Freiniste a decide de la wither Witade-III a pil

Premier attentat des Brigades rouges depuis trois mois

> UN MORT A TÜRİN LIRE PAGE 34



Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algária, 1,38 UA: Marca, 1,50 dir.; Tambile, 136 m.; Allemagne, 1,20 dir.; Ratriche, 12 seh.; Bairjane, 13 fr.; Canada, 5 U,75; Damemark, 3,75 fr.; Espagne, 40 pes.; Grands-Britagne, 25 m.; Grick, 25 dr.; Iran, 50 riz.; Italia, 400 l.; Lihan, 280 p.; Luremboug, 13 fr.; Norvége, 3 kr.; Pays-Ras, 1,25 ft.; Partogal, 24 vsc.; Sobie, 2,50 kr.; Snisse, 1,10 fr.; U,S.A., 55 cir.; Yougashvie, 13 din.

S, RUE DES FRALIENS 2542: PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4247-23 Paris Télex Paris nº 656572 Ta.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

La France dans le monde

Le discours prononce mercreur 27 septembre par M. de Guirin-32 gand devant l'Assemblée générale des Nations unies constitue une Le discours prononcé mercredi bonne synthèse de la politique étrangère française. Seul, nous semble-t-il, un chapitre laisse à désirer : celui de l'Afrique, Mais ce n'est pas nouveau : la diplematie et la présence françaises en Afrique sont trop empreintes d'ambiguités, trop lour des de contradictions, pour que l'on puisse se satisfaire des explica-tions embarrassées du ministre françaia sur la « non-ingérence » de la France dans certains pays africains comme le Tchad, le Zaire, les Comores ou la Mauriianie. Le constater n'est pas minimiser certains progrès récents, qui restent cependant à concrétiser, en particulier dans l'allaire du Sahara occidental. Ce n'est pas non plus donner systématiquement raison aux pays et aux parties auxqueis se heurte la France dans ces affaires, mais affirmer simplement la nécessité de ne pas se cantonner dans une politique à courte vue et parfois

> Ceite nécessité est d'autant plus impérative qu'elle semble avoir été comprise en ce qui concerne l'Afrique australe, où la France a redressé la barre dans une bonne direction. Reste à savoir si elle saura la maintenir, alors que, comme l'a dit M. de Guiringand, « le temps passe, les intransigeances se fortifient et l'arage menace ».

L'Afrique n'est que l'un des trois points chauds du globe mentionpés à juste titre par le chef de la diplomatie française : l'Asie et le Proche-Orient ne peuvent pas être oublies, même si l'influence française n'y est pas si lerte que sur le continent noir. Ne pas céder à la tentation simpliste de « jouer » la Chine contre l'U.R.S.S. paraît fondamental : il y va sans doute de la apprentis sorciers peuvent être entés de réaliser rapidement quelques succès à court terme. De re point de vue, M. de Guirin-politique de détente reste la seule exclure aucune fermeté lorsqu'un aisonnable. Ce qui ne devrait ertain nombre d'impératifs sont en jeu, qu'il s'agisse de droits de l'homme ou de la sécurité de la France.

> Ce n'est pas le retour de la France au comité des Nations mics sur le désarmement qui comprometira cette sécurité. Cette lécision, qu'on avait annoncée officiensement depuis la session consacrée an printemps par TONU au problème, devrait en revanche combler une lacune dans a politique française du tout ou den. En particulier en Europe, iont le sort ne doit pas etre phandonné aux seuls intérêts des leux super-puissances. Les idées fésendues par M. de Guiringand penvent être jugées très restriclives. Il n'empêche qu'elles constituent un progrès, à condition bien sûr qu'elles ne restent pas dans les cartons des experts.

Sur le Proche-Orient, le ministre français a défendu des positions déjà éhauchées et a rappelé à juste titre que les accords de Camp David ne vaudront que par la suite qui leur sera donnée. Le scepticisme dont il a fait prenve ne constitue pas cependant une condamnation des efforts actuellement déployés, encore que la bombe libanaise puisse à tout moment les compromettre. Car il est vral qu'on a trop tendance à ou blier co pays, anjourd'hui féchire, divisé, menacé dans son existence meme-

« Il y a un an, je constatais que la situation du monde n'était ni bonne ni rassurante. Les événements survenus depuis douze mois n'incitent guère, hélas! à modifier ce jugement », a déclaré M. de Guiringaud, Sans donte, On peut cependant espérer que la France est preie aujourd'hui à mieux les affronter, sinon à les

(Lire nos information pages 6-7.)

Le Parlement israélien a ratifié Le débat au sein de la gauche à une large majorité les accords de Camp David

Les combats ont repris à Beyrouth entre troupes syriennes et milices chrétiennes

lembre un discours qu'il prononçait à Washington pour annoncer à son auditoire que la Knesset Israéllenne vensit de ratifier les accords de Camp David par 84 voix contre 19 et 17 abstentions. « Ceci est une très bonne nouvelle, a-l-II déclaré, à l'assistance qui l'accla-mait. La Knesset vote pour la paix. Je suis très flar de

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

● AU CAIRE, M. Hermann Elits, amba Etats-Unis, a annoncé qu'une délégation israéllenne arriverait dès jeudi dans la capitale égyptienne et qu'« il était possible qu'une délégation égyptienne se re à son tour en Israël, afin de commencer les négo

Jérusalem. — Beaucoup de bruit, et même de la fureur. L'effervescence qui régnait en Israël depuis près d'une semaine a atteint son comble lors des derniers débats de la Knesset. « Décision pénible », « sacrifice », « déchirement », « risques énormes », « prix trop élevé »... Ces formules ont résonné crescendo au cours des derniers jours. Employées aussi bien à droite qu'à gauche, elles ont été au qu'à gauche, elles ont été au cœur de tous les commentaires. de toutes les discussions, et sont devenues l'inévitable leitmotiv devenues l'inévitable leitmotiv des discours de la quasi-totalité des membres du Parlement. Depuis la signature des accords de Camp David, une fois passé un premier moment de surprise et d'exphorie à l'idée que la paix au Sud était enfin toute proche, la décision d'évacuer les colonies du Straf a sondém mobilisé tours la décision d'évacuer les colonies du Sinal a soudain mobilisé tous les esprits, devenant la cause d'innombrables rénnions poli-tiques, aussi houleuses qu'inter-minables, et l'objet d'incessantes manifestations. Dans tous ces

AU JOUR LE JOUR

Nouvelles Jemeuses

Les Etats - Unis mettront

prochainement en ctrculation

une pièce de 1 dollar à l'effigie de Susan B. Anthony, qui

avait milité dans les années

De mauvaises langues en

concluront que la Banque fédérale américaine émet

cette nouvelle pièce au mo-

ment où le dollar dégringole

et que cette juxtaposition de

la jemme et de l'argent est

Grane début assurément.

mais beaucoup moins grave

que celui qui naitrait aussilôt en France si l'on décidait de

remplacer la Semeuse sur les pièces de 5 francs par le

profil de Jeanne d'Arc et sur

celles de 10 francs par l'effi-

BERNARD CHAPUIS.

gie de M' Gisèle Halimi.

indécente.

remous, on a presque oublié que la paix était à la clé. Certes, le choix est particulière-

israélienne serait composée de techniciens, selon

A BEYROUTH, les combats et les tirs d'artillerie ont repris mercredi entre les soldats syriens de la Force arabe de dissussion (FAD) et les milices chrées. Le renouvellement éventuel du mandat de la FAD, qui expire le 28 octobre, et la nouvelle silustio créée dans la région par les accords de Camp David

De notre correspondent parés et furieux voyant s'éloigner l'un des leurs métamorphosé en colombe. « Qui l'eut cru! » : c'était la légende, et c'est aussi l'est la légende, et c'est aussi l'exclamation qui revient désor-mais sur toutes les lèvres.

> FRANCIS CORNU. (Lire la suite page 8.)

- M. Fiterman : le P. S. joue « double jeu »
- M. Mitterrand : les élections partielles justifient notre ligne
- M. Rocard : la « pratique politique »doit être renouvelée dans le parti

Le débat soulevé au sein de la gauche par son échec élec-toral du mois de mars se poursuit dans les rangs du P.C.F.

Devant le comité central du parti communiste, M. Fiterman pris acte de certaines « errours tactiques » commises par sa formation, mais il a renouvelé ses attaques contre la «stratégle

du double jeu - des socialistes.

Au P.S., M. Rocard condamne dereche! «l'archaïsme - et réclame « un langage neuf et une pratique politique renou-velée», tandis que M. Mitterrand juge « significatifs du succès d'une ligne politique - les succès électoraux que remporte son parti.

Dapuis les élactions législatives des 12 et 19 mars, un pau plus de aix mois se sont écoulés tout au long desquels les deux principales formations de la gauche ci-devant unie ont fait la France tout entière témoin de leur commune incapa-cité à réfléchir sur siles-mêmes, à approfondir, et surtout à se taire. Depuis l'échec électoral, bien plus ancore qu'avant, on a entendu jour après jour, les communistes et les socialistes affirmer contre

toute évidence qu'ils sont seuls blanc comme neige, et que le jour n'est pas plus pur que le fond de leur propre cœur. Quelle est la semaine pendant laquelle le P.C.F. n'a pas accusé le P.S. de trahison à droite = ou de « double jeu »? Quelle semaine s'est écoulée sans que le P.S. ne fasse griel au P.C.F. d'avoir saboté la victoire possible parce qu'il ne « voulait pas du pouvoir » et n'entendait pas l'exercer sans l'assurance d'être dominant au

Alors que pendant plus de cinq ans ni le P.C.F. ni le P.S. n'avaisnt eu la prétention déraisonnable et outrecuidante de revendiquer pour lui seul le mérite et la paternité des victoires unitaires lasues du courant créé par la signature du programme commun du 27 Julin 1972, ils se sont acharnés tous deux à démontrer que la nautrage printanier de la gauche n'est imputable qu'à un seul : l'autre,

Consentironi-ils à en finir ? C'est ce que se demandent tantôt avec tristessa tantôt avec exaspération ceux qui ne veulent pas désespérer de la résurrection d'une opposition unie. Il semble que ceux-là solent nombreux al l'on en juge par la remarquable persistance du « réflexe unitaire - qu'ont illustree les seconds tours des élections législatives partielles de la Seine-Saint-Denis (23 juillet), du Pas-de-Calais (10 sente et de la Meurthe-et-Moselle (24 septembrei.

Un dégel est-il possible ? On est porté à ne guère y croire si l'on le contenu du rapport que son comité central a entendu mercredi 27 septembre. M. Fiterman ne conteste certes pas que les récents déboires électoraux de son parti solent - à juste titre préoccupants -, que le P.C.F. alt commis une « erreur tactique - dens la Pas-de-Calais, que bon nombre de ses électeurs se soient abstenus ou alent voté socialiste dès le premier tour des « partielies ».

RAYMOND BARRILLON. (Lire la suite page 10.)

ment grave. Indiscutablement, les colons qui devront regagner Israël ont des motifs de se plaindre. Ils peuvent même penser qu'on les a trompés, Assurément, les partisans du premier ministre, les fidèles de sa « famille combattante », ceux qui ont toujours sontenu dans le passé le Begin du sionisme le plus irréductible, ont des raisons d'être troublés Le caricaturiste du Jerusalem Post a récemment traduit l'impression de beaucoup d'Israéliens aujourd'hui déroutés en représen-

Le Sénat américain adopte le compromis sur le gaz naturel établi avec le président Carter (Lire page 34 l'article de Michel TATU.)

Les crues du Gange et du Brahmapoutre ent provoqué des dégâts d'une ampleur exceptionnelle

De nouvelles inondations auraient, selon des dépêches d'agence, reconvert depuis deux jours de vastes régions des Etats de Bihar et d'Uttar Pradesh, alors que les eaux de la crue précédente vensient tout juste de baisser. Deux cents villages proches de Bénarès auraient encore été submergés. De même, des plaies diluviennes (224 millimètres d'eau an vingt-quatre heures) qui sont tombées sur Calcutta ont envahi certains quartiers de la capitale de l'Etat du Ben-

Si elles semblent avoir été peu meurtrières, les crues qui ont frappé le nord de l'Inde au

début du mois de septembre, ont causé des dommages matériels d'une ampleur exception-Malgré l'importance inhabituelle des inondations, cette année, il ne semble pas que les

responsables de New-Delhi soient en mesure techniquement, financièrement et politiquement d'accélérer les études et les réalisations capa bles d'éviter à l'avenir de semblables catas-Il fandra encore quinze à vingt aus pour

maîtriser les eaux du Gange, de ses affinents et du Brahmapoutre, estiment les experts.

De graves défaillances des autorités de New-Delhi

De notre envoyé spécial

New-Delhi. — Les habitants du quartier populaire de Jehangi-puri dans la banlieue nord de la à peu possession de leurs minus-cules logements de briques non jointoyées dont ils furent chassés, il y a trois semaines, par les crues. Chaque bloc d'habitations a été préalablement désinfecté par des équipes de volontaires. Singulier destin que celui des cent vingt mille habitants de ce quartier où ils furent installés — sur un site inondable — après avoir été chas-sés, pendant l'état d'urgence pro-

GÉRARD VIRATELLE clamé par l'administration de Delhi (à l'instigation de Sanjay Gandhi, le fils cadet de Mme Gan-dhi), des bindonvilles ou des tau-dis coon autorisés a qu'ils cocupaient aux abords de la vieille ville.

Sous le régime actuel, la même sous le regime actuel, la meme administration municipale ne se conduit pas autrement en faisant procéder, aujourd'hui, pour les mêmes raisons, à des démolitions d'habitations dans d'autres quar-

Pendant trois années consécutives, la Yamuna (l'affluent du Gange qui passe à Delhi) coulant à peine à 2 kilomètres de Jehangipurl est sortie de son lit. Mais gipuri, est sorthe de son fit. Mais, cette fois, son niveau est monté de 3 mètres. A Jehangipuri, la marque de la crue est encore visible à la hauteur du toit des maisons du lotissement. Un million de personnes autour de la capitale, disent les autorités, sont ainsi menacées, chaque année, et controllère à une érreunt et de la capitale. sont contraintes à une évacuation précipitée lors de la montée des

Combien sont-elles, dans toute l'inde, installées sur des terrains « sujets aux inondations », à la suite notamment du développement anarchique des grandes villes ?

Certes à Jehangipuri, comma dans la plupart des centres d'hé-bergement provisoires installés aux portes des la capitale, les organisations de secours donnent plutôt honne impression : vacci-nations collectives massives (les cas de choléra ont été limités). cas de cholera ont eté imites), soins gratuits aux blessés, distribution de rations alimentaires au prix de formalités fastidieuses pour les sinistrés (New-Delhi a puist, à cet effet, dans ses réserves de céréales), mais il est pres aussi que les nombreuses vrai, aussi, que les nombreuses organisations charitables natio-

nales ou étrangères, opérant en Inde, sont habituées aux opéra-tions de secours (avec le cyclone de l'Andhra-Pradesh on en est à la seconde catastrophe en un (Live la suite page 5.)

«LA VIE MODE D'EMPLOI»

L'exploit monstrueux de Georges Perec

Choses », son premier livre, publié sant l'emploi de la lettre « e » dans la collection Les Lettres nouvelles de Maurice Nadaud. On peut dire que ce jour-là le jury a eu du flair. Treize ans après, somme, une fresque, un jeu, Perec s'affirme comme un des créateurs les plus originaux et les plus consi-dérables de la littérature moderne.

Entre ce point de départ et ce

sommet conquis, Perec, qui a aujourd'hui quarante-deux ons, nous a donné une dizaine d'ouvrages dont la diversité frappe. On dirait qu'il s'est efforcé à ne jamais écrire le même livre, qu'il s'est essaye à tous les genres. Tantôt (« Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ? », 1966) c'est une pochade en langue parlée, la fameuse « Cataverousso > de Queneau dont il est un disciple, membre, comme lui, de l'OULIPO et comme lui amateur de jeux sur le langage et

En 1965, Georges Perec a tantôt il s'amuse à écrire autant obtenu le prix Renaudot pour « les d'histoires qu'il peut en s'interdi-(« la Disporition », 1969); tantôt (« W. ou le souvenir d'enfance. ». 1975) et on apprend alors l'origine juive polonaise de sa famille, son enfance auasi orpheline marquée par la mort du père en 1940, par celle de la mère à Auschwitz. Ou bien il collectionne ses rêves (« la Boutique obscure >, 1973) ou bien il gusculte ses souvenirs (« Je me souviens », 1978). Il a tiré un film d'un de ses récits, « Un homme qui dort » (prix Vigo 1974); il a écrit des pièces de théatre...

Il lui manaugit jusqu'ici un roman de grande dimension. C'est ce que nous apporte « la Vie mode d'emploi », où il renouvelle cette fois le genre picoresque. Tout en laissant l'humour et l'Ironie tra-vailler sa création, il y atteint, par les moyens les plus cocasses, la vrale profondeur.

JACQUELINE PIATIER.



A seule façon de maitriser le destin d'une société est d'identifier à temps les facteurs qui le déterminent. Le télématique est désormais au cœur des choix de société. Le rapport Nora-Mine contribue à ce débat décisif. S'il expose une stratégie industriello et administrativo (« plan banque de données », nécessité d'une normalisation, lancement de satellites, création d'un ministère des télécommunications), il énonce aussi un projet de société (socialisation de l'information, palabre informatisée, agora informationnelle...) qui reprend des thèmes chers aux écologistes.

La conception du pouvoir politique qui se dégage du rapport, visant à «harmoniser le projet régalien et les aspirations des groupes autonomes > interpelle les écologistes : « la floraison d'expérimentations, l'emergence du mouvement écologiste. l'essor de la vie associative, témoignent d'une nouvelle capacité de la société civile à s'affirmer... Il est illusoire d'escompter la décentralisation du mouvement spontané de la société, mais plus encore d'imaginer que les pouvoirs pubiles peuvent organiser leur propre dessaisissement à partir d'une volonté unique et centrale. L'Etat ne peut imposer le changement : il lui faut créer les conditions oil autrui pourra le réaliser ».

par ALAIN MAMOU-MANI et MAURICE RONAI (*)

Comment ne pas lire dans ce rapport une eprogrammation > de la contestation écologiste ? Eile est non seulement prévue. mais décrite comme néces En proposant de faciliter l'émergence de contre-pouvoirs, Simon Nora et Alain Minc assignent aux mouvements sociaux des zones de liberté, tout en laissant à l'Etat le contrôle de la globalité et la définition des grands objectifs. Ce partage des taches octroie aux écologistes et aux associations un rôle dont ils na sauraient se satisfaire : limiter les dégâts.

Que peut-on attendre de la télématique? D'abord des gains de productivité appréciables. Dès 1980, dans l'industrie, des « logiciels », c'est-à-dire des programmes pour ordinateurs, rendront possible l'automatisation de toutes les étapes de production. En 1983. par exemple, Toyota inaugurera une usine d'automobiles où l'on ne rencontrera aucun ouvrier de production. Dans les services, les banques, les assurances, la mise en place de réseaux de téléinformatique entraînera, vers 1985, des réductions de postes de l'ordre de 30 %. Ceux-ci seront partiellement compensés par l'augmentation des masses d'information traitées.

Toujours la compétitivité

Cet accroissement important de la productivité doit profiter directement à tous les citovens. Travailler vingt heures n'est plus utopique. Le temps ainsi libéré serait consacrè davantage à la création d'information qu'à la consommation de loisirs qui s'accompagne aujourd'hui d'une destruction d'énergie. Les pouvoirs publics et les industriels doivent aborder de façon concrète ce problème, contribuant ainsi à la réduction do chômage

Or le rapport Nora privilégie la compétitivité de l'industrie française en affectant à cet impéproductivité. Les personnes rendemandes potentielles de services collectifs et autres « aménités ». De ce fait, il exclut délibérement toute réduction du temps de tra-

La télématique peut susciter ensuite une remise en cause du monopole étatique de transmission de l'information. Les satellites de télécommunications rendent désuets les monopoles nationaux. Cette transformation des canaux de circulation de l'information devrait s'accompagner d'une évolution du schéma traditionnel unilateral (radio monologante, télévision, télétype) vers des réseaux bilatéraux (radios locales ouvertes, télévision câblée. micro-ordinateurs).

Cependant le bureau juridique de l'Union internationale des télécommunications a délimité en 1977 les zones couvertes par les satellites, en préservant les souverainetés nationales. Il a sauvegardé ainsi les monopoles. De meme, en matière de radio, le brouillage des radios libres manifeste la capacité de résistance de l'Etat à de nouvelles formes de

La télématique pourrait entrai-

i

modèle de consommation qui prendrait en compte une décentralisation des activités et un foisonnement de la vie associative. L'essor de la micro-informatique et des réseaux de télétraitement suscitera l'emergence de multiples groupes créatifs inventant de nouvelles applications et de nouveaux produits. Ainsi, aux U.S.A., des milliers de clubs de micro-informatique sont nés. Journaux, bourses d'échange mini-réseaux de quartier, témoignent de la vitalité de ce mouvement. N'est-ce pas l'ébauche d'une « informatique verte » ? ratif la totalité des gains de Mais cette spontanéité résisterat-elle à l'armée de fonctionnaires dues « disponibles » seront des services collectifs prévue par

En effet la télématique est aussi porteuse de risques. Depuis quelques années, on dénonce les menaces en matière de libertés individuelles, l'interconnexion des fichiers et la mise en mémoire magnétique des citoyens. On évoque moins souvent la mise en relation de ces informations apparemment anodines, ce traitement par ordinateur permet de cataloguer les citoyens comme le ministère de la santé le fait déjà pour les enfants à risque avec le système GAMIN. Pour échapper à une catégorie « handicapante » les citoyens ne seront-ils pas tentes d'autocensurer leur compor tement pour rester dans la norme ? Ils éviteront de déménager, de divorcer, de tomber malade trop souvent, de déclarer les accidents de volture pour ne pas être classés dans la catégorie e instable a

Quant à la transparence soclale qu'autorise l'informatique elle n'est pas gênante seulement pour les fraudeurs : que restera-t-il de nos zones d'ombres, du droit à l'oubli pour les événements

ner enfin une transformation du écologie » des Amis de la Terre.

L'ordinateur crée des emplois

E rapide développement de l'informatique soulève de nomsibilité qu'offre l'informatique de reporter les échéances, de breuses craintes. On accuse repousser les choix. Historique nment l'ordinateur de menace ment, elle a permis la survie d'enles libertés individuelles, voire de sembles administratifs on procompromettre l'indépendance natioductifs que leur taille, leur poids Cette dernière crainte, très répan-due, suscite des angolsses profondémesurés ou leur engors rend désormais viable le fonctiondes et mérite que l'on s'y arrête. En nement d'organisations géantes cette période de chômage croissant. traitant une masse considérable d'informations. Un exemple : on ne seralt-it pas sage de chercher à a pu atténuer la saturation autofreiner la fulgurante croissance de mobile des cités par la coordination informatique des feux de Certains experts sont formels. circulation et l'optimatisation des

Simon Nora, dans son récent rappor sur l'informatisation de la société. prévoit que : « Les conséquences d'une informatisation massive sur l'emploi (sont)..., une course de vitesse entre le dégagement main-d'œuvre lié aux gains de productivité et l'accroissement des débouchés pouvant résulter d'une compétitivité ainsi améliorée. Des sondeges aur quelques secteurs-clés trent que les services dégageront du personnel et que les grandes entreprises se développerant à effectifs constants. - En autometieant, l'ordinateur supprime des tâches jusque-là dévolues aux homnes et les prive donc de travall. Pour Justifier l'achat d'un ordinateur, on calcule fréquemment le nombre de postes qu'il permettrait de gagner. Par exemple, un ordina-teur coûtant 4 millions de francs, loué environ 1 million de france par mols, n'est rentable que s'il perme de faire ('économie des salaires de quinze à vingt personnes.

Un learre

Ce débat ne saurait se limiter Plusieurs raisons font que la réducau « bon usage » d'une technolotion d'effectifs par l'informatique est gie. La miniaturisation, la baisse un leurre. L'expérience montre, en des cofits, l'extension de la microeffet, que les plans informatiques informatique ne sont pas en euxdul na répondraient du'au seul souci mêmes les garants d'une démode supprimer quelques emplois sont cratisation. La multiplication, la très difficiles à réaliser et mènent décentralisation des réseaux des parfois à de graves échecs. En effet, banques de données ne conduisent la création d'un evatème informatipas nécessairement è une société que va engendrer, dans un premier ipa, de nouveaux emplois ; une équipe d'informaticiens doit d'abord Les écologistes et, au-delà, les travailler pendant de longs mois. citoyens, sont interpellés par le rapport NORA-MINC. Les proet à développer le système, ensuite, es de la télématique sont limitées par le contexte dans fors de son lancement, on faissera fonctionner pendant trois à eix mois tique a jusqu'à présent permis de faire reculer ces choix. C'est pour-

Par la suite, on arrive effectivement à dégralsser les effectifs, mais, après quelque temps, on constate au'ils sont revenus su nivesu d'origine et même parfois la dépassant. L'expérience montre que pour qu'une opération informatique soit réussis l'ordinateur doit permettre

CLAUDE SALZMAN (*)

- Développer de nouvelles opportunités en réalisant des opérations qui seralent impossibles sans lui; - Effectuer des travaux administratifs, notamment de copie et de tenue de livre, pour lesque de plus en plus difficile de trouver du personnei:

Améliorer l'efficacité de l'entreprise, par exemple en réduisant les stocks ou les en-cours et en raccourcissant les délais de production ou la durée des cycles adminis-

L'informatique est pieinement efficace iorsou'elle est source de profits ou si elle permet de faire disparaître des goulets d'étranglement. Mais les réductions de coûts ou d'effectifs grêce au seul ordinateur sont un mythe. Le fait qu'il existe encore aujourd'hui des entreprises qui poursuivent ce type d'objectif cante

Seule, l'observation des faits per met de décider quel est l'impact réel de l'amploi des ordinateurs. Prenons l'exemple des services comptables et financiers, qui sont la fonction de l'entreprise qui a suble de piein fouet les effets de l'infor-

Tout indique que le nombre de salariés de ce secteur aurait dû diminuer. Or il n'en est rien i Una récente enquête de la CEGOS sur les coûts, les effectifs et les délais des services comptables et financiera des entreprises françaises nous a permis de procéder à une mesure Indirecte de l'efficacité de l'Informatique. A cet égard, nous aurons fait

 Les services comptables et financiers sont et restent les premiers clients des services informatiques, qui travaillent pour eux à 50 % de leur temps.

Entre 1971 et 1977, on a constaté. contre toute attente, un fort accroissement du nombre de personnes participant directement ou indirectement à l'activité comptable et financière. Cet effectif est passé de 3,4 % à 4,5 % du total des salariés des entreprises, ce qui représente une augmentation de plus du tiers, en moyenne. A ce rythme, le nombre des comptables double tous les que-Cette augmentation des effec-

tifs condamne donc l'idée simpliste que l'ordinateur soit un facteur de chômage. Non seulement II ne sucprime pas de postes, mais, au contraîre. Il en crée tant su sein du service informatique que dans tous les autres services de l'entreprise;

(*) Ingénieur-conseil à la CEGOS.

 La productivité administrative a augmenté en moyenna au rythme annuel de 3 % par an. Non saule ment l'ordinateur n'induit pas une baisse de productivité, mais, au contraire, il participe à l'effort d'al-

Month.

Ases cause

des print

ficacité. On arrive capendant à constate un curieux paradoxe : simultanément la productivité administrative et les effectifs crolssent alors que les volumes globaux d'opérations à traiter restent dans l'ensemble stables. Nous sommes ici au cœur même du phénomène complexe liant l'informatique et l'emploi. En fait, la croissance des effectifs semble due à une croissance insufficante du rythme de productivité.

En effet, alors que la productivité administrative croit au rythme de 3 % par an, la productivité globale des entreprises s'accroît au rythme moyen de 8 % par an. Tous les ans un retard de 5 %, ce qui se traduit par une croissance d'autant des effectils administratifs et particullé rement ceux des services comptables et financiers. Ce phénomène de croissance différentielle des productivités est un élément très tant. Comme c'est une tendance très profonde ella peut nous permettre de mieux préciser ce que sera l'ave-

Un défi maleur

Tant que les rythmes de orois sance des productivités resteront à feurs niveaux actuels on est sûr d'assister à une irrésistible augmentation des effectifs administratifs de l'ordre de 4 à 5 % par an. Ce qui représente pour la seule fonction comptable environ treate mille emplois nouveaux par an. En extrapolant cette tendance on s'aperçoit ou'en soixante-dix ans environ, vers 2050, tous les salariés des entreprises françaises participerent directebilité. Cela est bien entendu absurde. mais cela Hiustre bien l'importance et la profondeur du phénomène.

Si on couhaite enrayer ce mouvement deux tactiques sont possibles. On peut soit chercher à réduire le rythme moyen de la productivité glocouhaitable, colt réussir à accroître très fortament le rythme de croistive. Cette dernière solution constitue un défi majeur posé aux entreprises françaises. Seui l'ordinateur et un surcroit d'effort d'organisation permettront dans les années à venir de relever ce défi.

★ Kit Griadley et John Humble : MAITEISEZ VOTRE ORDINATEUR,

RÉPLIQUE A...

effectues aujourd'hui. L'informa

quoi il est nécessaire de diversi-

fier les vecteurs de transformation

de la société. De la même manière

qu'il faut renoncer au tout élec-

trique, au tout automobile, au

tout nucléaire, il faut combattre

le tout informatique.

flux; on a éludé ainsi des choix

majeurs, qu'il s'agisse de voirie

de transports collectifs ou d'im-

plantation des lieux de travail, de

loisirs et d'habitation. On a rendu

tolérable une situation de crise

L'expérience récente du débat

sur les radios libres montre que

les pouvoirs publics légifèrent sur

des enjeux de civilisation mais

qu'ils polarisent l'attention de

l'opinion sur des problèmes con-

ioncturels out ne permettent pas

de mesurer l'ampleur du débat.

Si l'on ne veut pas « rationa-

liser l'inévitable », c'est-à-dire

enfourcher comme projet ce qui

se fait déjà, pourquoi cet avenir

matique n'est-il pas l'objet d'un

débat national? Qui décide des

grandes options? Alors que nous

n'avons pas eu de véritable débat

sur les choix énergétiques, aurons-

nous la chance de débattre des

choix télématiques sans laisser

des « informatocrates » décide:

pour nous de notre avenir?

conviviale.

prometteur apporté par la télé-

sans s'attaquer aux causes.

André Danzin

Etre un serf et libre de le rester!

vienne à mathématiser par des Belle formule de mécanicions

soire dans les engrenages sociaux trument d'exfoliation des struc-pour que certaines finalités s'ac- tures usées de la naissance des

complissent ». La nécessité de la structures pertinentes, elles aussi

liberté ne peut sûrement pas être propisoires ». L'informaticien

l'ensemble des déterminations devient mécanicien, et botaniste,

extérieures (2) à l'individu ou au et sage-femme, et structuraliste ! groupe (qu'est-ce qu'un «grou-Vollà la nouvelle : la liberté est

pe » ?), parce qu'alors cette liberté un « instrument » intérieur aux

soi-disant nouvelle ne serait structures sociales! Pour être

qu'un maquillage électronique des clair : je suis libre de servir mes

vicilles « contraintes sociales », des structures, libre de travailler -

hétéronomies finalement contin- bref, je suis moi-même l'instru-

gentes : il est nécessaire que le ment, je suis un serf et libre de

de Paris (16°), nous écrit :

S'il convient de remercier André Danzin pour son exposé lucide (le Monde du 14 septembre) sur les diverses conséquences d'une généralisation de l'information, il faut néanmoins demeurer sceptione sur trois points :

La validité d'une thèse soclale de l'information : - La notion de liberté envi-

La recherche d'un type

social non hiécarchique.

Ce scepticisme ne se porte pas sur l'objet pensé par les théories de l'information, à savoir si le processus d'essai-sélection serait applicable à la société humaine, mais sur sa façon même de penser. Pourquoi vouloir parier des rapports humains en termes de « modèles », de « processus » ? A quel choix politique mondial correspond cette volonté de tech-niciser les rapports humains? Peut-on oublier si facilement la leçon de 2001, l'odyssée de l'espace pour croire qu'un cerveau humain est assimilable à un circuit électronique, façonné justement par ce cervesu — pardon, ce e matériel » ? Pourquoi vouloir objectiver

des sujets? a Les courants nouveaux de la pensée scientifique » ne présente-ront pas « tôt ou tard des résurgences vives dans la pensée phiiosophique », car la philosophie a déjà montré combien il était dangereux de comprendre l'humanitas en termes de cybernétique et d'information. La façon de penser des informaticiens n'est en rien nouvelle. Elle est la poursuite d'une mathématisation du boulanger joue à faire du pain le rester! Une structure usée ?

M. Christophe Genon. étudiant, monde humain, d'une rationalisation à outrance qui ne se porte plus sur les objets scientifique-ment analysables, mais sur l'analyste même qui retourne contre lui son propre instrument d'examen. Comprendre logiquement le monde comme un texte indéchiffrable aboutit à comprendre la parole comme « logiciel ». Après s'être rendus « comme maîtres et possesseurs de la nature », les logiciens de l'information vou draient-lis se rendre comme maitres et possesseurs des sociétés ? A qui irait le profit d'une telle maîtrise ? Jusqu'où s'établiraitelle sans se duper sur son entre-

> Il est permis aux informaticiens de ne pas lire Heldegger (1), d'ignorer le mouvement historique tion mondiale dont ils sont l'ex-

L'essence humaine est-elle à ce

point mathématique qu'elle en

a évaluations » la vie d'homme?

La liberté serait « le jeu néces-

prise?

croissance, mais il ne leur est pas permis d'aliéner la liberté Grace à l'information, la liberté

une philosophie des droi' de l'homme >, apprend-on! Pour être clair : la division Est-Ouest n'aura plus de sens dans un monde contrôlé par une techno-logie omnipotente, omnisciente, omniprésente. Depuis quand la liberté se réduit-elle à des droits humains qui n'en sont que la conception juridique, non essen-tielle ? La liberté répond à plusieurs concepts, dont ceiul d'ini-tiative, la possibilité d'être ; depart autonome d'un enchainement. La liberté authentique est la plénitude de son actualité dans la nécessité reconnue de son essence, est l'autodétermination

depuis la lot propre à son essence.

pour que, par e engrenage », la

finalité nutritive s'accomplisse

pour une banalité de concierge!

Mleux! La liberté serait « l'ins-

Changeons-là -- jusqu'à la prochaine, provisoire elle aussi? Pourquoi ne pas changer de liberté? En effet, en tant qu'a instrument » elle fait partie intégrale « n'est plus seulement réductible du jeu d'engrenage dans la structure! Et même pourquoi ne pas changer d'informaticlens, eux aussi éléments provisoires et déterminés d'une structure compleze? Cela nous économisera tons les changements conséquents à venir i Et même mieux : pourquoi ne pas changer la société qui fait apparaître de tels infor-

> Des études se poursuivent pour trouver un fonctionnement social on hiérarchique ni anarchique : « Il subsiste des contraintes organisationnelles précises, mais à un niveau fuste suffisant. > Bref, l'économie du pouvoir permise par ce type d'organisation serait, en fait, une façon de reléguer le pouvoir aux instances « organisationnelles », aux programmateurs. Le principe de décentralisation ajors en vigueur conduirait vers l'autogestion fondée non sur le principe d'égalité des informations, mais sur le principe d'efficacité maximale, où l'ordre serait de fait la hiérarchie des programmes selon une hierarchie des fins sociales prioritaires. Or une telle structure sociale, fondée sur l'utilité d'une organisation provisoire dont les fins internes sont, par voie de conséquence, provisoires, peut-elle assurer une revendication inutile et non provisoire : être heureux?

(1) Heideger : «La fin de la phi-caophie et la tâche de la pensée. » (2) Extérieures étant ici les déter-ninations non éasenticlies.

"BUSINESS CRASH!" L'ANGLAIS DES AFFAIRES.

Nouvelle formule de cours. 5 participants. 75 heures, 4 semaines.

Début des cours : 9 octobre.

Opéra: 742.13.39 ~ Champs-Élysées: 720.41.60 Nation: 371.11.34 - Panthéon: 633.98.77 Saint-Augustin: 522.22.23 - Boulogne: 609.15.10 La Défense: 773.68.16 - Versailles: 950.08.70 St-Germain-en-Laye: 973.75.00.



Service Traductions-Interpretations.

حكذات الاحل

17

5. V

Car Var

n, -

State Co.

 ${\rm tr}_{(1,n_1,\dots}$

C 12 10

UN COLLOQUE DE

Des elite

Le Monde

r cree des emplois

LE MONDE — 29 septembre 1978 — Page 3

étranger

Italie

Diverses causes expliquent l'inquiétude et la morosité | Le parti socialiste pourrait se prêter à un compromis des principales formations de la majorité

Italie est bien agitée. On ne compte plus les « petites phrases » à double sens, les interviews fracassantes. les menaces de toutes sortes qui ne se traduisent par rien de concret, Une crise gouvernementale en

perspective? Nul ne s'y attend dans l'immédiat. On serait presque tenté de dire que c'est la solidité du cadre politique qui autorise tant d'agin. Le gouvernement démocratechrétien de M. Giulio Andreotti soutenu au Parlement par une écraante majorité qui comprend les communiste et les socalistes — ne semble pas être arrivé au bout de sa course. Personne, en tout cas, ne propose une formule de rechange. Pas même les républicains, qui annoncent comme - probable - leur passage à l'opposition. Un hebdomadaire titre avec ironie : - Andreotti, c'est assez i Tes siècles sont

Maigré leur caractère artificiel, ces manœuvres illustrent le malaise des principales formations de la majorité. C'est un mélange d'inquiétude et de morosité auquel on paut trouver quatre explications.

La première est l'affaire Moro. Quatre mois et demi après l'assassinat du président de la démocratie chrétienne, elle n'est pas digérée ni même terminée. Les mystères qui demeurent et ceux qui surgissent (le Monde du 26 septembre) viennent d'être recensés dans une proposition d'enquête parlementaire : ils seraient au nombre de trente. Au lieu de se sentir globalement visée par les terroristes, la majorité d'union nationale réagit en ordre dispersé. Les communistes se posent en principales victimes d'un complot ; les démocrates - chrétiens, divisés entre eux, se disent que l'intransigeance du P.C. a faussé les choses dès le départ; et les socialistes se sentent seuls contre tous. L'affaire Moro évoque, de plus en plus, une bombe à retardement. Elle n'explose pas. mais paralyse la majorité.

Le malaise des partis politiques deroutants des scrutins (référendum

Ludwigsburg. — L'Institut franco-allemand (1) a organisé du 21 au 23 septembre, avec le concours de la Fondation Bosch, un colloque consacré au thème: «France-Allemagne, des élites pour l'Europe? », qui a rassemblé à Ludwigsburg, près de Stuttgart, un certain nombre de personna-lités des deux pays.

lités des deux pays.

UN COLLOQUE DE L'INSTITUT FRANCO-ALLEMAND

Des «élites» pour l'Europe?

De notre envoyé spécial

De notre correspondant

et élections partielles) qui ont eu lieu depuis le drame. Le net recul des communistes et la légère récupération des socialistes na se sont pas toujours vérifiés. Depuis le référendum sur le divorce (mai 1974), les votes ont toujours démenti les prévisions du monde politique. Il devient périlleux de jouer sur des élections anticipées, éternel sujet de discussion à Rome. Le nouveau président de la République, M. Sandro Pertini, laisse d'alileurs entendre qu'il n'est pas disposé à dissoudre les Chambres sans une raison impérieuse. Les partis vont se mesurer élections du Parlement européen. Elles seront un test de première Importance, moins faussé qu'en France, puisque personne ne s'op-pose au Marché commun.

Les trois coups réglementaires

Autre cause d'agitation, plus grave celie-là : les problèmes non résolus. Ce sont surtout les dirigeants communistes — harcelés par leur base - qui souffrent des révoltes hebdomadaires des chômeurs à Naples, de la stagnation du Midi en général, des lois non appliquées et des incohérences de l'Etat. Celui-ci fait de grandes proclamations pour détendre la politique d'austérité à la veille du renouvellement des conventions collectives. Paralièlement, il est en train de distribuer sous la table divers avantages aux fonctionnaires pour entretenir ses clientèles politiques. L'économie n'est pas seule en cause. Aucun parti ne peut assister sens crainte aux « retours de vacances » des terroristes et des gangsters. Il y a eu, ce mols-ci, des attentats et des enlèvements en série qui rap-Bref, ni l'élimination de Moro ni la démission forcée du président de la République n'ont changé grand-chose aux problèmes italiens et à la manière de les affronter : cette rentrée

politique donne un sentiment de déjà vu.

L'aghtation s'explique entin par les prochains congrès nationaux de la démocratie chrétienne et du parti communiste, prévus l'un et l'autre en mars. A l'heure actuelle, aucune des deux équipes dirigeantes n'est menacée. Elles représentent chacune une ligne largement majori-taire, même si beaucoup de millitants, à la D.C. comme au P.C., discutent la manière dont ces lignes sont appliquées.

Le parti communiste reste un

eont masqués par une unanimité de façade. Mais les critiques transparaissent de plus en plus : à la base, où nombre de militants se demandent ce que rapporte la politique de collaboration avec la D.C.; et même au niveau des secrétaires de fédérations régionales qui se laissent interviewer par des journaux non communistes et soulignent les difficultés du recrutement, la bureaucratie excessive, le manque de démocratie interme. Ce parti qui participe depuis deux ans à la gestion de l'Etst découvre de nouveaux paraissent de plus en plus : à la tion de l'Etat découvre de nouveaux horizons et traverse une crise d'identilé. Ses rapports avec la société Italienne se compliquent. M. Barlinguer n'a-t-il pas prôné, dans son récent discours de Gênes, la conssocial - comprehent les marginaux ? Le prochein congrès exprimere. d'une manière ou d'une autre, ces évolutions. Les statuts vont être modifiés et plusieurs postes chan-

Après avoir eu très peur de la poussée communiste aux élections de 1975 et de 1976, la démocratie chrétienne a maintenant l'impression que le temps loue pour elle. Elle se renforce en laissant les soutuben d'un gouvernement de coalition malgré l'opposition des surtes s'épuiser. Même la droite du parti ne parie plus de renvoyer tout de suite les communistes dans l'opposition. Par la bouche de M. Aminitore Fanfani, elle vient seument de réclamer à ses dirigeants un peu plus de cohérence et d'énergia. « Il ne suffit pas de parier de « controntation » evec les communistes : Il teut préoleer ce que les controntation » evec les communistes : Il teut préoleer ce que de « confrontation » evec les communistes : Il faut préciser ce que
fon met derrière ce mot », a dit le
frésident du Sénat qui va jusqu'à se
réclamer d'Aldo Moro, son concurrent de toujours.

settin les sottaint-demondance, sorait « trop à gauche ».

Four le P.S., il n'est pas question de participer à un gouvernement « en tant que partis » avant
les nouvelles élections, mais les
socialistes sont prêts à laisser
contraite de leurs houverne-

Avant leurs congrès respectifs, les deux grands partis ne peuvent changer de ligne. Les socialistes euxmêmes viennent à peine de se mars 1978) pour l'union nationale. Mals, dans ce cadre, chacun peut manœuvrer à sa guise. Le P.S.I. ne s'en prive d'alileurs pas. Il continue à dénoncer le léninisme du P.C.I.; il développe ses rapports avec l'extrême gauche comme avec la droite démocrate-chrétlenne ; li fait des ouvertures en direction de l'Eglise. Les communistes le soupçonnent de VONIDIC PRVENIT AD TORCE BU COUVER nement et d'obtenir même la présidence du conseil. Ce ne serait pas le centre-gauche mais le « gauche centre ». Et le P.C.I. se verralt dire : Vous avez soutenu un gouvernement démocrate-chrétien ; pourquoi ne soutiendriez-vous pas un gouvernement plus à gauche? -

Agacé par ces insinuations, le secrétaire général du parti socialiste, M. Bettino Craxi, vient de déclarer Le jour où nous déciderons de faire tomber le gouvernement, nous trapperons d'abord les trois coups régiementaires. •

Mais entendra-t-on les trois coups si ce tintamarte continua?

ROBERT SOLE

Portugal

sur la formation du gouvernement

Les relations entre M. Soares et le président de la République portugaise, très tendues depuis la chute du gouvernement dirigé par le secrétaire général du P.S. au mois de juillet dernier. semblent s'améliorer. Telle est l'impression donnée par les déclarations du leader socialiste

Lisbonne. - Cet assouplisse

ment des positions du PS. à l'égard du chef de l'Etat a été l'élément nouveau d'une crise qui

s'éternise, mais les contours du

prochain gouvernement qui doit rempiacer celui de M. Nobre da Costa, dont le programme a été rejeté par le Parlement jeudi 14 septembre, restent toujours à définir.

Les délégations des quatre

principanx partis politiques. P.S., PS.D., C.D.S. et P.C.P., ont été

formations politiques et dispose-rait ainsi d'un appui majoritaire de la Chambre: désignation d'un

cabinet intérimaire qui prépare-rait des élections législatives anticipées; présentation succes-

sive de deux gouvernements de façon à provoquer les trois rejets qui, selon la Constitution, entrai-nent automatiquement la disso-lution de l'Assemblée.

Aucune formation politique n'a publiquement souhaité l'application d'une des deux dernières hypothèses. Pourtant, les partis sont loin de se metire d'accord

De notre correspondant dangers » que représenterait une coalition sans eux. Selon le P.C.P., la formule idéale serait un gou-vernement fondé sur un accord entre socialistes et communistes

— qui disposent ensemble d'une majorité au Parlement — avec l'agrément du président de la République. En cas d'élections anticipées, le P.C.P. propose la constitution immédiate d'un gouvernement de transition, regroupant des membres des quatre principales forces politiques, « afin de garantir une totale impartialité

dans la préparation du scrutin ». En attendant, le gouvernement

demie qu'il a eue à sa demande avec le général Eanes, mercredi 27 septembre. - Nous avons eu une conversation tournée vers l'avenir -, a précisé M. Soares. - A mon avis, il ne faut plus insister sur les polémiques du passé. »

démissionnaire dirigé par M. Nobre da Costa a quelques difficultés à déterminer en quoi consiste la « gestion des affaires courantes ». Les négociations en vue de l'en-trée du Portugal dans le Marché commun doivent commencer le 16 octobre prochain. Un gouvernement qui a été renversé par l'Assemblée peut-il prendre des décisions en la matière? Socia-listes, centristes et sociaux-démocrates persent qu'il vaudrait mieux ne pas interrompre le pro-cessus d'adhésion entamé en 1977. Les communistes, en revanche, insistent pour que de telles dis-cussions soient ajournées.

JOSÉ REBELO.

AMÉRIQUES

Nicaragua

Plusieurs membres de l'opposition sont libérés

Le président Anastasio Somoza tant constitué le fer de lance a annoncé, mercredi 27 septembre, la remise en liberté de ses adversaires politiques arrêtés au cours de tion de ceux qui se sont rendus coupables de crimes contre l'ordre nisons de la garde nationale, de terrorisme ou de meurtre ». Six membres du Front élargi d'opposition, parmi lesquels M. Adolfo Calero Portocarrero, dirigeant du parti conservaleur, ont été îmmédiatement libérés mercredi. Le demandé, préalablement à toute négociation avec le gouvernement, la libération des personnes arrêtées depuis un mois et la levée de l'état de siège. Le secrétaire de presse de la présidence a annoncé que celui-ci serait leve le 12 octobre. L'opposition serait maintenant conservateur, M. William Jorden prête à rencontrer le président aurait obtenu du président Somoza

Somoza mais s'inquiète des restrictions apportées à l'« amnistie ». ques dans le pays et que les mesures annoncées ne concernent qu'un

l'insurrection. Pour l'opposition, il ne fait pas de doute que c'est sur la press

des Etats-Unis, représentés par l'envoyé spécial du président Carter, M. William Jorden, que le président Somoza s'est décidé à négocier. Les trois pays latino-américains qui doivent participer aux conversations entre le gouvernement et l'opposition n'ont pas encore été choisis. A Washington, un porte-parole du département d'Etat a déclaré mercredì que les Etats-Unis seralent - probablement - présents à ces conversations.

part, affirmé que, selon les renseignements parvenus aux Etats-Unis, Cuba n'avait pas fourni d'aide directe aux sandinistes.

Selon une source proche du parti l'assurance que ce demier quitterait le pouvoir dans les six mois, Elle estime qu'il y a environ trois donc bien avant l'expiration de son juristes étudieralent actuellement les moyens de préparer la petit nombre d'entre eux. Les négo-ciations à venir excluent, d'autre transition dans les formes consti-Enfin, les communistes, qui ont réuni récemment leur comité cen-ciations à venir excluent, d'autre transition dans les formes tral, « attirent l'attention sur les part, les sandinistes qui ont pour-tral, « attirent l'attention sur les part, les sandinistes qui ont pour-tral, « attirent l'attention sur les part, les sandinistes qui ont pour-

A TRAVERS LE MONDE

Haute-Volta

entrer certains de leurs hommes politiques dans un gouvernement

qui ne soit pas de coalition. Ils exigent pour cela que le prochain

cabinet, contrairement à ce qui

Costa, émane d'un accord entre le P.S. et le président de la

Réoublique.

M. Nobre di

 LE RENFORCEMENT DE LA COOPERATION FRANCO-VOLTAIQUE à figuré au VOLTAIQUE a figuré au centre des entretiens que le général Sangoule Lamizana, président de Haute-Volta, a eus mencredi 27 septembre avec M. Giscard d'Estaing à l'occasion d'un déjeuner de travail à l'Elysée.

A l'issue du déjeuner, le chef de l'Etrat voltaigne a indi-

A l'issue du dejeuner, se chei de l'Etat voltaique a indi-qué qu'il avait demandé à M. Giscard d'Estaing un ac-croissement de l'aide à son pays, tout en rendant hom-

mage à l'« effort considéra-ble » déjà consenti par la France.

Indonésie

MILLE TROIS CENT VINGT-QUATRE PRISONNIERS PO-LITIQUES ont été libérés mercredi 27 septembre à Java. a annoncé un porte-parole de l'armée indonésienne. Ils figu-rent parmi les dix mille « vériiables communistes » arrêtes après le coup d'Etat de 1955 et dont l'élargissement a été décidé cette année par le gou-vernement. — (Reuter.)

Namibie

LE PARTI AKTUR, branche locale du Parti national au pouvoir en Afrique du Sud, participera aux élections organisées en Namible en décembre, a annoncé le président de cette formation, M. Abraham du Plessis, mercredi 27 septembre à Windhock (le Monde du 28 septembre). tembre à Windhoek (le Monde du 28 septembre). Le Parti de l'alliance démo-cratique Tunrhalle (D.T.A.) était jusqu'à présent le seul à avoir annoncé sa participation au scrutin. Les trois autres grandes formations du terri-toire, dont l'Organisation po-pulaire du Sud-Ouest africain (SWAPO). refusent toulours (SWAPO), refusent toujours d'y participer. — (A.F.P.)

Suède

● M. OLOF PALME a été réélu. jeudi 28 septembre, président du parti social-démocrate sué-dois au cours du 27 congrès national, réuni du 23 septem-bre au 1° octobre (le Monde du 28 septembre). — (A.F.P.)

Tchad

• LE GENERAI, FELIX MAILOUM, chef de l'Etat tchadien, a regagné mercredi
27 septembre N'Djamena au
terme d'une visite officielle en
Chine. Une série d'accords de
coopération ont été signés
entre le Tchad et la Chine,
prévoyant notamment l'édification à N'Djamena d'un
complexe sportif destiné à
accueillir, en 1981, les troisièmes Jeux d'Afrique centrale,
la construction d'un pont reliant la capitale trhadienne à
la ville camerounaise de Kousla ville camerounaise de Kous-seri, l'accroissement de la participation chinoise à la mise en valeur de la région rizicole de Bongor.—(Reuter.)

Danzin

Mais c'est surtout lorsqu'on a abordé l'étude des origines socia-les et de la fonction des élites que abordé l'etude des origines sous les et de la fonction des élites que la différence d'appréciation entre les représentants de l'un et de l'autre pays a été la plus nette. Du côté français, en effet, plusieurs orateurs ont tenu sur les élites des propos d'une sévérité un peu inattendue dans la bouche de gens qui y appartiennent manifestement. M. Guy Rossi-Landi, professeur à l'Institut d'études politiques, a décrit la succession d'« inégalités des chances» qui conduit à faire partie de l'élite. Et il a évoqué, non sans humour, « ceux qui intriguent en France pour se faire attribuer un petit numéro minéralogique», et pour qui « la publication d'une tribune libre dans le Monde » fait également partie du cursus honorum du Parisien dans le vent. SI M Christian Vullier, de l'Ecole des hautes études com-merciales, a pu noter à bon droit que « la société française n'aime ni son économie, ni les dirigeants ni son économie, ni les dirigeants del cette économie », ce qui contribue à ternir le prestige social des élites de l'industrie et du commerce, par rapport aux universitaires, en revanche on a constaté, du côté allemand, de bien moindres préventions de l'opinion à l'égard de cette catégorie. M. Karl Ulrich Mayer, professeur à l'université de Mannheim, a ainsi souligné la relative mobilité de la société germanique neim, a ainsi souligné la relative mobilité de la société germanique par rapport à la société française. « Les étites politiques de la R.F.A. ne sont pas issues d'une couche supérieure ou moyenne

(1) Deutsch-Französisches Institut. Asperger Strasse 34-38 7140-Ludwig-aburg (R.F.A.).

Ludwigsburg. — L'Institut homogène, et elles ne sont pas, ranco-allemand (1) a organisé iu 21 au 23 septembre, avec le concours de la Fondation Bosch, in colloque consacré au thème: a t-il noté II a également rappeur l'Europe? », qui a rassemblé cur l'Europe? », qui a rassemblé Ludwigsburg, près de Stintigat. In certain nombre de personnatités des deux pays.

Dès le début des travaux se files d'ouvriers. Ce chiffre a visiblement manifestées les divergences blement laissé rèveurs ses auditeurs français. teurs français.

lités des deux pays.

Dès le début des travaux se sont manifestées les divergences d'appréciation qui existent de part et d'autre du Rhin sur la question des « élites ». Il s'est d'abord agi d'une controverse sur le sens même du mot (qu'est-ce que l'élite? A partir de quel degré de notoriété, de savoir ou de revenu en fait-on partie?), controverse dans laquelle les Français se sont, en général, montrés plus restrictifs que les Allemands.

Mais c'est surtout lorsqu'on a teurs français.

Ce sont en revanche les participants allemands au colloque qui ont laissé paraître leur perplexité lorsque M. Jean-Luc Bodiguel, responsable des Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, a évoqué — sans le reprendre à son compte, il est vrai — l'argument assez souvent opposé à ceux qui soutiennent que les écoles normales supérieures jouent un rôle important dans la promotion sociale, « et qui consiste à dire qu'en offrant une chance aux elèves donés penant de jamilles modestes, ces écoles écrèment en réalité la classe ouvrières de ses meilleurs éléments ».

coles currières de ses melleurs classe ouvrières de ses melleurs eléments ».

« Démocratiques » ou non, ces élites françaises et allemandes peuvent-elles contribuer à l'édification de l'Europe ? « Oui », ont répondu, avec des degrés divers dans la conviction, la plupart des participants. « De toute jaçon, l'Europe unie, com me toute institution, secrétera des élites. Il jant donc les préparer », a estimé M. Michel Lafon, directeur de l'Institut Auguste-Comte pour l'étude des sciences de l'action. Mais de nombreux obstacles demeurent. La totale équivalence des diplômes français et allemands permettrait déjà d'en surmonter quelques-uns. M. André Tunc, professeur de droit à l'université de Paris-I, a également évoqué à ce sujet les efforts concrets de l'U.E.R. VII de cette université en faveur de l'internationalisation des études juridiques.

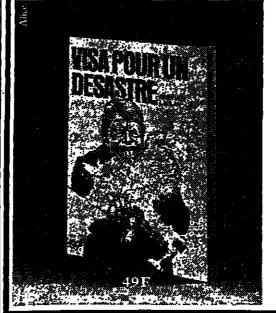
Un autre obstacle à été évoqué

Un autre obstacle a été évoqué diques.

Un autre obstacle a été évoqué
à Ludwigsburg: celui des langues.

Tant que nous seront obligés
d'écouter, dans ce genre de colloque, la traduction simultanée
des propos de nos interlocuteurs
allemands, alors quine je ne vois
guère ceux-ci mettre leurs écoujeurs lorsque c'est nous qui parlons, a noté un participant français a ec autant de modestie que
de lucidité, nous ne serons pas
tout à fait à égalité pour parler
de l'Europe. Ou de toute autre
choss. »

BERNARD BRIGOULEIX.



VISA POUR UN DÉSASTRE.

Par Yves Laulan.

E N 1944, les légions américaines dé-barquaient sur les rivages européens pour les libérer. Elles n'en sont jamais reparties. Or, depuis vingt ans, la chrysalide européenne s'efforce, sans succès, de se dégager de son cocon.

Et, si un sursaut européen n'intervient pas, l'Europe est condamnée à rester ce qu'elle est, c'est-à-dire peu de chose. Ce sursaut, qui autoriserait l'Europe à entrer dans l'âge adulte et l'amènerait enfin à affronter les problèmes de sa sépuf curité avec la grandeur, et aussi les risques qui y sont attachés.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

le **BAROMETRE** de la REPRISE sera le



MARCHÉ INTERNATIONAL **DE LA SOUS-TRAITANCE** le plus important au monde

- 1.100 exposants français et étrangers
- 11,000 m² de stands - 20.000 visiteurs attendus
- Nouveautés 78 :
- Bureaux de contacts de grands donneurs d'ordres,
- Catalogue informatique par le groupe C.I.C.

Journées techniques dont : Colloque européen des acheteurs industriels. Table ronde: Qualité industrielle, avenir de la sous-traitance.

HORAIRES: 9 - 18 h sauf le 6 octobre, 9 - 17 h

ASIE

EN VISITE A PÉKIN

Une délégation de la C.E.E. a reçu l'assurance que les sociétés étrangères pourront bientôt ouvrir des bureaux permanents en Chine

De notre correspondant

visite a eté soilignee, mercrent 27 septembre, par une entravue avec le président Hua Kno-feng, qui a exclusivement parlé devant ses hôtes de problèmes de politi-que internationale, insistant. comme à l'accoutumée, sur les méfaits de l'hégémonisme sovié-Des conversations d'intérêt éco-

nomique ont eu lieu, d'une part, avec le vice-premier ministre, M. Li Hsien-nien, et le ministre du commerce extérieur, M. Li du commerce extérieur. M. Li Chiang, d'autre part, avec les responsables de nombreux ministères ou départements techniques. Le chef de la délégation, M. Haferkamp, vice-président de la Commission européenne, se déclare « convaince que de vastes et durables possibilités » s'ouvrent pour la coopération entre la confession européente. durables possibilités > s'ouvrent pour la coopération entre la Chine et la C.E. La commission mixte, prévue par l'accord signé en avril dernier, se réunira au début de l'année prochaine à Pêkin et des experts des deux parties vont être chargés d'approfondir les sujets abordés cette semaine. La délégation a trouvé les dirigeants chinois ouverts à tous les modes de crédits en usage dans le monde, à l'exception des prêts de gouvernements et des investissements étrangers directs en Chine. Toutes les opérations concevables de banque à

directs en Chine. Toutes les opérations concevables de banque à banque — fussent-elles soutenues par les gouvernements — peuvent, en revanche, être envisagées.

La Chine, rapporte M. Hafer-kamp, se propose de financer des implantations d'équipement et de technologie par des exportations diverses, et particulièrement des métaux non ferreux, titane notamment, dont elle est riche, On apprend, d'autre part, que les ventes de pétrole et de charbon chinois ont été également discutées.

M. Haferkamp ne prévoit pas M. Haferkamp ne prévoit pas dans l'immédiat l'ouverture d'une représentation permanente de la C.E.E. à Pékin, mais les dirigeants chinois ont, en revanche, pris la décision de principe d'autoriser les sociétés étrangères à établir des bureaux permanents en Chine. Parallèlement à ces conversa-tions, des contacts fructueux ont été pris par les hommes d'affaires qui faissient partie de la déléga-tion. Entre autres exemples, le

président d'une grande compa-

entropeeme ont, d'attre particunoises en matière de développement. Une conversation particulièrement intéressante à cet égard
a eu lieu avec M. Li Hsien-nien.
qui a notamment déclaré : « Il
nous faut deux ans de préparation
avant de lancer notre programme... De plus, il faut du
temps pour négocier avec vous. »
Ces propos témoignent d'un désir
de réflexion qui ne correspond pas
au style assez précipité qui a caractérisé récemment certaines
décisions dans le domaine de
l'édification économique, par
exemple dans le secteur sidérurgique. Les délégués de la Communauté européenne n'ont pas
rencontré M. Teng Hsiao-ping,
qui avait, au contraîre, personnellement conduit l'essentiel des
négociations avec le Japon.

ALAIN JACOB.

● M. Raymond Burre a présidé meruredi 27 septembre, à l'hôtel Matignon, une réunion de travail consacrée à l'examen des échanges commerciaux entre la France et la China MM. André Girand, ministre de l'industrie, René Monory, ministre de l'économie, Jean-François Deniau, ministre du commerce extérieur, Pierre Aigrain, secrétaire d'Etat à la recherche, et Olivier Stirm, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères participaient à cette réunion.

 M. Michel Poniatowski, en visite à Pékin (le Monde du visite à Perm (le Monde du 28 septembre), n'a pas été reçu mercredi 27 septembre par M. Hua Kuo-feng comme cela était prévu. La rencontre aura sans doute lieu à la fin de la semaine, et on précise à Périn que son report n'a pas de signification poli-tique.

Le premier établissement de préparation à 2 coatres : Neality of SI-Guilla examen d'entrée en A.P. entrée directe 2º année. soutien en cours d'A.P. CEPES Groupement like de professoris 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Newlity

Recu par M. Giscard d'Estaing

M. Lee Kuan Yew veut « donner un coup d'accélérateur » à la coopération entre la France et Singapour

M. Lee Kuan Yew, premier ministre de Singapour, a été reçu mercredi 27 septembre par M. Giscard d'Estaing. Il avait auparavant été l'hôte à déjeuner de M. Barre. A sa sortie de l'Elysée, il a exprimé l'espoir que sa visite «fera plus que donner un coup d'accélérateur à la coopération économique et aux schanges culturels - franco-singapouriens. Il doit s'entretenir avec plusieurs membres du gouvernement français avant de quitter Paris vendredi pour les Etats-Unis.

Un anticommuniste résolu

M. Lee Kuan Yew lêtera blentôt ses vingt ans à la tête de l'ile-Etat. C'est, en effet, en 1959 que ce jeune avocat de trente-six ans, de formation angiophone, remportait largement les élections organisées dans ce qui était encore colonie de la couronne. Il était alors considéré comme un dangereux gauchiste, et d'aucuns disaient que, sous sa direc-tion, Singapour serait bientôt un second Cuba. Il ne mit guère de temps à démentir ces prévisions et, en 1961, l'opération « chambre troide - lui permettait de faire mettre en prison les responsables de l'alla gauche de son parti, le PAP (People's Action Party); certains y sont encore, sans avoir été jugés, en vertu d'une atricte législation sur l'état d'urgence.

Que de chemin parcouru au cours de ces dix-neuf années i Singapour a connu la période coloniale, une brève union (de 1963 à 1965) avec la Malaisie voisine, avant de devenir, le 9 août 1965, une République Indépendante. M. Lee a fortement ancré, politiquement mais surtout économie quement, son pays à l'Occident et est devenu le plus fervent partisen de la libre entreprise dans la région. En 1976, à son initiative, le PAP a quitté l'internationale social eritiquait les violations des droits de l'homme à Singapour.

Homme de caractère, M. Les n'a pas l'habitude de mâcher ses mois ni de se montrer magnanime à l'égard d'une opposition, absente du Parlement depuis dix ans. Fort de ses succès - il a consolidé l'indépendance de son pays, développé le rôle économique, financier et

● La querelle sino - vicina-mienne. — Pékin a accusé mer-credi 27 septembre le Vicinam d'intensifier ses préparatifs de guerre le long de la frontière. Selon l'agence Chine nouvelle, Hanoi se livre à cune escalade dans sa campagne anti-chinoise » et « suscite un climat de guerre ». Mercredi également, le chef de la délégation chinoise aux conversations hilatérales sur le sort des Chinois du Vietnam, le viceministre chinois des affaires Q è s étrangères, M. Chung Hsi-tung, a quitté Hanoi pour rentrer à Pékin, Enfin, Radio-Hanoi a accusé la Chine d'avoir envoyé au Cam-bodge plusieurs dizaines de miloodge plusiers dizalies de mis-liers de conseillers et de soldats. Cetix - ci construisent officielle-ment des routes, mais, en fait, ils commandent les forces armées khmères, affirme la radio — (A.F.P., Reuter.)

 Des conversations américano-vietnamiennes sur la norma-lisation des relations entre les deux pays ont eu lieu à New-York les 22 et 27 septembre entre M. Nguyen Co Thach, vice-president des affaires étrangères de Hanol, et M. Richard Holbrooke, secrétaire d'Etat adjoint. La der-nière rencontre officielle avait en lieu à Paris en décembre dernier. nent a Paris en decembre germer. Selon le porte-parole du départe-ment d'Etat, ancun de ces entre-tiens n'a été « une session offi-cielle de négociations et aucune dats pour une prochaine rencon-tre n'a été fixée ». — (Reuter.)

Le Comité des patriotes du Kampuchéa démocratique en France (1) organise les 30 septembre et 1st octobre à Paris, à l'Association Plaisance, 32, rue Olivier-Noyer, une série de manifestations à l'occasion du dixhuitième anniversaire de la fondation du P.C. khmer. Des films seront projetés et un meeting a ur a lieu le 30 septembre, à 14 heures.

(1) 53, avenue Lénine, 94250 Gen-tilly, tél, 655-85-17.

EXPOSITION

ART DE CHINE **JAPON**

Collections - Pierres Dures Travaillées - Coraux Malachites - Turquoises - Jade Do 28 septembre az 3 octobre inclus

HOTEL WESTMINSTER rue de la Paix - Paris Tél. : 261-57-46.

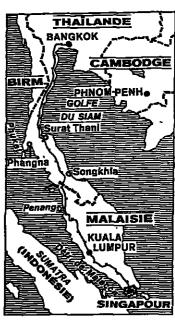
De 11 h. à 20 h. sans interruption. Estimation de collection sur place

commercial de la place de Singapour, — daté d'une personnalité qui se sent à l'étroit sur l'île, il ne dédalgne pas de faire la leçon, y compris aux Occidentaux. C'est ainsi qu'il a dénoncé récemment la décadence des pays occidentaux, ou feur « hypocrisie avec des airs de petits saints » à l'égard des rélugiés indochinois, voire leur taiblesse à l'égard d'un communisme considé comme le danger principal.

Cet anticommunisme sans conce sions a pariois poussé M. Les Kuan Yew & voir des complots « rouges » dans ce qui n'était que des manitestations d'opposition à un régime de parti unique. Cette hantise expiique aussi que Singapour, en dépit de sa population aux trois quarts d'origine chinolse, n'ait toujours pas de relations diplomatiques avec Pékin, et se mélie autant de la politique actualle de Hanoi, en qui il voit avant tout un pion de Moscou.

問題性 さい かんとうせんきゅ

12. C. C. S. G.



1965, l'île de Singapour a une population d'environ 2,3 millions d'habitants (sur une superficie de 587,6 km2), dont près des trois quarts sont d'ethnie chinoise; il existe aussi une importante minorité malaise et une communauté Indienne.

Dépourvue de ressources naturelles, obligée d'importer jusqu'à l'eau ou la terre utilisée pour gagner de pré-cieux hectares sur la mer, l'île-Etat a su tirer profit de sa position stratégique. Un des premiers ports du monde, gigantesque entrepôt des produits de la région, Singapour est aussi devenu une importante place bancaire et a considérablement développé les activités industrielles de transformation fondées sur une main-d'œuvre importante, doclle, et dont les salaires sont strictement contrôlés par l'Etat. Le tourisme est aussi important dans ce port franc. En debors des pays voisins (Malaiste et Indonésie), les principaux parte-naires sont le Japon et les Etats-

Singapour fait partie de l'ASEAN (Association des nations d'Asie du Sud-Est), qui comprend anssi l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines et la Thallande.

Publicité

Vlen			re le : S NO	uméro IRS-	4 de
La franc	seule cophor	9 F 4	AFRIC	CAINS public entière	stion ment
n -					<u>.</u>

regnse catholique africaine i Coutre Robert Cernevin. Giscard d'Estaing, l'ennemi principal 192 pages - 25 F
Abounement ahnuel
(six livraisous): 120 F.
341, rue des Pyrénées, 75020, Paris
Tél.: 366-80-94. alg.

Wetaires

Dection:

C.C.P. PEUPLES NOIRS, 2169192 Y PARIS.

Préparations
SCIENCES PO
Octobro à Juin
Plein TempsParallèle
IPEC
46,Bd St Michel, 75006 Pari
0334587/6338123/329037
documentation sur demand

22.100 F

c'est l'apport suffisant pour acheter un

habitable immédiatement

demandé pour accéder à la propriété représente bien souvent un capital difficile à réunir.

C'est pourquoi Hampton & Sons a décidé de faciliter l'achat de votre appartement à l'Olympe en vous permettant d'emmenager tout de suite* après le versement de: 18.400 F pour un 2 pièces de 51 m²

ne et non révisable : 247.000 F. après une location-vente de 24 mais: 291.460 Fmaxi. 22.100 F pour un 3 pièces de 67 m² prix ferme et non révisable ; 299.150 F.
après une location-vente de 24 mois; 352.997 Fmaxi. 28.000 F pour un 4 pièces de 86 m² prix ferme et non revisible : 381.705 F.
après une location-vente de 24 mois:450.412 Fmaxi. 33.800 F pour un 5 pièces de 100 m² prix ferme et non revisable : 454.030 F.

après une location-vente de 24 mois: 535.760 Fmaxi.

Puis, vous payez votre loyer, comme vous le feriez pour tout appartement en location, et, au bout de 24 mois. votre versement initial, votre caution, et 90% du montant total des loyers que vous avez versés, sont réunis pour former votre apport personnel.

L'apport personnel habituellement Vous constituez vous-même votre capital-pierre tout en jouissant de votre appartement.

> Important : si vous avez souscrit à un plan épargne logement, vous n'êtes plus obligé d'en attendre la clôture pour habiter chez vous: vous anticipez votre accession à la propriété et vous cessez de payer des loyers à fonds perdu.

> Une chose encore: si vous êtes déjà propriétaire d'un appartement que vous souhaitez revendre, la formule Hampton & Sons, appliquée à l'Olympe, vous permet de vivre immédiatement dans votre nouvel appartement sans brader votre patrimoine. Vous avez tout le temps devant vous pour en tirer le meilleur prix.

Enfin, à l'Olympe, vous pouvez bénéun appartement plus grand.

ficier du nouveau prêt conventionné du Crédit Agricole qui vous permet des mensualités très abordables pour Venez visiter l'Olympe, tous les renseignements vous seront donnés sur place, tous les jours de 11 h.à 19 h sauf le mardi et le mercredi, 8, rue des Cailloux à Clichy 92110, ou par téléphone au 737-33.60. (Ces prix moyens établis le 1.5.78 perveut être mi-norés ou majorès en fonction de l'étaux choien.

8, rue des Cailloux - 92110 Clichy Un immeuble préconisé par:

Hampton & Sons Conseil International en Immobilier

Pour recevoir une documenatation gratuite sur l'Olympe, retournez ce bon à: Hampton & Sons 19. av. F. Roosevelt 75008 Paris

Prènom: Adresse:

Code postal:

عجمدا من الاعل

LE MONDE — 29 septembre 1978 — Page 5

Les inondations en Inde

(Suite de la première page.)

Les dons de l'étranger en especes sont jugés préférables à des dons en matérieis qui n'ont pas toujours leur utilité. Une campagne de donations sans précèdent continue, d'autre part à travers le pays, et les grandes sociétés ont été invitées à prendre à leur charge la réinstallation de villages. La plupart de ceux-ci devont toutefois compter sour reprendre une vie normale. la période d'assistance étant de courte durée. Que deviendront, en particulier, les petits paysans et les ouvriers agricoles du Bihar ou du Bengale - Occidental qui ont amangé » leurs réserves lorsqu'ils étalent isolés par les inondations ? Sans doute devront-ils, une fois encore, se tourner vers les propriétaires terriens - usuriers ou partir vers le ville à la recherche l'un hypothétique gagne-pain.

Si elles n'ont pas été très meuririères, les inondations ont, en revanche, causé cette année, des parfois vitales? Sans doute peuton trouver une explication dans
le fait que le système socio-politique favorise plus la corruption
que la conscience professionnelle
et attribue généralement au lampiste la responsabilité des fautes.
Quoi qu'il en soit, les inondations provoquent parfois de profondes mutations. L'érosion et
les changements de cours des rivières peuvent être spectaculaires.
Ainsi, en certains points, la distance entre le Gange et la Bhagirathi au Bengale - Occidental
a-t-elle considérablement diminué
et n'est plus, cette année, que de
2 kilomètres. De même Balila,
située non loin du confluent
du Gange et de la Ghaghra
(affluent plus puissant que le
fleuve), a di changer quatre fois
de site pendant les temps historiques. La fréquence des inondations pourrait, d'autre part, conduire à préférer un autre type d'habitat que la hutte de terre battue avec toit de chaume, très vulnérable aux crues. C'est ce que suggère le gouvernement. Si elles n'ont pas été très meur-hières, les inondations ont, en revanche, causé, cette année, des iégâts matériels considérables. It elles ont souligné des défail-lances humaines et techniques parfois graves : enclavement des régions rurales qui, en cas de grues, peuvent rester plusieurs jours complètement isolées étant donnée l'insuffisance ou même l'absence de moyens de communi-ations; faiblesse voire effondre-nent de l'appareil administratif; nanque de coordination entre

gouvernement communiste Bengale Occidental.

Sauvegarder l'Himalaya Cette année aucune région du nord de l'Inde n'a, à dire vrai, été épargnée. Mais le système de drainage est beaucoup plus éla-bore dans le Nord-Ouest où l'irrinanque de coordination entre tervices régionaux et nationaux. Inde ne possède pas l'équivalent fun plan ORSEC à l'échelon naboré dans le Nord-Ouest où l'irrigation a permis la « révolution verte » et la constitution d'une
classe d'agriculteurs aisés. Ce
n'est donc pas un hasard si cette
région privilégiée connaît des
inondations moins fréquentes et
moins graves que les régions où
des rapports sociaux iniques fondés sur les castes et des relations
agraires néo-féodales s'opposent
à tout proprés run pian Orosico a l'echeion na-cional. l'organisation des secours relevant de la souveraineté des stats fédérés. Et cela explique en nartie l'espèce de « flottement » que l'on constate généralement ians des cas semblables au nià tout progrés. les Bengale-Occidental, a été l'un les plus éprouvés en raison d'une double défaillance : celle d'un

Ces inondations sont générale-Ces mondations sont générale-ment considérées par les Indiens comme un phénomène inévitable présentant même des aspects beaucoup plus bénéfiques que né-fastes pulsque la mousson condi-tionne les récoltes. L'idée domi-nante est que l'Inde devra « vivre avec les inondations » et, si les grands travaux faits en Chine pour contrôler les eaux suscitent pour contrôler les eaux suscitent parfois de l'admiration, les res-ponsables de New Delhi n'envisagent pas de suivre cet exemple pour mobiliser les masses lnoccupées autrement que dans le cadre réduit de quelques pro-grammes de « nourriture pour du

Au rythme où vont les choses, il faudra donc quinze à vingt ans pour mattriser les eaux du Gange et du Brahmapoutre, et encore si toutes les parties concarnées collaborent à l'entreprise, rappellent divers experts. Constituée en 1975, la commission des inondations a été invitée à déposer son rapport d'ici à décembre. Mais ce travail ne sera sans doute pas De nombreux ouvrages, qui de-aient remplir une fonction de untotection de la nature et des copulations, se sont dégradés par uite d'un mauvais entretien ce travail ne sera sans doute pas suivi de décisions rapides et cette commission ne semblait pas, jus-qu'à maintenant, s'intéresser à tous les facteurs concourant aux inondations. Aucun organisme n'est chargé, d'ailleurs, de cette

synthèse.

La prise de conscience des dommages causés à l'environnement depuis de nombreuses années est récente et limitée à une élite de plaines du Bengale et du sud du lays, se sont envasés. Plusieurs grands réservoirs de recente et immiee a une ente de scientifiques et de journalistes. « Il faut soigner le mal à la racine et d'abord sauvegarder l'Himalaya », nous a déclaré carrages produisant parfois de électricité se trouvent dans une ituation semblable. C'est le cas lu grand lac formé derrière le narrage de Bahkra sur la Sutley, ians l'Etat d'Himachal-Pradesh: m autre ouvrage, indiquent les experts, inauguré en 1976 et prévu nour durer cent quatre-vingt-cinques, s'ensable à une vitesse telle u'il sera hors de service dans juarante-huit ans.

Il en est de même des canaux ortant d'un réservoir sur la Kosidans l'Etat du Bihar): le débit la diminué de 20 % en quelques unnées. La végétation, d'autre art, envahit le commencement in grand canal du Rajasthan Etat voisin du Pakistan) alors ju'il n'est pas encore achevé. Enin, il va falloir consolider le narrage de Farakka, construit à grands frais pour d'tourner une artie des eaux du Gange vers une des branches, la Bhagirathi, ifin d'améliorer le drainage du caisser-aller dans l'entretien de éalisations coûteuses et jugées l'Himalaya s, nous a déclaré M. B. G. Verghese, directeur de Voluntary Action, mensuel écologique et de développement rural, auteur d'une remarquable plaquette sur un « Développement intégré du bassin du Gange et du Brahmapourre s. La déforestation, y souligne-t-il, est alarmante dans l'Himalays, d'où proviennent les eaux du Gange et de ses affluents. Des personnalités ont lancé un appel pour sauver le « Toit du monde », apportant leur soutien à un mouvement de protection des populations locales : des entreprensurs aussi blen népalais qu'indiens, avides de profits, déboisent les pentes en dépit des lois protégeant la forêt himalayenne. Dans le même temps, le surpâturage fait disparaitre la végétation.

disparaitre la végétation.

Ces deux canses conjuguées accroissent l'érosion, le s gitsements de terrain et contribuent à augmenter les crues liées à la fonte des neiges et à la saison des pluies. Depuis des générations, le bois est le combustible populaire par excellence, ce qui aggrave la situation dans la plane du Gange. La densité démographique y est si forte que, maigré des campagnes de reboisement et la

le nouveau régime ATKINS

contre la fatigue l'anxiété

et les états dépressifs

la diététique

super-énergétique

du Dr. Atkins

par l'auteur de

la révolution diététique

BUCHET/CHASTEL

par un ingénieur privé prévoirait de recueillir les éaux des rivières himalayennes au pied de la chaîne, depuis l'Assam jusqu'à l'Himachal-Pradesh, et de les amener par tout un système de canaux dans toute la péninsule indienne. Ce projet est jugé utopique et d'un coût trop prohibitif pour séduire les pouvoirs publics, néanmoins divers organismes internationaux (bureau des Nations unies pour le développement, FAO., Banque mondiale) ainsi que les États-Unis et la Grande-Bretagne porteraient intérêt à ces divers projets.

M. Desai, premier ministre, a reprise vigoureuse de la végétation à l'époque de la mousson, le
sol est mis à nu Enfin, des coupes importantes ont été pratiquées dans la mangrove du deita
du Gange pour y installer, contre
leur gré, des réfugiés du BengaleOriental à l'époque on cette province faisait partie du Pakistan.
S'il est vrai que les risques
d'inondations pourront difficilement être réduits aussi longtemps
que le problème ne sera pas traité que le problème ne sera pas traité dans son ensemble et à l'échelle du bassin du Gange et du Brah-mapoutre, il est non moins vrai qu'un tel problème exige des solu-tions politiques.

tions politiques.

Ce bassin couvre tout le nord du sous-continent indien. La population y est de trois cent cinquante millions d'habitants, et presque le dixième du potentiel hydro-electrique mondial y est installé. Les sécheresses y précèdent fréquemment les inondations et sont tout autant meurtrières que les crues. Pourtant on y enregistre les pluies les plus fortes au monde et la nappe souterraine regorge d'eau à quelques mêtres seulement sous la surface du sol. Pour le moment la coopération, pourtant indispensable, entre les trois principaux pays intéressés (Inde, Bangladesh et Nèpal) n'existe, entre eux, qu'à un M. Desai, premier ministre, a demandé qu'il soit mis fin au gaspillage des ressources hydrau-liques. Mais les dirigeants indiens ont jusqu'à maintenant reculé devant les difficultés économiques et politiques que comporte une lutte efficace contre les inonda-

GÉRARD VIRATELLE.

ASIE



NOUVELLE GARANTIE TOTALE 122 R. VAILLANT-COUTURIER ⁾ 93130 NOISY-le-SEC



téressès (Inde, Bangladesh et Népal) n'existe, entre eux, qu'à un niveau... bilatéral. Venant de l'Inde, toute initiative suscite la suspicion de ses voisins. Les ressources hydro-électriques pourraient être pour le Népal ce qu'est le pétrole pour le Koweit. C'est son plus grand capital, et il est continuellement renouvelable, souligne M. Verghese. Mais il ne peut guère le mettre en valeur sans l'appui technique de l'Inde, principal débouché « naturel » de cette ressource. Les difficultés de la coopération internationale

Enfin, toute protection de l'Himalaya implique une étroite col-laboration entre New-Delhi et Katmandou. Celle-ci a été re-lancée a près le départ de Mme Gandhi et les Indiens doi-vent installer, « clef en main », un barrage sur la Karnali. Trois autres projets communs sont à l'étude, mais ils ne seront pas réalisés, dans la meilleure hyporéalisés, dans la meilleure hypothèse, avant 1990. Combien de crues y aura-t-il d'id là? Les barrages construits depuis vingt ans, tant en Inde qu'au Népal, note encore M. Verghese, n'ont qu'un effet limité sur les crues. De petits ouvrages plus économiques, faciles à construire et à entretenir seraient préférables.

A l'est du sous-continent, l'ac-A l'est du sous-continent, l'ac-cord provisoire auquel sont par-venus l'Inde et le Bangladesh, en septembre 1977, sauvegarde les intérêts immédiats des deux pays, en partageant entre eux les eaux du Gange pendant la saison sèche pour une durée de cinq ans. Il reste à établir une coopération plus vaste et à coordonner les politiques de contrôle et d'utilis. es de contro sation des eaux, tant du Gange que du Brahmapoutre. A cet égard, les positions sont diamé-tralement opposées et rien ne égard, les positions sont diamé-tralement opposées et rien ne laisse prévoir qu'elles pourront s'harmoniser dans un proche ave-nir. New-Delhi défend un projet de grand barrage sur le Brahma-poutre, en Assam, et de canal transférant une partie du fieuve dans la Bhagirathi (ce qui ten-drait à prouver que le barrage de Farakka remplit insuffisam-ment son rôle). Le Bangladesh estime qu'un canal de deux cent ment son role). Le Bangacean estime qu'un canal de deux cent cinquante mètres de large coupant le nord de son territoire y représenterait une salgnée aux conséquences écologiques, mais aussi socio-économiques, et finaaussi sodo-économiques, et fina-lement politiques, qui pourraient être catastrophiques et que ne viendraient pas compenser les bénéfices de l'irrigation. Dacca s'oppose absolument à ce projet et plaide en faveur d'un système de retenues installées sur l'amont des cours d'eau, dans le massif himalayen.

On autre projet retient l'atten-tion. Il vise à relier le Gange, au niveau de Patna, à la Cauvery, ri-vière du sud du Deccan, grâce à différents aqueducs et mécanisdifférents aqueducs et mécanis-mes de pompages. L'eau serait ainsi répartie à travers plusieurs régions semi-arides, du Rajasthan à l'Andhra-Pradesh. Cela permet-trait de remédier à certaines iné-galités nationales dans la réparti-tion de la mousson. Un projet encore plus gigantesque proposé



l'école des secrétaires de direction

reau du pouvoir central. Le district de Midnapore, dans

double défaillance : celle d'un eune administrateur inexpéri-nenté qui ne sut pas apprécier de danger et donner l'alerte, et celle de techniciens qui relâche-ent brusquement les eaux de ctenue d'un barrage, alors que es rivières en aval étalent déjà pressure ces deux fautes mores.

n crue. Ces deux fautes provo-pièrent des dévastations et la nort, pense-t-on, de plusieurs entaines de personnes.

L'envasement des réservoirs

et des canaux

Parfols même, ils ne répondent ils à une situation qui a évolué. l'est ainsi que l'érosion de digues n terre, l'ensablement des réser-mrs de retenue et des canaux,

tt même l'irrigation, lorsque selle-ci diminue l'efficacité iu irainage naturel, rendent les rues plus menaçantes chaque unee. Il est admis que la majo-

ité des réservoirs villageois, creu-és depuis des siècles pour rete-

nir l'eau des pluies de la nousson, en particulier dans les

parrages produisant parfois de électricité se trouvent dans une

vous fait obtenir le B.T.S.S. et surtout

vous donne un métier que vous pourrez pratiquer dans tous les pays



15 rue Soufflot 75005 Paris. Tél.: 325.44.40 Secrétariat ouvert tous les jours y compris le Samedi.

29 boulevard de Port Royal

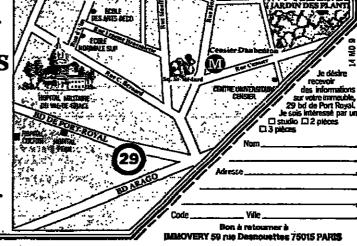
UN PETIT IMMEUBLE DE STANDING **STUDIOS 2 ET 3 PIECES EOUIPES** parkings et boxes

Prix fermes et définitifs. Livraison immédiate.

Capteurs d'énergie solaire installés. (Economie d'énergie: charges moins élevées) Pour tous rênseignements:

immoverv

Appartement témoin et bureau de vente sur place. Ouvert: Tous les jours de 14 h à 19 h Sauf mardi et mercredi



DIPLOMATIE

L'Assemblée générale sur le décarmement de la France aux travaux du comité sur le desarmement de la France aux travaux du comité sur le desarmement de la France aux travaux du comité sur le desarmement de la France aux travaux du comité sur le desarmement de la France aux travaux du comité sur le desarmement de la France aux travaux du comité sur le desarmement de la France aux travaux du comité sur le desarmement de la France aux travaux du comité sur le desarmement de la France aux du comité sur le desarmement de la France aux du comité sur le desarmement de la france aux du comité sur le desarmement de la france aux du comité sur le desarmement de la france aux du comité sur le desarmement de la france aux du comité sur le desarmement de la france aux du comité sur le desarmement de la france aux du comité sur le desarmement de la france aux d

• M. de Guiringaud confirme la prochaine participation de la France aux travaux du comité sur le désarmement

L'Assemblée générale des Nations unies a poursuivi mercredi 27 septembre son débat général et a entendu notamment M. de Guiringaud. Le ministre français des affaires étrangeres a defini dans son discours — dont nous donnons ci-dessous les principaux extraits — la politique française. Il a notamment confirmé que la France participerait dorénavant aux travaux du comité des Nations unles sur le désarmement. Au même moment à Paris, à

l'issue du conseil des ministres, M. Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, annoncait la même nouvelle, précisant qu'après l'abolition de la coprésidence américano-soviétique, la France sera présente à Genève et proba-

blement très active : (voir page 11). Outre M. de Guiringaud, l'Assemblée générale de l'ONU a entendu mercredi M. Owen, secrétaire au Foreign Office, M. Wojtaszek, ministre polonais des affaires étrangères,

M. Forlani, ministre italien des affaires étrangères, M. Rallis, ministre grec des affaires étrangères, le président soudanais Nemeiry, et M. Puja, ministre hongrois des affaires étran-

Alors que M. Paja a condamné en termes modérés les accords de Camp David, le président Nemeiry a affirmé qu'il fallait - mettre en valeur les éléments positifs de cette initiative » ; il n'en a pas moins salué « la juste lutte

des Palestiniens pour récupérer leur patrie, M. Owen, en revanche, a approuvé sans réserves les résultats de la conference de Camp David. Le secrétaire au Foreign Office, qui a longuement traité du dialogue Nord-Sud, a également évoque le danger d'une intervention étrangère en Afrique australe au cas où la situation en Rhodésie ne serait pas réglée rapidement

A propos de la Namibie, il a condamné les

Le discours du ministre français 25 Cifai

extraits du discours prononcé mercredi 27 septembre par M. de Gulringaud devant l'assemblée générale des Na-

«Il y s un an de cette même tribune, je constatais que la situation du monde n'était ni bonne ni rassurante. Les événe-ments survenus depuis douze mois n'incitent guère, hélas l à modi-fier ce jugement. Les principaux foyers de tension demeurent. D'autres sont apparus. D'autres encore sont réapparus. Les désè-quilibres économiques et les iné-galités persistent et parfois même s'aggravent. Si les principes dont s'inspire notre Charte ne sont pas contestes, force est bien d'ad-mettre que leur application reste insuffisante. Enfin, les droits de l'homme subissent toujours de nombreuses atteintes.

» Ce_constat peut paraître sévère. Il ne se veut pas pessi-miste. (...) En se rapprochant toujours plus de l'universalité, notre Organisation prend un poids croissant dans les affaires du monde. Membre fondateur des nonce. Merirre longateur des Nations unles et intégrant pleine-ment dans sa propre philosophie politique leurs objectifs et leurs principes, la France se félicite de cette évolution. Comme e. l'a montré cette année même, elle est prête à s'associer directement aux efforts de notre Organisation en faveur de la paix. En effet, plus que jamais, elle est convaincue de la valeur des actions collectives et de la nècessité d'une authen-tique coopération internationale, sans laquelle notre quête de paix et de prospérité serait illusoire.

 Cette politique, la France la met en œuvre, au premier chef, dans son environnement naturel. l'Europe. Avec ses huit parte-naires, elle poursuit l'œuvre entreprise depuis plus de vingt années pour construire une communauté prospère et pacifique en mesure d'affirmer sa contribution à la vie internationale. (...)

Europe les principes de la dé-tente qu'elle a contribué à déga-ger et auxquels elle demeure profondèment attachée. Quelles qu'en soient les viclssitudes ou les accrocs, cette politique demeure la seule raisonnable. Elle exige donc d'être poursuivie et approdonc d'être poursuivie et appro-fondie dans toutes les dimens-sions que lui reconnaît l'Acte final d'Helsinki. Elle exige aussi d'être étendue ailleurs dans le monde tant il est vrai que des régions extérieures à l'Europe ne

Voici les principaux sauraient devenir un objet ou un enjeu de confrontation entre les principales puissances sans que le processus même de la détente en soit atteint.

» Ayant, depuis longtemps, nouè sans réticence des liens avec des nations européennes aux régimes sociaux différents du sien, mon pays affirme son attachement à la coopération avec l'Union soviétique et les pays de l'Europe orientale. De la même manière, il se félicite des relations qu'il dèveloppe avec la République po-pulaire de Chine. (...)

» Maintenir la paix et la sécu-rité internationales, tel est le premier objectif que la Charte assigne à nos Etats.

> Or, plus encore que l'an passe, des tensions persistantes ou des conflits en cours mettent en danger la paix internationale. Nous les avons tous à l'esprit : ils se situent surtout au Moyen-Orient, en Afrique et dans la péninsule indochinoise. Le texte sur le maintien de la paix, dont mon collègue de la République fédérale d'Allemagne, au nom de la Com-munguité euronéenne. munauté européenne, a exposé le projet, mérite de retenir toute votre attention car il nous invite très opportunèment à apporter à l'Organisation notre concours dans ce domaine essentiel de la sécu-rité collective.

La crise libanaise

Les occasions - Il faut hélas le déplorer! — ne manquent pas » Devant la crise provoquée par l'intervention israélienne au Sud-Liban, mon gouvernement a décidé, en mars dernier, de parti-ciper à la force intérimaire des Nations unles au Liban. En met-tant un contingent à la disposi-tion de l'Organisation, il a fourni une manifestation concrète de son attachement, souvent réaf-firmé, à la souveraineté, à l'indépendance et à l'intégrité territo-riale de ce pays ami et de son appul aux efforts du président Sarkis pour asseoir l'autorité de l'Etat et réconcilier les commu-

La coopération avec l'URSS.

** Au-delà de cet horizon des Neuf, la France applique en Europe les principes de la dégnage direct de soutien, au lende-main de l'occupation du Sud-Liban par les forces armées israé-liennes. L'opération engagée par les Nations unies n'a malheureu-sement pas encore atteint tous les objectifs qui lui étaient fixés. Si le retrait des forces israélien-nes a été obtenu, celles-ci conti-nuent d'apporter ouvertement leur appui sur la frontière aux éléments réfractaires qui, refu-sant de se soumettre à l'autorité les Nations unies n'a malheureu

libanaise légitime entretiennent la tension par de dangereux har-cèlements. La sécurité n'a pas encore pu être rétablle sur l'en-semble de la zone en raison, notamment, de l'impossibilité où se sont trouvés les contingents de la Force de se déployer aux abords de la frontière.

> Quant à la restauration de l'autorité du gouvernement de Beyrouth, les obstacles auxquels elle se heurte ne sont pas de ceux que la FINUL a la vocation on les moyens de surmonter. Celle-ci ne peut se substituer à lui dans l'exercice de sa souve-raineté. (...)

» La PINUL serait détournée de son objectif véritable si la pro-tection qu'elle assure permettait au statu quo de se perpétuer et au siatu quo de se perpétuer et aux parties de camper sur leurs intransigeances, sourdes aux èpreuves infligées aux populations et aveugles aux périls qu'entretient l'abcès. Telle a été la signification de la décision du Conseil de sécurité, qui a, le 18 septembre dernier, renouvelé le mandat de la Force pour quatre mois. La stabilité de la région exige que des mesures solent priexige que des mesures soient prises sans tarder pour restaurer l'autorité et la souveraineté libanaises et tous ceux qui le com-prennent trouveront un encouragement dans la prolongation de ce mandat. Mais la limitation de celui-ci doit servir d'avertisse-ment à ceux qui entretiendraient l'illusion que la présence de la force constituerait désormais une donnée permanente de la situa-

» Je ne quitteral pas ce sujet du Liban sans marquer la préoc-cupation de mon gouvernement devant la persistance des tensions dans d'autres régions de ce pays dans d'autres régions de ce pays et, en particulier, à Beyrouth. Je tiens à rappeler une fois de plus notre position constante selon laquelle il ne peut exister de solution à la crise libanaise qui ne soit fondée sur le respect de l'unité, de l'intégrité territo-riale et de la souveraineté de ce pays. (...)

Le conflit israélo-arabe

» La situation au Liban ne peut dissocier de celle du Prochese dissocier de celle du Proche-Orient dont cet Etat, plus que tout autre dans la région, subit le contrecoup. Après l'initiative historique du président Sadate,

LE CHEF DE L'ÉTAT MALGACHE SE DÉCLARE « ASSEZ SATISFAIT »

DE SON VOYAGE EN FRANCE

Reçu par M. Giscard d'Estaing, mercredi 27 septembre, pour la denxième fois depuis le début de sa visite en France, M. Didler Ratsitaka, chef de i Etat malgache, a déclaré, à sa sortie de l'Elysée, qu'il était Le président malgache a annouré qu'il avait rencontré mardi M. Geor ges Marchais et qu'il devait récevoir ce jeudi M. François Mitterrand.

a Si d'autres leaders politiques
m'avalent demandé rendez-rous, je n'aurais pas refusés, a-t-il indiqué

Pariant de ses entretiens avec ses hôtes officieis. M. Ratsiraka a Indi-qué au sujet du problème des biens français nationalisés : « La plupart des cas out été réglés d'une manière satisfaisante s. « Un compromis est toujours très difficile à trouver. Un bon compromis est celul qui ne satisfait personne, mais, en fait, les satuat personne, mais, en fait, les deux parties sont satisfaites », a fait remarquer le président malgache. Interrogé à propos du départ des Comores de M. Bob Denurd, le président Ratsiraka a affirmé : « Nous disons tout simplement qu'au vingtième siècle de telles choses ne devralent pas arriver : qu'un mer-cenaire puisse être pratiquement le chef d'Etat d'un pays indépendant.»

MM. DE LABOULAYE ET TINE ELEVÉS A LA DIGNITÉ D'AMBASSADEUR DE FRANCE

Sur proposition du ministre des affaires étrangères, le conseil des ministres du 27 septembre a adopté les mesures suivantes : M. Geoffroy Chodron de Cour-cel, ambassadeur de France, est admis à la retraite admis à la retraite. M. François Lefebvre de Labou-

laye, ambassadeur de France aux Etats-Unis, et M. Jacques Tine, représentant permanent de la France auprès du conseil de l'OTAN, sont élevés à la dignité

lorsqu'il s'est rendu à Jérusalem à l'automne dernier, une situation nouvelle a été créée. L'ont reconnu nouvelle a été créée. L'ont reconnu ceux qui ont approuvé comme aussi ceux qui ont contesté. Chacun a perçu que l'enjeu n'était plus l'existence d'Israël, mais les modalités de sa coexistence avec les pays arabes.

De cette brèche ouverte dans le mur de méfiance qui séparait depuis trente ans Israël et ses voisins, tout le parti espéré n'a pas été tiré : le processus amorcé l'hiver dernier s'est trop vite enrayé. Le président Carter a tenté de lui imprimer un nouvel élan

rayé. Le président Carter a tenté de lui imprimer un nouvel élan et je rends hommage au courage et à la ténacité avec lesquels il s'est engagé personnellement dans l'entreprise de « Camp David ». Cette réunion, d'un style sans précèdent, a entamé une nouvelle étape. A l'évidence, celle-ci comporte encore de grandes incertitudes. Mais, nous voulons espérer que sous l'ombre des ambiguités, des précautions et des silences. les textes complexes, adoptés par les textes complexes, adoptés par deux des parties directement concernées, pourront être utilisés en vue de faire progresser le règlement nécessaire.

règlement nécessaire.

» Four que l'étape soit décisive et qu'elle conduise à la paix, il faut à nos yeux qu'elle ouvre la vole à un règlement d'ensemble conforme aux résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, auquel soient associées toutes les parties intéressées y compris les représentants du peuple palestinien. Ce règlement, je le rappelle, doit se fonder sur le retrait des territoires occupés en 1987, sur la reconnaissance du droit des Palestiniens à disposer d'une patrie, sur la prise en considération des légitimes préoccupations de séculégitimes préoccupations de sécu-rité de tous les Etats de la région dont naturellement Israël, ainsi que sur la reconnaissance réci-proque des frontières et sur l'étaproque des frontières et sur l'eta-bilissement progressif des relations pacifiques entre les Etats concer-nés. Seul le respect de ces prin-cipes peut conduire à la paix juste et durable à laquelle aspi-rent les peuples de la région.

» A Chypre nous déplorons que les efforts renouvelés de notre secrétaire général n'aient guère permis de sortir de l'impasse. Confirmer l'indépendance, la sou-veraineté et l'intégrité territoriale de la République de Chypre, res-taurer la confiance entre les communautés exige que celles-ci reprennent leurs conversations et qu'elles soient disposées à les maner sur me bese reigning ble qu'elles soient disposées à les mener sur une base raisonnable. Le fait accomoli ne peut devenir la loi, les préalables ne peuvent conduire à la négociation. (...)

Les épreuves de l'Afrique

L'Afrique a connu cette année de nouvelles épreuves sans qu'alent encore été réglés certains problèmes dont notre organisa-tion est depuis trop longtemps saisie. (_)

En Rhodésie. l'évolution ré-cente accroît les menaces. Le régime illégal de Salisbury conti-nue de défier la communauté internationale. L'accord conclu en mars dernier entre Ian Smith et ecrtains chefs nationalistes, en vue de promouvoir une solution dite interne, a acecntué les divi-sions et aviré les tensions. Alors que l'application du plan angio-américain élaboré l'an dernier, à cette épocus avecté. cette époque, surait sans doute ouvert la voie à une indépendance acceptée du Zimbabwe, nous consacceptée du Zimbabwe, nous constatons aujourd'hui un dévelop-pement des violences. Seules des négociations directes entre tous les intéressés, sous l'égide de la puissance administrante, permet-iralent l'avènement pacifique d'un Zimbabwe indépendant. Mais le temps passe, les intransigeances se fortifient et l'orage menace. Il est grand temps d'entendre raison.

s En renonçant à la mise en œuvre du plan de règlement de la question de Namibie qu'elle avait accepté quatre mois auparavant. l'Afrique du Sud a ouvert une crise dont les conséquences pourraient être graves si le gouvannement de Dretoria ne reconvernement de Pretoria ne recon-sidérait pas la position qu'il a

COURS DE LANGUES en enseignement continu méthode audio-visuelle cours intensifs - tous alveaux Inscription toute l'année

Preparation aux 8.T.S. : tourisme et socrétarist CAFPA, 169, t. du Pg-St-Antoine 15011 PARIS. Tél. 387-95-57, 345-65-69, 346-68-47. Enseignement Technique Privé

prise au défi de l'opinion internationale.

» La France affirme de nouveau qu'i, n'y a pas de différence essentielle entre les propositions de M. Waldheim et le plan de règlement des Cinq. En voulant tirer argument de quelques adaptations qui n'en altèrent ni l'esprit ni les dispositions fondamentales, l'Afrique du Sud paraît chercher des prétextes pour se dérober. En libres de définir eux-mêmes leurs options politiques.

» C'est dans le strict respect de la souveraineté des Etats que la France manifeste sa solidarité à l'égard de l'Afrique. L'Afrique aux Africains, ce n'est pas renoncer à l'esprit est les dispositions fondamentales, l'Afrique du Sud paraît chercher des prétextes pour se dérober. En ratrique du Sud parait chercher des prétextes pour se dérober. En accord avec ses partenaires occi-dentaux, la France a demandé que le Consell de sécurité se réu-nisse au plus tôt afin d'adopter les propositions du secrétaire sénéral.

» Porte de l'adhésion des pays » Forte de l'annesion des pays africains, et en premier lleu de ceux de la ligne de front, cons-ciente des souffrances du peuple ramiblen, qui attend depuis trop longtemps que lui soit reconnu le droit à l'autodétermination, assudroit à l'autodétermination, assurée, ainsi que ses quatre partenaires, de l'appui de la Communauté internationale, la France adjure de nouveau l'Afrique du Sud, de la façon la plus solemnelle, de ne pas s'engager dans une voie sans issue qui ne peut que la conduire à un isolement suicidaire. J'ajoute que l'indépendance de la Namible ne sera effective que si elle est préparée en coopération avec la communauté internationale.

> Dans la corne du continent, théâtre l'an dernier de violents affrontements, la situation demeure préoccupante. Il est grand temps que les différends opposant entre eux des Africains solent laissés aux seuls Africains afin qu'ils recherchent les voles d'un règlement, dans le cadre de leurs propres procédures. Il revient danc à l'O.U.A. de continuer ses efforts de rapprochement faute de quoi se perpétueront tensions et

» Trois situations, encore, retiennent plus specialement notre attention. Elles concernent le Tchad, le Sahara occidental et le Tchad, le Sahara occidental et le Zaïre. J'en parleral un peu pius longuement, car on n'a pas toujours compris, ni parfois voulu comprendre, l'attitude de la France. Parce qu'elle a été conduite, à trois reprises, a apporter un concours direct aux Etats concernés, certains ont prétendu qu'elle vouleit inner le pa sais qu'elle voulait jouer je ne sais quel rôle de « gendarme de l'Afrique». Je tiens à faire jus-tice, une nouvelle fois, de ces accusations qu'i méconnaissent l'inspiration de notre politique. Celle-ci se fonde sur deux prin-

Celle-ci se fonde sur deux prin-cipes (...).

2 Il appartient aux pays afri-cains de résoudre eux-mêmes leurs différends. Cecl exige que leur indépendance, leur souverai-neté et leur intégrité territoriale soient mises à l'abri de toute ingérence qui ferait de l'Afrique le champ de rivalités extérieures au continent, et qu'ils demeurent

sil la France a été amenée à intervenit sur le continent africain, elle l'a toujours fait à la demande expresse du gouvernement reconnu du pays intéressé, et en limitant le volume et la durée de son assistance aux nècessités de la situation. Dans chaque cas, il s'est agi de répondre à l'appel d'Etats, victimes d'une agression extérieure ou appuyée de l'extérieur, qui cherchaient à se défendre à l'intérieur de leurs frontières et qui ne disposaient pas encore des moyens militaires d'assurer leur

moyens militaires d'assurer leur propre sécurité.

* Mon pays reste ainsi fidèle à la politique de non-ingérence, mais de coopération, qui a tou-jours été la sienne. Nul ne saurait l'acquest de rien être écorté dans l'accuser de s'en être écarté dans de prétendus desseins néo-colo-nialistes ou autres.

naisses ou autres.

Res actions de soutien n'impliquent, bien entendu, aucune prise de position de notre part sur le fond des problèmes, aucune tentative pour imposer une solution. Le règlement des différends est nour nous du rescort explusif est, pour nous, du ressort exclusif

est, pour nous, du ressort exclusif des parties.

> Au Tchad. c'est l'agression caractèrisée qui s'est developpée, au printemps, en violation des accords de cessez-le-feu de Sebha et de Benghazi, agression manifestement appuyée de l'extérieur, qui a conduit le gouvernement tchadien à demander notre soutien. Notre action a eu pour seul objet de permettre le rétablissement de la sécurité nécessaire à la recherche, par les Tchadiens. la recherche, par les Tchadiens, et par eux seuls, de la réconcilia-tion nationale. Cette entreprise est aujourd'hui largement engagée, comme chacun peut le voir.

» Dans la situation différente qui prévaut à l'extrémité occidentale du Sahara, la France a répondu de même à l'appel de la Mauritanie, pays sans grandes ressources matérielles, ni forces militaires, et qui était l'objet, sur agression soutenue de l'extérieur. Liée par des attaches anciennes à tous les Etats concernés par le conflit. la France, dans cette affaire n'a qu'un seul désir. celui qu'ils rétablissent entre eux une coopération amicale et fructueuse. coopération amicale et fructueuse. Aussi relevons-nous avec intérêt qu'une évolution plus favorable à un apaisement s'est récemment dégagée. Nous souhaitons qu'elle s'affirme. N'ayant nulle part aux accords de Madrid, nous ne serions pas partie au dialogue qui pourrait se nouer. Mais nous sommes disposés à l'encourager,

les crops de l'ordner

Dodgin a

pour parvir

 $\{u_i,v_i,\dots,v_{i-1}\}_{i=1}^n$

fedaction d

de tott ma

AFRIQUE

LA CRISE DU SAHARA OCCIDENTAL

Nouakchott admet avoir en plusieurs contacts avec le Polisario

Commentant, mercredi 27 septembre, les informations données par le journal Afrique-Asie (le Monde du 28 septembre).

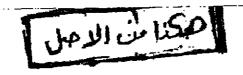
M. Chelkhna Ould Mohamed Laghdaf, ministre mauritanien des affaires étrangères, n'a pas exclu que des entretiens e à un écheton inférieur n aient eu lieu à plusieurs reprises, au cours des deux derniers mois, entre des représentants de la Mauritanie et du Polisario, annonce une dépèche AFP, datée de Nonakchott. En revanche, le ministre a précisé que le gouvernement mauritanien n'avait pas engagé de a négociations directes et gererètes > du 9 au 16 septembre à Paris, à un écheion ministériel, avec le Polisario. Il a souligné qu'il avait été le seul minister à séjourner dans la capitale française les 7 et 8 septembre, et qu'il n'avait pas en de contact avec des émissaires sahraouis.

M. Laghdaf a rappelé que son

M. Laghdaf a rappelé que son M. Laghdaf a rappelé que son pays a déclenché une « dyna-mique de poir » devant aboutir prochainement à la mise en place d'un comité de l'O.U.A. chargé d'examiner « toutes les données du problème », y compris le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui afin de parvenir à un « règlement global du conflit ». Enfin, répondant à la mise en garde formulée par le quatrième

Par ailleurs, se référant à des sources marocaines informées, l'agence Reuter précise que le chargé d'affaires marocain à Madrid a remis au ministère espagnol des affaires étrangères une vigoureuse protestation de l'Rabat, au sujet de la présence d'une délégation de l'Union du centre démocratique, parti gouvernemental, au récent congrès du Polisario, en soulignant les a sérieuses consequences d'un tel geste ». Du côté espagnol, on piustifie cette présence per des raisons humanitaires, le Polisario détenant huit pêcheurs espagnols, qui devraient être prochainement illbérés.





e genera -

ministre trang

des Nations unies

• MM. Vance et Gromyko relancent le dialogue américano-soviétique

récentes initiatives de Pretoria qui feraient, si elles entraient en application, « un nouveau Transkei de ce territoire, intensifieraient la lutte armée et la confrontation entre l'Afrique du Sud et le reste du monde ».

Le dialogue américano-soviétique a repris mercredi, en marge de l'Assemblée générale. M. Gromyko, remis de sa défaillance de la veille, a rencontré M. Vance pendant plus de deux heures. La conversation, qui devait se pour-

suivre ce jeudi et à la fin de la semaine à Washington, a porté essentiellement sur la négociation d'un nouvel accord SALT. M. Vance s'est refuse à toute déclaration à l'issue de ce Premier entretien.

Pendant que les deux ministres se rencon-tralent à New-York, M. Brejnev recevait à Moscou deux dirigeants américains du Conseil économique et commercial américano soviétique et leur rappelait tout le prix qu'il attache au

développement des échanges entre les deux pays. « Pour parvenir à cet objectif, a déclaré le secrétaire général, il ne faut pas compliquer les choses mais au contraire supprimer les obstacles qui existent. M. Brejnev faisait ainsi allusion à la législation adoptée en 1974 par le Congrès américain et qui lie l'octroi à l'U.R.S.S. de crédits gouvernementaux et du bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée à une libéralisation de sa politique d'émigration.

Tonjours mercredi, à New-York, M. Vance a eu un entretien avec M. Okcun, le ministre turc des affaires étrangères ; la rencontre aurait porté sur l'éventuelle réouverture des bases américaines en Turquie. M. Gromyko a rencontré de son côté M. Sonoda, le chef de la diplomatie japonaise. L'entretien entre les deux hommes aurait été assez vif, à la suite de la normalisation des relations sino-japonaises.

des affaires étrangères

afin qu'une solution pacifique puisse enfin être trouvée, avec le concours, le cas échéant, des organisations internationales. En ce qui nous concerne, c'est dans le caire des Nations unies que nous nous sommes prononcés en faveur de l'autodétermination des

» Pour la deuxième année consécutive, le Zaîre a eu a soufconsecutive, le Zaire a eu a souf-frir, dans sa province du Shaba, d'une incursion sangiante d'élé-ments venus de l'extérieur. Sans ments venus de l'extérieur. Sans un appui international rapide, tout porte à croire que le coût humain et matériel de cette attaque eût été encore plus lourd. Alors que nos soldats ont depuis longtemps regagné leurs bases sur notre territoire, qui pourrait aujourd'hui metire en doute les motifs strictement humanitaires qui nous inspiraient? (...)

» A propos des Comores, j'avais souligné l'an dernier que la France se sentait solidaire des pays auxquels l'histoire l'avait plus particulièrement liée et qu'elle était prête à le manifester à l'égard de ce nouvel Etat.

» Je me félicite donc que des relations diplomatiques aient maintenant été établies entre les Comores et la France, et que la voie soit ainsi ouverte à notre coopération. Celle-ci ne peut que faciliter une meilleure compréhen-sion autre les Compréhension entre les Comorlens et leurs voisins de Mayotte qui ont choisi librement un destin différent, mais qui auront, je le rappelle, la faculté de se prononcer à nou-veau sur leur avenir.

» Etait-il donc besoin d'inscrire à notre ordre du jour la question de l'île de Mayotte? Vous me permettrez d'exprimer des doutes sur l'utilité d'un tel débat si l'objectif poursuivi doit être, comme chacun devrait le souhai-ter et s'y employer, le rétablis-sement d'un climat de confiance entre les populations intéressées. » En Asie du Sud-Est, la

France ne peut que déplorer les finatellités qui ont repris dans la péninsule indochinoise (...). Elle souhaite que tous les Etats de la région puissent se consacrer aux tâches prioritaires du développement de la région puissent se consecrer aux tâches prioritaires du développement de la final contre sur la final de la consecrer de ment et établir entre eux une coopération véritable dans le respect de l'indépendance, de la souveraineté et de l'intégrité ter-ritoriale de chacun d'entre eux, à l'abri de toute ingérence indue de puissances extérieures à la zone.

Les droifs de l'homme

» L'une des conséquences des plus douloureuses des situations d'af-frontement que nous déplorons est l'exode d'une partie de la population. La France, terre tra-ditionnelle d'accueil, ne pouvait

que les épreuves touchaient de s
populations qui lui étalent jadis
liées. Nous avons ainsi accuefili
150 000 rétuglés, dont près du tiens
sont originaires de la péninsule
indochinoise, et nous maintenons
nos portes cuvertes, dans la limite
d'un millier par mois, à d'autres
rétuglés de cette région. Puisqu'il
s'agit d'une tâche éminemment
numanitaire, il est souhaitable
que la charge en soit largement
pariagée entre les membres de
la communauté internationale.

> Lorsque le sort et la protection de la personne humaine sont
en cause, comment ne pas évoquer un engagement que nos
Etais ont contracté en adhérant
à la charte, à savoir respecter les
droits de l'homme ? (...)

> Constatant les violations dont

» Constatant les violations dont ces droits continuent d'être l'ob-jet, il nous faut bien admettre que l'écart demeure grand entre les proclamations les plus so-lennelles et la vérité des compor-tements

» La persécution politique, la discrimination raciale, la torture, l'arbitraire des sentences sont au-jourd'uni encore une réalité dou-loureuse. L'actualité nous en of-fre trop d'exemples trop quoti-diens. Entre les droits de l'homme, qu'ils soient individuels ou col-lectifs, ni hiérarchie ni priorités arbitraires ne doivent s'établir. Tolérer une selection, c'est légi-timer à l'avance toutes les vio-» Sans respect pour la primauté

de l'individu, nul progrès ne pourra être obtenn en faveur de l'égalité et la dignité des hom-mes, l'une et l'autre se verraient hatouées, ici au nom des impénatouses, en au nom des imperatifs économiques, là des néces-sités de la sécurité. (...)

> Je voudrais rappeler notre condamnation résolue de la poli-tique d'apartheid. Nous la dé-

tique d'apartheid. Nous la dénonçons non seulement comme la manifestation d'un inqualifiable mépris de l'être humain, mais aussi comme un détonateur pouvant conduire à de dangereux affrontements. La France s'est associée aux sanctions prises, en novembre dernier, contre un régime dont l'aveuglement fait de ce mépris une politique constante. Elle applique donc strictement l'embargo sur les ventes d'armes à Pretoria.

Le dialogue Nord-Sud

» Accorder aux hommes et aux peuples toutes les libertés civiles et politiques et les moyens d'en jouir paisiblement, telle était, il y a encore quelques décennies, la finalité de nos Etats. Aujourd'hui, nous admettons tous qu'il nous faut aussi veiller à leur donner les moyens économiques de les exercer. Au surplus, le développement qui doit corriger les

inégalités économiques les plus criantes est hui-même un facteur de paix. N'a-t-on pas dit, à cette même tribune, que le développe-ment est le nouveau nom de la

paix?

De Quand nous parlons de développement, prenons garde cependant à la lassitude des peuples : nous touchons au terme de la deuxième décennie du développement. Qu'a-t-elle apporté aux plus déshérités? Quel a été son impact réel sur la faim dans le monde? Avons-nous au moins mis en place les conditions qui permettraient, à partir du décollage d'une économie nationale, un processus d'anto-développement? Hélas! cela n'apparaît guère.

» Pour que l'opinion, celle des pays développés comme celle des bénéficiaires de la coopération pour le développement, ne se dé-courage pas, la troisième décennie doit répondre plus concrétement aux besoins des peuples et s'ex-primer avec cohérence (...).

» A cet égard, on peut se féli-citer de l'accord récemment in-tervenu à Buenos-Aires : il ouvre des perspectives nouvelles à la coopération technique internatio-nale au service du développement.

nale au service du développement.

Des éléments nouveaux sont également à attendre de la cinquième CNUCED qui se réunira à Manille l'an prochain, de la conférence des Nations unies sur la science et la technique au service du développement et de la troisième conférence de l'ONUDL Ces éléments devront toutefois être intégrés dans un ensemble cohérent et inspiré d'idées forces propres à éclairer les esprits et à mobiliser les volontés.

Sans attendre passivement les orientations qui seront données par l'Assemblée générale extraordinaire de 1980, il nous appartient de commencer, d'ores et

projet. El s'agit du programme d'action, adopté à l'unanimité en 1976 par la Conférence mondiale tripartite sur l'emploi. Mais il doit être traduit en termes de stratégie par un travail de conception, ainsi qu'une large concertation, en vue notamment d'éliminer tout malentendu. C'est la voie qu'a ouverte, en particulier, la Conférence des pays non alignés qui s'est tenue au mois de juillet dernier à Belgrade. La po-

» J'ajonteral que cette politique, à inste titre attentive au dévelop-pement rural et aux problèmes des concentrations urbaines inorganisées, ne saurait être invoquée pour négliger l'indispensable re-déploiement géographique de l'in-

 D'autre part, comme les pays en développement eux-mêmes, nuos sommes hostiles à toute division internationale du travail, ancienne ou nouvelle, qui cantonnerait certains peuples dans certaines tâches. Au prix de réels sacrifices imposés à nos entreprises et à nos travailleurs, nous avons choisi, face à la concurrence, dans certains secteurs, de jeunes industries du tiersde jeunes industries du tiers-monde, de refuser la facilité de mesures protectionnistes Nous avons laissé s'opérer adaptations et conversions, dans la liberté des échanges et la vérité des prix. Nous estimons avoir à cet égard servi homêtement les intérêts de tous

de tous...

» La troisième décennie du développement, al-je dit, a besoin
d'idées forces. Elle requiert aussi
un esprit de méthode et des instruments pour sa mise en œuve.
A cet égard, la restructuration en
cours de l'appareil de noure orgamission dens la domaine éconmisation dans le domaine écono-mique et social, qui a comporté l'institution d'un poste élevé au sein du secrétariat, confié à M. Kenneth Dadzie, renforce notre confiance dans les capacités du système. La mise en œuvre de la résolution de l'assemblée générale doit se poursuivre, notam-ment en ce qui concerne le renforcement du rôle et de l'effi-

celle qui devrait nous contraindre tous à cette politique active d'écotous à cette pointique active d'éco-nomie d'énergie dans laquelle mon pays s'est engagé avec détermi-nation et succès : celle qui nous impose un choix certes difficile, mais inévitable entre diverses mais meviable entre diverses sources d'énergie, dans le souci du développement équilibré de toute la planète, de la protection de noire environmement naturel et humain et, pour l'énergie nucléaire, en garantissant son usage pacifique. A cet égard, si la France s'est intendit d'exporter des matériels sensibles succeptibles de faciliter l'accès à l'arme nucle

d'abord précisé — et je me rallie à son jugement, — s'inspire de la nécessité de promouvoir un ordre économique international nouveau (...).

3 J'ajouteral que cette politique, à juste titre attentive au dévelop
léaire, elle est également soucleuse de ne priver personne des bénéfices de l'énergie nucléaire pacifique et des avantages des technologies les plus prometteuses. C'est pourquoi nous nous soumes engagés, en attendant le résultat des consultations en cours dans le cadre du programme internades consintators en cours tans le cadre du programme interna-tional d'évaluation, à garantir à nos partenaires éventuels tous les services du cycle du combus-tible. (...)

Le retour de la France à Genève

> Sans la sécurité à laquelle os nations ont un droit légitime, il n'est pas en effet de développement possible. Encore faut-il qu'elle ne conduise pas à prêlever une part excessive de nos ressources. C'est dire que l'entreprise du désarmement est une nécessité évidente et un pour encessité fridant et un pour encessité. sité évidente et qui nous concerne

> La dixième session extraordinaire de notre assemblée générale, en marquant précisément que le désarmement devait être l'affaire de la communauté internatio-nale tout entière et non celle de quelques-uns, a enfin placé le débat dans sa véritable perspec-tive. Ce n'est pas son seul nérite. Elle nous a aussi permis de nous doter des moyens de le poursui-

» A cet égard, la volonté de la France ne saurait faire de doute. La participation personnelle du président de la République aux travaux de la session extraortravaix de la session extraor-dinaire en témoigne. La présence de la France, à la piace qui lui a été réservée au sein du nou-veau comité du désarmement, présence que je tiens à annoncer formellement du haut de cette tribune, confirme que cet élan sera entretenu. sera entretenu.

sera entretenu.

3 La reconnaissance du rôle central qui doit revenir à l'Organisation des Nations unies, la forme des mécanismes de négociation et de délibération qui en résulte, avec une plus large parti-cipation, un meilleur équilibre régional et un fonctionnement régional et un fonctionnement plus démocratique par l'abandon de la co-présidence à Genève, garantissent, à nos yeux, qu'une nouvelle étape peut maintenant s'engager. Il devient donc possible à la France de s'y associer. Il devient nécessaire qu'elle y prenne la part qu'appelle l'importance de l'enjeu pour l'ensemble de nos Etais. (...)

> Soutenus par des mécanismes rénovés, les travaux esquissés en juin dernier pourraient maintenant s'engager. Des principes et

nant s'engager. Des principes et un programme d'action leur four-

langage différent aurait mieux répondu aux données réclies de la situation. Ce document, qui s'ef-force d'embrasser un ensemble de problèmes particulièrement complexes et sensibles, n'en apporte pas moins le témoignage d'une remarquable unité de vues de la communauté des nations sur quelques points essentiels.

 Je citerai :
 Le droit d > — Le droit de tous les Etats à la sécurité ;

» — La responsabilité particu-lière qui incombe aux plus gran-des puissances en matière de désarmement puisqu'elles recon-naissent elles-mêmes détenir des arsenaux très largement supérieurs aux exigences de l'équilibre stratégique ;

» — L'importance non seule-ment du désarmement nucléaire mais au ssi du désarmement conventionnel, dès lors que l'accu-mulation des armes classiques, notument en Europe, constitue une menace de plus en plus grave pour la naix; grave pour la paix ;

» — La nécessité d'un contrôle efficace des mesures de désarmement:

» - Et enfin l'affectation au développement économique et so-cial des ressources ainsi libérées. cial des ressources ainsi libérées.

La France a d'ailleurs présenté quelques suggestions concrètes sur certains de ces points dont l'étude devrait être poursuivie ici même ou dans les enceintes spécialisées. Je pense à un projet d'agence de satellites de contrôle, à celui d'un fonds de désarmement pour le développement, ainsi qu'à l'établissement d'un institut de recherches sur le désarmement, toutes initiatives dont l'utilité a été largement recomnue.

L'approche réaliste du désar-

» L'approche réaliste du désarmement qu'il convient de pro-mouvoir nous conduit à recom-mander l'étude de mesures à caractère régional (...)



TANINO CRISCI

COLLECTION PRINTEMPS 79

Salle d'exposition nissent déjà une référence utile, bien que, pour certains aspects, notamment dans le domaine 116, Champs-Elysées



pour sa vue globale. Chaque semaine, TIME répond aux d'événements mondiaux. TIME donne à l'information une intérêts de 26 millions de lecteurs dans 145 pays. Avec sa rédaction dans le monde entier-l'équipe la plus grande de tout magazine-TIME sait découvrir ce qui est de plus TIME Magazine: L'esprit ouvert sur le monde.

perspective qu'ont peu d'autres publications nationales.



VIRIQUE

PROCHE-ORIENT

Israël

La Knesset a ratifié les accords de Camp David

(Suite de la première page.)

Mais, en dépit de tous ces dontes, de ces hésitations et de ces contestations spectaculaires, le était, à peu de chose près, connu vance. Dès le lendemain des ords de Camp David, la plu-

part des observateurs prévoyaient que ces accords, et même l'évacuation des colonies du saillant de Rafah, seraient approuvés à une large majorite. Ce rèsultat tait tellement assuré que cer-tains députés et commentateurs se sont livrés à un calcul auquel plus d'un dirigeant politique — quelle que soit sa tendance — pensait en secret : fallalt-il systématiquement conspuer ceux qui se déclaraient résolus à voter « contre » ou à s'abstenir ? Ne serait-il pas préférable que l'ap-probation des accords ne se fasse qu'à quelques voix de majorité, afin de mieux faire comprendre à MM. Carter et Sadate combien difficile était le choix demandé aux Israéliens ?

tant d'exagérer l'ampleur du sa-crifice que fait Israëi ? Certes l'acceptation d'évacuer tout le Sinal représente une concession imnal représente une concession im-portante. On ne peut oublier ce-pendant que l'Etat d'Israël n'a jamais revendiqué le Sinal, qu'il a déjà signé avec l'Egypte deux accords de dégagement et que le plan Beghin approuvé à la Rnes-set par une forte majorité dès le mois de décembre 1977 prévoyait à le retrait deu forces israéliques « le retrait des forces israéliennes sur la frontière internationale », sans faire la moindre allusion au

> Les implantations: une monnaie d'échange

D'autre part, les Israéliens voient maintenant exaucés leurs vœux les plus chers : des négociations directes sans passer par Genève, et surtout une paix sépa-rée à laquelle le président Sadate s'était toujours refusé.

Est-il vraiment possible pour- qu'en fin de compte un traité de

84 députés sur 120 ont apporté leur soutien à M. Begin

19 ont voté contre, 17 se sont abstenus

De notre correspondant

Jérusalem. - Après une séance qui a duré près de dix-sept heures, la Knesset a approuvé tot ce jeudi matin par 84 voix sur 120 les accords de Camp David, y compris l'évacuation des implan-tations du nord du Sinal Dixneuf députés ont voté contre et dix-sept se sont abstenus. Parmi dix-sept se sont abstenus. Parmi les opposants et les abstentionnistes, les membres de la coalition gouvernementale sont les
plus nombreux. Ce résultat n'en
est pas moins confortable pour
M. Begin, mais il ne reflète pas
le climat des débats qui ont précédé, et qui ont toujours été très
passionnés, fréquemment émaillés
d'interruptions et d'interpellations. M. Begin lui-même, depuis
le banc du gouvernement, est le banc du gouvernement, est intervenu à plusieurs reprises pour répliquer aux différents orateurs qui le mettalent en cause. Même les députés favorables à l'adoption des accords n'ont pas man-qué, pour la plupart, de faire état de leurs craintes et de leur

Au sein du Likoud, conformé-Au sein du Likodo, conforme-ment à l'état d'esprit qui régnait depuis plusieurs jours dans la coa-lation, certains députés se sont livrés aux plus vives attaques. M. Moshe Shamir, en déclarant que les accords qui venaient d'être signés marqualent la fin du siosignes marqualent la fin du sionisme dans le Grand Israël, a ajouté sur un ton dramatique : « M. le premier ministre, je n'ai pas confiance dans la voie que vous avez choisie, je n'ai pas confince dans votre politique et je n'ai pas confince en vous.» M. Moshe Ahrens, président de la commission des affaires étran-gères et de la défense, a estimé geres et de la dererse, à estime pour sa part que l'on demandait à Israël de céder à un cultima-tum» et que le retrait des im-plantations dans le Sinaï met-tait en danger la sécurité d'Israël. Toujours en prole à une vive émotion, Mme Geula Cohen (qui, lundi, avait empéché M. Begin de parler en réclamant sa démission et avait du être expulsée de l'hémicyle), a accusé M. Begin d'avoir trahl à la fois la confiance de ses portisans et celle des colons du Sinal. «Le sionisme, 2-t-elle dit. signifie que l'on a à sacrifier la pair pour le Grand Israël et non le contraire, »

Avec plus de mesure, et tout en affirmant qu'ils soutiendraient : s décisions du gouvernement (1), les membres de l'opposition tra-vailliste n'ont pas ménagé leurs critiques, comme l'avait déjà fait M. Shimon Pérès lundi, M. Ytzhak Rahin, ancien premi r ministre, a souligné qu'il restait bien des « incertitudes » et que les diffi-cultés pour parvenir à un accord à propos de la Cisjordanie ris-quaient de menacer même les négociations pour le traité de paix avec l'hegypte. M. Ygal Allon, ancien ministre des affaires étrangères, s'est montré plus sévère à l'égard du gouvernement en affirmant que le président Sadate était, en fait, assuré d'obtenir gain de cause et de récupérer la totalité du Sinai depuis son voyage à Jérusalem, en novembre 1977. M. Alton s'est abstenu. Comme prévu, le Maarakh (parti travail-liste et parti Mapam) a présenté sa propre m o ti o n, relativement ambiguë. Dans un premier point, le parti de l'opposition déclare qu'il approuve les accords, mais dans le second il demande que le gouvernement fasse tout son pos-sible, au cours des négociations à venir, pour préserver l'existence des implantations israéliennes du

interventions, M. Begin, en lan-cant un appel à l'unité nationale, a redit qu'il avait été aussi loin qu'il pouvait aller pour tenter d'obtenir du président Sadate un compromis sur les implantations du nord du Sinal II a ajouté que ses efforts et ceux du président Carter avaient été vains, car le chef de l'Etat égyptien ne voulait pas regagner Le Caire sans avoir obtenu la restitution complète du Sinal.

Tout au long de la journée de mercredi et tard dans la nuit plusieurs centaines de manifestants se sont rassemblés devant la Knesset et ont protesté bruyamment contre l'approbation des accords de Camp David. Sur plusieurs banderoles, on lisait : « Au secours. » — F. C.

(1) Toutefols, trois travaillistes ont votá contre et trois autres se sont abstenus,

paix avec l'Egypte — qui semble garantir pour longtemps la divi-sion du monde arabe — vaut bien une concession, si penible soitune concession, si penible solt-elle. On ne doit pas s'étonner qu'au vu de ces avantages les lamentations des derniers jours aient provoqué de l'irritation dans certains milleux diploma-tiques de Tel-Aviv, américains notamment. Car les événements tendent à prouver que la fameus théorie israélienne de la « sécurité par les implantations ; étail quelque peu fallacieuse.

La multiplication des implan-tations en territoires occupés n'avait apparemment d'autre but que de servir de mon na le d'échange pour une négociation. M. Ariel Sharon, ministre de l'agriculture et grand promoteur des colonies, l'a d'ailleurs reconnu ouvertement au lendemain des accords de camp David : « Les etiforis juits en motière d'implonaccords de camp David : « Les efforis fatis en matière d'implantations ont permis à M. Begin de faire preuve de générosité et de souplesse sans mettre en danger la sécurité d'Israël » (le Monde du 19 septembre). Si la colonisation avait une utilité, c'était au sers jet nus politique en divin tion avait une utilité, c'était au sens les plus politique ou diplomatique du terme. Cet 2 v eu suscite immanquablement des commentaires désabusés chez la plupart des Palestiniens de Cisjordanie, et l'un d'entre eux nous a déclaré à ce sujet : « Les Israéliens ont l'air de faire des cadeaux avec ce qui ne leur appartient pas. Et de surcroit ils ont le front de souligner la valeur de leur geste »

L'avenir d'autres négociations gravement hypothéqué

Bien qu'elles divisent profon-dément la coalition gouvernemen-tale, les craintes qui viennent d'être proclamées semblent rendre d'être proclamées semblent rendre un signalé service à M. Begin. Celui-ci ne serait-il pas aussi intransigeant qu'on le pensait? En tout cas une partie importante de l'opinion israélienne paraît aujourd'hui l'être presque autant que lui. Les réticences exprimées jusque dans les rangs de l'opposition travailliste laissent penser que M. Begin a pris un grand risque et qu'il ne se sent pas autorisé à faire davantage de concessions. Si cela est vrai, l'avenir d'autares négociations se trouve gravement hypothéqué. Cela diminerait encore, s'il en était besoin. nerait encore, s'il en était besoin les chances de parvenir à une solution d'un problème autrement plus délicat : celui des Palesti-niens et du statut de la Cisjor-danie et du territoire de Gaza.

FRANCIS CORNU.

Le Monde PUBLIE CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT

ÉCONOMIQUE

Liban

Les combats ont repris à Beyrouth entre l'armée syrienne et les milices chrétiennes

Beyrouth. - Le canon tonnait. intensement, une fois de plus, ce jeudi 28 septembre, dans tous les quartiers du secteur Est (conservateur chrétien) de Beyrouth. Au milieu de la matinée les rues étaient désertes et les déplacements entre les deux secteurs de la capitale interrompus. La der-nière flambée de violence s'était produite samedi dernier 23 sep-tembre : elle avait été beaucoup plus brève que celle-ci. C'est à 6 h. 15 que les rares habitants d'Achrafieh et de l'en-semble du secteur chrétien :

iran

LE CHAH IMPOSE UN « CODE DE BONNE CONDUITE» A LA FAMILLE IMPÉRIALE

Téhéren (A.F.F.). — Le chah d'Iran a banni sa famille du monde des affaires, celles de l'Etat comme celles du secteur privé. Un « code de honne condulte », de vingt pages, ordon-nant à la famille impériale d'Iran de a s'abstenir de tout acte contraire a fonds » des secteurs public et privé. mardi 26 septembre.

Aux termes de ce code, les membres de la famille impériale sont tenus d'abandonner tous les postes qu'ils occupant à la tête ou au sein de la direction des sociétés, organismes ou a fonds » des secteurs publics et privé. Ils doivent a s'abstenir de toute intervention, transaction ou association directe ou indirecte a avec des otganismes commerciaux ou industrieis. Un comité veillers à la bonne exécution de cet ordre, qui date en fait du 24 mai, mais est révélé officiallement au moment où une vaste campagne d'épuration contre la corruption se développe en Iran. La dernière victime en date est M. Akbar Retemad, vice-premier mi-nistre et président de l'organisation de l'énergie atomique, qui a démis-sionné mardi de ces deux fonctions. Le souvergin avait fait part, le 1= août dernier, à des correspondants occidentaux de sa décision d'empécher sa famille de « faire de l'ar-gent ». Cette nouvelles mesure concerne l'impératrice Farah et sa familie, les cinq frères du souverain, ses trois sœurs (les princesses Shams, Achraf et Fatemeh), leurs nombreux ascendants et descendants, les multiples alliés, ainsi qu'un nombre ncalculable de « clients » qui évoluent autour d'eux.



De notre correspondant

Badaro, Jitaoul, Sursock, Sodeco, etc., — ces quartiers demeurant désertés par la majorité de la population depuis le mois de juillet — ont été réveillés par la canonnade. Mais cela faisait deux nuits que les accordages prenaient de l'ampleur dans la ban-lieue de Ain-Remmaneh entre les milices chrétiennes et des troupes syrienne de la Force earabe de dissuasion (FAD). Chacune des deux parties accuse l'autre de provocation. Si les causes directes de l'af-

frontement et des bombardements qui l'ont sulvi sont obscures, le contexte dans lequel lis se sont produits est relativement clair.

L'opposition de M. Chameun Le Liban approche de la date d'expiration — le 28 octobre — du mandat de la FAD. Le président de la République, après avoir temporisé aussi longtemps que possible, s'est décidé, dans un message à la nation le 23 septembre, à annoncer qu'il alisit demander son renouvellement. demander son renouvellement, contre lequel le Front libanais (droite chrétienne) s'insurge. Ce qui n'a pas empêché le président Assad de Syrie de ne montrer sauctin empressement à recevoir son homologue libanais, qui demande à le rencontrer pour déterminer les conditions de ce renouvellement.

Le président du Front libanais, de Carolla Chargon de protés de la financia del financia de la financia del financia de la financia del financia de la financia del financia del financia del financia del financia de la financia del
Le président du Front libanais, M. Camille Chamoun, ne veut en ent end re parler sous aucune forme, et il l'a encore répété le 26 septembre. L'attitude des phalanges est plus nuancée. Tout en soulignant que « la sécurité est absente là où se trouve la FAD, alors qu'elle est venue pour la rétablir », le chei de ce parti. M. Pierre Gemayel, a implicitement admis son maintien en déclarant, le jour même où M. Chamoun se montrait aussi catégorique : « La reconduction catégorique : « La reconduction du mandat de la FAD devrait être assorti de nouvelles mesures de sécurité. Mais son file, M. Bechir Gemayel, commandant des milices chrétiennes, est plu-tôt proche de la position de M. Chamoun.

Que ce renouvellement officiel-lement demandé par le Liban à lement demandé par le Liban à la Ligue arabe le mercredi 27 septembre, soit l'occasion d'échauffourées, comme celles auxquelles on assiste actuellement, ou d'une grande explosion dépend pour l'essentiel de protagonistes non Libanais : israél et la Syrie. L'attitude de l'un et de l'autre sera dictée par des considérations étrangères au problème libanais et liées à la crise du Proche-Orient.

Un démenti du gouvernement On peut aussi bien imaginer Israel provoquant la Syrie au Liban par milices chrétiennes in-Liban par milices chrétiennes in-terposées, pour l'occuper et faire diversion aux accords de Camp David et en faciliter l'exécution, que la Syrie cherchant une com-pensation au Liban, lançant une offensive pour briser la résistance de la droite chrétienne. Damas

a jusqu'ici affiché publiquement a jusqu'ici affiché publiquement son intention de se maintenir dans ce pays et d'y affirmer son autorité. Mais, dans les couloirs du sommet du Front de la fermeté, le schèma d'un retrait syrien, si le mandat de la FAD n'était pas renouvelé dans des conditions satisfaisantes pour Damas, était envisagé.

Ce schéma, comme les deux précédents, mènerait tout droit à la guerre mais sous une forme différente : l'armée syrienne se retirant (officiellement), les combats reprendraient entre les mi-

retirant to interelement, les mi-lices chrétiennes, disposant alors de l'appul direct d'Israël, et les palestino-progressistes, soutenus, tout aussi directement par la

Syrie.
Une hypothèse optimiste est cependant formulée : le maintien de la présence militaire syrienne au Liban ayant les faveurs non dissimulées des Etats-Unis, Israël serait amené à freiner les milices

serait amené à freiner les milices conservatives chrétiennes. Auquel cas. après quelques violences, la situation se tasserait.

Quant à la rumeur concernant une initiative américano-franco-égyptienne au Liban, elle a fait l'objet d'un démenti du gouvernement libanais, venant après celui de l'Elysée: « Il n'existe pas de plan sèrieux susceptible d'être exécuté, ni d'initiative digne de ce nom nuile part au monde, tout ce nom nulle part au monde, tout au plus y a-t-il de bonnes inten-tions », a déclaré le ministre des affaires étrangères, M. Fouad Boutros. Il paraît aberrant, à Beyrouth, de penser que la Syrie tolérerait une entrée en scène de l'Egypte au Liban, sous quelque forme que ce soit; et l'envoi de troupes étrangères, quelles qu'elles soient.

LUCIEN GEORGE

On les met et on les oublie... Fabriquées dans une nouvelle ma

rantiques dans une nouvene ma-tière souple et perméable à l'ean, spècialement destinées aux veux sen-sibles, elles apportent une solution parlaite aux problèmes de tolérance, Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles. Essayez

YSOPTIC 80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tel. 522.15.52

français et étrangers sur demande.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

LA FRETTE-SUR-SEINE (95) - PAVILLON - Dépend., 860 m2 117, quai de Seine - MISE A PRIX : 200.000 FRANCS S'adr. à Me MALHERBE, avocat à Pontoise (95), T. 464-17-16.

VENTE sur saisie immobilière au Tribunal de Grande instance de PARIS, le JEUDI 5 OCTOBRE 1978, à 14 heures, EN UN LOT, TROIS LOCAUX A USAGE PROFESSIONNEL OU COMMERCIAL une Cave et deux Parkings sis à

PARIS (20°) - 10 et 10 bis, rue du Cambodge PARIS (2U°) - IU et IU DIS, FRE du Lamdodge LOT N° 199 : LOCAL n° 3 situé au rez-de-chaussée droite du hail d'entrée. LOT N° 200 : LOCAL n° 4 situé au rez-de-chaussée à droite du local n° 3. LOT N° 147 : UNS CAVE portant le n° 47 au 2° sous-sol. LOT N° 221 : LOCAL n° 5 situé au rez-de-chaussée à droite du local n° 4. LOT N° 221 : LOCAL n° 5 situé au rez-de-chaussée à droite du local n° 4. LOT N° 195 : UN EMPLACEMENT DE PARKING n° 13 situé au r.-de-ch. LOT N° 196 : UN EMPLACEMENT DE PARKING n° 13 bis, sit. au r.-de-ch. MISE A PRIK : 123.400 PRANCS. Pour tous renseignements s'adresser : M° Jacques SCHMIDT, avocat, 17. rue Paraday, 75017 PARIS. Tél. : 924-14-13 : et sur place pour visiter. VENTE SUR LICITATION AU PALAIS DE JUSTICE À VERSAILLES, je MERCREDI II OCTOBRE 1978, à 10 heures D'UN IMMEUBLE SIS A CONFLANS-SAINTE-HONORINE

D'UN IMMEUDLE GIS A UUNTLAMS-SMINIE-HUNGIME

5, not Itan-Janrès

Comprenant: au rez-de-chaussée boutique et arnère-boutique et à chacun
des trois étages un appartement de deux pièces. W.-C., terrain avec
remise - 143.75 m2 - LIESE - MISE à PRIX : 400.880 FRANCS avec
faculté de baisser d'un quart à défaut d'enchères.
S'adresser à VERSAILLES à M° RAVIART, avocat, 13 bis, avenue de SaintCloud, tél \$50-32-12; ff JOHANET, avocat, 21, rue des Etats-Généraux,
tél. 950-62-62; et pour visiter à M° PROUTIERE, buissier à CONFLANSSAINTE-HONORINE, tél. \$19-79-04.

Vente sur ssisie immobilière au Tribunai de Grande Instance à Paria, le JEUDI 5 OCTOBRE 1978, à 14 heures - EN UN LOT UN IMMEUBLE sis à GENTILLY (Val-de-Marne) 45 et 47. rue de la Division-Leulere, composé de :
Un immeuble en façade sur rue élevé en partie sur caves d'un rex-dechaussée et de 2 étages carrés avec terrasse; un hétiment à droite élevé
d'un rex-de-ch. et d'un étage av. gruier au-dessus, le tout au terre-pieln ;
autre bâtiment derrière les précèdents, élevé d'un rex-de-ch. et d'un étage.
Le tout d'une contenance de 301 m2 - MTSE à PRIX : 306.000 FRANCS
S'adresser à M° Jacques SCHMIDT, avocat, 17, rue Faraday, 75017 Paris,
tél. 924-14-12 ; et sur les lieux pour viaiter.

VENTE SUR SAISIE BOMOBILIERE AU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE A PARIS LE JEUDI 26 OCTOBRE 1978, à 14 heures - EN UN SEUL LOT APPARTEMENT GRAND STANDING A PARIS

SUR TROIS NIVEAUX - 500 m2 ENVIRON

Dépendant de l'immeuble sis à PARIS (7°) 20, AVENUE CHARLES-FLOQUET

Comprenant: Au rez-de-chaussée et à l'entresol, un grand salon, petit salon, salie à manger.

Jardin d'hivèr, vestibule de service, cuisine, isverie, office, salie des gens, cinq chambres à
coucher de mattres, deux salies de bains, quatre cabinets de tollette, deux W.-C. de mattres,
trois chambres et W.-C. domestiques; au sous-sol, bunnderie, caves à bois, à vin et à charbon,
salie de débarras, salie d'armés, une chambre, garage, W.-C., cour

MISE A PRIX: 1.800,000 FRANCS

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER A : Me Jacques SCHMIDT, avocat au Barreau de Paris, 17, rue Paraday, 75017 Paris, 16L 924-14-13; et sur les lleux pour visiter. Etude de Me René, Jean et Michel DESHAYES, notaires assoc.. S, rue Guillaume-le-Conquérant, à Caen, tél. 88-08-34: ADJ, à Trouvilles.-Mer, ds l'Imm. mis en vente le samedi 18 oct. 1978, à 15 h., d'une MAISON D'HABITATION située à TROUVILLE-SUR-MER 42. rue d'Aguesseau (à l'angle de la rue Léon-Teiller), compren. : 6 P. ppaies, dépend., jard., garage, cadestrée pour 5 a 59 ca. MISE A PRIX : 300.000 F S'adr. pr vis. à M. CARRE, E.D.F. 8-10, prom. du Fort. Caen, 84-81-85, p. 3078, et pr tous rens. à l'Étude:

دوزنامه مستقل سیاسی ایران مهرماه آينده (جمعه ها) در سطح جهانی منتشر میشود

IRANSHAHR سردبير: احمد شاملهِ

Est publié :

Pour refléter le plus précisément possible les nouvelles et les problèmes d'Iran ou en rapport avec l'Iran et les Iraniens.
Pour présenter des analyses scientifiques et réalistes des problèmes de notre société.
Pour casser le mur de censure et propager la culture iranisanse.
Pour créer une atmosphère saine afin de promouvoir un débat d'idées.
Pour l'utter contre la dictature qui s'abat sur l'Iran et soutenir les revendications démocratiques des masses populaires, et enfin pour établir des tiens entre les Iraniens du monde entier.

Les éditions TIRAGE (euregistrées en Angleterre) éditées à Londres et à New-York - Début de publication 20 octobre 1978 SONNEMENT : 12 mois - par voie normale 14 livres; par avion 18 livres. 6 mois - par voie normale 8 livres; par avion 10 livres. Nous proposons une réduction de 25 % sur les tarifs ci-dessus pour toute souscription reçue avant le 12 octobre. Si vous désirez être abonné à notre journal ou recevoir gratuitement ses trois premières numéros, il vous suffit de compléter le bon ci-dessous et de nous le faire parvenir.

دفتر روزنامه ايرانشهر: من مايل سه شاره اؤل روزنامه را يرايگان دريافت كم/ با استفاده از نخفیف محصوص روزنامه را برای یکسال/ شش عاه مشترك شوم (الطفاً قسمتهای اصالی

Hranshahr:P.O. Box 39London SW19 1LETel:01-543.3466

كمكهاى دارطابانه هموطنان علاقنددر تهيه اخبار ومطالب ويا نوزيع روزنامه به كرمي استثبال ميكنيم

M. lecanu

la Grafrafe (1)

• • • LE MONDE — 29 septembre 1978 — Page 9

Le Monde

politique

L'U.D.F. et le R.P.R. ne sont d'accord ni sur l'Europe ni sur l'attitude à adopter à l'égard du gouvernement

Les journées parlementaires de l'UDF, et calles du R.P.R. ont mis en évidence que les deux grandes composantes de la majorité ne s'accordent ni sur les relations qu'elles doivent entretenir avec le gouvernement ni sur l'Eu-

En ce qui concerne les relations avec le gouvernement, le discours prononcé à Biarritz par M. Claude Labbé a fait apparaître que les motifs de «désiliusions» des gaullistes sont suffissument nombreux pour justifier leur grainte d'être progressivement - marginalisés au sein d'une majorité où ils sont pourtant majoritaires.

La formule employée par M. Labbé : (« Nous soutenons un gouvernement auquel nous par-ticipons mais nous n'inspirons pas sa politique »), pour définir ces relations, exprime plus de sa part un regret qu'une volonté déli-bérée. Le souhait de M. Labbé est en effet de normaliser - les rapports avec le gouverne-ment en permettant au R.P.R. de retrouver une influence « dominante mais non dominaLes triuques ou re.r.t. out permis a m. some Lecanuet de mettre en évidence le loyalisme des giscardiens. Aux yeux du président de l'U.D.F. la progression du courant giscardien s'explique par la netteté de son attitude, car

LU.D.F. ne souhalte pas pour autant se priver du droit d'amender la politique qu'elle soutient. D'une part, M. Lecanuet a précisé qu'il ne sera jamais « le godillot de personne », d'antre part les élus giscardiens ont fait connaître aux ministres qu'ils recevalent (et notamment mercredi à M. Papon) leur désir d'amender les projets du gouvernement, à commencer par le projets de budent M. Papon. mencer par le projet de budget. M. Papon a d'ailleurs entendu beaucoup de critiques que les parlementaires U.D.F. n'avaient pas osé adresser directement, lundi dernier, à M. Barre.

Les différences de compartement entre l'U.D.F. et le R.P.R. sont plus nettement affirmées lorsqu'il s'agit des questions européennes. S'il y a unanimité chez les giscardiens pour approuver l'élection du Parlement européen au

suffrage universel et l'élargissement de la Communante à l'Espagne, à la Grèce et au Portugal, souligner qu'un problème se pose à l'intérieur du B.P.R. M. Lecanuet peut, sans risquer d'être démenti.

Pierre Charpy souligne, cartes, dans «la Lettre de la nation » de ce jeudi 28 septembre. que le document adressé par M. Jacques Chirac aux fédérations du R.P.R. sur ce sujet (« le Monde - du 27 septembre) ne contient que des

 éléments de réflexion -, qui ne sont eux-mêmes qu'un - condensé des analyses déjà l'aites par MM. Chirac, Debré, Couve de Murville et d'autres ». Mais il existe au R.P.R. un courant européen, qu'incarnent notamment MM. Gui-chard et Chaban-Delmas, fort éloigné des thèses de M. Michel Debré. M. Chirac pourrait donc éprouver quelque difficulté à mettre sur pied une synthèse d'ici le congrès extraordinaire du ement, prévu à la mi-novembre.

En tout cas, M. Michel Debré n'a pas attendu. Il vient de poser une question orale avec débat demandant au premier ministre - un réexamen urgent des termes de l'accord > sur

les pouvoirs de cette Assemblée que des pers-pectives d'élargissement de la Communauté». Ces cambiguités : font écrire à Pierre Charpy que le R.P.R. conteste que M. Lecanuet puisse tenir pour acquise la date des élections européennes, au motif qu'il n'est pas établi que, d'ici le mois de juin 1979, le Conseil européen aura approuvé les dispositions indispensables pour éviter que l'Assemblée européenne soit en mesure d' - outrepasser ses droits -.

Ces divergences entre gaullistes et giscardiens n'entament pas l'assurance du premier ministre. A la veille de la rentrée parlementaire, deux mots reviennent invariablement dans la bouche des conseillers de M. Raymond Barre. sérénité et détermination. Le chef du gouvernement se montre insensible aux « états d'âme » du R.P.R. et confiant dans l'attitude du groupe parlementaire au moment du vote. Il se rendra des que possible - devant les députés gaullistes pour leur présenter le projet de budget.

CHRISTIAN COLOMBANI.

M. Lecanuet : il faut soutenir ou combattre

d'étude des parlementaires de l'U.D.F., qui s'étalent ouvertes undi à Ollioules, prennent fin ce jeudi 28 septembre. Au cours de la journée de clôture désentée et la journée de clôture, députés et sénateurs doivent notamment vi-siter certains bâtiments de la marine nationale en rade de Toulon.

Mercredi matin, les élus avalent mercreni matin, les élus avalent consacré leurs travaux à la mise en place de leur formation dans les départements et ils avalent discuté de cette question avec le conseil politique de l'UDF, que préside M. Jean Lecanuet.

Après devant la masca de de-Après devant la presse, ce der-nier devait déclarer : « En mars dernier, par son soutien à l'action du président de la République, par

du président de la République, par sa doctrine, par son temperament d'ouveriure, l'U.D.F. a contribué d'une manière décisive au succès de la majorité. En particulier par l'adhésion d'électeurs qui, sans elle, auraient choisi le parti socialiste. Plus que jamais, nous avons l'intention d'être une formation démocratime d'ouverture sociale n démocratique d'ouverture sociale.» Il a poursuivi : « Des symptômes, des évolutions, sont apparus qui montrent au sein de l'opposition

gouvernement. De même, dans la majorité, des oppositions montrent le dynamisme de l'U.D.F. On voit dès lors que la compétition s'établit entre nous-mêmes et le parti socialiste. Ce sera un affrontement calme, pucifique, entre nous-mêmes, force d'espérance et de progrès, et le P.S. à A propos de l'Europe, le président de l'U.D.F. a réaffirmé le soutien total de sa formation à la politique du chef de l'Etat. Commentant la lettre adressée par M. Jacques Chirao aux militants du R.P.R. il a indiqué : « Nous comprenous que des problèmes puissent se poser à l'intérieur du R.P.R. pour définir une politique commune sur l'avent de l'Europe. A l'U.D.F., en reveache, personne ne soulève de questions, ne pose de problèmes dépassés. ne pose de problèmes dépassés. Nous sommes unanimes à souhaiter franchir ensemble l'étape de l'année prochaine; les élections au Parlement européen auront lieu

De notre envoyé spécial précis à inscrire au calendrier. »

M. Lecannet a ensuite souligné, à propos des rapports entre l'U.D.F. et le gouvernement :

P. S. de définir une action de "Une des raisons de notre progouvernement, De même, dans la majorité, des oppositions mon-attitude. Nous soutenons. On ne reconstitue de notre des constitues en constitue attitude. Nous soutenons. On ne peut pas participer et ne pas soutents franchement. loyalement. Là, le jugement populairs rejoint la morale politique. Il faut soutenir ou combattre. » Le président de l'UD.F. a ajouté : « Cela dit, je n'ai jamais été et ne serai jamais le godulot de personne... »

M. Maurice Papon ministre du

M. Maurice Papon, ministre du budget, est venu mercredi après-midi au centre culturel d'Ollioules pour s'entretenir avec les élus U.D.F. du budget de 1979. Il a, semble-t-il, entendu besuccup des critiques que les députés et séna-teurs n'avaient pas pu adresser à M. Raymond Barre. Rendant compte de ces travaux à huis clos devant la presse, il a seulement déclaré : « Des critiques perti-nentes et constructives ont été formulées. Le miel que fut butiné

NOEL-JEAN BERGEROUX.

M. Labbé: nous soutenons mais n'inspirons pas

Biarritz. — Après les discours d'ouverture prononcés mercredi matin 27 septembre par MM. Bernard Marie, député des Pyrénées-Atlantiques, maire de Biarritz; et Ciaude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, les parlementaires gaullistes qui participent aux journées d'études du R.P.R. organisées à Biarritz ont consacré leur aprèsmidi au traditionnel périple à travers les communes dirigées par des maires sympathisants. des maires sympathisants.

C'est ainsi qu'lis ont visité no-dont les deux cent cinquante ou-vriers ont cessé le travail pour exposer leurs problèmes à leurs visiteurs. Le dialogue qui s'est instauré s'est déroulé sans inci-

Dans son allocation de bienvenue, mercredi matin, M. Bernard Marie, député et maire de Biar-ritz, rappelle que la discussion budgétaire sera pour son groupe l'occasion « de fatre comprendre De nos envoyés spéciaux

drage n'a rien résolu, sinon de aruge nu reen resolu, sinon de mécontenter tout le monde. Avec Jacques Chirac, conclut-il, nous serons ceux qui construirons la France de l'an 2000 v.

M. Claude Labbé, président du groupe de l'Assemblée nationale, analyse la situation actuelle du R.P.R.: « Nous ne voulons pas être progressivement conduits vers une situation marginale dans vere majorité ou prove tempse. une majorité où nous sommes majoritaires. Nous soutenons un gouvernement auquel nous par-ticipons, mais nous n'inspirons pas sa politique. Nous pratiquons la concertation, mais pas la par-ticipation. On nous soumet en avail des projets que nous n'avons pas examinės en amont. Ceci provoque parfots ce que l'on appelle la «fronde», c'est-à-dire la critique publique d'un projet la critique publique d'un projet que nous déconvrons en même temps que l'opposition. Nous apportons nos idées ; quand elles semblent bonnes, on nous les prend sans le moindre droit

d'auteur. » Selon M. Labbé, le R.P.R. ne met pas en cause la légitimité

du chef de l'Etat. mais s'étonne e que l'on tente constamment de remettre en cause la signification des dernières élections ».

M. Labbé poursuit : « L'impression s'est installce que notre victoire n'était pas complète et que la défaite des autres n'était pas totale. On a ru les chefs de l'opposition parader à l'Elysée alors que notre action et surfout l'extraordinaire performance de Jacques Chirac était minimisée et gommée. On ne joue pas au bridge avec des partenaires qui ne connaissent que le poker menteur.»

Revenant sur l'analyse des der-nières élections, M. Labbé constate que le vote de mars « c'était un refus non seulement du parti communiste et du programme commun, mais aussi des socia-listes a Colonia des socialistes ». Quant aux récentes élec-tions partielles elles démontrent à tions partielles elles démontrent à son avis que l'accord entre communistes et socialistes se porte bien malgré les polémiques. Il précise : « Croire que tout danger est maintenant écarté serait une illusion. Notre première mission est de combatire, non de pactiser, d'attirer à nous un électorat et non des personnalités dant le non des personnalités dont le poids devient nul des que la ligne de démarcation est franchie »

M. Labbé conclut : « Nous posons ici le premier jalon d'une nouvelle politique parce qu'il est de l'intérêt des Français de faire cesser une situation équipoque qui nous poit paradoxalement occuser soit de suivisme soit de contesta-tion, Il convient de pratiquer une politique de vérité.»

A. P. et P. Fr.

(Publicité)

au mois de juin. C'est un futur

Companhia Energética de São Paulo

BRESIL

La Centrale d'Agua Vermelha est entrée en production

La COMPANHIA ENERGETICA DE SAO PAULO - CESP - est la compagnie d'électricité la plus importante du continent sud-américain; elle est aussi connue sur le plan mondial pour le dynamisme de son développement : elle vient, en quatre ans, de doubler sa production.

En mars 1974, elle signait avec un groupement de sociétés françaises intitulé CONSORTIUM INDUSTRIEL FRANÇAIS le contrat de fourniture . des équipements électromécaniques destinés à la Centrale d'AGUA VERMELHA. Située sur le RIO GRANDE, au nord-ouest de l'Etat de SAO PAULO, cețte centrale s'appuie sur un barrage de 2 500 mètres de longueur et 63 mètres de hauteur, avec une retenue de 6 000 millions de m3.

- six turbines hydrauliques de 240 000 kW,
- six alternateurs de 250 000 kVA,
- un poste de départ et d'interconnexion sur le très important réseau CESP à 460 000 V.

Elle sera capable d'une production annuelle voisine de 10 milliards de kilowatts-heures.

Le premier groupe a été couplé par la CESP sur le réseau en août, dans les délais prévus ; il apporte, depuis début septembre, sa contribution aux besoins énergétiques du Brésil et de l'État de Sao Paulo. L'accroissement de la consommation dans cet Etat est de l'ordre de 10 % par an.

Le CONSORTIUM INDUSTRIEL FRANÇAIS a été constitué sous l'égide d'ALSTHOM ATLANTIQUE. Il est piloté industriellement par CGEE ALSTHOM qui assure la

coordination d'ensemble en France et sur le site grâce, en particulier, à sa filiale brésilienne CGEE ALSTHOM DO BRASIL

Il comprend également les sociétés suivantes : ALSTHOM UNELEC, BVS, CREUSOT-LOIRE, DELLE ALSTHOM, JEUMONT SCHNEIDER, MERLIN GERIN, NEYRPIC et SPIE BATIGNOLLES.

La mise en commun de l'expérience de ces différentes sociétés dans le domaine des centrales hydroélectriques à l'exportation est faite à travers la Société ALSTHOM SCHNEIDER, créée récemment, dont AGUA VERMELHA représente déjà l'une des plus belles références.

Le premier ministre devra trancher

Le contentieux entre l'État et Paris

M. Lucien Lanier, préfet de l'inscrire au budget de 1978, sera l'anscrit d'office à ce budget conde-France, a précisé, mercredi 27 septembre, alors qu'il était requi par la presse mmicipale, que la commission mixte Etat-Ville de

par la presse minicipale, que la commission mixte Etat-Ville de Paris, constituée pour tenter de redéfinir les relations financières entre l'Etat et la municipalité, a achevé ses travaux. Toutefois le rapport de cette commission se limite à un exposé détaillé des thèses en présence.

Les dix réunions de la commission ont donc permis, selon M. Lanier, « de débloquer le terrain et de clarifier le problème » sur les chapitres qu'elle avait retenus (frais de police, aide sociale, transports en commun, pompiers, culture, taxation des courses de chevaux, retraite des personnels de police et définition de la richesse de la Ville par rapport aux autres grandes métropoles).

Le rapport a été remis au premier ministre, à qu'il appartient désormals de décider de la suite qu'il souhaite donner à ce tient désormais de décider de la suite qu'il souhaite donner à ce dossier. Le fond du problème reste donc tel que le maire de Paris l'avait exposé devant l'assemblée parisienne le 4 juillet dernier (le Monde du 5 juillet). La proximité du débat budgétaire au Parlement et les impérairs de la préparation du budget municipal devraient encourager le gouvernement à se décider rapidement.

M. Lanier a également indiqué que le reliquat des sommes des-tinées au financement du déficit des transports en commun, que le Conseil de Paris avait refusé

"Comment peut-on faire comprendre aux Français qu'on ne peut raisonner

comme hier?" F. Simon "Le Monde"

RAPPORT SUR L'ADAPTATION

Projet soumis par le Gouvernement à l'avis du Conseil Économique et Social. 108 p.

ÉDITIONS LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

Une merveilleuse tenue pour les week-ends d'autonne

C'est un costume coordonné. La veste, coupée comme une veste de chasse avec de larges enmanchures, est en velours à grosses côtes 100 % coton. Elle existe en bronze ou beige et son

pantalon coordonné, en cheviotte pure laine, est dans des tons de vert et brun légèrement chinés (1650 F). Un chefd'œuvre de confort que Lanvin 2 vous suggère de compléter d'un col roulé en cachemire (590 F) et de chaussettes... également en cachemire (51 F).





3. 北京 4, 紅玉馬

ut tebtiz a Bedieap

e et les milices chrétique

LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

Le parti socialiste fait dépendre son accord sur l'élargissement de la C.E.E. de quatre conditions préalables donc à M. Valéty Giscard d'Estaing et au gou-

ambiance que chacun s'est attaché à détendre au maximum que les parlementaires socialistes dont M. Michel Rocard, mais non M. Pontillon, président de l'union des P.S. européens, qui n'étai pas venu — ont ratifié, mercredi 27 septembre, à Montpellier, la position définie par le bureau exècutif du P.S. sur le problème de l'élargissement de la Communauté européenne. Les socialistes, qui sont en principe d'accord avec ce processus, ne ratifieront le tratté d'élargissement que si quatre conditions préalables sont remplies. Ces quatre conditions concernent la politique agricole commune, l'industrialisation, le développement régio-

nal et les étapes transitoires. A ces quatre conditions de fond s'ajoute une revendication de forme. Le P.S. réclame un débat parlementaire avant que ne s'ouvrent les négociations internationales. Conscients du fait que sans leurs voir le processus d'élargissement risque fort d'échouer, les socialistes veulent exploiter cet avantage en imposant aux négociateurs français

De notre envoyé spécial

M. Georges Frèche, ancien dé-puté, maire de Montpellier qui préside la séance, attire l'atten-tion sur les problèmes de la règion Languedoc-Roussillon. Il explique que la crise agricole se plaque sur une région qui ne peut connaître la révolution in-dustrielle, où, donc, les reconver-sions sont impossibles. Il syntierne mière [des] conditions sera la refonte radicale de la politique agricole commune. Celle-ci devra comporter une véritable organisation des marchés pour les pro-ductions affectées par l'élargisse-ment (viticulture, fruits et légumes, en particulier), afin de garantir les revenus et d'améliorer sions sont impossibles, Il souligne que les socialistes du Languedocque les socialistes du Languedoc-Roussillon comprennent la néces-sité de l'élargissement de la Communauté économique euro-péenne, mais il remercie le P.S. d'avoir pris en considération « le cri des habitants ». Après M. Gaston Defferre, qui présente la position du pasgarantir les révenus et d'ameitorer les conditions de vie et de tra-vail. Les spèculations sur la fluc-luation des monnaies et les pra-tiques de dumping pourraient être prévenues, conformément à l'article 44, paragraphe premier, du traité de Rome si l'on appliquait à l'Europe étargie le système mi-nimum de prix vérifiés aux jron-tières dans la monnaie officielle des paus d'importation. Des offices

Après M. Gaston Defferre, qui présente la position du parti socialiste comme « à la fois constructive et intransigeante ». M. Georges Sutra expose les grandes lignes du rapport qu'il a élaboré sur le problème de l'élargissement de la C.E.E. (voir le Monde des 27 et 28 septembre) des pays d'importation. Des offices par produits mis en place au plus tôt, des mécanismes régu-lateurs assureraient l'application de cette politique. tembre).
M. François Mitterrand donne » La deuxième condition concerne alors lecture de la résolution adoptée à l'unanimité par le bu-reau exècutif du parti socialiste, le 26 septembre. Ce document inl'industrie. Il convient de dénon-cer l'accord franco-espagnol de 1970 signé par Jacques Chirac, qui établit entre les deux pays une inégalité de traitement doua-

dique : « Le parti socialiste a l'intennier intolérable. Des dispositions « Le parti socialiste à l'inten-tion et la volonté de contribuer à l'élargissement de la C.E.E., à la Grèce, au Partugal et à l'Espa-gne. Il y va du sort d'une démo-cratte encore fragile en Europe du Sud. Le traité de Rome, le programme du parti socialiste, le programme company de couperdevront interpenir après discus-sion avec les travailleurs intéres-sés et leurs organisations syndicales afin de permettre aux secteurs en situation difficile (sidérurgie, chantiers navals, textile, programme commun de gouver-nement de la gauche, ne fixaient pas d'autres conditions à l'ouverdévelopper leur activité. » La troisième condition est un plan détaillé de renjorcement de la politique régionale. (...) ture de négociations pour l'élar-gissement que la chute des dicta-

tures qui opprimaient les peuples de ces pays. Ceux-ci sont aujour-d'hui apies, au regard de la démo-Les « engagements hâtifs » de M. Giscard d'Estaing cratie, à poser leur candidature lant. Si la participation » Enfin, les socialistes estiment

de ces trois nouveaux pays aux institutions politiques de la Comqu'un élargissement de la C.E.E. suppose des transitions par étapes munauté est souhaitable l'ammultiples et différenciées dont pleur des difficultés économiques on ne peut délerminer par avance la durée. S'il apparait souhaitable soulevées var l'élargissement est considérable (...) que, dès la ratification de l'ac-cord le concernant, chaque pays » La perspective de l'élargissement suscite, chez les travailleurs candidat participe pleinement aux institutions de la Communauté, et dans les milieux professionnels concernés, des inquiétudes fustien revanche, l'intégration économique ne se conçoit que sur une fices. Aussi le parti socialiste subordonne - t - il son a c c o r d à l'adoption d'un certain nombre de lonque période. Les conditions du passage d'une étape à la suivante derront être vérifiées à mesure mesures qui lui paraissent indisensavies. » En l'immédiat, comme l'a écrit par le conseil des ministres de la C.E.E. statuant à l'unanimité, afin de protéger les droits légiti-François Milterrand, au premier ministre, un large débat parle-mentaire doit nécessairement prémes de toutes les parties. céder toute négociation, (...) > M. Valéry Giscard d'Estaing » Pour les socialistes, la pre- a déjà pris des engagements

C.E.E. est traduite par les parlementaires socialistes, selon l'idée que les uns et les autres se font du processus d'intégration suropéenne, soit par la formule « Oui, à condition de... », soit par « Non, jusqu'à ce que... ». C'est peul-être ce qui explique que M. Georges Sutra, auteur du rapport sur l'élargissement, ait jugé la position de son parti « difficile », terme que M. Mitterrand a d'ailleurs immédiatement contesté.

vernement — un mandat prècis et contraignant. Cette position face à l'élargissement de la

De fait, l'altitude du P.S., si elle se veut réaliste et courageuse, laisse subsister un certain flou dont le P.C. n'a pas manqué de s'emparer pour accuser à nouveau le P.S. de pactiser avec le pouvoir. Il est vrai que, dans le Midi méditerranéen le dossier européen peui se traduire pour les deux partis de gauche par un déplacement de l'un vers l'autre d'une centaine de milliers de voir. Cet enieu n'est sous-estimé ni par les dirigeants socialistes ni par les dirigeants communistes

hâii/s vis-à-vis des pays candi-dats, sans procèder à la moindre consultation. Trop souvent dupées par les promesses gouvernemen-tales, les populations intéressées ne sauraient se contenter de promesses, de « garanties» qui sui-vraisnt le jait accompli de l'élar-gissement. Le parti socialiste affirme que la définition précise dans l'acte d'adhésion des mesudans l'acte d'adhèsion des mesu-res indiquées ci-dessous ou, en d'autres termes, l'engagement à mettre en œuvre, pris par l'en-semble des Etats qui composent actuellement la C.E.E. et par ceux qui la composercient, consti-tue, dans l'intérét de notre pays et de l'Europe, un préalable à l'élagrissement

l'élargissement.

» Le parti socialiste ne peut suipre ni ceux qui affirment apec M. Giscard d'Estaing un oui sans condition à l'élargissement, ni ceux qui, avec le parti communiste, ferment définitivement la porte à l'Europe du Sud, par un « non, famais ». Il ne prendra sa position définitire que lorsque passion définitire que lorsque position définitive que lorsque, la négociation étant terminée, il sera à même d'en apprécier le résultat au regard des conditions préalables ainst définies. Le bon sens rejoint ici la volonté d'une défense efficace des intérêts de

M. François Mitterrand. com-mentant ce document, a déclaré : « Oui, les socialistes sont dispo-nibles pour cette négociation sur l'élargissement de la C.E.E. » Il a l'élargissement de la C.E.E. » Il a expliqué ensuite que M. Giscard d'Estaing s'était privé d'un moyen d'imposer les conditions nécessaires à la France en acceptant d'ores et déjà le principe de l'entrée dans la Communauté de la Grèce, du Portugal et de l'Espagne. De même, selon le député de la Nièvre, le P.C. s'est placé hors jeu en refusant l'élargissement et deux en personnt dés ment, et donc en ne pouvant des lors défendre les intérêts français. M. Mitterrand a d'ailleurs souligné que le P.C.F. est désavoué, sur ce sujet, par les communistes italiens

espagnols. Le premier secrétaire du P.S. a également relevé que le R.P.R. se montre défavorable à l'ouverture des négociations. Selon lui. les gaullistes ont voulu « se livrer à une surenchère nationaliste ». a une surenchere nationalistes,
Quel Français, a-t-il ajouté, ne
comprendre pas que c'est le simple bon sens que d'aller vers l'Europe en défendant bec et ongles
les intérêts des travailleurs et des producteurs français? Notre soli-tude fera notre force. Nous som-mes déterminants.»

THIERRY PFISTER.

Se référant aux propos que M. Michel Rocard avait tenus le dimanche 17 septembre devant le « Club de la presse » d'Europe 1, M. Claude Estier, membre du secrétariat national du P.S. y avait yu le jeudi suivant, dans l'hebdomadaire «l'Unité», «une critique, pour ne pas dire plus, de l'action et du comportement du premier secrétaire du parti, représentant celui-ci tout entier . Il avait fait observer que «der-

c Oul, j'ai dit carchaisme ». Et j'ai dit aussi : «Les élections » partielles nous confirment que

> the terms of the

» Je maintiens ces deux phrases

J'espère, on va le voir, convaincre tous les militants que notre projet socialiste aura d'autant plus de

chances de s'imposer qu'il sera nieux adapté à la réalité d'aujourd'hui. Je ne peux dés lors que laisser à Claude Estier la lourde responsabilité d'avoir mêté le nom de notre premis contraire.

de notre premier secrétaire à un débat qui ne saurait concerner isolément des individus, mais bien des forces sociales et des règles du jeu, en bref la vie politique française tout entière.

» De quol s'agit-il en effet? D'une crise de confiance à l'égard de l'ensemble des dirigeants politiques. Cette crise n'est d'ailleurs pas propre à la France: au travers de manifestations diverses (indifférence politique croissante, parcipalisation de la lavances.

marginalisation de la jeunesse, montée du terrorisme en Europe occidentale), c'est l'ensemble des

à mon sens, d'une certaine inca-pacité de l'action et du discours politique traditionnel à prendre en charge les problèmes réels de notre temps.

» partielles nous confirment que
» la gauche est potentiellement
» majoritaire. Mais, les 12 et
» 19 mars, confontée aux pro» blèmes de l'Etat et de la ges» tion économique, la gauche a
» rencontré des Français qui
» ne lui ont pas donné leur
» confiance. » J'al ajouté plus
tard, après avoir évoqué le manque de confiance de l'opinion à
l'égard de l'ensemble de ses dirigeants politiques : « C'est par
» rapport à ce mouvement d'opi» nion que les sondages nous
» donnent une réponse. Et cetie
» réponse, c'est probablement notre temps.

» Tous les gens qui se donnent la peine de regarder autour d'eux savent que l'un des grands problèmes actuels de notre pays et plus largement des sociétés industrielles développées, est celui de la démocratie, de l'autogestion pour tout dire. S'ils refusent cette évidence les responsables politiques seront balayés ou devront recourir à la répression.

» Seules itse l'expronfondissement.

> Souhsiter l'approfondissement s Souhaiter l'approvontissement de la démocratie sans regarder en face les obstacles qui se dressent aujourd'hui devant elle, contre elle, sans se pénétrer des pro-blèmes à résoudre, serait, plus qu'une erreure, une lâcheté. (...)

» A l'inverse, ne pas salsir toutes les opportunités qui s'offrent à nous pour résondre les problèmes nous pour résoudre les problèmes serait le signe que le cœur n'y est pas et qu'au fond les objectifs qu'on s'est firès ne sont que « paroles verbales ». Les moyens existent pour dépasser contradictions et obstacles, les hommes et les femmes qui composent la gauche ne sont pas démunis : les régions veulent vivre et n'attendent plus le salut des seuls fonctionnaires parisiens : les travaildent plus le saint des seuls fonc-tionnaires parisiens; les travall-leurs prennent leurs affaires en main; l'explosion culturelle et l'enrichissement de la vie asso-ciative forment les bases pour une vie collective plus intense, plus riche, mieux informée; la liberté d'esprit et l'imagination des jeunes na demondant qu'à g'investir dess ne demandent qu'à s'investir dans des réalisations nouvelles d'où sortiront emplois, services, nou-velles formes d'entreprises.

» La gauche est au cœur de cette société vivante. Les hommes et les femmes qui la composent

M. Rocard: oui, j'ai dit « archaïsme »

rière l'idée d'un changement de langage se dissimule souvent celle d'un changement de $= \eta \, V^{(\alpha \beta) (\overline{\Omega})}$

Le député de la 3° circonscription des Yvelines, membre du comité directeur et du bureau exécutif du P.S., réplique dans « l'Unité » du jeudi 23 septembre. Nous publions ci-dessous le texte de sa réponse.

> sont frappés les premiers par des difficultés souvent intolérables, ils difficultés souvent intolérables, ils sont aussi ceux qui portent toutes les raisons d'espèrer et donc de se battre. Mais quelle place tous ces problèmes, sur lesquels se Jouent peut-être la mort ou, si nous le voulons vraiment, la vie des générations actuelles et à venir, ont-ils tracks les dans les congrès, les tracts, les affiches, les face-à-face télévisés de toutes les forces politiques françaises ? La gauche est certes, heureusement proche de ces problèmes. Mais comment ne pas voir que nous sommes encore loin du compte ? Comment ne pas constacompte ? Comment he pas consti-ter notamment les conséquences dramatiques que provoque depuis deux ans la volonté délibérée du parti communiste de ne pas dire la vérité aux Français sur la rigneur économique qu'exigerait toute politique de transformation en profondeur de notre société ? Comment pe pas nous inquiéter en profondeur de notre societé?
> Comment ne pas nous inquiéter
> de l'écho que rencontre cette
> attitude dans notre part.)? Comment ne pas nous alarmer nousmêmes, s'agissant de la gauche
> socialiste, de la distance qui s'est socialiste, de la distance qui s'est peu à peu réinstallée entre la jeunesse et nous, entre une bonne partie des organisations sociales qui ont lutté ces dernières années et notre parti? Pourquoi ne pas dire que nous serions infiniment plus crédibles, pour donner au mouvement ouvrier et populaire se traduction politique, si ques sa traduction politique, si nous avions des dizaines d'Yvon Tondon, non seulement dans notre groupe parlementaire mais aussi à la direction de notre parti ?

» Ces questions, je ne suls ni le premier ni le seul à les poser : elles reviennent dans chaque réuelles reviennent dans chaque réu-nion, dans chaque meeting, dans chaque fête du parti socialiste. Ceux qui les posent ne cessent pas pour autant de se battre pour le socialisme. Ce sont les mêmes militants qui assurent notre vic-toire avec les élections partielles et qui s'interrogent sur notre échec aux élections législatives, lorsque se trouve posé dans toute lorsque se trouve posé dans toute sa force le problème du gouver-nement et du pouvoir. Ce sont les mêmes qui militent et qui se demandent si notre type d'orga-nisation politique et de militan-tisme n'est pas à bien des égards « archalque ». (...)

a Tels sont les vrais problèmes et voilà pourquoi il nous faut non sculement un langage neuf mais semement un langage neur mais une pratique politique renouvelée. Est-ce là une nouvelle stratégie, un refus de l'union de la gauche, un désir de se rapprocher du pouvoir? Certains osent, à mivoix, le prétendre. J'attends qu'on me cite en trente ans de militantisme politique un seul de mes actes qui n'ait été clairement engagé dans le combat de la gauche.

» Je refuse ces procès d'in-tention qui affaiblissent le parti. Je n'accepte pas l'amalgame qui veut que la fermeté à l'égard du parti communiste et l'approfon-dissement de l'identité socialiste soient considérés comme une atti-tude de droite. Quant aux camatide de droite. Quant aux camarades qui croient qu'un langage
neuf peut être dangereux et
masquer une autre stratègie, je
leur dirai ceci : avez-vous déjà
perdu le souvenir de cet hiver
noir du socialisme où la plus
stricte orthodoxie marxiste servait de paravent à une politique
réactionnaire ? Avez-vous oublié
léboque où les alors re de courrès. l'époque où les slogans de congrès : l'époque où les slogans de congrès : rupture, classe ouvrière, révolu-tion, avaient pour écho dans la société civile et le gouvernement : Algérie, torture, troisième force, 13 mai ?

» J'ai trop en mémoire l'époque des dissimulations et des capitu-lations pour n'avoir pas mis au cœur de mon action politique coeur de mon action politique l'exigence de rigneur et l'atta-chement aux faits. Cette rechermationalisme socialiste périmé pour che permanente implique une mieux lutter coutre le faccisme. Léon mise en cause de toutes les facilités, des idées et des expressions à partie et avait lancé : «Je suis épouvanté... C'est du fascisme.»]

M. Mitterrand: on est toujours

l'< archéo > de quelqu'un

M. François Mitterrand, qui était, jeudi matin 28 septembre, l'hôte du « petit déjeuner » de P.S. a estimé qu'elle concernait l'arcelieraite de positique en soulignant l'accelération de la progression du P.S. a estimé qu'elle concernait la politique française en général et qu'il ne s'agissait pas spécialement du parti socialiste ou de ration de la progression du P.S. l'arcelération de la progression du P.S. a certaine du parti socialiste ou de l'arcelération d'abord significatifs du succès d'une ligne politique. Au mois de mars, la gauche a offert, à de moi, j'ai tellement entendu ce genre de choses que je n'y prends production de la progression de l'arcelération de l'a

te mars, a gauche à offet, a l'initiative du P.C., le spectacle de ses querelles, le visage de la désunion. C'est cette situation qui a été condamnée par l'opinion, ce n'est pas l'union. Depuis, l'opinion sent que le P.S. a tenu, tout seul, à bout de bras, les chances de l'union. Des milliers de gens savent qu'il existe un espoir et que c'est le P.S. »

Le maintien de la ligne du P.S. c'est, a expliqué M. Mitterrand, l'affirmation de sa personnalité et l'union des forces populaires. « Le P.S., a-t-ll ajouté, a suffisamment de ressources pour que sa qualité de rassembleur crée un courant dont il jaudra tentr compte. » Interrogé sur la désormais cé-

lèbre petite phrase de M. Rocard

terrand lui-même, ce jeudi matin,

sont d'abord significatils du succe

d'une ligne politique » le député

des Yvelines raisonne tout autre

ment. Il constate que « la gauche

est potentiellement majoritaire

mais qu'elle a du chemin à taire

M. François Mitterrand, qui sur « un certain archaisme poli-

pas garde. S'il s'agit de mon style personnel, chacun est juge de ce que je dis et écris. Je n'al pas l'impression que l'opinion sott si réticente. S'il s'agit de la ligne politique, elle est celle du P.S. » En 1933, une importante per-sonnalité socialiste a dit de Léan Blum qu'elle le trouvait « archéo » Trois ans plus tard c'était le Front populaire. Je ne veux pas comparer les situations histo-riques, mais je constate qu'on est toujours « l'archéo » de quel-

pris le départ pour la course la présidence de la République de 1981, M. Mitterrand s'est borné fen décidais. Je ne crois pas qu'il yen decualis. Se ne cross pas qu'ul soft bon de développer des compétitions personnelles par rapport à une élection qui doit se dérouler dans trois ans. Le P.S. a d'autres tâches.

IM. Mitterrand se réfère à la querelie entre les néo-socialistes et les archéo-socialistes, qui divisa la S.F.LO. Les nées, conduits par Marcel Dést, Adrien Marquet, Barthélémy Montagnon, Pierre Renaudel — qui devalent être exclus en novembre 1930, — préconissient « un socia-lisme d'action », fondé sur l'ordre et l'autorité, s'opposant à un inter-nationalisme socialiste périmé pour mieux lutter contre le fascisme. Léon

La motion de censure du P.S. condamne une politique « devenue insupportable »

Le groupe parlementaire socialiste copreside par MM. Marcel Champeix, président du groupe au Sénat, et n'a pas cessé de se dégrader mai-Gaston Defferre, président du groupe gré les promesses électorales du à l'Assemblée nationale, a accepté, mercredi 27 septembre, à l'unanimité, la proposition qui lui était faite par le comité directeur du P.S. de déposer une motion de censure lors de la rentrée parlementaire. Ce dépôt interviendra dès le lundi 2 octobre, et le débat se déroulers en principe déficit des finances publiques (butles mercredi et jeudi suivants. Les get, Sécurité sociale). orateurs seront MM. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., et Michel Crepeau, président du Mou- est devenue insupportable pour la vement des radicaux de gauche.

économique et sociale de la Françe président de la République, du gouvernement et de leur majorité : récession éconon ilque, aggravati du chômage, accélération de l'intiation qui ampute le pouvoir d'achat des travailleurs et des tamilles, reprise du délicit extérieur,

- La politique du gouvernement majorité de nos compatriotes. Elle La texte déposé par les députés met en périt l'aventr du pays et de socialistes est ainsi libellé : - Depuis sa jeunesse. -

 $\mathrm{cuba}_{00},\,\mathrm{Reg}_{0},\,\mathrm{rans}$

La ligne du parti et le renouvellement de la pratique politique

propre formation n'a pas contribué à favoriser la « formidable pression de la droite », qu'il déplore et sitgmatise. Il ne songe nullement à

M. ESTIER: choix politique ou querre de succession?

M. Claude Estier, qui avait demande des éclaircissements à M. Rocard sur son allusion à l'archaisme politique, se demande dans l'Unité, hebdomadaire du P.S., si la capacité de rassemblement de ce parti est affectée par le débat qui se déroule chez les socialistes. Il répond :

· Oui, si ce débat devient une querre de succession, ce à quoi. guerre de succession, les quoi, trop souvent, les médias cher-chent à le ramener. Non, s'il porte sur des choix politiques dont il est normal et sain dans un parti démocratique qu'ils ne soient pas, au départ, semblables chez tous ses militants et chez ous ses responsablis. 1

» Dans le second cas, la discussion devient au contraire enrichissante et ne peut que renforcer l'unité du parti — dant, en dépit des apparences. François Mitterrand a raison d'affirmer qu'elle est une réalité projonde.»

fixées par le comité central d'avril » et reprend, sans y changer un lota, droite - du P.S., sur sa - responsabilité écrasante - dans l'échec de mars et sur sa « stratégie du double eu ». Il ne semble pas, dans ces conditions, que l'on puisse envisager la moindre évolution — si évolution doit y avoir - avant XXIII congrès, qui siégera au mois

La situation apparaît à la fois plus complexe et plus évolutive du côté de M. Rocard méritent de plus en pius de retenir l'attention. Le député de la troisième circonscription des Yvelines, membre du comité directeur et du bureau exécutif du P.S., interrogé le 17 septembre sur un sondage qui n'était guére lavo-rable à M. Mitterrand, avait avancé l'idée qu'un « certain archaisme nolitique est condemné, qu'il laut parler plus vrei, plus près des faits ». Ces appréciations lui avaient valu de vives objections de M. Estier, membre du secrétariet national du P.S., qui l'avait accusé de se livrer à - une critique, pour ne pas dire plus, de l'action et du comportement du premier secrétaire du parti représentant celui-ci tout entier - et qui av≓it aiouté : « Derrière l'idée d'un changement de langage se dissimule souvent celle d'un changement de

La réplique de M. Rocard, que nous publions d'autre part, est très faible sur le premier des deux points et surprend de la part d'un homme dont le « sérieux » séduit de plus en plus de monde, y compris à droite. convaincre qui que ce soit lorsqu'il lourde responsabilité d'avoir mêlé le nom de notre premier secrétaire à isolément des individus », mais l'essentiel est ailleurs.

Ne retranchant rien à ses propos du 17 septembre, M. Rocard persiste. taine incapacité de l'action et du discours politique traditionnel à prendre an charge las problèmes de notre temps » et à réclamer « non seulement un langage neul, mals une pratique politique ranouvelés ». C'est l'amorce d'une autocritique qu'attendent depuis longtemps tous ceux que lasse le verbiage fratricide de la gauche, et li est habile de chercher à éviter que ceux-là ne s'en sillent vers d'autres rivages pour y retrouver l'espérance

On observe, d'autre part, que M. Rocard se garde soigneusement de l'autosatisfaction qu'inspirent à certains autres les succès électoraux successifs, dont peut se prévaloir le P.S. Alors que les « mitterrandistes - concluent de ces succès que le moment serait mai choisi

pour que cette potentialité devienne réalité : « Notre projet socialiste s'imposer qu'il sera mieux adapté à la réalité d'aujourd'hul. -Le discours de M. Rocard tranche enfin, avec ceux dont on étalt prive certes pas de déplorer - la niste de ne pas dire la vérité sux Français sur la rigueur économique qu'exigerait toute politique de trans tormation en protondeur de notre société », mais il se garde de rompre d'autres lances avec une

épargné. Et il s'abstient de répéter, après tant d'autres socialistes, que tout le mai de la gauche est imputable au P.C.F. et à ful seul, et que le P.S. est au-dessus de tout Une nouvelle orientation? Il es assurément trop tôt pour le dire. Un ton nouveau? Il semble bien

formation qui ne l'a pourtant jamais

RAYMOND BARRILLON.

- - LE MONDE — 29 septembre 1978 — Page 11

LE RAPPORT DE M. FITERMAN AU COMITÉ CENTRAL

Le P.C. maintient ses orientations sans se préoccuper « d'en tirer des avantages électoraux immédiats »

M. Fiterman explique que « la politique giscardienne s'inscrit totalement dans la stratégie mondiale de l'impérialisme », laquelle sert les intérêts des trusts multinationaux. Elle se traduit par l'austérité renforcée pour les travailleurs, l'accèleration des concentrations et restructurations, une quasi-croissance

Après avoir entendu le rapport de M. Charles Fiterman, analysé ci-dessous, le comité central du parti communiste, réuni les 27 et 28 septembre, a ouvert un débat conclu par M. Georges Marchais.

M. Fiterman a notamment proposé que le vingt-troisième congrès se tienne à la mimai, l'année prochaine.

M. Fiterman explique que « la politique giscardienne s'inscrit totalement dans la stratégie mondiule de l'impérialisme », laquelle sert les intérèts des trusts multinationaux. Elle se traduit par l'austérité renforcée pour les travailleurs, l'accèlération des concentrations et restruc-

Leur cacher ».

Le PS., après s'être délié des engagements du programme com-

tive et claire dont le pays a besoin... 2
En ce qui concerne la lutte pour l'emploi, le P.C. en visage une nouvelle initiative nationale, le 11 octobre. Ses efforts vont porter sur la défense des travailleurs intallectuels et des projettions des

sur la défense des travailleurs intellectuels et des aspirations des femmes (avec une manifestation à la mi-novembre). Enfin, il va consacrer une grande partie de ses efforts à la préparation des élections européennes. M. Fiterman déclare à ce sujet : « Nous combations e a ne ambiguité la politique d'intégration européenne de Giscard d'Estaing et des dirigants actuels de la C.E.E., qui nie la souveraineté j r a n ç a i se, ainsi que les projets d'élargissement de la C.E.E., qui accentuerait la régression sociale et amputerait notre patrinoine national, »

A l'Europe « des multinatiocommunistes opposeront la conception « d'une Europe démo-cratique indépendante et paci-

tique, une Europe des travailjique, une Europe des travail-leurs », tout en com battant a toute jorme de supranationalité, en veillant à la stricte applica-tion de la loi française qui rap-pelle les compétences limitées de l'Assemblée européenne et au maintien en vigueur de la règle de l'unanimité qui garantit la liberté de décision de tout Eint ». A cette fin, le P.C.F. souhaite le développement de la solidarité et des actions communes des et des actions communes des forces démocratiques au sein des Neuf et, en premier lleu, des par-

Neuf et, en premier neu,
tis communistes.
M. Fiterman conclut : « Notre
effort n'a rien de tactique. Il n'a
jamais été inspiré par l'idée
courte d'en tirer des avantages
électoraux immédiats. Nous laremrons profond un sillon qui ira
monétaire à la République de Dilboutt ;

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 27 septembre 1978, au Palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Es-taing. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été publié :

● LA RETRAITE DE AYOCATS Le conseil des ministres a adopté un projet de loi autorisant la Caisse nationale des barreaux français à compléter le règi me d'assurance vieillesse des avocats par l'institution d'un régime complémentaire de retraite obligatoire. Ce nouve au régime sera exclusivement financé par les cotisations des assurés mo-dulées, dans la limite d'un plafond. culters, dans la minite d'un partenne, suivant l'importance du reveun, il sera géré, comme le régime de base, par la Caisse nationale des barreaux français, qui déterminera le taux des cotisations, la définition des pres-tations et les principes de son fonc-tionnement.

● CONVENTION FRANCO - JOR-DANIENNE

Le conseil des ministres a adopté une convention entre la France et la Jordanie sur la protection des investissements, signée à Paris le 23 février 1978, conclue pour une durée de dix ans et tendant à encourager et. à protéger les investisse-ments français en Jordanie et jordaniens en France: elle assure également la liberté des transferts

• CONVENTIONS AVEC DJI-

BOUTI Le conseil des ministres a adopté quatre projets de loi autorisant l'approbation de conventions de coopération entre la République française et la République de Djibouti, signées

— Un protocole provisoire fixant les conditions de stationnement des forces françaises sur le territoire de la République de Dibouti et les Un accord de coopération en matière économique et financière;

Le communiqué du conseil des ministres

— Une convention relative au concours en personnel apporté par la France au fonctionnement des services publics de la République de Djibouti.

• CONSEIL D'ARCHITECTURE Le conseil des ministres a adopté un projet de loi reportant au 1^{er} jan-vier 1984 l'obligation de consulter le

conseil d'architecture, d'urbanisme conseil d'arentecure, à uroansme et de l'environnement, faite aux per-sonnes qui, éditiant ou modifiant pour leur propre compte des constructions de faille importance, sont dispensées de faire appel à un

● RÉGION ILE-DE-FRANCE

Le conseil a adopté un projet de loi prorogeant d'un an le délai fixé par la loi du 23 décembre 1877, pour metire an point les modalités d'application de la loi du 6 mai 1976. créant la Région d'He-de-France, en ce qui concerne ses attributions en matière de transports de voyageurs.

ORDRE NATIONAL DU MÉ-

Le conseil des ministres a approuvé un projet de décret qui proroge, pour une durée de trois ans. des dispositions transitoires du décret du 3 décembre 1983 permettant d'une part, des promotions directes aux grades d'officier et de commun-deur ainsi qu'aux dignités; d'autre part, la remise des insignes de l'or-dre national du Mérite par les membres de la Légion d'honneur.

RÉORGANISATION MINISTÉ-

Le ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs a fait une communication sur l'organisation du nouveau ministère dont les strucflées. Il comporté la direction de la jeunesse, la direction des sports, la direction du tourisme, une direction de l'administration chargée de coor-donner la gestion du budget et des personnels et le service de l'équi-

● LA FRANCE AU COMITÉ DE DÉSARMEMENT

rendu compte des conditions dans lesquelles a été fivée la composition définitive du nouvel organe de né-gociation des Nations unies dans le domaine du désarmement.

Le nouveau comité du désarme Le nouveau comité du Gesarme-ment des Nations unies, dont la création avait été détidée à l'issue de la distéme session extraordinaire de l'assemblée générale, se substitue à l'ancienne conférence du comité du désarmement, coprésidée depuis 1962 par les Etats-Unia et l'U.R.S.S. Ses travers commenterent à Go-Ses travans commenceront à Genère d'ici an mois de tanvier 1979. Le président le la République a

« Les décisions prises concernant le nouveau comité du désarmement des Nations unies, que notre déiéper au sein de ce comité nouveau la place qui lui était réservée. Elle agiza pour y faire progresser un désarmement réel, et qui tienne compte du droit légitime de chaque nation à la sécurité. a

FONDS MONETAIRE INTERNATIONAL

Le ministre de l'économie a rendu uple des travaux de la 22e assem-Banque mondiale qui s'est onverte cette semaine à Washington, ainsi que de ceux du Comité de dévepement et du Comité intérimaire qui l'ont précédée.

Une ferme volonté de coopération cetts occasion et a permis d'aboutir à un accord sur les deux points essentiels figurant à l'ordre du jour : l'augmentation des quotes-parts et une allocation de droits de tirage

Le compromis adopté est dans les deux cas très proche de la position défendue par la France, lors de la précédente réunion du Comité inté-rimaire à Mexico.

• L'ENRICHISSEMENT DES VINS Le ministre de l'agriculture a rendu compte des travaux du conseil agricole de la C.E.E. du 25 septem-bre : la France a obtenu l'accord de principe du conseil pour qu'une aide à l'enrichissement des vins par les moûts concentrés soit accordée par

• LES PROBLÈMES DE L'EMPLOI Le ministre du travail et de la participation a fait le point des consultations qu'il a engagées avec les organisations professionnelles et syndicales, ainsi qu'avec les forma de la politique de l'emploi présentées par le gouvernement le 6 septembre

Le ministre du travail et de la participation poursuivra activement la mise au point des projets concernant les emplois d'utilité collective, le programme d'embauche des demandeurs d'emploi âgés, l'indemnité différentielle pour les chômeurs reclassés dans un emploi comportant une rémunération inférieure à l'indemnité qu'ils percevaient, la régiomentation du travail temporaire, le meilleur fonctionnement de Le ministre du travail et de la le meilleur fonctionnement de l'Agence nationale pour l'emploi, ainsi que ceux concernant le travail à temps partiel, en relation avec la mission conflée à M. Fabre.

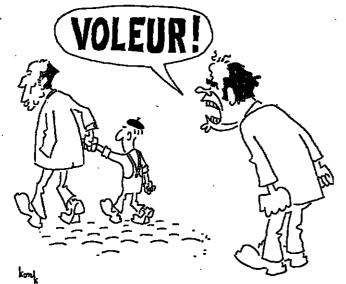
Le gouvernement rappelle aux organisations professionnelles et syn-dicales la nécessité de conclure rapidement les négociations en cours, notamment la réforme de l'indem-nisation du chômage, dans le cadre de leurs responsabilités contrac-

S'agissant de la réduction de la durée de travail, le gouvernement estime qu'elle ne peut constituer un remède aux problèmes de l'em-ploi et qu'elle risque au contraire d'affaibilt notre économie. Elle ne saurait donc interrenir que lorsque dry gains de productivité vien-draient compenser la diminution de la production et lorsqu'une harmo-pisation serait obteune avec mos partenaires de la Communauté euro-péenne.

Le gouvernement souhaite qu'au niveau de la Communauté économique européenne soit menée une réflexion approfondie afin d'éviter que les politiques conduites par les Etats membres en ce domaine n'en-traînent des distorsions de concur-

● A Penaim (Nord), M. Emile Broutin, maire communiste, est décédé le mardi 26 septembre à l'âge de soixante-sept ans. M. Broutin avait participé à la Résistance et était membre du comité de libération de Fenain. Depuis 1944, il assurait un mandat municipal. Il avait été êlu maire en 1971.

● De nouvelles élections muni-cipales auront lieu le 15 octobre à Joinville - le - Pout (Val-de-Marne). L'annulation des résul-tats de mars 1977, prononcée par le tribunal administratif pour irrégularités, avait été confirmée au début de l'été par le Conseil d'Etat, provoquant une vive pro-testation du maire communiste. testation du maire communiste, M. Gibout.



zéro et un chômage massif. Le mun, développe, selon le P.C. rapporteur s'attache plus longue-ment à « une dimension déterminante » de cette politique : l'intégration européenne et atlan-tique. Cela le conduit à diminuer les effets de l'élargissement de la C.E.E. dans le domaine écono-mique comme dans le domaine politique. L'hégémonie de l'Allemagne de l'Ouest sur l'Europe occidentale serait assurée sous la haute tutelle européenne, et l'ave-

nir de la France serait gravement menacé. Il affirme : a La stratégie du grand capital double jeu du jeu du pouvoir giscardien prépare tre ses forces. pour le troisième millénaire une « C'est dire France dépendante, désarticulée,

pour le troisième millènaire une France dépendante, désarticulée, sous-traitante, sous-dévelopée dans certains domaines, une France devenue province secondaire d'un empire dont le Charlemagne sera allemand.

3 C'est une véritable stratégie du déclin de la France. 3

Selon M. Fiterman, c'est l'orientation à droite du P.S. qui a permis la poursuite de « cette politique désastreuse » et bien que « le mécontentement et la volonté de changement demeurent projonde dans le pays ». Les élections partielles l'ont montré, et M. Fiterman observe à ce sujet : « Nos candidais n'ont pas bénéficié de ce phénomène et ont même connu une érosion de leurs suffrages, importante dans le pas-de-Calais en raison de l'erreur tactique que nous avons commise, plus limitée à Nancy et plus encore dans le quatorzième arrondissement de Paris. Dans le même temps, le parti socialiste progressuit t rè s sensiblement. L'analyse du scrutin montre que le recul de nos suffrages est du pour la plus grande part au jait que des élections partielles, nous disons qu'élles dovant reteinir faitention des citeuris ou men vigoureuse riposte. Mieux encore, nous disons qu'élles dovant reteinir faitention des critenir inposte doit être offensive. (...)

3 A cette fin, il s'agit de poursuire eve es prit e ntation s'in na fitze par la mise en ceuvre de réformes s'attaquant à la domination du capital, assumer les responsabilités du gouvernement dans le cadre de l'union de la gauche reconstruire cette union à partir de la base. Le rapporteur pense, à ce sujet : « Il est orai que le développement de recul de nos suffrages est du scrutin montre que le recul de nos suffrages est du pour la plus grande part au jait que des élections pour le rever de consequences nous l'entre de la verne de consequences nous l'est entre doit être offensive. (...)

3 A cette fin, il s'agit de poursuire avec es prit entatione l'est entre de conservent leur volents. Ne Fiterman rappelle ces crientations : obtenir un changement réel par la mise en ceuvre de par la mise en ceuvre de la pro

tour. *

Le rapporteur ajoute : « Ce comportement — surtout quand il s'est exprimé dans le role socialiste — reflète quant au fond la mésestimation des conditions du changement, la tendance à

a une sorte de stratégie du double jeu qui lui permet de devenir ce que certains appellent un parti a attrape-tout » regroupant les mécontentements les plus divers

Face aux efforts du pouvoir pour diviser la gauche — avec le concours de M. Robert Fabre — qui, selon le rapoprteur, « joue, une jois de plus dans cette afjaire, comme il y a un an, le rôle d'aile avancée de la division. » Face au devible ieu du B. Le vorti comdouble jeu du P.S., le parti com-muniste doit préserver et accroi-

tre ses lorces.
« C'est dire que, bien loin de négliger les résultats des élections partielles , nous disons qu'elles doivent retenir l'attention des

de s'en remettre aux étais-majors en se reposant sur un programme con m un considéré comme un édredon moelleux. Cette habitude a eu des conséquences négatives, on le sait. Il jaut aujourd'hui trouver partout, et autour des préoccupations quotidiennes des travailleurs comme des grands problèmes du pays, les initiatives appropriées qui jeront grandir le mouvement populaire, qui tisseront la trame de l'union comba-

LE MOURRE: LA MEMOIRE DE L'HISTOIRE.

Roger Caillois de l'Académie Française

... J'ai apprécié en particulier le renouvelle-. ment et l'originalité de l'iconographie de ce nouvel ouvrage...

Le Duc de Castries de l'Académie Française

... J'ai vivement apprécié la perfection de cette realisation...

Pierre Chaunu

Professeur à l'Université de Paris-Sorbonne ... Somptueux instrument de travail...

Philippe Erlanger _ Un travail remarquable_

Emmanuel Le Roy-Ladurie Professeur au Collège de France

Ouvrage extrêmement précieux, pour l'historien, l'étudiant, le chercheur et pour le grand public en général...

Claude Lévi-Strauss Professeur au Collège de France

... Cet important ouvrage rendra, j'en suis stir, les plus grands services aux étudiants et aux chercheurs...

Dès la parution des 4 premiers volumes, le Mourre, Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire, a suscité un intérêt unanime.

Parce qu'il rassemble une information jusqu'alors dispersée dans d'innombrables ouvrages spécialisés.

Parce qu'il prend également en compte les aspects économique, social, politique, idéologique du fait historique et qu'il ne se limite pas aux hommes et aux événements célèbres.

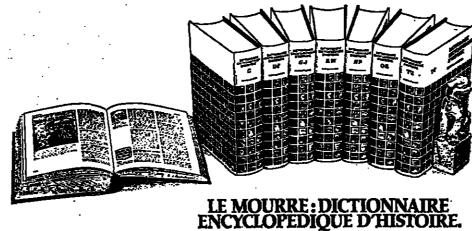
Le Mourre : 8 volumes (la parution en sera achevée en janvier 79), 6.000 illustrations, 384 pages en couleurs, édité par Bordas. L'histoire a enfin une mémoire.



(ancien expert près de la Commission des Finances du Sénat).

A la T.V. Henri Jannes a lance un défi au gouvernement pour un débat : par des expertises bidon 5.500 milliards A.F. sont sortis des caisses de l'Etat. Devant la dérobade générale il publie le dossier et étend le défi à tous hommes politiques

cditions RUC Jannès, 24, rue d'Aumale, 75009 Paris Diffusion le Hameau : 15, rue Servandoni, 75006 Paris, 329.05.50



Bordas

· 3.

1

ÉDUCATION

LES DIFFICULTÉS DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

Bataille de chiffres en Seine-Saint-Denis

« Démagogie »

cantine.

notamment ceux de Montreuil et de Noisy-le-Sec, ne sont pas vraiment « rentrés ». Leurs enseignants, appuyés par les parents et les élus locaux, observent depuis le 15 septembre une grève quasi générale pour réclamer de nou-veaux postes et de nouvelles classes.

Mercredi 27 septembre, enseignants et lycéens de tout le département se sont ras-

Les fenêtres du deuxième étage le proclament en lettres géantes : « Lycée occupé. » Plusieurs centaines d'élères ont envaint le bitume rose de la cour et l'herbe des talus pour assister à la conférence de presse de la « coordination 93 » organisée par les « enseignants de la Seine-Saint-Denis en lutte ». Des lycéens témoignent. D'autres appellent leurs camarades à l'aide. Un élère du lycée Albert-Schweitzer du Raincy explique : « Nous n'avons aucun professeur avec nous. Il faut que vous peniez chez nous. » Des élèves du lycée Georges-Clemenceau, de Villemomble, distribuent des tracts dénonçant la situation : mille cent trente inscrits pour un établissement de huit cents pla-Les fenêtres du deuxième étare établissement de huit cents pla-ces ; deux cent soixante-dix-neuf heures de cours non assurées: treize postes non pourvus ou non

Un porte-parole du lycée Jean-Jaurès de Montreui survient avec le résultat du vote des enseignants après douze jours de grève: plus des deux tiers des cent soixante professeurs ont voté la poursuite de la grève jusqu'à la satisfaction de leurs revendications: création de deux classes de seconde AB; rétablissement des terminales C et B supprimées avec créations

de postes correspondants.

Que se passe-t-il dans les lycées
de Seine-Saint-Denis? Est-ce vraiment la détresse ? L'agitation est-elle « politique », provoquée en sous-main par le parti commu-

Les cas de Montreuli et de Noisy-le-Sec ne permettent pas de donner une réponse nette. Au lycée Jean-Jaurès (Montreuil), par exemple, les syndicals sont unanimes pour dénoncer la sur-charge des effectifs (37,6 élèves par classe en moyenne dans les huit secondes AB). Même les en-seignants du SNALC (Syndicat national des lycées et collèges) et de la C.N.G.A. (Confédération mationale des groupes autonomes).

A l'appel du SNES:

GRÈVE DES PROFESSEURS DU SECONDAIRE LE 13 OCTOBRE DANS LA RÉGION PARISIENNE

Une grève des enseignants du se-cond degré aura lieu le vendredi 13 octobre dans les trois académies de la région parisienne (Paris, Crétali et Vermilles), à l'appel du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES). Le thème de cette grève est da défense et l'améliera-tion des conditions d'exactice et oloi s. Une manifestation aura lieu à Paris.

Les sections académiques du SNES déclarent que cette action, « en assu-rant la coordination de toutes les batailles syndicales engagées dans de très nombroux établissements, notamment en convergence avec l lutte des enseignants éducation phy-sique et sportive, doit permettre le déblocage de la situation catastrophique engendrée en particulier dans l'éducation nationale par la pour suite de la politique d'austérité de pouvoir (éducation physique, univer-sités, etc.) et de la réforme».

UN SYNDICAT DE MAITRES D'ÉDUCATION PHYSIQUE RENONCE « DANS L'IMMÉDIAT » A DE NOUVELLES GRÉVES

Le Syndicat national de l'ensei gnement de l'éducation physique et sportive (SNEEPS), qui groupe les professeurs adjoints et les chargés d'enseignement affiliés à la Fédéra d'enseignament atfiliés à la Fédéra-tion de l'éducation nationale (FEN), annonce que, « dans l'immédiat », il n'appelle pas ses adhérents à de nouvelles actions de grève afin de participer aux négociations qui vont s'engager entre la FEN et M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeu-nesse, des sports et des loisirs. L'anire syndicat des professeurs d'E. P. S. atfilié à la FEN, le SNES (aminé par les communistes), a, (16. f. 5. anime a 14 fair, le 30 ar (animé par les communistes), a, pour sa part, demandé à ses adhé-rents de faire grève le vendredi 29 septembre, sauf dans la région parisiente, où l'arrêt de travail a

A Paris, cepandant, plusieurs lycées et collèges sont encore touchés par des grèves d'enseignants, solien Hen mardi dernier. daires avec leurs collègues d'E. P. S. A Puniversité Pierre-et (Paris-VI), où l'on ne compte qu'un professeur d'E. P. S. pour cinq mille étudiants (moyenne nationale : un pour deux mille deux cent cinquante), le conseil de l'université a mandaté son président pour « exiger le maintien des huit postes exisdepuis la veille — pour créer un « centre de coordination des établissements en lutte ». Un nouveau rassemblement est prévu ce jeudi 28

et une manifestation samedi 30 septembre. Le recteur de Créteil a reçu mercredi une délégation du lycée de Montreuil comprenant les délégués des syndicats d'enseignants et d'agents, ainsi que M. Louis Odru, député (com-muniste) de Seine-Saint-Denis.

organisations autonomes et l'inspecteur d'académie. Pour lui, très modérées — participent acti-vement au mouvement. l'orientation « démagogique » pra-tiquée par certains professeurs désorganise l'enseignement dans le second cycle long en y four-voyant des élèves incapables de suivre. « Faux », répondent les enseignants, « c'est parce que les secondes sont surchargées que les élèves trapaillent mai et sont

A Noisy-le-Sec, où le SGEN-C.F.D.T. est majoritaire, certains enseignants communistes se sont désolidarisés des « gauchistes » qui ont occupé le bureau de la directrice, Mme Toni, et l'ont ensuite « interdite de bureau ». Dans les deux lycées d'enseigne-ment professionnel attenants, le seul mouvement notable » étà... éliminés.»
« Même si tous les postes avaient été pourvus à la rentrée, nous serions en grève pour récla-mer l'ouverture de nouvelles clasmer l'ouverture de nouvelles clas-ses », explique un professeur de Noisy-le-Sec. Réponse de l'ins-pecteur : « Il n'est pas raison-nable de penser qu'on créera des postes alors que les maxima d'ef-jectifs ne sont pas dépassés. » (Trente-cinq élèves en terminale et quarante en seconde et pre-mière.) D'alogue de sourds : les uns parient pédagogie, les autres postes budgétaires. Et l'on s'en-vole les chiffres à la tête. seul mouvement notable a été... une grève de trois quarts d'heure contre la suppression de la Les organisateurs de la « coor-dination 93 » dénoncent une poli-tique qui viserait à diriger les enfants de Seine-Saint-Denis vers le second cycle court (ensei-gnement technique). A l'inspec-tion académique, on se défend : « Il ne sert à rien de créer des secondes AB qui se vident l'an-née suivante», dit M. Counillon.

UNE AFFAIRE DE CHROMOSOMES?

 Feut-II croire que dans les somes des enfants de la Seine-Saint-Denis, il y a quelque chose qui les porte au travail manuel? », se demandait ironiquement, mercredi, un des porteparole de la « coordination ». Et de citer les chiffres fournis par l'inspection académique : l'an dernier, il y avait en France 762 169 élèves dans le second cycle long et 588 272 dans le second cycle court. Solt un rapport de 1,29 en faveur de l'enseint long (préparation du

Pour Paris, ce rapport était de 1,90, soit presque deux élèves préparant le baccalauréet contre tude professionnelle eu iun bre-

vet d'études professionnelles Dans l'académie de Versaliles, le rapport est encore supérieur à la moyenne (1,47), mais il chute dans l'académie de Créteil (1.16 et - plonge » dans le département de SeineSaint-Denis (0.95). C'est-à-dire qu'il y a un peu plus d'élèves « du technique » en Seine-Saint-Denis (19 204) que dans le cycle long (18 308).

 Ce n'est pas une question de chromosomes, mais de sociologie, explique M. Counilion. Ovand, dens un département, il y a plus de 40 % d'entants de migrents dans les écoles, il ne taut pes s'étonner que besucoup



Si la CNT n'existait pas, voilà le téléphone que vous pourriez avoir.

Sans la contribution financière de la CVI, le speciaculaire développement du téléphone august nous assistors depuis 10 ans n'aurait pas

Élablissement Public, la Caisse Nationale des Télécommunications a été créée en 1967 pour emettre des emprunts au seul bénéfice des

Télecommunications françaises En 10 ans, la CNT a lancé, aussi bien en France que sur les grandes places financières internationales. 75 emprunts pour un total de

25 miliards de trancs Depuis 10 ans, les souscripteurs français et étrangers ont apons à laire confiance au séneux et à la solidité des emprunts CNT



La sécurité d'un investissement rentable.

DANS LES UNIVERSITÉS

LES PARTIS DE GAUCHE ET LA FEN PROTESTENT CONTRE LA RÉFORME DES CARRIÈRES

no. Sacques Chambar, memors du burean politique du parti communiste, estime que ce texte « menace gravement l'ensemble des assistants non titulaires, dans leur emploi comme dans leur fonction, au mépris de leur qualification et de leurs travaux ».

Le parti socialiste affixme également que ce dérret « accroit les risques de licenciements de ceux qui, fante d'une politique de recrute-ment rigoureuse et adaptée aux besoins, ont permis que soit assurée une mission essentielle de l'enseiune mission essentiale de l'ensergnement supérieur s. Ces deux
partis, ainsi que l'UNEF,
apportent leur soutien au mouvement de grève décidé pour les 28
et 29 septembre par cinq organisations d'enseignants du supérieur,
ainsi qu'è le mentionation de ainsi qu'à la manifestation du 29 septembre à Paris.

M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale, réclame, pour sa part, dans une lettre au ministre des universités, des « assurances », notamment pour que les professeurs agrégés du second degré détachés dans le supérieur ne solent pas victimes d'un alourdissement de leur service et pour qu'ancun licen-ciement d'assistant non titulaire n'ait licu lors de la rentrée 1978.

De son côté, l'Union nationale

■ Plusieurs dizaines d'ensei

la presse aux problèmes de la rentrée scolaire : insuffisance des

créations de postes budgétaires, vétusté des locaux, non-réemploi de plusieurs centaines de maîtres

auxiliaires. Une délégation a été reçue par un membre de la ré-

« Les loistrs » est le thème du sixième numéro de la revue

du stateire numero de 18 revue les Dossiers de l'étudiant, qui consacre quatre-vingt-selze pages à un « inventaire de tous les moyens de mieux vivre ses temps

Dans une interview

M. DEBRÉ : il faut une dizaine

M. Michel Debré déclare dans la Creix du 26 septembre : « Si

ia Creix du 26 septembre : « Si j'avais beaucoup parlé du sixième sous-marin, c'est parce que la décision de renoncer ou de re-tarder 'sa construction était exemplaire d'un ordre de priorités en matière de défense que je

en matière de défense que je n'approuvais pas.

3 Une heureuse conclusion est donc apportée sur un point capi-tal. Mais demeure l'essentiel : Il faut à la France une dissuasion. Or celle ri exige une constante modernisation. Ainsi notre flotte de sous-marins lance engins doit alier vers la dizaine. Elle exige, en outre que le commandement reste national, sans aucure inter-férence de l'étranger.

● Le ? REP à Calvi Douze consaillers municipaux de Calvi (Haute-Corse), émus par les déclarations répétées de leur maire, M. Kavier Colonna (indé-pendant de gauche), en faveur

du 3º Régiment étranger de para-chutistes stationné sur le terri-toire de la commune, avaient ré-clamé par lettre, le 5 septembre dernier, le vote d'un vœu deman-dant le départ de cette unité. Le conseil a siégé le lundi 35 septem-pre pour expanirer ce projet

hre pour examiner ce projet. Après un large débat, le maire a déclaré la motion irrecevable, bien

que quatorze conseillers munici-paux sur vingt et un soient favo-rables à son adoption. M. Colonna a souligné qu'un changement du statut du légionnaire intervien-drait à la suite de sa démarche

status du legionnaire miervien-drait à la suite de sa démarche ayant pour but de régler le pro-blème des déserteurs, en leur don-nant des possibilités de rompre

perfectionner, ou appe le lengue est possible en sufrant

LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC cours avec explications on français

Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES 8BCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

à≪La Croix≫

daction en chef

DÉFENSE

de sous-marins.

54 VOIX SUI '75 VOIARIX.

[Né en 1938 dans les Pyrénées-Atlantiques, M. Favoreu est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et agrigé de droit public. Enseignant à Aix-en-Provence depuis 1967, il a été président du centre universitaire de la Réunion en 1971-1972. Depuis 1973, il était doyen de la faculté d'Aix-Marsellle et vice-président de l'université. Il a publié des ouvrages sur le Conseil constitutionnel.]

La réforme du recrutement des emseignants non titulaires de l'enseignement supérieur instituée par le décret du 29 septembre continue à susciter des réactions (« le Monde » du 28 septembre).

M. Jacques Chamber, membre du burean politique du parti communistre sur la nécestié d'assouplir les mesures transitoires pour tenir uniste, estime que ce texte « menace compte des cas particuliers so-ciaux >.

M. LOUIS FAVOREU président de l'université d'Aix-Marseille-III

M. Louis Favoreu, doyen de la faculté de droit et de science politique d'Aix-Marseille, vient d'être éin président de l'université d'Aix-Marseille-III (droit, économie et sciences). Il remplace à ce poste M. Charles Debbasch, qui avait été êlu en octobre 1973, lors de la création de cette université. M. Favoreu a obtenu 54 voix sur 75 votants.

Après le déjeuner d'écrivains à l'Élysée

M. ÉTIENNE BORNE : l'imbécile mesure qui frappe M. Cohn-Bendit.

Commentant dans la Croix l'in-terdiction de séjour « ridicule au-tant qu'absurde » de Cohn-Ben-dit, évoquée lors du récent déjeuner des écrivains à l'Elysée, M. Etienne Borne écrit:

« L'imbécile mesure qui frappe e L'imbécile mesure qui frappe encore l'anarchiste jovial, person-nage majeur d'une révolution anssi parfaitement déjouée que jouée, est marquée du sceau de la plus noire ingratitude. Car beau-coup dans l'intelligentsia qui se sentatent mai à l'aise avec leur marxisme et leur philocommu-nisme, et qui n'osaient les répu-dier publiquement de peur d'être accusés, horreur insupportable, de « virer à droite », se sont trouaccises, horreur insupportable, de « virer à droite », se sont trouvés brusquement affranchis lorsqu'ils ont vu de leurs yeux un révolutionnaire si incontestablement rouge et si peu communiste sur des barricades subversives et forçant « les crapules staliniennes » à marcher à la suite des contéens dont il prensit la tâte. cortèges dont il prenait la tête. corteges cont il prenati la tete.

» Par Cohn-Bendit a commence
le déclin des respects humains,
des higoteries, des fanatismes de
la gauche traditionnelle. Précieux
service rendu par la pensée et
l'action libertaire au libéralisme
avancé, et dont le plus éclairé et
le plus libéral des princes ne
pouvre manuer après ce célèbre pourra manquer, après ce célèbre déjenner, de se montrer recon-naissant. Ainsi les vanités ont leur utilité et même leur philoso-

MÉDECINE

gnants ent manifesté, mercredi 27 septembre, à l'appel des sec-tions académiques de la région paristenne du Syndicat général de l'éducation nationale (SCEN-Le professeur Jean-Charles Sournia est nommé CF.D.T.) devant les locaux de France-Soir, 100, rue de Réau-mur à Paris. Cette manifestation avait pour but de « sensibiliser » directeur général de la santé

seur Jean-Charles Sournia directeur général de la santé en remplacement du Pr Denoix, qui occupait ces fonctions depuis le 15 mai 1975. Ce dernier doit reoccupait ces fonctions depuis le an 11 octobre prochain, sous 15 mai 1975. Ce dernier doit reprendre la direction de l'institut contre le cancer, dont il est. le le cancer Gustave-Roussy à Villejuif, qu'il

Sur proposition du ministre de la santé et de la famille, le ministère depuis 1958. Le départ conseil des ministres du mercredi générale de la direction générale de la santé intervient conseil de M. Denoix de la direction générale de la santé intervient assurait avant ses fonctions au ministère depuis 1958. Le départ de M. Denoix de la direction générale de la santé intervient quelques jours seulement avant l'ouverture du Congrès interna-tional de cancérologie, qui doit avoir lieu à Buenos-Aires du 5

Hors ». Les principaux thèmes de ce dossier, en vente dans les kiosques au prix de 10 F, sont la lecture. Les jeux, les sports, la musique la photo et le cinéma. L'administration centrale de la C'est la qu'il apparut comme un musique la photo et le cinéma.

dépenses avec al pau de moyens, tait figure dans la monde administratif d'un Pentagone de carton. » Cette opinion, sévère et amère, est celle du nouveau directeur général de la santé, le professeur Jean-Charles Soumia, exprimée dans son plus récent ouvrage Ces malades

qu'on fabrique (1). Œil vif., sourire malicieux qui éclaire toujours des traits un peu sévères ; démarche sportive qui rappells un peu le style « Chaban-Delmas ». Le professeur Jean-Charles Soumla n'a pas l'onctucsité et le caime de sez prédécesseurs. C'est un « patron », mais plutôt un chef d'entreprise qu'un grand mandarin de la médecine. Homme de lettres (il est l'auteur de huit ouvrages, dont les thèmes vont de la technique chirurgicale à l'histoire de la pensée médicale), c'est abssissu homme de reductions, c'est anssistant familie de chiffres : on ne compte plus les rapports économiques qui furent publiés sous sa signature, pendant les dix ans de son «règne» comme médecin conseil national de la Sécurité sociale.

(1) Le Seuil (le Monde du 12 jan-vier 1977).

JEUNES 18 à 26 ans Niveau BAC + 1 ou 2 ans

Percevoir une REMUNERATION égale à 75% du SMIC Acquecirune FORMATION COMMERCIALE en 6 mois Rencontier de multiples Entreprises offrant des emplois. C'EST POSSIBLE

Présentez vous au : , CETGIC (Groups ESSEC) 3. bis rue Alexis Carrel Paris 15a. (ex passage Louvet) Tél : 734.70.71 - 273.22.80

Il ne reste plus que quelques places en Section Préparatoire (Niveau 1^{rs}, Seconde et 3°) **ECOLE DE PRÉPARATION** A LA PRATROTE DES AFFAIRES

Enseignement privé. 14, bd Gouvion-Saint-Cyr (17°) ou tél. : 754-58-81.

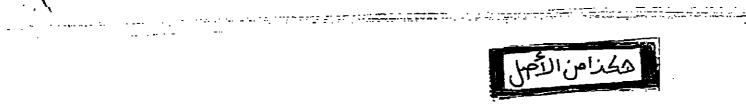
C'est la qu'il apparut comme un militant d'une difficile transformation de la médécine, où le gaspillage serait limité par des contrôles de le qualité, mais où le bureaucratisme de la gestion planifiée serait pourtant évité. Très au fait des expériences étrangères, il ne s'est jamais cèché d'une certaine admiration pour le système de santé britannique, tout en de la médecine trançaise et, surtout, au monopole de l'hospitalisation publique.

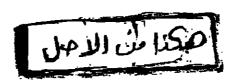
Dr J.F. LACRONIQUE.

Dr J.-F. LACRONIQUE.

[Né le 24 novembre 1917 à Bourges (Char), le professeur Jean-Charles Sournia, après des études médicales à la faculté de médecine de Lyon, est interne des hôpitaux de Lyon, est interne des suits l'agrégation en 1955. Entre 1933 et 1956, il est expert auprès du gouvernement syrten pour de chirurgie à la faculté de médecincins de Beyrouth. Il revient émulté en France, ch il remplit pendant dir ana, les fonctions de chef de service temps plein à l'hôpital universitée de la chaire de chirurgie à la faculté de médecine. En 1963, il est nommé médecin conseil national du régime général de Sécurité sociale, poste qu'il occupe jusqu'à sa nomination à la direction générale de la santé. Il est l'auteur de huit ouvrages de réfinérions dur la pensée et sur l'enteriors du la médecine (Lopique et zionile de ja médecine.) et dirige une importante collection d'ouvrages sur l'histotre de la médecine, l'

• L'ambassade d'Argentine à Paris à serusé de recepté une délégation des nignataires de l'appel du projetien, l'appel du projetien de mais ambrisonnés en Argentine de défeir. L'ayune président des populaires des hoppeles les décents Rossard delités et de Mme Cochet, membres de de Mme Cochet, membres de Spring des des psychologues. Dans un Memo Cochet, membres all Sylville cat des psychologues. Dans un communique publié mardi, ces personnalités, « s'indiguent « du fégus opposé à leur légitime démarche par l'ambasade d'un gouvernement qui accueille le congrès mondial de cancérologie » (du 5 au 12 octobre prochain) et « attirent l'attention de tous leur collègues entre le chain) et autirent l'attention de tous leurs collègues sur le couractère macceptable de ce refus à Rappelons que le professeur Schwarzenberg est partiferent de la tête d'une délégation médicale, afin de senter d'obtenir la libération de membres des professions de santé emprisonprofessions de santé emprison-





JUSTICE

CRIME EN ANDORRE

La justice en Catalan

De notre correspondant régional

Toulouse. — En principauté d'Andorre où les crimes sont rares, un drame vient de se produire aux Escaldes, près d'Andorre-la-Viellie : un footballeur
professionnel de l'équipe andorrane, de nationalité algérienne,
dont la police n'a pas révèlé
l'identité, a mortellement blessé
un citoyen français, M. Michel
Granier, âgé de quarante et un
sns. marié et père de deux enfants, charcutier dans la principauté.

fants, charcutier dans la principauté.
C'est au cours d'une querelle
devant un bar des Escaldes que
le footballeur a porté une prise
de judo à M. Granier, le projetant violemment sur la chaussée.
La victime a été transportée à
l'hôpital où les médecins ont
constaté une fracture du crâne
avec enfoncement d'une esquille
dans le rocher et de multiples
fractures de côtes. La victime a
succombé quelques heures plus
tard.

Ce drame a suscité certains mouvements rénophobes au sein de la population des Vallées, qui se plaint, d'autre part, de la faiblesse des effectifs de police urbaine et criminelle. Le chef de la police ne dispose en effet que d'une quarantaine de gardes pour les six paroisses de la princi-pauté.

Conformément à la juridiction de la principauté, l'auteur présumé du meurtre, a été déféré devant le bailli après une garde à vue de vingt-quatre heures. La justice est rendue en Andorre, depuis les réformes intervenues en avril 1976, par les battles ou baillis représentant les deux coprinces : le président de la République française et l'évêque d'Urgel. Le juge d'appel est nommé pour cinq ans par l'un des coprinces, et le fiscal général, qui soutient l'accusation, par l'autre co-prince pour la même durée.

Chacun des procureurs a un substitut, Jusqu'en 1976 la justice était encore rendue dans l'esprit médiéval des paréages de 1278. C'était les coris qui jugeaient les crimes, très rares d'ailleurs, et les inculpés devalent présenter leur défense par écrit. Depuis deux ans, les accusés ont droit à un avocat qui plaide la cause devant le tribunal. Mais les représentants des conseillers devalent, ont la possibilité d'intervenir par le truchement des « parladors », véritable contre-procureur, qui, en langue catalane, peuvent intervenir en faveur de l'accusé pour faire valoir les circonstances atténuantes.

Léo PALACIO.

LÉO PALACIO.

● La décision danoise concer-nant la demande d'extradition de M. Patrick Rouxel vient d'être, renton. — Le parquet de Créteil a ouvert une information afin de rechercher les causes de la mort d'une jeune fille âgée de quinze ans, décédée dans la nuit du 19 au 20 septembre au foyer Kennedy à Charent m (Val - de - Marne). une fois de plus, renvoyée. Motif officiel de ce nouvel ajourneofficiel de ce nouvel ajourne ment au 7 novembre : le Bordelais, dont la France demande
depuis des mois l'extradition pour
un double meurtre commis à
Bordeaux le 5 juillet 1977 (le
Monde des 28 juillet 1977 (le
- extradition acceptée par le
ministère danois de la justice. —
est malade. Les autorités refusent
de dire de quoi il souffre. Il ne
peut cependant pas comparaître après avoir inhaié du trichloré-thylène (le Monde daté 24-25 sep-tembre). Quelques jours après la mort de la jeune fille, le maire de Charenton, M. Alain Griotteray (P.R.), avait annoncé qu'il avait déposé une plainte contre X., en déclarant que le décès « était survenu au cours d'une « drogue-party » qui se déroulait dans l'établissement. » Cette affir-mation avait et : démentle par les enquêteurs et les responsables de peut cependant pas comparaître devant le tribunal de première instance de Copenhague. l'association Jean-Coxtet, qui gère • Après la mort d'une pension-naire au joyer Kennedy, à Cha-le foyer,

IUN PSYCHIATRE ET UN SOCIOLOGUE POURSUIVIS POUR UNE SÉRIE DE HOLD-UP!

Les « paumés » des assises

Ils sont deux dans le box des accusés de la cour d'assises de Paris. Deux jeunes garçons à l'air bien sage. Costumés, cravatés, le cheveu court, polis, déférents même.

La seconde parce qu'elle est pres de chez lui et que les employés le connaissent. La troisième parce

que les portes sont grandes ou-vertes. « Mon but étatt de me jaire foudroyer, tuer », avoue-t-il.

Des hold-up suicide. Pas de précautions, pas de masques. Emmanuel Loi sort de son sac de sport sa carabine 22 long rifle

sport sa caratine 22 long the chargée, dont il a scié la crosse et le canon. « C'est un hold-up, ne bougez pas », et il tend son sac de sport avant de repartir tranquillement à pled, en voiture, voire en taxi, chez lui, à Vincennes IIa voi à main armée

cennes. Un vol à main armée

« Un héroisme de pacofille »

d'Aix-en-Provence. C'est un anxieux, un hypersensible.

Deux intellectuels égarés sur le chemin de la délinquance, Pas n'importe quelle délinquance, non, le « braquage » de banques. Neuf au total, commis à Parls, entre le 23 janvier 1975 et le 14 octobre 1976, jour de leur arrestation place de la Nation. Sept hold-up accomplis par Emmanuel Loi et deux par Jean-Dominique Leccia. Bilan: 254 000 F environ. Le scénario est toujours le même. culté Jean-Dominique Leccia, à Aix-en-Provence. Tous deux « montent » à Paris. Leccia, mis au courant des braquages, passe lui aussi à l'action. Pourquol ? « Une absurdité, reconnaît-il. Je l'ai fait pour moi par culte de l'acte héroique. Parce que, là, on prend ses responsabilités. Je n'ai jamais eu d'argent et l'argent ne m'intéresse pas. C'était le prénario est tonjours le même.

« Toujours la même médiocrité », comme dira Leccia. Une banque est choisie, jamais n'importe la-quelle, pour Emmanuel Loi. La première parce qu'il y a un signal d'alarme et un policier pas loin.

Aujourd'hui, après une déten-tion qu'il qualifie de douloureuse, Jean-Dominique Leccia avoue qu'il ne s'agissalt en réalité que d'un « héroisme de pacotille, d'une fuite en avant dérisoire ». a L'héroïsme, dit-il, c'est vivre quotidiennement d'une manière authentique les rapports avec les

Des hold-up commis sans vio-lence, sans coups de feu. Aujour-d'hui, Jean-Dominique Leccia s'excuse, auprès des employés de banque, des menaces qu'il a pu exercer, et Emmanuel Loi pense qu's il faul être arriné bien bas pour menacer avec une armé des gens qui n'ont rien fait ». Un désarroi candide proche de la détresse. Quand Loi est dans la banque Leccia l'attend tranquil-lement sur un banc. Quand Leccia agit, Loi est là, a pour le soutenir ». a Je n'ai fait que toucher un désastre en lui, dira Leccia de son ami. Notre union n'a fait qu'entrainer un désastre commun. On peut persévérer dans le maléfice en cherchant de l'aide quand même ».

Drôle de garçon qu'Emmanuel Lol. Etudiant attarde, en rupture avec sa famille et la société, doué d'une intelligence supérieure, il n'arrivera jamais à s'adapter vé-ritablement. Etudiant en lettres, puis en prophologie puis en so-Pourtant Jean-Dominique Leccia, lui, avait réussi. Pupille de la nation, élève brillant, après une tentative en Sorbonne, il depuis en psychologie, puis en so-ciologie, il sera tour à tour infir-mier puis vendeur chez Manu-france. Un jour, on retrouvers cet enfant de mai 68 en train de faire la circulation dans les rues viendra medecin puis psychiatre. En mat 68, il sympathisera avec les trotskistes et les pro-Chinois. Compétent, consciencieux et dé-voué, ses coilègues n'ont qu'à se louer de son travail. Cependant, une personnalité perturbée et des tendances pré-psychotiques le font sans cesse osciller entre la Pendant les vacances de 1976, il retrouve son camarade de fa-

Ils parient, peu, comme avec réticence, si cela les ennuyait de s'expliquer encore. L'un, Jean-Dominique Leccia, est méde-cia psychiatre, agé de treute-deux ans. L'autre, Emmanuel LoI, est sociologue. Il a vingt-huit ans. dépression et l'euphorie. Pendant

son incarcération, il sera soigne à l'hôpital psychiatrique de Villea l'hopital psychiatrique de vine-juif. Mais l'ordre des mèdecins décide, en juillet dernier, qu'il peut continuer à exercer sa pro-fession.

Deux êtres un peu paumés qui distribuent l'argent qu'ils ont volé. Deux intellectuels perturbés qui le jour de leur arrestation

qui, le jour de leur arrestation, ont commis deux hold-up à deux heures d'intervalle. Lors du der-nier, Jean-Dominique Leccia referme son sac de sport en disant au caissier : « Ça suffit pour aujourd'hui. » Avant de ranger sa carabine dans le même sac et de sortir avec à ses trousses les employés. La police les arrête peu après, au terme d'une coursepoursuite. Ils avouent tout, pres-que sans résistance, comme sou-

lagés.

Ce jeudi 28 septembre, les témoins de la défense viendront parler de ces deux braqueurs amateurs auxquels les experts ont reconnu une atténuation de responsabilité.

MICHEL BOLE-RICHARD.

ZNOITANIMON

Le conseil des ministres du mercredi 27 septembre a adopté les mesures suivantes :

Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice :

M. Robert Hirsch, M. Paul Alba et Mme Claire Gaudfernau, sont nommés membres de la commission nationale de l'informatique et des libertés.

M. Guy Braibant, M. Guy Schmeltz et M. Justin Marcel. maîtres des requêtes au Conseil d'Etat, sont nommés conseillers

de James McCann: décision repoussée.

La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence, qui examinait, mercredi 27 septembre, la eraminalt, mereron 37 septembre, la demande d'extradition formulée par le ministère de la justice de R.F.A. à l'encoutre du militant politique britannique, M. James Kennedy Mc-Cann, a décide de reponser au 11 octobre son avis, notamment en raison d'éléments contradictoires sur

tembre). Ce derniet, incarréré à Marsellie depuis le 16 août, a affirmé, en effet, se nommer Peter Joseph Kennedy, être âgé de trente-six ans et n'avoir jamais été fetroriste; ses avocats, M- Paul Lombard, Gilbert Collard, Patrick Arnoux, Larrouy et Pons-deboll, ont fait valoir en ce sens que James McCann, commandant d'un batallion de l'IRA, a été tué le lé avril 1972 à Belfast, au cours d'affrontements avec l'armée britannique; ils ont également contesté que les emprétates digitales du mili-tant incarceré soient celles de James McCann, et mis l'accent sur le caractère politique de cette affaire.

FAITS DIVERS

Victime d'une agression à Paris

UN PRÉPOSÉ DES P.T.T. MEURT DES SUITES DE SES BLESSURES

M. Georges Habert, préposé à la distribution, est mort, mercredi 27 septembre, des suites des blessures qui lui avaient été infligées, la veille, au cours d'une agression dans le vingtième arrondissement. M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., s'est rendu à l'hôpital de la Pitié-Salpētrière pour s'incliner devant la depouille mortelle de la victime. Pour protester « contre l'inertie coupable de l'administration et des pouvoirs publics », les agents du centre postal « Paris-XX » ont cessé, mercredi, le travail.





L'atelier Dunlopillo a créé, pour votre confort, Orego. Dans la plénitude du confort sans ressort.

De la mousse de haute résilience, à densités compensées, pour assurer un maintien parfait.

Des habillages en tissu et en cuir pour vous permettre de choisir celui qui s'harmonise avec votre intérieur. Il en existe 132.

De l'ingéniosité pour offrir deux lits supplémentaires, sans manipulation extravagante.

De la solidité partout, et notamment aux coutures pour tenir, ça compte: Dunlopillo oblige! Des prix moussus pour que votre confort

soit vécu sans remords. Des points de vente nombreux dans toute la France, spécialistes d'ameublement et grands

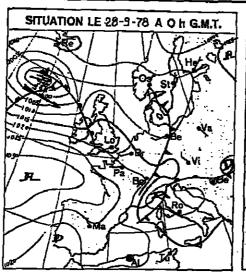
S'il vous plait, Orego peut être, demain, votre confort de fin d'année. Vous l'avez bien mérité. 62, rue Quincampoix PARIS 4º Tél. 271.09.50

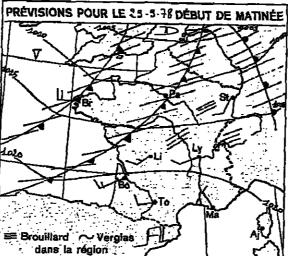
Information et documentation

4000

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





France entre le Jeudi 23 septembre à 8 heure et le vendredl 29 septembre

Dirigée par une profonde dépres-sion, dont le centre atteindra l'Ecosse, une perturbation océanique

leillé, maigré des nuages passagers qui deviendront plus nombreux en fin de journée.

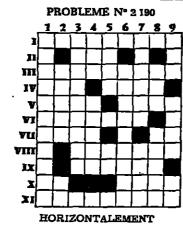
fin de journée.

Allieurs, des pluies ou des averses se produiront, et les vents de secteur ouest se renforceront. Les pluies, surtout localisées en début de journée sur la moitié nord du pays, gagneront ensuite les autres régions, en prenant parfois un catactère orageux sur le Sud-Ouest et les Perfénées

indique le maximum enregistré an cours de la journée du 27 septembre; le second, le minimum de la nuit du 27 au 28; Ajaccio, 24 et 13 degres; Biarritz, 19 et 13; Bordeaux, 20 et 7; Brest, 17 et 9; Caen, 17 et 5; Cherbourg, 15 et 12; Clermont-Perrand, 17 et 9; Dijon, 16 et 9; Grenoble, 17 et 10; Lille, 16 et 8; Lyon, 16 et 9; Marselile, 21 et 14; Nancy, 15 et 8; Marses, 20 et 5; Nice, 25 et 16; Paris - Le Bourget, 16 et 8; Pru, 20 et 9; Perpignan, 22 et 18; Bennes, 17 et 8; Strasbourg, 15 et 8; Tours, 19 et 8; Touisuse, 21 et 11; Pointe-à-Pitre, 29 et 24.

Températures relevées à l'étranger; Alger, 26 et 13 degrés; Amsterdam, 15 et 8; Athènes, 24 et 19; Berlin, 16 et 8; Bonn, 15 et 8; Bruselles, 14 et 9; Iles Canaries, 29 et 22; Copenhague, 15 et 3; Geoère, 16 et 8; Lisboune, 30 et 17; Londres, 16 et 9; Madrid, 25 et 10; Moscou, 8 et 5; New-York, 19 et 13; Palma-de-Majorque, 26 et 12; Roma, 24 et 15; Stockholm, 10 et 8.

MOTS CROISÉS



I. Qui peut inciter à glisser. —

Il Participe qui s'applique à la bonne forme. — III. Sont généralement emballés quand ils sont chauds. — IV. Grecque;

l'art de se déplacer en courant. sont chauds. — IV. Grecque; lon. —
L'art de se déplacer en courant.
— V. Administré; Nom de pays.
— VI Trop mou. — VII. En
Allemagne orientale; Note. — 3.0
VIII. Le bleu leur convient très blen. — IX. Capitale pour des
chrétiens. — X. Utile pour coordonner; Vice. — XI. Agiras
comme un lâcheur.

VERTICALEMENT

1. Qu'on ne trouvera pas à l'intérieur. — 2. A le bras long; Possessif. — 3. Mot dont il peut être utile de se souvenir quand il s'agit de mettre la gomme. — 4. Endroit où il faut frapper; Rumine dans les Pyrénées. — 5. On est vite empolsonné quand il s'agrète de travailler. Par applaudi (épelé). — 6. Est tout dévoué à l'armée. — 7. Qui a donc beaucoup servi; Ne règne plus. — 8. Annonce une nouveauté; Criera comme un fauve. — 9. Ont des ailes ; Qui n'ont rien passé ; Préposition.

Solution du problème n° 2 189 Horizonialement

L Déchaussé. — II. Aar; T.I. — III. Rasséréné. — IV. Séniles. — V. Léa; Ecu. — VI. Lits; Us. — VII. Oreiller. — VIII. Né; Raldes. — IX. Sep. — X. Manil-lon. — XI. Lumen; Ers.

Verticalement

1. Durillons. — 2. Eire; Mu. — 3. Cassate; Sam. — 4. Hase; Sirène. — 5. Arène; Lapin. — 6. Ri; Pil. — 7. Stèle; Edile. — 3. Sinéctre; Or. — 9. Esus; GUY BROUTY.

 Portant revalorisation des prestations des régimes d'assu-rance vieillesse des travailleurs non salariés des professions artisanales, industrielles et commer-

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 28 septembre 1978 DES DECRETS

Journal officiel

● Modifiant le décret du 12 octobre 1972 portant applica-tion de la loi du 1er août 1905 sur la répression des fraudes conditions de vente des produits alimentaires et règles d'étique

● Portant modification du dé-cret n° 69-515 du 19 mai 1969 relatif au régime du pilotage dans

les eaux maritimes;

Portant organisation de l'administration centrale du ministère de la jeunesse, des sports et
des loisirs. UN ARRETE

TIRAGE No 39 PROCHAIN TIRAGE LE 4 OCTOBRE 1978 VALIDATION JUSQU'AU 3 OCTOBRE APRESMIDI

23

27

34

45

47

NUMERO COMPLEMENTAIRE. 17

48

Liste officielle DES SOMMES A loterie nationale PAYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS GROUPES GROUPES. et. PAYER NUMERO: PAYER 3 735 5 000 1 831 5 000 groupe 4 6 196 autres groupes groupe 1 3 341 6 5 000 8 016 08 851 5 000 8 026 groupe 3 autres groupes tous groupes 5 000 500 7 892 9 646 2 5 000 10 000 1 000 5 000 08 856 1 072 5 000 500 groupe 1 autres groupes groupe 1 autres groupes 6 027 100 tous groupes tous groupes 200 5 000 500 3 5 000 8 507 500 5 000 . 5 253 autres groupe 08 857 tous groupes 08 853 tous groupes 018 948 1 288 5 000 500 tous groupes 0 194 groupe 1 autres groupe 8 2 004 5 000 08 858 .5 000 .0 519 groupe 3 5 000 autres group 8 404 groupe 5 500 5 000 groupe 3 autres groupes 9 6 639 autres groupes 9 284 500 5 000 groupe 7 autres groupes 9 659 autres groupes 500 08 854 08 869 groupe 2 100 000 tous groupes tous groupes groupe 4 autres groupes 5 050 550 5 050 5 050 tous groupes 20 2 020 5 250 750 5 895 autres groupes 0 6 360 groupe 3 70 050 1 050 100 050 550 autres groupes groupe 3 08 850 36 450 5 050 100 050 02 655 tous groupes antres groupes actives groupes actives groupes 10 050 100 150 10 150 100 050 10 050 TRANCHE DE LA MOTO 15 050 TIRAGE DU 27 SEPTEMBRE. 1978 tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 200 500 500 5 000 PROCHAIN TIRAGE 6 43° à MALAKOFF (Hauts-de-Se



sur des centaines d'articles d'ameublement signalés par cette étiquette 🙎

- Living Chambres à coucher Rangement Meubles de cuisine Meubles en bois blanc Canapés Literie Petits meubles Tapis Revêtements de sol Luminaires Miroiterie Voilages

- Quincaillerie et Tissus d'ameublement

Magasin 2, 3° et 4° étages

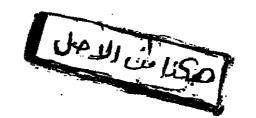


Parking SAMARITAINE

L'immentale de la r Summer Conference

Lautoldograph

• Comment An



L'exploit monstrueux de Georges Perec

Une somme, une fresque, un puzzle : la vie et son mode d'emploi.

iste ufficielle

OILA toute une semaine que j'explore avec passion, patience et peine tantôt dans l'hilarité, tantôt dans Témotion, parfois dans l'ennui, toujours dans l'étonnement, l'énorme nei que Georges Perec vient de lancer sur notre mer

Et, tout compte fait après m'être battue avec ces impressions contradictoires, je pense que la Vie mode d'emploi est un livre extraordinaire, d'une importance capitale non seulement dans la création de l'auteur, mais dans notre littérature, par son ampleur, son organisation, la richesse de ses informations, la cocasserie de ses inventions, par l'ironie qui le travaille de bout en bout sans en chasser la tendresse, par sa forme d'art en-fin : un réalisme baroque qui confine au burlesque.

Grandiose et fou le projet : rien moins que peindre l'humanité, ses riches, ses pauvres, ses individus banals ou excentriques. ses activités, ses loisirs, tels que les a façonnés le monde d'aujourd'hui par sa science, sa technique, ses modes et ses dadas. Simples les movens, mais ils deviennent extravagants par l'excès même où on les pousse. Car cette peinture va passer par des centaines d'histoires, par d'innombrables objets minutieusement décrits ou simplement énumérés. Ce n'est pas tout. Il va falloir jouer avec cette immense fresque. On en fera donc un puzzle. Et pour que l'œuvre contienne sa propre représentation, on placera en son centre un peintre, un fabricant et un ioneur de puzzles.

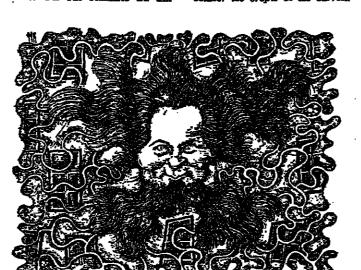
L'immeuble de la rue Simon-Crubellier

La nef de Georges Perec est en fait un immeuble. Non pas un de ces gratte-ciel qui auraient pu paraître indispensables à qui voulait peindre la civilisation moderne. Six étages, plus de deux de combles et les caves, les escaliers, la machinerie de l'ascenseur, le hall d'entrée, la loge de la concierge, enfin. par-ticularité de cette maison bourgeoise, un magasin d'antiquités au rez-de-chaussée. Eh bien, cela suffit! Si Georges Perec avait cru devoir choisir une tour, nous ne nous en serions pas tires avec sept cents pages ser-

Simon-Crubellier ne date que de 1875. S'il cût remonté au dix-

d'un an des toits des immeubles nous sont offertes en un mall-

cieux désordre, nous ne découvions cet historique qu'à la page 571, longtemps après qu'une rêverie de Valène, l'artiste qui projette de peindre l'immeuble. nous a fait entrevoir sa destruction. « Les démolisseurs vien dront et leurs masses teront



huitième...! En cent ans beauconp de gens déjà défilent dans une maison dont on évide la façade pour regarder ici, main-tenant, le 23 juin 1975, ce qui se passe dans toutes ces alvéoles privées, mais aussi ce qui s'y est passé depuis la fondation. A propos, existe-t-elle cette rue? Aucun Bottin, aucun dictionnaire de Paris ne la donne. Flagrant délit d'imaginaire qu'il faut s'empresser de noter. Car. dans ce livre démoniaque, le vrai sa mêle au faux, l'historique au fintif. le sérieux au farceur.

Prenong la description de ce faubourg de la Plaine-Moriceau à l'époque où fut construit l'immeuble, e encore voué à la petite industrie et où abondaient javeries, teiniureries, ateliers, hangars, dépôts de toutes sortes, fabriques et petites unines. comme la Fonderie Monduit et Béchet, 25, rue de Chazelles (elle existe, elle, cette rue et les détails qui suivent sont sans doute authentiques) où, à partir de 1883, allait s'édifier, morceau par morceau, la gigantesque Liberté de Bartholdi dont la tête et le bras dépassèrent pendant plus

Il peut s'en donner à cœur joie

ges, défonceront les cloisons tordront les jerrures, disloqueront les poutres et les chevrons, arracheront les moellons et les pierres : images grotesques d'un immeuble jeté à bus dont les ferrailleurs à gros gants viendront se disputer les tas. »

Un énorme

réservoir de mots

On le voit, Perec ne cesse de nommer, l'inventorier, de répertorier. Ici ce sont des matières premières, là ce seront des bibedes jeux des panoplies d'artisans, des objets de collection comme les montres animées... A propos de couvertures indiennes. il citera à la file vingt noms de chefs indiens et de leurs tribus; il énumérera les petits fours d'un buffet, les appareils électriques sophistiqués d'une cuisine ultra-moderne. Si bien que son livre apparaît d'abord comme un énorme réservoir, plein jusqu'au bord, de mots et de choses précisément désignées. Une facon de peindre la vie, notre vie, par ce qu'elle produit ou consomme.

dans ses quatre-vingt-dix-neuf chapitres qui nous introduisent méthodiquement dans les salles de bains, les chambres, les bureaux, les salons, les salles à manger, les cuisions, les mansardes, dont il détaille le mobilier avec une attention particulière portée aux tableaux, photographies, représentations diverses.

Cenx-cl. pris a leur tour dans la description, en viennent à occuper tout le champ visuel et leur surcharge est telle qu'il est im-

possible de se les représenter. Et, soudain, dans cette surabondance verbale, surgissent les histoires de Perec, de simples récits, sans mise en scène directe, presque sans dialogues. Qu'elles soient constituées par les vies des occupants prés et passés des lieux ou qu'elles champignonnent sur n'importe quoi, une robe de chambre accrochée à une patère, un rôle dans une pièce de théâtre, un livre, gravure, un illustré, un cadean de mariage, elles sont remarquables par leur variété et leur signification.

Il y en a de touchantes, d'affreuses, de comiques, de rocambolesques. Drôles, elles racontent comment on est persécuté par sa belle-mère, comment on se brouille avec sa conclerge, comment on n'arrive pas à voir son chef de service pour lui demander une augmentation. Navrantes, elles relatent des déchéances souvent dues aux guerres, aux événements. Feuilletonnesques, elles accumulent les poursuites, les vengeances les

Elles définissent parfaitement les personnages. Mais elles font bien plus que cels. Elles se moquent de nos mœurs, de nos entreprises, de notre justice, de noire administration. Elles fout éclater la stricte unité de lieu du livre, en nous transportant en Afrique, en Orient, aux antipodes. En nous projetant à tra-vers les siècles, elles rompent son unité de temps. Car, ironie toujours, ce roman-fresque est censé se dérouler en un instant, celui où meurt Bartlebooth, le héros de la principale histoire.

C'est un personnage de Jules Verne ou de Roussel, ce Bartlebooth bien qu'à travers son nom le Bartleby de Melville se joigne au Barnabooth de Valery Larbaud. Un superbe excentrique, maniaque, richissime, dégoûté. Cherchant quoi faire de sa vie, il décide un beau jour d'apprendre l'aquarelle auprès du peintre Valène. Comme il n'est pas-doué, l'apprentissage durera dix ans. Quand il est terminé, Bartlebooth part pour vingt ans peindre cinq cents marines dans cinq cents ports du globe. Il les expédie une à une à Gaspard Winckler, lui aussi locataire de l'immeuble, artisan fort habile, qui les transforme en puzzles.

JACQUELINE PLATIER.

(Lire la suite page 18.)

«Le Nain jaune» de Pascal Jardin

«Un amour de père » de François Soukin

Des fils en or

ES écrivains qui ont le cœur de faire des livres avec la mort de leurs parents choisissent en majorité d'en-terrer leur mère, et rivalisent de chagrin blotti. Ceux, plus rares, qui dressent tombeau à leur père, se surpassent dans le béet. Retour à l'enfance, sans doute, où chaque met un point d'honneur à s'inventer un papa plus mirobolant que le voisin : le disparu prend couramment des dimensions de colosse, et sa vie une envergure d'épopée. Ces dernières années, Cheyssex a vu l'auteur de ses jours en ours de légende, et Bodard en potentat faramineux. Cavanna vient de peindre son dabe en force de la nature. Si on écoutait Pascal Jardin, son *Nain jeune* aurait égalé Giraudoux et le

On sait par la Guerre à neuf ans que la réalité fut plus modeste et, pour certains, critiqueble. D'avril 1942 à octobre 1943, Jean Jardin a dirigé le cabinet de Plerre Laval, chef du gouvernement de Vichy, avant de représenter Pétain en Sulsse, où il a dû demeurer quelque temps en exil après la

A en croire le fils, ces fonctions capitales, en pleine collaboration, n'auraient mêlé son père à aucune décision fâcheuse. Des dossiers retrouvés et des témoignages recueillis, if ne retient que les services et des ternorgages recueillis, if ne retient que les services rendus à la Résistance, puis à la V° République, apparemment sans rancune. On n'en attendait pas moins d'un fils, et d'un éternel adolescent, pour qui la puissance prêtée aux adultes compte plus que ce qu'ils en font.

par Bertrand Poirot-Delpech

Ce pouvoir, l'auteur en voit les preuves essentielles dans le décor où vit la famille, et dans la qualité des gens qui y sont reçus. Le paternel ne pouvait qu'écrire l'histoire, et bien, des lors que sa moquette de Vevey avait été arpentée par Bismark, et que défilaient à sa table Morand, Berl, Pinay, Fresnay ou Gabin. Avant-guerre déjà, comme bras droit de Dautry aux chemins de fer, ses interlocuteurs s'appelaient tout naturellement Renault ou Mermoz. L'inconnu aur qui il tire un jour deviendra proche collaborateur de Pompidou. Il y a des veinards, comme ça, qu'on dirait abonnés, prédestinés, aux rencontres augustes. Toute la famille en profite ; y compris la bonne, que lutine, paraît-li, un = ancien ministre ». On ne nous dit pas si cela lui fait une belle jambe.

L'auteur, lui, tire vanité de ces mondanités avec un élitisme qui frise le snobisme, et où il s'inclut déjà. Témoin sa fierté enfantine d'être reconnu avant son père, dans un restaurant, par un haut personnage de l'Etat

S ANS doute est-ce l'homme de cinéma, en lui, qui retrouve, face aux têtes d'affiche politico-culturelles, ces fraîcheurs de stariette. Et sans doute est-ce le dialoguiste à mots d'auteur qu'émerveillent les tirades paternelles. Car, telles qu'il les rapporte, ces tirades ne font du « nain jaune » qu'un simple produit de la classe dirigeante d'alors, persuadée que la foi maurassienne dans l'ordre divin, et le brio à table, la légitiment mieux que tous les votes. S'il se singularise, c'est par une inquiétante surenchère dans les préjugés de sa caste contre le suffrage universel, les rêves de justice des pauvres, et leur capacité à gouverne

Pour le reste, rien ne le distingue d'un personnage typique de la vie politique française, et rendu banal par la vogue des Mémoires : le commis de cabinet, toujours évasif sur l'origine et l'exercice effectif de son pouvoir, d'autant plus porté à en dire les vanités qu'il lui échappe, et qui régale les diners de citations chatoyantes, d'anecdotes cocasses ou de prophéties biasées, sur le modèle indépassable de Giraudoux ou de

Jean Jardin n'était pas dupe de ses numéros, notamment lorsque le rôle de Vichy s'est ravalé, selon son expression à la fois cingiante et lénifiante, à celui d'une « Croix-Rouge ». Son fils non plus ne s'illusionne pas trop quand il observe que cette carrière fut « ratée » autant que « brillante », et que « la gloire, même secrète, abîme plutôt » les gens.

UR l'homme privé, les faits et propos rassemblés ne nous dorent pas davantage la pilule. Frapper au ventre un chef de gare quand on est patron des trains, ou traiter un ambassadeur de « débris », dans son dos, n'a rien d'immen-sément élégant ou hillarant. Ses théories sur les femmes se ramènent à l'adage sans grandeur de son milieu : toutes des saintes ou des putes. Son attitude tyrannique avec son épouse inspire plus de gêne que d'estime.

(Lire la suite page 18.)

L'autobiographie d'Alain Jouffroy

 Comment la vie devient un roman.

OUTE la vie d'un poète, d'un romancier, d'un créateur, d'un agitateur, Révolutionnaire par seul amour de la révolution qu'il porte d'abord en lui-même. Marginal entre tous, mais, depuis plus de trente ans, au centre de ce qui se passe au moment même invisible, et qui ne passera pas.

Alain Jourfroy, done, son amour des femmes, ses amours avec quelques femmes, toujours présentes dans sa vie, même si l'une l'a quitté et s'il s'est éloigné de quelques-unes. Et cette autre histoire d'amour

cet autre amour fou : André Breton, rencontré dans un hôtel estival par l'adolescent qui ne pouvait rèver d'un hasard plus nécessaire, et, semble-t-il, moins évitable. Deux ruptures, une ré-conciliation définitive, alors que le temps va manquer, qu'André Breton sait qu'il va mourir. Et ces autres amitiés pour des hommes admirés, peintres pour la plupart, de Matta à Brauner et à Fromanger. Ou cinéastes, comme Jean-Luc Godard et Philippe Garrel. Sans oublier ces poètes maudits (chaque époque a les siens) : Jean-Pierre Du-prey, Stanislas Rodanski. Des hommes, des femmes qu'il nous arrive de connaître et que nous découvrons dans un éclairage différent, comme si Alain Jouifroy les avait recréés. Tous devenus romanesques dans ce

Un roman, cette autobiographie aussi complète, audacieuse, courageuse, exacte que possible, où (à une seule exception pres) tous les prénoms, tous les noms sont donnés. Un roman d'une

> CLAUDE MAURIAC. (Lire la suite page 17.)

sorte neuve.



Quand Rudnicki fait l'éloge du football

 L'angoisse d'un gardien de but au temps du stalinisme.

U début des amées 50. Adolf Rudnicki donna des chroniques sportives à un quotidien de Varsovie. Les bureaucrates polonals - hommes r destitués d'eux-mêmes », selon Louis Nucera - interdisalent alors à l'écrivain tout autre genre d'expression, parce qu'il avait refusé de faire une littérature de propagande. Mais, dans ce journal, sa collaboration fut ez vite jugée indésirable, car il introduisait dans ses commentaires sportifs des remarques inopportunes sur la société polo-

Evoquant cette époque vingt ans plus tard pour présenter le recueil de ses chroniques, il note : « Ce furent des années dépourvues d'hommes... des années sans visages. » Il tient les propos désabusés d'un homme qui a ressenti douloureusement l'histoire comme une traitrise : « L'espoir n'est vivant que là où les illusions le sont encore. » Et, sur le même ton : « Les rencontres avec mes couvres ancien-nes sont si amères_ » Il s retrouvé toutefois ces pages sur le sport avec plaisir, car il les écrivit avec la ferveur et la sympathie légèrement ironiques des

vrais amateurs.

Ceux qui affectionnent le football seront charmés par la ma-nière de Rudnicki. Certains se

1

reconnaîtront dans le portrait de ce supporter qui a vu jouer trois ou quatre fois au plus son équipe favorite, et qui se contente d'en rêver. Il l'a choisie, généralement, durant son enfance, et, comme on sait, « il est cisé de s'attacher, pas facile de se libérer ». L'auteur ne demande pas aux supporters de modérer leurs élans, ni même leurs fureurs: « Ces débordements ne sont pas sans noblesse. Au contraire. C'est d'amour qu'il s'agit. D'amour pur. » Mais il souhaite qu'on respecte les sentiments des partisans de l'équipe sdverse, quand même on s'enflammerait pour encourager la sienne, « Hurions, dit-il, avec intelligence. >

Les aficionados du football leront aussi l'évocation de cet ancien joueur — « un old boy > - qui, réduit à l'état de spectateur, exécute en imagination les gestes de la partie. Le dimanche soir, il sera « fatigué et bizarrement taciturne > : 11 corrigera le jeu de ceux qui l'ont remplacé. Dans les rues, « chacun porte, selon l'anteur, un fardeau de rêces ». On peut rencontrer en Pologne, dit-il, un million de « jootballeurs-rêveurs ».

Ce qui entraînait Rudnicki dans l'univers du football, c'était le désir de « rassembler des informations sur la vie z. Il a entendu des enfants traiter du jeu, « comme de vieilles jemmes parlent du caractère de leurs épour ». Il a noté « la finesse fois qu'elle est sortie du stade,

liqueux, et que, dans la dernière fièvre du dimanche soir, elle commente un match. Rudnicki imagine la même « passion », dans les villes italiennes de la Renaissance, à propos de la peinture. Mais, donnant un furtif coup de griffe, il se demande quand les Polonais se mettront à débattre, avec la même pugnacité et la même perspicacité, de leurs conditions d'existence.

A la faveur de ces pages, l'auteur fait une discrète satire du régime. Il pratique l'art de la critique allusive comme on respire. Ainsi, pour dénoncer l'es-prit bureaucratique, ou plutôt l'absence bureaucratique d'esprit, il se contente de décrire le style des joueurs moscovites C'est « en 1940 ou en 1941 » qu'il vit, pour la première fois, une équipe soviétique. Dans sa ma-nière, rude et sérieuse, « on devinait une autre société ». Et l'auteur de conclure : « Je ne me pardonnerai jamais de n'avoir pas écrit cela dix ans plus tôt. 3 Même l'humour avance masqué dans ces chroniques savoureuses et tendres, où passe la tristesse des soirs de défaite. Rudnicki aurait aimé tenir la piace du goal, cet homme solitaire dont il comprenait les tourments. Voici donc l'angoisse de la « nuit stalinienne »,

FRANÇOIS BOTT. * QUE LE MELLEUR GAGNE, d'Adolf Rudnicki, préface de Louis Nucera, traduction de Jean - Yves Erhel, Le Sagittaire, 194 p., 32 F.

(Publicité)

Collection « Futurama »

« CUL DE SAC »

par Richard COWPER

A la surface de la terre, une armés de robots diligents moissonne allencieusement un grain qu'aucun homme ne mangera. Enfoute dans les profondeurs de la planète, l'humanité survit dans un dédale da galeries depuis deux milis ans et ignore l'existence même de l'extérigur.

Jusqu'au jour où un jeune vegabond ose transgresser la Loi qui interdit de s'aventurer dans les niveaux perdus. Avec l'aide de trois compagnons et d'un être venu d'ailleum, il entreprendra de libérer les humains de la tyrannie imposée par de lointains ancêtres et proclamera, face aux machines: «Je suis un homme I Le monde appartient aux hommes I».

Presses de la Cité



Le Don Juan de Molière Le Don Giovanni de Mozart Bérard-Cassandre

Les autres Don Juan Un tombeau pour Don Juan Bibliographie-Filmographie

Analyse d'un mythe

Les numéros 4 et 5 de la revue OBLIQUES. consacrés au mythe de DON JUAN, étaient depuis longtemps introuvables en librairie. Cet ensemble irremplaçable vient de faire l'objet d'une réédition intégrale, en un volume relié.

Avec ses 296 pages grand format (21 × 27), ses 140 illustrations et ses soixante textes anthologiques ou études nouvelles, ce dossier constitue le panorama le plus complet voué au mythe du célèbre séducteur.

Une revue intelligente, bien faite, cossue. Le dernier numéro, sur Don Juan, est pas-Pierre MARCABRU, France-Soir.

Obliques ajoute à la comaissance et à l'illustration de Don juan un dossier considérable. Ajoute et surtout met à jour. C'est le quatrième numéro de cette revue pascommo les autres.

Yves FLORENNE, Le Monde. L'entreprise est considérable, le résultat Jean MONTEAUX, Ette.

OBLIQUES — Nº 45 DON JUAN — Un volume sur Vélin des papeteries de LANA, relié pleine toile grise sous jaquette, fers rouges et tranchefile. Prix 150 F. Envoyé sous emballage de sécurité contre toute commande accompagnée de son règlement. OBLIQUES B.P. 1 — LES PILLES — 26110 NYONS — FRANCE.



ADRESSE :

Désire recevoir le volume DON JUAN.

► Vous prie de trouver ci-joint la somme de 150 F (chèque bancaire ou C.C.P. à l'ordre de Roger Borderie).

DATE:

SIGNATURE:

la vie littéraire

Cami dans la guerre

En 1914-1918, la littérature aussi était = mobilisée », et notamment les humoristes. Cami, que Charlie Chaplin tenaît pour « le plus grand humorists in the world, fit paraltre en 1917 un roman de guerre, les Mystères de la Forêt noire, où le lecteur aliait suivre et admirer les performances du capitaine Robert d'Artix. Michel Laclos, qui présente la réédition des Mystères (1), coupçonne ce personnage d'être un « avatar » d'Arsène Lucin. L'anarchiste-cambricleur passait donc - au service de la France -. Du moins, sa réplique. Les lecteurs contemporains jugeront si l'humour - en temps de guerra est aussi meurtrier qu'on le prétend.

(1) Chez Jean-Jacques Panvert.

Un lieu d'accueil pour les autres

Une maison qui se veut différente, un lieu d'accueil » pour les auteurs, ainsi se résentent les Editions des Autres (46, rue de Richelieu, 75001 Parls; tél.: 261-68-82; diffusion : Interforum). Avec une équips littéraire enimée par Laurent Kissel, ancien directeur de collection chez Belfor rice Partouche, qui collabora à Libération, et Sylvie Pèju, qui vient du service de presse du Seuli, cette nouvelle maison ne manque pas d'ambition puisqu'elle se propose de publier vingt-quatre livres des sa première année. D'ores et déjà, elle annonce trois orvrages pour octobre : une « romance » policière, Mersonne ne m'alme, de Nicole-Lise Bernheim et Mireille Cardot; un roman traduit du hongrois, les Chiens de caoutchouc, de Georges Moldova, un écrivain contestataire «toléré» qui a écrit une satire de l'économie centraliste des pays de l'Est où se meut un génial inventeur à la recherche Gaston Leroux qui couvrit pour le Matin la

« répétition » de 1905, intitulé l'Agonie de la

En novembre, les Editions des Autres publieront un roman d'espionnage « délirant » du cinéaste Claude Chabrol, un témoignage de François Jouffa sur les adolescents, un reportage d'Alain Leiblang sur la Coupe du monde de football insérée dans la réalité argentine et enfin, un album de Pasçal Bruckner relatant un voyage dans le Transsibérien illustré de photographies. En somme, les Editions des Autres publient pour tous.

L'Encyclopédie africaine : rêve ou cauchemar ?

Après bien des violentitudes, le Dictionary of Affican Biography (dictionnaire de biogra-phie africaine), qui comprendra vingt volu-mes, a commencé de paraître (1). Cet ensemble devrait selon see éditeurs américains, MM. Keith Irvine et John Somers, et selon eon directeur ghanéen, le professeur L. H. Ofosu-Appiah (2), être achevé avant cinq ans. Le premier tome, consacré à l'Ethiople et au Ghana, est déjà paru, et le second, qui sera consacré à le Sierra-Leone et au Zaïre, est sous presse.

Solxante-dix spécialistes appartenant aux disciplines les plus diverses ont apporté leur collaboration à la rédaction du premier tome, qui comporte les biographies de cent cinquante-cinq Ethiopiens et de cent quarante Ghanéens. Il e'agit d'un document qui devrait être le premier de la fameuse Encyclopedia Africana, conçue au début de ce siècle par le grand leader noir américain W. B. DuBois, qui tut l'un des pères spirituele du panairica-nisme et l'initiateur d'un projet auquel li commença à travallier en 1962.

Successeur de W. B. DuBois, depuis le décès de ce dernier à Accra en août 1963, le professeur L. H. Ofosu-Appiah, qui dirige le secrétariat de l'*Encyclopedia Africana* doit

faire face à d'importantes difficultés financières, dues au coût élevé du projet. C'est ainsi que la rédaction d'un édition française reste à l'étude, faute de crédits suffisants. Cependant le pire des obstacles demeure l'Indittérence des Africains eux-mêmes : lors d'un récent entretien, le professeur Ofosu-Appish nous conflait n'avoit recuellii pour l'Encyclopedia que onze souscriptions au Nigeria, pays angiophone de plus de quatre-vingts millions d'habitants... Ph. D.

(i) 551 Fifth Avenue, New-York 10017, U.S.A., 59.95 dollars. (2) POB 2797 Accra, Ghana.

Les succès de la V.P.C.

La V.P.C.: un nom de code de moins en la Vario. Un fixili de code de filoris et la Vente par correspondance; on sait le rôle qu'elle joue aujourd'hui et c'est à la diffusion du livre par cette forme de prospection commerciale qu'est réservée l'exposition ouverte à la Bibliothèque publique d'information du Centre Georges-Pompidou

jusqu'au 9 octobre prochain. Des panneaux bien documentés et flius-trés présentent les différents aspects de la V.P.C.: les types de livres proposés, les avantages économiques et pratiques, le « proavantages extraines et production de la V.P.C. et celul de l'édition, cet ensemble informatif a été réalisé avec le concours de sociétés importantes en ce domaine : France Loisirs, le Livre de Paris, la Sélec-tion du Reader's Digest, la Librairie Jules

Certes, bien que des préjugés et des reproches sont encore réservés à cette méthode commerciale quand elle concerne le livre, qui n'est pas un produit comme les autres. On en oublie aussi les mérites. Un chiffre en tout cas est éloquent : en 1977, le chiffre d'affaires de la V.P.C. livres a été de 1,4 milliard de francs, soit 20,5 % du chiffre de l'édition française. — P. K.

vient de paraître

Romans

CHRISTIAN DEDET : le Soleil pour la soif. — L'Algérie, quinze ans après l'indépendance, à travers les tribulations et les fantasmes d'Occidentaux. (Julliard, 302 p.,

JOSE-ANDRE LACOUR : Ophia couple à l'heure où l'aune n'est actuyants. En acrière plan, le chomr chanté par la famille et les anis. (La Table ronde, 258 p., 43 F.)

Nouvelles

PATRICK GRAINVILLE : Images de dair. — Cinq nouvelles et sextes de l'auseur des Flomboyants, prix Geneours 1976. (Edizions Filipacchi, 153 p., 36 F.)

Roman policier

PIERRE MAGNAN . & C saire dans la pruffière. — Une enquête du commissaire Leviolene dans un village à multières où disparaissent des hippies, par le lauréat du Prix du quai des orfevres 1978. (Fayard, 302 p.,

Critique littéraire MICHEL LEMAIRE : le Dandysme de Bandeleire à Malleresé. - Une érude du dandysme à travers des écrivains. (Les Presses de l'univer-sité de Moutréal. (Editions Klinck-

sieck, 331 p., 80 F.)
JEAN DUCROCO, SUZY HALIMI,
MAURICE LEVY: Romas es société en Angleterre en déx-bastième siècle. — Une approche sociologique et ardipienne du ro-man anglais. (P.U.F., 256 p.,

Littérature étrangère PETER SCHNEIDER : Lenz -Le deuxième récit publié en France d'un jeune écrivain allemand contestamire, né en 1940. Traduir par Nicole Casanova. (Flammarion, 194 pages, 26 F.) ERNST AUGUSTIN: Escipse on le

Voyage autour de la folie. -- Ce quarrième roman monte une sésuce de chérapie qui se solde par la guérison de la pariente. Une schizophrène. Par un écrivain et médecin allemand né en 1927, en Silésie. Traduir de l'allemand par Lux de Goustine. (Gallimard, 224 pages, 45 F.)

Société FRANTZ-ANDRE BURGUET:

Attention compagns!... -. Le romancier, suteur, nonument, de Vascusa, dénonce le mythe du resour à la serre. (Editions Ramssy, 227 p., 45 F.) GUY AZNAR : Non con loicin,

son à la retraite. - Pionnier en Europe du « développement de la créativité », l'auteur propose de passer de la société de consomnation des objets à celle du temps < investi affectivement ». (Editions Gaillés, 133 p., 29 P.) PETER L. BERGER : les Myntifices

ieurs du progrès. - Du Brésil à la Chine, les planificateurs et les intellectuels contre les peuples, tra-duit de l'anglais par Hélène de Chavagnac et Sylvie Barjansky. (Presses universitaires de France, 282 p., 72 F.)

PIERRE JAKEZ HELIAS : Lettres de Bretagne. — La défense de la langue, de la culture et de la civilisation bretonnes illustrée par des textes de l'auteur du Cheval &Orgueil, (Galilée, 245 p., 49 F.) ALFRED MAX : California, la

nonvers Nouvers Monde. — La formidable viralité de l'Est le plus riche et le plus peuplé des Eurs-Unis. (Gallimard, 186 p., 39 F.) Satire

JEAN BOURDIER : les Marthenes

de légendes. — Le rédacteur en chef de Missats dénonce les « manipulations » des médias et de la politique (Presses de la Cité, 182 p., 35 F.)

en bref

Essab LUCIEN SFEZ : PEuler et la Paradis. - Une critique de la « théologie » politique, des partis sux gourous. (P.U.F., 490 p., 56 F.)

e POESIE POLITIQUE ET HU-MOUE sera le sujet d'une ren-contre qui anna lieu à la FNAC, rue de Rennes, le mardi 3 octobre

à 18 heures, avec la participation de Pierre Bellefroid, auteur de « Camebirole » et de « Adleu Pan-

crate » (Editions du Danphin), Z. Milshtein, « le Rire du chat », Marc Pierret, « le Fileur du cygne ».

• UNE EDITION DE LA COR-

RESPONDANCE GENERALE DE CLAUDE ADRIEN HELVETTUS (1715-1771) et de son épouse, née Anne - Catherine de Ligniville

Anne - Carnerine no magnitude (1722-1886) est en cours de pré-paration par une équipe de cher-cheurs à l'université de Toronto. Les éditeurs souhaiteraient con-

Les éditeurs souhaiteralent con-naître, à cette fin, toute lettre ori-

pinale qui aurait pour destinataire ou expéditsur Helvétius ou sa femma ainsi que les remaeignements sur des manuscrits inédits concernant Helvétius, son épouse ou leur œuvre. (Ecrira à D.W. S. m. ith, French Department, Finale Califor Calles Call

7 King's College Circle, University of Toronto, MSS, 1A1, Canada.)

• LA REVUE TRIMESTRIBLE

CENTIQUES DE L'ECONOMIE POLITIQUE » étudie dans trois numéros les aspects de la France de 1978 afin d'e éclairer la situation concrète à laquelle sont confrontées, et sur laquelle agissent, les classes sociales.

e L'ECRIVAIN PAUL-JACQUES BONZON, auteur de livres pour les jeunes, vient de mourir à Valence (Drûme), à l'âge de soizants et ouze ans. Il avait écrit de nombreux ouvrages, très son-vent traduits à l'étranger, ainsi sent les classes excelles.

• LA SEMAINE BOUSSRAU DE

◆ LA SEMAINE ROUSSEAU DE MONTMORENCY (28 septembre-1ª octobre) offre treis cycles de conférences publiques sur « Rous-seau municieux, avec un concert (1e 22), « Rousseau et la femma » (1e 23), « La sensibilité de Rous-seau » (1e 30), la représentation intégrale, dans le théstre de ver-dure, de Ponère de Rousseau « 1e

dare, de Popéra de Rousseau, « le Devin du village n (le 29 et le 38,

ZI heures) et un rallye pédestre « Sur les pas de Jean-Jacques » (le 1 cottobre, après-midi). Renseignements et inscriptions : mairie de Montmorency, téléphone 985-44-71

phone 961-44-31.

sent, les classes sociales, a

(Editions Masnero.)

Philosophie RAYMOND RUYER : FAst d'âse tonjours content. — Une initiation à la sagesse néo-gnostique par l'ameur de la Gaosa da Princesoa. (Ed. Psyard, 370 p., 55 F.)

Psychanalyse CARL et SYLVIA GROSSMAN : CARL et SYLVIA GROSSMAN: FAnalysis sasnaga: Georg Graddeck.— Une biographie d'un psychanalyse qui aimair rire. Tradde l'américain par A. Philippe. (P.U.F., coll. « Perspectives critiques », 219 p., 54 F.)
PIERRE FEDIDA: FAbsesce.—
Tina mádiosium en l'a áctire, et

Une médiration sur l'« écrire » et Une meuminon sur l'« ecrite» et l'« entendre» du psychenelyste, ainsi que sur la dépression et la métaphore. (Ed. Gallimard, coll. « Counaissance de l'inconscient», 332 p.,

KARL R. POPPER : la Connaisseuce objective. — Comment mettre à l'épicture nos hypothèses sciencifiques. Tesduit de l'anglais per Catherine Bestyns. (Editions Complexe, 175 p., 63 F.)

Religion MARCEL LEGAUT, FRANÇOIS VARILION: Deux shréticus en shemin. — Un l'ic et un jésuite disloguent sur le thème : « Comment sider l'Eglise de demain à naître de l'Eglise d'sujourd'hui. » (Aubier-Mostaigne, 190 p., 29 F.)

Histoire JACQUES DEROGY & HEST CAR-MEL : Histoire secrète d'Estail (1917-1977). - De la déclaration Balfour à la visire de Sadare. (Olivier Orban, 395 p., 49 F.) ROGER MASSIP et JEAN DES-COLA: Il 9 a quarante ans, Manich. - Un récit, une inter prémion. (Plon, 265 p., 45 F.) CHARLES - ROBERT AGERON : France coloniale on parti colonial. - Pourquoi l'Empire? (Presses universimines de France, 302 p.,

Une lettre de M. Jean Demélier

Invoquant le droit de réponse, M. Jean Demélier nous adresse

Bertrand Poirot-Delpech a cru devoir consacrer à mon dernier livre, le Jugement de Poitiers, quarante-quatre lignes de son feuilleton hebdomadaire dans le numéro du Monde daté du

Je n'ai ni le goût ni l'envie, comme vous le pensez, de polémiquer avec le signataire de cet article. D'une manière générale, j'attache peu d'importance à la critique littéraire de salon, pratique très parisienne, et spécialement à celle de M. Poirot-Delpech, le plus souvent composée de formules prétentiques ou accompande de la critique prétentique et au composée de formules prétentiques et au composée de la critique littéraire de salon de la critique littéraire de la critique littéraire de salon de la critique littéraire de la critique de la critique littéraire de la cri tieuses ou creuses, destinées principalement à montrer sa vaste

Je remarque que dans le quatrième alinéa de la partie de sa critique relative à mon ouvrage, M. Polrot-Delpech a solgneu-sement sélectionné de brèves citations, dans le seul but de ridiculiser et de dénigrer mon livre, et de décourager le public

Cependant, s'il n'y avait que cela, je n'aurais pas fait usage de mon droit de réponse, laissant à cet éminent critique les responsabilités qui sont les siennes. Mais ce qui n'est pas tolérable, c'est que ce monsieur écrive que je dois ranger mon stylo et prendre à sa place un revolver de type 6,35 (je le remercie de me conseiller même sur le modèle i) pour me suicider, afin de ne plus encombrer les maisons d'éditions et les vitrines des libraires.

Que, dans le cadre d'une chronique littéraire, un journaliste de profession se permette des propos de cet ordre montre le mépris qu'il a des œuvres qu'il critique, des auteurs... et aussi du public.

Si l'on en croit M. Poirot-Delpech, la qualité des œuvres se jugerait au seul chiffre de ventes, tandis que l'écrivain devrait se préoccuper au premier chef des goûts du public contemporain. Une pensée aussi désinvolte et cynique me paraît affilgeante et tout à fait étrangère à ce qu'on pourrait attendre d'une critique

Je ne pense pas que dans les annales de la critique litté-raire puisse être découverte une prose aussi plate et aussi convenue que le dernier alinéa de l'article de M. Poirot, conseil-lant aux écrivains, « que les lois du marché vont blentôt réduire au silence », de prendre en échange de leur stylo un 6,35 pour «viser leur face de pur génie mariole ».

SES D'ACT

IN DEPOSITS AND

Fante de place, la critique littéraire se limite de plus en plus à l'éloge et laisse perdre sa vielle tradition de taquinerle. Il fallait s'attendre que des étrivains en profitent pour nous content. Il fallait liberté. Il est plus « affligeant » que l'initiatire vienne de brillants humaristes, salués comme tels et préférés, s'était dit, aux fabricants à gros ilrages.

En montrant bruialement la logique suicidaire du manque de lisbillité, il s'agissait blen sûr de dissuader. La plupart des lecteurs l'out compris, sans chercher à mordre. — B. P.-D.

UNE POCHADE FREUDIENNE



VIDEMMENT, le livre de Catherine Clément n'est pas à mettre entre toutes les mains. Le titre déjà : Bildungue — version e zazklién » et sophistiquée du terme alle-mand : « Blidung » (apprentissage, formation, culture...) — est ia pour vous en dissueder.

Non, pour ne pas se sentir désarçonné par ce roman (léger) sur un mythe (grave) - la vie de Freud, - il est recommandé d'avoir bien potassé l'agiographie d'Ernest Jones et d'avoir au moins parcouru les témoignages de Max Schur, de Joseph Wortis ou d'Hanns Sachs, L'idéai étant, bien entendu, d'appartenir au . petit clan » de ces freudiena érudita et passionnés avec lesquels seuls les prous-tiens peuvent rivaliser dans la ferveur obsessionnelle. Il faut donc s'être promené au « Prater en compagnie du petit Sigmund ; avoir en mémoire la mont terrible d'Ernst von Fleischi-Marxow et la rupture avec Fliess; avolr imaginė Freud en « Lederhosen » en train de cueillir des champignons; savoir qu'il détestait le poulet, mais avait un faible pour le Rindfleisch (le bœuf bouilli) et les artichauts italiens; avoir révé sur ses balades dans les parcs viennois avec Lou; l'avoir sulvi dans son exil iondonler: bref, il faut être - cahr gebildat - (très cultivé), en même temps que formé à la démarche psychanalytique selor isquelle rien dans une vie n'est jamais insignifiant

Toutes cas conditions remplies, il en reste une pour entrer dans le livre : s'intéresser aux fantasmes que nourrit Catherine Clément au sujet de Freud. Condition facile à remplir, car son ecriture est d'une telle allégresse que très vita elle nous entraîne dans une valse endiablée où ressuscitent les ombres du passé.

Avec ce roman (?), Catherine Clément, visiblement, a d'abord voulu se faire plaisir; et son plaisir est contagieux. Les courtes saynettes au cours desquelles elle met en acène avec beaucoup de tendresse et d'ironie son a grand homme -, nous séduisent, et ce n'est pas uniquement parce qu'elles jouent avec notre complicité et notre nostalgie: c'est bien plutôt parce qu'elles participent d'une mythologia dont le pouvoir de fascination va. sans cesse-croissant : celle d'un homme, Freud.

ROLAND JACCARD. ★ a BILDUNGUE », de Cathe rine Clément, Ed. Christian Bourgois, 155 p., 30 F.

Une âme «déplacée» dans la grisaille de Bruxelles

le portrait d'un révolutionnaire chilien en exil.

TAR profession, Pierre Mertens s'occupe des personnes déplacées : ces exilés poli-tiques et ces errants sans patrie dont la bonne conscience des Nations unies voudrait faire des êtres normaux, et qu'elle ne réussit sans doute qu'à exaspérer. Déjà, dans les Bons Offices (Le Seufi, 1974), il analysalt tous les aspects de cette situation et mettait en scène un fonctionnaire international qui s'en trouvait de phis en plus affecté. Terre d'asile approfondit cette psychologie des Pierre Mertens nous trace le portrait d'un militant de gauche chillen que la dictature de Pinochet, après l'avoir toritiré laisse partir en exil : en l'occurrence sur une terre réputée d'accueil et de compession, la Belgique.

Du temps de Victor Serge, de Charles Pitsnier — en particulier celui de Faux passeporis — on d'André Malraux, on aurait dramatisé ces données. Aujourd'hui depuis La guerre est finie, de Jorge Semprun, nous savons qu'il arrive aux révolutionnaires de se tasser, de s'étioler, de perdre leur âme : pour eux, l'exil est aussi une démission, moins involontaire à la 'ongue qu'on ne pense. Jaime Morales, dès l'instant où on le déracine, devient l'ombre de lui-même; gris et silencieux, il se fond dans la grisaille de Bruxelles, cu on l'entoure de bonnes paroles vides et d'excellentes intentions sans lendemain.

Anti-héros

Jaime Morales dépérit sans théatralité. Son état de santé est précaire, mais le médecin qui le soigne ne lui trouve aucun traumatisme manifeste. Sa mémoire non plus ne hri est d'enem secours : ce qu'elle a retenu ne dépasse pas les images banales d'un passé que peuplent des camarades désormais presque sans profil, des amours qui ne blessent ni n'exaltent, des paysages à demi effacés par le

Pierre Mertens fait sans cesse contestées, dont la leçon se perd. Il ne se morfond pas : 11 prend ses distances, sans se dominer vraiment.

> Les amis et compagnons bruxellois, autour de lui, it ne s'en rapproche pas davantage. comme s'il se tolérait pas de partager son expérience ou son chagrin ; ce sont des personnages episodiques. Les femmes sont là par hasard, avec une occasionnelle pitié qui n'ose pas se déclares. Les journées de l'anti-héros sont faites de velléités, de gestes quelconques, de promensdes sans but, de vérifications d'identité et de servitudes qui ne pesent pas

Jaime Morales se remet-il en cause? Il préfère ressasser un passé dont nous ne sommes pas certains qu'il fut giorieux, et une échappent. Qu'on imagine Meursault sans l'éclat d'un solell tyrannique. Jaime Morales rencontre une Françoise Lalande : ce pourrait être l'amour, en slience, une chaleur salutaire, une complicité. Mais non : les êtres, pour lui, deviennent peu à peu interchangeables, et scule son indifférence a encore quelque subtilité.

Tout au plus s'émeut-il de la mort d'un ancien camarade de lutte, an Japon. Il pourrait partir pour cette capitale lointaine, car tous les lieux sont les mêmes aux yeux d'un exilé. Il lui suffira, pour bien montrer que rien ne le retient, de prendre un emploi sans intérêt à Liège : toute la planète a la couleur de l'absence.

Qui est coupable? Morales hismème, que sa défaite a mutilé irrémédiablement ? Les idées qu'il défendait, et qu'il n'a pas su plier à son tempérament? L'histoire en marche, qui n'a ses victimes? La bonne conscience occidentale, qui ne partage les drames extérieurs que du bout des lèvres, pour dé-fendre son confort ? Personne et tout le monde, peut-être.

Cette parabole d'une âme dissoute, sans cri ni accusation. Pierre Mertens met beaucoup de mimétisme à l'écrire : langage étouffé, parfois monocorde et sans floritures. Il met un point d'honneur à ne pas exiger pour Morales une sympathie immé-diate, comme s'il nous laissait le soin de déterminer s'il est admirable ou sans Intérêt. Ce révolutionnaire nous est présenté comme un « étranger » qui ne suscite ni émerveillement ni

ALAIN BOSQUET.

* « TERRE D'ASILE », de Pierre Mertens, Grasset, 250 p., 42 F.

reprobation.

Le bouquet d'un peintre flamand

Les débuts étonnants d'un écrivain de soixante-treize ans.

soizante-treize ans, Mar-A cel Domerc est l'anteur d'un seul livre, mais de quelle densité! La matière de dix romans incrustée dans la pâte tragique de notre avantguerre et des années qui suivirent immédiatement le chaos. Un livre qui ne ressemble à aucum autre, difficile, envoltant.

Des solitudes le tissent, qui se

croisent un moment, s'enlacent et se séparent à jamais, heurts dérisoires, dérisoires accords dans le vacarme d'un monde qu'il faut renoncer à comprendre. Ce qu'on peut comprendre, ce sont des fragments de destinées individuelles et le relatif dans lequel tout ce qui est humain s'inscrit. Une même tendresse s'applique à tous les personnages, Antoinette, morte en déportation, et « Balsemain », exécuté par erreur à la libération, Ernst von Neuerbach, le nazi sceptique, un nazi vite réveillé du songe guer-rier de sa jeunesse, et « le vivant le plus proche de lui », son ami. petit professeur d'un lycée de banlieue, Français et socialiste : nul manichéisme, on le voit.

Composé comme il l'est, le roman fait penser à ces immenses bouquets dont les peintres flamands ont fixé la fugitive splendeur : une gerbe, où chaque élément a une forme, une couleur, une intensité propres, où chacun d'eux, pourtant, est dépendant des autres, exalté ou éteint par celui qui le jouxte. Comme le regard reçoit, d'une telle luxuriance floraie, une impression chamarrée et chatoyante, Plus tard au bord du lac provoque une espèce d'éblouissement. Aux deux sens du terme, vertige, émerveille-

Vertige. Out, on s'égare un peu parmi tant d'hommes et de femmes saisis, sans souci de chronologie, à des instants divers de leur existence et dont on détecte mai, tout d'abord, le rapport qui les unit - et parfois ils n'en ont

pas d'autre, en effet, que l'affection d'un tiers où ils sont, sans le savoir, confondus. Il faut l'accepter, accepter cette plongée dans le chuchotement de destins dont ne s'éclaire qu'une face, dont d'autres faces seront par la suite mises en pleine lumière ou, au contraire, comme cela se passe dans la réalité quotidienne, resteront voilées d'ombre.

Alors survient l'émerveillement. On découvre, refermé le roman, comment intelligiblement, se recompose, quelle vigueur cha-leureuse et tenace anime ce qu'on avait pris pour des silhouettes. Il a fallu beaucoup d'art pour éviter l'artifice, mais cet art-là pèse d'une main légère, on ne le sent jamais. Au lieu du papillotement ou'on aurait pu craindre la maîtrise de ce débutant sep-tusgénaire nous offre la palpitation même de la vie, fragile et

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

MONTAIGNE

13, Quai Conti - Paris 6º

* PLUS TARD AU BORD DU LAC.

L'autobiographie d'Alain Jouffroy

(Lire la suite page 15.)

Notre vie devient un roman, dans la mesure ou, à partir d'innombrables éléments biographiques (parmi lesquels nous faisons un choix, même lorsque nous essayons de tout dire), nous édiflons une œuvre entre beaucoup d'autres possible, ni plus ni moins exacte qu'une autre, cohérente jusque dans les contradictions d'où elle est née. Si tous les romans, qui ne sont pas de pur divertissement, sont plus ou moins autobiographiques, il n'est d'autobiographie que romane (mais non certes romancée).

Le roman, comme l'amour, est à réinventer. Alain Jouffroy les réinvente l'un et l'autre. Alléluia à la vie, cri de joie au milieu des orages, l'orgueil de ne ressembler à personne, des pages, des chapitres superbes, un beau et grand livre, oul, que f'ai lu avec passion, en attendant et en recevant parfois des illumina-

Et Alain Jouffroy, que nous observions de Ioin, avec sympathie, mais non sans méfiance, (agacé par ses provocations et pour de l'ostentation). Alain Jouffroy, que nous connaissons maintenant plus que les êtres qui nous sont le plus proches. Voici que dans ses contradictions assumées, nous le comprenons enfin, et nous l'aimons.

«Les plus grands provocateurs ne sont que des enfants par rapport à ce qui va se passer un jou sur la terre, qui changera toute limite en ouverture, toute expérience en magie. » Surréaliste hérétique, « individualiste révolu-tionnaire », dédaigneux de l'ar-gent et des ambitions dérisoires, Alain Jonifroy a payé d'une misère qui ne fut pas toujours dorée, d'une solitude qui ne fut pas toujours choisie, cette vo-lonté de changer la vie, dès aujourd'hui, en lui et hors de lui.

Ayant, par quelques femm (une surtout), souffert de la jalousie autant que quiconque. il en est presque venu à bout et l'a étonffée comme il en a à peu près fini avec cette intua

ble calpabilité, cette viellle, cette impardomable honte. A ceux qui, comme Alain Jouffrey. tentent de ne jamais dévier d'une orientation essentielle, une fois pour toutes choisie, tout est pur, sauf l'obsédante pureté chrétienne d'autrefois, peut-être.

Chacun marquera ses désaccords. Je ne préfère pas Marat à Charlotte Corday. Et, tout en sachant que ceux qui en appellent si volontiers aux droits de l'homme devraient un peu regarder ce qui se passe ches eux, je n'écrirais pas avec cette désinvolture : e On préjète aujour-d'hui parler du Goulag... »

Nina (qui s'appelaient Romana Mona, dans Un rêve plus long que la nuit, roman de 1964 qui vient d'être réédité (Folio)... Ces héroines nous font réver. Histoire d'A. « Coincidences? Délire d'interprétation, cette omniprésence de la lettre A dans ma vie? » Non : recherche d'une de ces symétries cachées qui donnent à notre évanescente existence un ordre. Riéments de l'œuvre qu'à partir d'elles nous

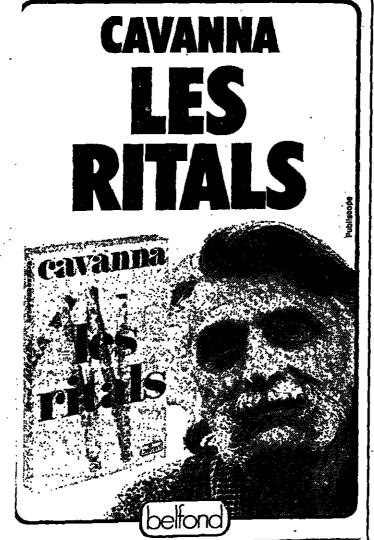
CLAUDE MAURIAC.

★ « LE ROMAN VECU », d'Alain

Jouistoy, Robert Lationt, 355 p., Lactitia, Adriana, Mamina, CARRIERES COMPTABLES Examen probatoire du D.E.C.S. Cette épreuve est la première étape de la fillère des examens menant à l'Expertise Comptable. Outre la possibilité de présenter ensuite les certificats du D.E.C.S., elle vous offrira des Conditions d'admission : Aucune Smite d'Age Aucun diplâme n'est requis niveeu d'études conseilé : 8 Grâce à notre méthode pédagogique personnalisée, votre préparation à distance sera répartie sur une durée de 5 à 8 mois (selon vos dispo-nibilités particulières) et couvrir l'ensemble du programme officiel : Comptabilité - Economie - Droit Le C.E.C. vous fara bénéficier d'un ensaignement individualisé, dispensé par des professeurs qualifiés, et organisé par un établissement apéciaisé dans les préparations aux diplômes comptables. Le D.E.C.S. sera à votre portée Vous aurez alors obtenu la formation nécessaire pour vous dinger vers le D.E.C.S., tant prisé par les employeurs, puls vers l'Expertise Comptable. A ce niveau, les débouchés qui s'offriront à vous seront particulièrement au nptablea, Gestion Comptable, Pro ► Le C. E. C. prépare aux épreuves suivantes : ☐ Aptitude ☐ Probatoire ☐ D.E.C.S. ☐ B.P. de Comptable Possibilités de Cours Séparés dans chaqure de ces préparations. des applicanes notes contribus gradulus "4" - L.E.C. 51, rue du Bois de Boulogne 92200 NBUILLY - 747.00.80

Centre Supérieur d'Etudes Commerciales





2 OUVRAGES D'ACTUALITÉ PERMANENTE

LE COMMERCE DES ARMES AVEC LE TIERS-MONDE ET SES CONSÉQUENCES », un volume, 256 pages, 36 F (franco 40)
« HALTE AUX CAMBRIOLAGES », comment protéger ses biens so maison, so personne, un volume, 224 pages, avec cartes, tableaux, etc. 39 F (franco 45).

EN LIBRAIRIE ET AUX ÉDITIONS GUY LE PRAT, 5, rue des Grands-Augustins - 75006 PARIS,

DES FILS EN OR

(Suite de la page 15.)

En revanche, l'effort du fils pour changer ces travers ordinaires en mérites epoustoufiants force l'admiration et l'attendrissement. Si le Nain Jaune s'est montré caustique et parfols odieux, c'est que la grippe espagnole l'a rendu à peu près bossu - d'où son sumom. Il a compensé par le charme et la violence la beauté et la force que la nature avait refusées à son Intense besoin d'être aimé. Pour mieux nous en convaîncre, l'auteur de Toupie la rage prête au défunt son propre goût absolu de l'amour-perdition. Il tourne la manivelle du Pathé-baby familial, où sautillent fiançailles et vacances heureuses. Sur la lancée, il enjolive. Son nain se change en géant, saute par les fenêtres, provoque les duchesses, sidère les chirurgiens. Pour l'enfant que nous redevenons devant la tombe, il n'y a de papas que prodigieux ; et même si on le perd à quarante ans, c'est la terre entière, bien sûr, oui s'écroule l

Le vrai héros du Nain jaune n'est pas un homme à la séduction décidement modérée, mais... l'amour filial et ses effets miracles sur le cœur et le talent, lesquels, chez Jardin, battent d'une même fièvre.

RANÇOIS Sonkin, lui aussi, se montre un fils en or. Son Amour de père mériterait de s'intituler : un amour d'entant.

Autant qu'on sache, le papa que vient de perdre le narrateur ne prétendait pas diriger la France du haut d'un hôtel de Vichy, ni la juger du fond d'une villa sulsse. Dans un univers de mâchefer et de pavillon en meulière, il se contente de transformer en perles des tiges de verre, d'envier les animaux hermaphrodites, d'aimer les Insectes, les objets en culvre, les engins de précision et d'un même amour technique, les mots rares du dictionnaire.

par Bertrand Poirot-Delpech

Mais on n'est sûr de rien. Le sentiment, ici, fait plus qu'arranger la réalité. Il la transfigure sans cesse, de façon à à pelne moins délirante que chez Delarue, dont Pierre Kyria évoque ci-contre le Fils éternel. Seul le style demeure impassible. Entre les lignes de breis récits sages, se dessine une passion bien plus déraisonnable que celle de Jardin.

Père et fils se révèlent proprement amoureux l'un de l'autre. Aucune femme ne trouve place dans leur intimité, d'une Intensité féerique. Celles qui s'y risquent sont bientôt épinglées comme des papillons sur leur bouchon. A pelne le fils tente-t-il d'apprivoiser une mère possible, le père le « trompe » avec un jeune homme. Séduit-il une jeune fille, il y renonce aussitôt faute de lui faire partager sa passion filiale. Le jour, enfin, où son père meurt d'hémiplègie et lui apprend à Jamais le « froid », passe et présent s'émiettent comme les peries d'au-

P ARMI ces perles, il taut citer plusieurs portraits de femmes, dont quelques détails de vâtement du distribution de blement suffisent à suggérer toute la destinée, ainsi que divers obiets comme seule l'enfance sait les rendre mystérieux et sacrés : un pantographe, source d'atroce malentendu, un certain chiffon de feutre violet enfoui dans une boîte à violon... La justesse et l'économie littéraire de ces passages en font des modèles de prose intimiste, dignes d'anthologie.

Ajoutez-y une colère paternelle et une réconciliation sur fond d'orage. Avec la descente du Rhône racontée dans le Nain laune, et quelques autres souvenirs d'herbes hautes ou de joues reches, voilà de quoi désespérer de jalousie les orphelins de naissance ou presque, dont je suis

★ LE NAIN JAUNE, de Pascal Jardin, Juillard, 218 p., 26 P. ★ UN AMOUR DE PERE, de François Sonkin, Gallimard, 176 p.,

romans

LA MAISON DU PÈRE

 Un superbe lâcher de ballons au ciel de l'imagination en folie.

PRES douze ans d'absence. A un fils prodigue revient au foyer paternel. Il a fui le Venezuela, cù il a dilapidé son heritage, vécu dans la débauche et conmi la prison pour avoir aidé matériellement des révolutionnaires. Il retrouve un paysage cakne, verdoyant, et s'enfonce dans une « campagne picturale et mythologique », qui ne peut être que la Suisse natale

Thème convenu, dira-t-on, et l'on aura tort, car rien n'est moins convenu que le troisième roman de Claude Delarue, écrivain de nationalité suisse et mélomane averti, qui avait obtenu le prix Hermès 1974 pour la Lagune et le prix de la Fon-dation Schiller 1977 pour l'Opéra de brousse. Le lecteur n'a qu'à blen se tenir, il n'en croira pas

Un autocar dénommé « l'Univers »

A vrai dire, les noms mêmes des personnages devraient l'aver-tir que ce retour au pays n'est pas un banal cérémonial du souvenir : Pisse-Dru, l'adolescent, fils d'un métayer du père ; ser Veto, le père, industriel richissime, énigmatique figure qui hante parc et château : Major-Domus, le frère ainé du narrateur, froide silhouette baptisée aussi Prince-sans-rire: et puis, tout à coup, comme le fils errant arrive chez lui, toute une troupe de travestis comédiens qui surgit sous la folle houlette d'un directeur, M. Immaculata, dans un autocar dénommé « l'Univers », pour donner une fête au château, car le père va

Dès lors, place à l'imaginaire, à la comédie, à la farce, à une réalité transmuée en une suite de saynettes cocasses, tragiques, dérisoires, et toujours singulièrement insolites. Un superbe làcher de ballons au ciel de l'imagination en folie. Les faits, les situations, les actes des personnages, vont être pris dans un enchaînement qui n'est pas ceiui de la logique ordinaire, mais bien plutôt celui des passions renparole initiatique, lente, cha-toyante, source et enivrée du fils narrateur, semble être la baguette magique d'un orchestre qui joue la vie en une symphonie fantastique jusqu'à la discordance.

De ce concert, les thèmes, les lignes mélodiques, se dégagent, revienment, lancinants, obsessionnels. Et tout d'abord le rapport du père et du fils dans ses équivoques nuances : crise des relations amour-haine; équivalences sado-masochistes entre qui incarne l'autorité, la loi, la contrainte, et qui l'exècre, la fuit et la recherche en même temps ; alternance virilité-féminité s'exprime en des scènes fou-

> Ainsi lorsque le fils, revêtu des vétements de sa mère morte, maquillé et emperruqué, apparaît devant le père, pour le dé-fier, mais un fusil à la main avec lequel il l'a longuement vise ou encore cette scène où l'on voit l'un des oncles-amateurs d'art, homme d'argent et de méthode, se faire sodomiser parmi ses bouddhas par un tra-

Le père, il faudrait le toucher, mais c'est impossible; l'idéal, pour le fils, serait de manger

trées, des aspirations ténébreu-ses, des vertiges hypnotiques. La parole initiatique, lente, cha-parole initiatique, lente, cha-tres d'une société qui vit et meurt pour l'argent : les figures mâles de la famille (où les femmes sont d'ailleurs absentes) se livrent au trafic d'armes, entreposées dans le parc. L'acier des coffres-forts et des armes à feu répond à la fausse tranquillité d'une nature qui n'est qu'un décor. De ce fait. le rachat du fils est impossible puisqu'il est pauvre.

L'innocence de la jungle originelle

Le père, détenteur du pouvoir, le lui explique cyniquement : Il n'y a pas une seule absolution aujourd'hui qui vaille tripette... ou plutôt, le pardon, comme n'importe quoi, ne de-vient valable que lorsqu'il est monnayable. » Pour accorder son pardon, le père fera un trans-fert de fonds sur le compte de son fils afin que celui-ci le rembontsa Au climat passionnel correspond la logique de l'ab-

Ainsi, la réalité n'est-elle qu'un cauchemar, la vie n'est-elle qu'un leurre. Le crime, la barbarie, la folie, sont là, présents, partout, à peine déguisés. Revenir à la terre, ce serait se confondre avec elle, comme pour s'endormir à nouveau dans le giron maternel. Et, imitant son grand-père astrologue fon, le narrateur se mettra à quatre pattes, barrissant comme pour appeler l'innocence d'une jungle originelle. Le « fils éternel » ne sera jamais veritablement un

Œuvre forte, ambitieuse, le Fils éternel, si riche de symboles et de résonances felliniennes, déconcerte, fascine, subjugue, Sans doute l'auteur a-t-il dans sa colère et sa desespérance, un peu trop systèmatisé l'outrance. Peut-être perdra-t-on parfois un peu pied dans ce pays à fondrières où la réalité se dérobe à chaque fois qu'on croit la ramener à d'immediates dimensions logiques; peut-être aussi se lassera-t-on, par instants. d'approcher de fenètres qui ne sont que des miroirs déformants. Carnaval est roi, chez Claude Delarue, au milieu de nos chères habitudes de pensée. Il n'en reste pas moins que le Fils éternel est l'une des œuvres les plus singulières et les plus puissantes de cette rentrée romanesque.

PIERRE KYRIA.

* a LE FILS ETERNEL », de Georges Perec, Hachette, 708 p., 65 F.

L'exploit monstrueux de Georges Perec

(Suite de la page 15.)

Finie sa campagne de peinture. Bartlebooth revient an bercall et pendant vingt autres années, il va reconstituer, à partir des puzzies, ses aquarelles qu'un autre artisan de la rue Simon-Crubellier détachera de leur support de bois. Ayant retrouvé son état initial l'aquarelle est alors renvoyée sur le lien où elle a été peinte pour y être détruite; travail de Titan ramené a u néant. Bartlebooth meurt d'ailleurs sans l'achever comme mourra Valène, à côté de sa toile blanche. Peut-on dire d'une facon plus boufonne la vanité de

L'ironie de Perec s'attaque donc à tout : à l'œuvre q u'il construit, à l'esthétique réaliste qu'il adopte ; à la condition humaine enfin. Car. en effet, que reste-t-il de ces gens qui ont vécu là entourés, définis par œuvres d'art ou leurs objets de pacotille par leur désordre ou

leur ordre, par leur décor triste ou somptueux, leur réussite ou leur échec, leurs aventures ou leur banalité ? Des monceaux de débris dans les caves, qui les reflètent encore. Des traces fugitives dans la mémoire des autres ou du lecteur. Et tout d'un com ce livre gonflé, bourré, drôle, fastidieux, érudit, saugrenu, devlent

> Sous l'ironie, la tendresse

C'est sa grandeur. Perec ne se contente pas d'ironiser, ou plutôt l'ironie, qui est chez lui moyen de dévoiler le réel. s'accompagne d'une tendresse à la Queneau — l'ouvrage lui est d'ailleurs dédié - pour tous ces ètres, pour toutes ces choses.

Cette tendresse est d'ailleurs e choses, par leurs affirmée au détour d'une page Valène, qui est, avec Gaspard Winckler et Bartlebooth, une des trois figures de l'auteur, révant de se mettre dans son tableau, fait ce portrait de lui : « Peut-être alors se rendrait-on compte de ce qu'il y avait toujours eu d'un peu particulier dans ce petit personnage (...), quelque chose qui ressemblerait à de la compréhension, à une certaine douceur. à une joie peut-être teintée de nostalgie.» Que Perec se rassure : on ne laisse pas échapper l'humanité profonde de ce livre-somme, si ingénieux et si diabolique, qui renouvelle magistralement le roman picaresque.

Comme toute grande œuvre originale, celle-ci ne se livre pas d'emblée. C'est pourquoi nous avons voulu entendre l'auteur sur quelques-une des difficultés qu'elle présente. L'exceptionnelle qualité de la Vis mode d'emploi mérite qu'on soit attentif à ses réponses.

* LA VIE MODE D'EMPLOI, de

EXPOSITION

Jusqu'au 14 octobre 1978 LIBRAIRIE GALERIE OBLIOUES 58. rue de l'Hôtel-de-Ville 75004 Paris

Butor Masurovsky



Le peintre et graveur américain Gregory Masurovsky est un des élus de Michel Butor. Leur collaboration remonte à une quinzaine d'années et, l'un inspirant l'autre à tour de rôle, de beaux livres sont nés, des ouvrages de luxe, inaccessibles, publiés aux Etats-Unis ou en France à des tirages très limités : Litanie d'eau, Comme Shirley, Western Duo, l'Œil des Sargasses, dont Illustrations portent trace. Les deux complices se livrent aussi à d'autres jeux : des « estempes-manuscrits » où texte et dessin se mêlent étroitement, le graveur aménageant l'espace que le poète doit couvrir de son

Tout ce travail en commun vient d'être reproduit en fac-similé, réduit ou non, par un merveilleux numero de la revue Obliques qui, reduit ou non, par un merveilleux numero de la revue Uniques qui, ainsi, les met à la porte d'un vaste public. C'est bien autre chose de lire les tilustrations de Butor en ayant sous les yeux les supports de sa rèverie ! Entre les innombrables hachures, fines et vivantes, grâce auxquelles le graveur rend le jailliesèment d'une vague, le mouvement de l'eau. le poudroiement du soleil sur le sable ou la mer et les litanles de mots qu'égrène le poète pour évoquer tel « génie » d'un lieu ou telle fascination devant un règne, on perçoit l'intime correspondance.

D'utiles commentaires (entretiens ou articles) éclairent le commerce entre les deux artistes. Le numero d'Obliques devrait, par sa qualité et la modicité de son prix, servir de modèle pour l'édition de tous les textes de poètes écrits en relation avec des peintres. -

J.P., Le Monde, 5 mars 1976

Complétez vetre collection d'ERLIGIES : éécoupez (ou recupiez) le bou c-dessous et adressez-le à : OBLIGHES B.P. of 1 Les Pilles, 26110 MYONS (France).

JE SOUSSIGNE:



■ Désire recevoir le nº BUTOR-MASUROYSKY

■ Ci-joint la somme de 48 F + 2 F de port = 50 F (Etranger : SS F - Etata-Unis : 12 9) Mandat, chèque bascaire ou postal C.C.P. Roger BORDERIE 17845 04 PARIS

DATE:

SIGNATURE:

«Un livre pour jouer avec»

è l'épreuve. Pourquoi un livre

- Il se trouve que l'usqu'ici mes livres ont toujours été courts. Non, par principe. C'était leur dimension. Mais en même temps j'étais fasciné par une certains tradition romanesque qui n'existe pratiquement plus dans la littérature contempoporaine. Ella commenca avec Rabelais, se continue avec Sterne, s'épanouit avec Jules Verne, Roussel. J'avais envie de me mesurer avec un grand pro-jet où je rassemblerais tout ce

-- C'est-à-dire ? -- Des péripéties, des meur-tres, des segas familiales, des voyages, des aventures inté-rieures... Tout ce qui fait la Vie

. Un tel projet est aussi une épreuve pour l'auteur. Ça prend du temps, j'ai mis dix ans à trouver le moyen d'agencer ces histoires, construire le système. - Quel système ?

 J'ai almplement repris celui de Lesage dans le Diable boiteux. Jai transformé mon

immeuble en maison de poupée des objets en introduisant à peu près tout ce que l'al trouvé dans les dictionnaires et les romans - Vous parlez de votre livre

comme s'il ne contenalt que des histoires. Mats celles-ci sont concurrencées par un amoncelle-ment de descriptions, d'inventaires. C'est la seconde épreuve que vous imposez. Ou attendez

- Pour moi un plaisir enfantin, ceiui que j'éprouve aux énumérations-jeux de Rabeleis, ou encore à celle des poissons dans Vingt Mille Lleues sous les mera, qui dure quatre pages. Qui ose encore faire cela? Butor peutêtre, en peinture Steinberg, avec ses tables encombrées d'objets... - Ces énumérations sont un

plaisir pour vous, mais le lecteur, qual effet an recoit-il? - Je pense un effet proche de l'asphyxie, une sorte d'ivresse qui déforme l'image de la vie.

raconter quelque chose en reletion directe avec le monde réel. C'est établir un jeu entre l'auteur et le lecteur. Ca relève de la - Et vous pensez le séduire

avec le catalogue d'une manu-facture d'outlie de bricolage? - J'ai peut-être fait là un peu de provocation, mais nous vivons avec des catalogues. Sur tous les murs en ce moment s'étale la publicité pour - le presque mille feuilles -. Ça fait partie de notre vie.

- Ce catalogue, je l'al composé comme un poème. Il a ses strophes, ses retours de mots : vanadium, métal chromé, son refrain : « Garantie totale un an, garantie totale un an. -

-- Vous n'en tirez aucun effet comique. Ce n'est même pas le catalogue des objets introuvables de Carelmann. - Non, c'est autre chose. Il y

a par exemple une perceuse. Généralement elle est décrite avec deux ou trois accessoires. Je les al tous rassemblés et cela donne un obiet monstrueux, Je m'inspire de ce qu'an

appelle en peinture l'hyperréalisme. C'est en principe une description neutre, objective, mais l'accumulation des détails la rend démentielle et nous sommes ainsi tirés hors du réel,

de descriptions et d'histoires qu'on ne peut pas embrasser votre livre dans son ensemble.

- Non, mais on peut louer avec. C'est pour ca qu'il est fait. - C'est vrai, vous nous donnez un index.

- Oh I j'adore les Index. Dans l'Encyclopédie de la Plélade c'est ce que je préfère lire. Je répertariés encendreraient d'auxmêmes les histoires. Au fond /a Vie mode d'emploi, est déjà un peu cala.

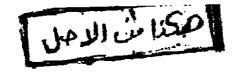
- Alors comment la lire ? — D'abord d'affilée puisqu'il y a cette histoire de Bartlebooth qui court d'un bout à l'autre. Ensuite en se servant de l'index pour reconstituer la trajectoire

- On en a pour son hiver. - Pourquoi pas ? Au début l'al cru que le système que l'ima-ginale allait faire éclater le roman. Je m'aperçois maintenant que c'est une machine à produire du roman, à le faire pro-

— Ce mode d'empioi que vous proposez ironiquement de la vie, en fait une chose plutôt noire : on part de rien, pour arriver à rien, eprès avoir fait beaucoup de choses inutiles.

- Oui, mais avec passion. Ce qui ile tous mes personnages entre eux, c'est la formidable passion qu'ils mettent à aller au bout du monda, à trafiquer des coquillages, à devenir acteur, à concevoir comme Valène cet immense tableau de l'immeuble. - A qual s'ajoute votre passion à vous pour écrire ce livre... - C'est pourquoi je crois qu'it y a en iui quelque chose qui relève du bonheur. >

Propos recueillis par





-

. .

₩ 1.2

Une nouvelle inédite de Borgès

Voici un texte important à deux titres : d'une part, il est l'un des plus récents qu'alt écrits — ou plutôt dictés — Borgès. Il appartient à un court recuell publié en langue originale, à Madrid, l'an dernier. D'autre part, ce recueil, sous le titre Rose e' bleu, inaugure brillamment une nouvelle collection de littérature étrangère, ce dont, sur la place de Paris, on ne saurait trop se féliciter.

La jeune maison d'édition la Différence — qui a lancé récemment la revue du même nom - sait choisir : il n'est que de consi-

des essais, romans, nouvelles, de langues espagnole et portugaise. Retenons, par exemple, le célèbre Tirano Banderas, de Valle Inclan, l'ancêtre des grands romans centrés sur des portraits de dictateurs que nous ont donnés cas dernières années plusieurs granda écrivains espagnois et latino-américains.

Cette nouvelle de Borgés conjugue, dans la meilleure veine de l'auteur, son inspiration ésotérique, son art de la ciselure. Voyez 22, rue Saint-Paul, 736M Paris. Tel. : 285-22-48.

dérer le tutur catalogue de « Cantos », cette collection consacrée à comment l'alchimiste Paracelse, abstracleur de quintessence un peu oublié aujourd'hui, ressuscite sous la plume de Borgès, comme ressuscite la rose qu'un disciple trop, ou trop peu crédule, demande au maître de faire renaître de ses cendres... Voyez comment, dans sa transperence, le récit nous entraîne insidieusement dans la spirale de cette réflexion complexe sur le savoir et la foi, que Borgès poursult, inlassablement, depuis toujours.

* BOSE ET BLEU, collection « Cantos », la Difrérence, 112 pages, 29 F.

DANS son atelier, qui comprenait les deux pièces du sous-sol, Paracelse demanda à son Dieu, à son Dieu vague, à n'importe quel Dieu, de lui envoyer un disciple. Dans la cheminée, un malgre seu projetait des ombres irrégulières. Se lever pour allumer la lampe de fer sût exigé un effort trop grand. Paracelse, distrait par la fatigue, oublia sa prière. La nuit avait effacé l'athanor et les poussièreux slambics lorsqu'on frappa à la porte. A demi-somnolent, il se leva, gravit le court escalier en colimaçon et entrouvrit l'un des battants. Un inconnu entra. Il sembiait aussi très fatigué. Paracelse lui montra un banc ; l'autre s'assit et attendit. D'abord ils n'échangèrent aucun mot, puis le maître fut le

— Je me souviens des visages de l'Occident et des visages de l'Orient, dit-il, non sans une certaine emphase. Je ne me souviens pas du tien. Qui es-tu et que me veux-tu?

— Mon nom n'a pas d'importance, répliqua l'autre. Jai marche trois jours et trois nuits pour venir jusqu'ici. Je veux être ton disciple. Je t'al

Il sortit un sac et, de sa main droite, le renversa sur la table : en glissa un flot de mèces d'or. Paracelse, pour allumer la lampe, avait du lui tourner le dos. Quand il se retourna, il remarqua dans sa main gauche, une rose. La rose l'inquiéta. Il se pancha, oignit l'extrémité de ses doigts

— Tu me crois capable d'élaborer la pierre qui transmute les éléments en or. Mais ce n'est pas l'or que je cherche, et si c'est l'or qui t'intéresse, tu ne seras jamais mon disciple.

- L'or ne m'intéresse pas, répondit l'autre. Ces pièces de monnaie ne sont rien d'autre qu'une preuve de mon envie d'apprendre. Je veux que tu m'enseignes le Grand Guvre. Je veux t'accompagner sur le chemin qui mène à la Pierre.

Paracelse dit avec lenteur :

- Le chemin, c'est la Pierre. La Pierre, c'est le point de départ. Si tu ne comprends pas cela, tu n'as pas encore commencé à comprendre. Car le but est dans chacun de tes pas

L'autre le regarda d'un air méfiant. Il dit d'une volx distincte:

- Mais, il y a un but? Paracelse se mit à rire.

- Mes détracteurs, qui ne sont pas moins nombreux que stupides, soutiennent le contraire et m'accusent d'être un imposteur. Je ne leur donne pas raison, mais il n'est pas impossible que ce soit une illusion. Ce que je sais, c'est que le che-

Il y cut un silence, et l'autre dit :

La rose de Paracelse

— Je suis prêt à le parcourir avec tol, même si nous devons voyager longtemps. Laisse-moi tra-verser le désert. Laisse-moi, ne serait-ce qu'apercevoir de loin, la terre promise, même si les astres m'en interdisent l'accès. Mais avant d'entreprendre ce voyage, je veux une preuve.

- Quand? dit Paracelse, avec inquiétude. - Tout de suite, répondit le disciple, montrant

soudain une brusque détermination. Ils avaient commencé à converser en latin. maintenant ils parlaient en allemand.

Le teune garcon leva la rose en l'air. - On affirme, dit-il, que tu peux brûler une rose et la faire renaître de ses cendres, grâce à ton art et industrie. Laisse-moi donc être le témoin de ce prodige. Voilà ce que je te demande, après je te donneral ma vie,

- Tu es très crédule, dit le maître, Je n'ai que faire de la crédulité : ce que j'exige, c'est la foi-L'autre insista.

- C'est précisément parce que je ne suis pas crédule que le veux voir de mes propres yeux l'anéantissement et la résurrection de la rose.

Paracelse l'avait prise et, tout en parlant, - Tu es crédule, dit-il. Tu dis que je suis

capable de la détruire ? - Personne n'est capable de la détruire, dit le

- Tu te trompes. Crois-tu qu'on puisse, par hasard, renvoyer quelque chose au néant ? Crois-tu que le premier Adam a pu, dans le paradis, détruire une seule fleur, un seul brin d'herbe ?

— Nous ne sommes pas au paradis, dit obstinément le jeune garçon ; icl, sous la lune, tout est

Paracelse s'était levé.

- Et en quel autre lieu sommes-nous donc ? Crois-tu que la divinité puisse créer un lieu qui ne soit pas le paradis ? Crois-tu que la chute soit autre chose que d'ignorer, précisément, que nous sommes au paradis ?

- Une rose peut brûler, dit avec défi le

- Il reste encore du feu dans la cheminée répondit Paracelse. Si tu jetais cette rose dans les raises, tu croirais que les flammes l'ont consumée, et que c'est la cendre qui est réelle. Je te dis que la Tose est éternelle et que sent pent changer son apparence. Il me suffirait d'un mot pour que, de nouveau, to puisses la voir.

— Un mot ? dit avec étonnement le disciple. L'athanor est éteint, les alambics sont couverts de poussière. Que ferais-tu pour qu'elle renaisse? Paracelse le regarda avec tristesse.

 L'athanor est éteint, répéta-t-il, et les alambies sont couverts de poussière. Sur la trame de la longue journée, j'emploie d'autres instru-

- Je n'ose demander lesquels, dit l'autre avec malice et humilité.

- Je parle de celui qu'employa la divinité pour



créer le ciel et la terre, et que nous cache le péché originel. Je parle de la parole enseignée dans

- Je te demande humblement de bien vouloir me montrer la disparition et l'apparition de la rose. Peu m'importe que tu opères avec le Verbe

ABONNEZ-VOUS A LA REVUE DE LA

ABONNEMENT 1978 4 NUMEROS $50 \, \mathrm{F}$

Paracelse réfléchit. A la fin, il dit :

- Si je le faisais, tu dirais qu'il s'agit d'une apparence imposée par la magie de tes yeux. Le prodige ne te donnera pas la foi que tu cherches. Done, laisse la rose.

Toulours sonoconneux, méfiant, le jeune homme le regarda. Le maître éleva la voix et lui dit :

- En outre, qui es-tu, pour t'indroduire ainsi dans la demeure d'un maître et exiger de lui un prodige? Qu'as-tu sait pour mériter un parell cadeau ?

L'autre répliqua, tremblant :

- Je sals bien que je n'ai rien fait. Je te demande au nom de toutes les années où j'étu-dieral dans ton ombre de me laisser voir la cendre puis la rose. Je ne te demanderai rien d'autre. Je croirai au témoignage de mes yeux.

Avec brusquerie, il prit la rose incarnat que Paracelse avait laissée sur le pupitre et la jeta dans les flammes. La rose changea de couleur et il n'en resta bientôt plus qu'un peu de cendre. Durant un temps infini, il attendit les paroles et le miracle.

Paracelse était resté de glace. Il dit avec une curieuse simplicité :

- Tous les médecins et tous les apothicaires de Bâle affirment que je suis un faussaire. Peut-être sont-ils dans le vrai. C'est là que repose la cendre qui fut rose et ne le sera plus.

Le jeune garçon se sentit honteux. Paracelse était un chariatan ou un simple visionnaire et lui, un intrus, avait ouvert sa porte et maintenant l'obligeait à avouer que ses fameux pouvoirs magi-ques n'étalent que formules creuses.

Il s'agenouilla, et il dit :

- Je suis impardonnable. Il m'a manqué la foi que le Seigneur exigeait des croyants. Laissemoi encore regarder la cendre. Je reviendrai quand je serai plus fort, alors je seral ton disciple et au hout du chemin je verral la rose.

Il parlait avec une authentique passion, mais qui n'était que de la pitié pour le vieux maître, si vénéré, si agressé, si remarquable et partant si creux. Qu'était-il lui, Johannes Grisebach, pour découvrir avec une main sacrilège que derrière le masque personne ne se cachait?

Laisser les pièces d'or est été faire une aumône Il les reprit donc en sortant. Paracelse l'accompagna jusqu'au pied de l'escalier et lui dit qu'il serait toujours le bienvenu. Tous deux savaient qu'ils ne se reverraient jamais.

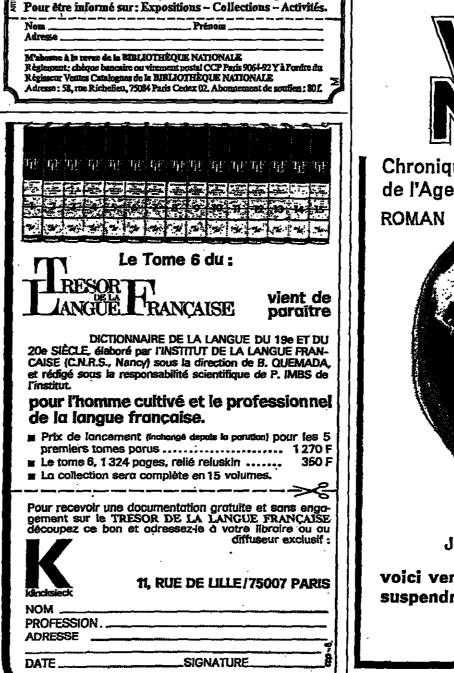
Paracelse resta seul. Avant d'éteindre la lampe et de s'asseoir dans le fauteuil usé, il renversa la petite poignée de cendre dans sa main concave et dit un mot à voix basse. La rose resurgit,

(Traduit par Gérard de Cortanze.)

tere pour jouets

Lander of the language







Pluriel La série Essais et Sciences Humaines' du. LIVRE POCHE Titres récents Arthur Koestler. Les Hieroglyphes (oct.) . Alfred Grosser L'Allemagne de notre temp: M. Winock et J.P. Azema La III° République Auguste Comte Du Pouvoir spirituel Jean-Jacques Rousseau Daniel Halevy Visite aux paysans du Centr Marthe Robert D'Œdipe à Moise : "Pluriel marque incontestablement une date dans l'édition des Sciences Humaines

vient de paraître

Nicole Zand Le-Monde

L'ARDECHE la terre et.les hommes du Vivarais de Pierre BOZON un livre touristique pour tous édité par L'HERMES 31 rue Pasteur LYON En vente à 49 F chez votre libraire.

LE CENTENAIRE DE CHARLES

Une œuvre rude et inquiète

L y 2 cent ans, naissait dans le pays de Vaud C.-F. Ramuz, un siècle déjà sur lequel soixante-neuf ans de vie lui furent accordés. Sa jeunesse fut témoin de la première guerre mondiale, sa maturité de la seconde, de quoi porter une grande partie de sa réflexion sur les mutations de la société, pour ne pas dire du monde. Les événements l'ont ainsi très vite amené à se poser des questions sur son propre destin et celui des hommes, mais pas l'un sans l'antre comme chez les locataires de tours d'Ivoire. Ainsi s'est-il quel-que peu distancé de la tradition des écrivains romands pour qui l'introspection paralt être la seule méthode pour se connaître sol-même. Le premier, il a édifié une œuvre d'envergure et de longue haleine comportant de multiples personnages, pour la plupart marginaux, comme on dirait anjourd'hui, rebelles à l'ordre établi, vers qui d'ailleurs va la sympathie de l'auteur qui, sans doute, se voit un pen repré-senté à travers eux. C'est pentetre une autre forme d'introspection mais dispersée dans la diver-sité. Tout romancier se faufile comme il peut parmi le peuple on'il s'invente. Disons-le carrément : Ramuz fut, et reste encore, le plus grand romancles d'expression française qui soit apparu sur le soi helvétique. Il est vrai que Ramuz lui-même ne se considérait pas comme un Suisse. Il voulait échapper à la nation mais non pas au pays.

Un contemplatif

Solzante-neuf ans d'une vie tout d'abord à ouvrir les yeux sur la beauté du monde, à refusei la banalité, à vouloir à vingt ans exprimer une réalité bien concrète et visible, non pas anecdotique mais profonde, à s'atteler à l'ingrate besogne de l'écriture qui ne lui laissa aucun répit, aucun agrément, hormis, un peu tard, une réputation plus discutée qu'unanime et qui se prolonge par les fessivités d'outre-tombe. L'homme Ramuz était sèdentaire tandis que l'écrivain tendait à l'universel. Il vecut comme un contemplatif, c'est-à-dire qu'il accepta de demeurer dans un seul ijeu, celui de ses origines, sachant que l'essentiel de l'univers se trouvait devant le pas de sa porte, dans le brin d'herbe

dont l'universalité et le mystère lui paraissalent plus grands que tous les mythes. Ils se trompent largement ceux qui s'obstinent à voir dans Ramuz un écrivain régionaliste. C'est mal le lire. Ils se délectent d'une poétique de la nature sans comprendre que Ramuz a mêlé toutes choses au sort des hommes et que, par conséquent, «Hes aussi partici-pent au pathétique de la vie.

Une langue pour la marche

Charles - Ferdinand Ramuz était fils d'un commerçant de « denrées coloniales », selon l'expression sans complexe d'alors, Son père venait de la région des labours, des blés et des forêts. tandis que sa mère, fille de vignerons, venait des bords du lac. Lausanne était alors un cheflieu de canton campagnard situé dans la douceur lacustre, avant tout à la fois la rudesse paysanne et le charme des villes que la géographie a privilégiées. Elle n'avait pourtant pas en-core la mine cossue d'aujourd'hui. Les ruraux des alentours s'y retrouvaient sur la place de la Riponne, proche du commerce paternel, à l'occasion de foires, de marchès, d'èchanges. On y

achetait plus fréquernment des licous, des sécateurs, des faux, du raphia et des bidons d'huile que du papier carbone. En se nenchant à la fenètre de l'appartement ou en restant sur le seuil de la boutique, le petit Charles -Perdinand assistait au va-etvient, au charroi de toutes sortes. Il y a découvert le monde, dit-il. Non seulement les gens et les choses de sa souche, mais les produits exotiques, les épices, la vanille et la canelle, le café vert en grains dans de gros sacs ouverts, le poivre en vrac... de quoi penser plus que rêver à un labuleux ailleurs, de quoi aussi se garder de toute tentation de régionalisme, sans cependant s'en aller toujours plus loin. «On ne part pas!», dit Rimbaud. L'œuvre à faire exigeait de Ra-

Quel est le pays ramuzien? Réel ou fictif, on ne sait pas très bien. Certes pas la Suisse des administrations, aurtout pas toute la Suisse. Il existait chez Ramuz une excessive réserve vis-

muz qu'il entre en cellule.

à-vis des cantons alémaniques. proches pouriant du sien. On dit que ce dédain lui fit manquer le Nobel. Son pays se borne au canton de Vaud, à une partie du Valais et de la Savoie, pays de valiées et de montagnes que le Rhône traverse ou côtoie, fleuve de la latinité, sollicitant ses riverains à descendre vers le Sud, la Provence, la mer enfin, dont Ramuz dit que de ne pas la toucher par un bout du terri-toire, la Suisse ignore le sens de l'aventure et de la dimension. Un pays dont la langue est d'oc, française donc mais non pas universitaire ou classique comme les professeurs l'enseignent. Que de sarcasmes ceux-ci ont essuyé de la part de quelqu'un qui souf-frit beaucoup de l'école. Il redécouvrit une langue dont les inflexions, la lenteur et les rénétitions volontaires lui plaisaient. Une langue pour la marche, disalt-il, pour être lue à haute voix et dont il fit don aux paysans de ses romans, Beaucoup de lecteurs s'y sont achoppés. Qu'en penser aujourd'hui sinou qu'elle est un peu anachronique, un artifice qui a paru reussir — lui-même Ramuz le pensa à la fin de sa vie et regrette, paraît-il, son parti pris.

La conscience

de sa différence Ramuz quitta le pays pour une dizzine d'années avant la première guerre. Non pour l'étranger mais pour sa capitale littéraire : Paris. Il vint y vivre. Ne comptons pas un bref séjour qu'il fit à Weimar chez le comte Prozot, comme précepteur d'un enfant. A Paris, dit-ii, ii connut la solitude et non l'isolement dont il souffrait dans son pays. Paris le soutenait dans son obstination à devenir un écrivain, et rien que cela. Il n'était pas seul de son espèce. Jamais il ne fut traité d'oisif, de mangeur de nuages. Personne ne peut savoir combien il est agreable pour un jeune homme de n'être pas jugé pour avoir choisi une activité en apparence mutile. Paris d'ailleurs attirait alors tous ceux que dévorait le désir d'une expression, peintres, poètes et musiciens. Pour un jeune écrivain dont la langue était le français, rien n'était plus naturel que ce passage par la capitale. Et quel

apprentissage de la vie dans une ville où le maiheur côtole l'insouciance, la profondeur, la légèreté l II alla plus loin encore en affirmant que Paris l'avait fait vaudols en lui falsant prendre conscience de sa différence. Non pas avec orgueil. Paris lui permetl'y encourageait même. Il comprit qu'il appartenait à un autre lieu à un autre ciel, non pas à une autre culture. Il avait comme le devoir d'exprimer cette autre réalité avec des mots de sa tribu. Pour mieux la servir, il rentra au pays, il fit retour aux lieux aimés, non sans avoir laissé sur Paris un témoignage de reconnaissance et d'attachement admirable qu'hélas la plupart des Fran-

çais ignorent. Pourtant les écrivains français

virent très tôt l'importance et la qualité de Ramus. En 1926 parut dans les Cahiers de la quinzaine un « Pour ou contre Ramuz ». Paul Claudel, Jacques Maritain, Charles-Albert Cingria, Henry Poulaille, lequel avec Bernard Grasset, se dévous à le faire connaître, le saluèrent.

Le ton

de l'Ancien Testament

C'est d'autant plus rassurant que l'œuvre de l'amuz n'est pas flatteuse Disons qu'elle n'a ni le charme ni l'alsance, ni le pittoresque de celle des conteurs. Ses racines sont austeres, pour ne pas dire métaphysiques. Elle est rude, inquiète, un peu morale. Parfois, elle prend le ton de l'Ancien Testament. Pour tout dire, à travers elle, Ramuz a posé les questions qu'il se posait à lui-même sans avoir l'indiscrétion d'y répondre, les angoisses qu'il éprouvait, ses thèmes obsestude, de la nort, de l'impos-sibilité d'être heureux. Igor Stravinsky, avec qui il collabora pour Renard, l'Histoire du soldat, Noces, ne se trompait pas quand il trouvait chez son ami Ramus des accents de Tolstol, à ceci près à mes yeux que le Russe se croit seul coupable de la misère du monde, tandis que le Vaudois croit pittôt à une culpabilité collective, assez proche de celle du péché originel qu'il ne nomme lamais, mais que l'on voit en filigrane dans son œuvre. Le puritanisme est une croix et une grandeur.

Ses admirables essais : Uns main. Taille de l'homme, Besoin de grandeur. Questions... révèlent un homme à nu. Lors des sché-mas et des systèmes politiques, ce qui enrage les doctrinaires. On ne pardonne pas à l'homme libre qui se refuse à manger aux râteliers intellectuels à la mode. De plus, comme s'il voulait prolon-ger l'agacement des coupeurs de cheveux en quatre, ces essais sont écrits dans un langage transparent les méchants disent en bon français. Ce n'est plus les paysans qui parient là, mais Ra-muz lui-même qui développe des considérations simples et constantes, inépuisables, sachant que la curiosité des hommes ne se lassera jamais de les entendre.

On ne lit guère ses romans, à part ceux qui ont bénéficié de la télévision ou du cinéma : la Beauté sur la terre, la Grande Peur de la montagne. Farinet, la Séparation des races... A quand



★ Dessin de Berénice CLEEVE

Derborence à l'image ? On les lit en généra, pour le plaisir des descriptions de nature. On oublie que chez Ramuz la nature n'est jamais ur décor. Au contraire, elle multiplie ses pièges et ses menaces. Entre elle et nous, les rapports sont équivoques. Nous l'aimons, mais elle s'en moque. Tous les romans finissent par un drame naturel ou passionnel, ce qui est pareil, et, ar-dessus tout plane la présence de la mort. Entre la beauté des choses et nous, les malentendus sont nombreux. On dirait aujourd'hui qu'il y a incommunicabilité. Nous ammes nins asservis à elle qu'elle à nous.

Ah! les romans de Ramuz ne sont pas des bergerles. On n'v entend pas les pipeaux. Le sentiment tragique de la vie les accompagne et presque la certitude du néant final S'ils ont une lyrique, c'est à la manière des dramaturges grecs. Ce ne sont pas les géraniums et les pétunias aux fenètres des citadins, ni une suite de ravissements sentimentale n'y trouverait pas ses petits. Certes, beaucoup d'entre eux ont viell!i. il faut le dire. Non pas par le fond, mais les paysans vaudois ou valaisans ne sont plus ceux que l'écrivain nous a fait aimer. On peut se demander aussi s'ils ont jamais été tels qu'il les a décrits ? Quelle importance après tout !

Une œuvre est une manière de retenir l'insaisissable. Non pas avec la raison du naturaliste. mais avec l'obstination de celui qui voudrait savoir un peu ce que veut dire ce que nous vivons. La vie n'est pas sordide, elle est inexplicable. Les campagnes ont cédé su confort ; le vigneron vaudois ou valaisan vient dans sa Mercedes jusqu'à sa vigne pour savoir comment elle fleurit, si le raisin est môr. Les vendangeurs ? Des émigrés venus de Sicile ou du Portugal qui remplissent les vignes de leurs chants. C'est ainsi ! Il n'y a pas à en souffrir. Pourtant, relire Ramuz, c'est retrouver le monde d'hier qui a précipité ses légendes. ses traditions. au fond du gouffre de la rentabilité. Relire les romans de Ramuz, c'est plonger dans le regret et la nostalgie des choses perdues, voir s'éloi-gner définitivement une enfance qui appartient aux chroniques médiévales et à la fable. Il ne faut pas oublier le remarquable auteur de nouvelles qui ont la pudeur triste, souvent, de celles de Tchékov, et d'autres, la cruauté de Jules Renard.

GEORGES BORGEAUD.





PAYOT not MIRCE!

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE R VISIT

Histoire de et des idée Dr. G. L. Zama (Demokration de trapida de la prespe Les joux o

> Limieres ka doctrine d Au dela da pri Chrops et la d Les philoso

Centant et son mi

155 NATE: Mort o

LA PENSEE

Import

A la Bibliothèque nationale : un peintre du langage

PARIS, où il a vécu plus de douze ans, a eu trop d'imété chez les peintres. » Et il a portance dans sa formation d'écrivain, pour que le centième anniversaire de C.-F. Ramus n'y soit pas célébré, pour que la Bibliothèque nationale n'évoque pas l'homme et l'œuvre. Voici donc l'homme, ses origines, son épanouissement, ses dernières années et leur déroulement en erre vaudoise, l'œuvre qui a chanté ce pays en le haussant à l'universel. Cette exposition nous en vient. Présentée par la Fon-dation C.-F. Ramuz, elle a été conseillée par Mme Doris Jacuec et préparée par Mile Bri-

BIBLIOGRAPHIE

Les titres disponibles • Carres complètes, cinquient en collins, aux éditions

O La Beauté sur la Terre Derborance; Parinet on la Panase Monnaie; le Garçon savoyard; la Grande Peur dans la montagne; Joie dans le ciel; Besoin de grandeur, tous ces ouvrrges chez Graeset. • La Vie de Samuel Belet, colection « Imaginaires », Galli-

· La Grande Peur dans la montagne ; Derborence, dans le

Dernières parations ● Des saints, des sages, « Ides et Calendes s, Neuchâtel.
Textes, inédits en librairle, sur Goethe, Juste Olivier, Rimbaud, Cézenne, Claudel.

• C.F. Ramus - Alexandre Cingria : Lettres 1988-1914, daux volumes. Lausanne, la Biblio thèque des arts. A. Cingria, frère de Charles-Albert, peintre et verrier (1879-

Ouvrages critiques • C. F. Ramuz, peintre vau-dois, par Jean-Maria Dunoyer. Cet ouvrage, qui avait paru en 1959 et qui était épules, est réédité à l'occasion du centenaire. (A la fondation du Grand Cachot de Vent, Nauchâtel; à Paris, 17, rue Saint-Sulpice, Signalone aussi l'ouvrage de Gilbert Guisan dans la collec-tion « Poètes d'aujourd'hui »,

gitte Waridel (auteur du catalogue). Le Centre de recherches sur les lettres romandes et la bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne y ont col-

Tout une vie est ainsi ressus citée, au moins dans ses temps forts, par des documents originaux : manuscrits, éditions princeps, choix de correspondance. C'était une gageure, vu l'espace restreint octroyé aux organisateurs, qui n'ont pu, à regret, que reconstituer avec parcimonie le « musée imaginaire » de l'auteur

peint lui-même avec des mots. On trouve les tolles des artistes qu'il a connus, dont il a rendu compte: Maurice Denis Vuillard, Roussel, Hodler, A. Per-rier, Félix Vallotton, Albert Muret, Alexandre Blanchet... et naturellement Alexandre Cingris et René Auberjonois, ses intimes. Sans oublier, plus tardive, une encre de Louis Soutter. On ent

mettait très haut. Par bonheur, les photos, les agrandissementa d'une perfection toute heivétique, abondent, Qui montrent d'abord le petit Charles-Ferdinand, né le 24 septembre 1878, place de la Riponne, et ses parents. Qui situent son enfance dans un décor sans doute aboli.

sonhaité aussi Bonnard, qu'il

Il y a aussi un portrait, un très beau pastel de Caroline Cingria (mère d'Alexandre et de Charles-Albert), mais alors Ra-muz a vingt-cinq ans. Licencie ès lettres, il est à Paris, Prétexte : une thèse sur Maurice de Guérin dont il n'écrira pas une ligne. Il fréquente le Louvre, les expositions, recoit deux chocs: celui de la Pieta d'Avignon et ceiui de Cézanne. Il travaille hérosquement dans des conditions matérielles difficiles, tendu, en proie à des accès de découragement. A la recherche d'une authenticité et d'une simplicité totales. Il collabore à la Volle latine de ses amis de Genève, où il publie le Petit Village.

« Votre impitoyable syntaxe »

Il mêne une existence errante de garni en hôtel, avant de se fixer, en 1909, au 24 de la rue Boissonade. Il a publié les Circonstances de la vie, candidat malheureux au prix Goncourt 1907, comme en fait foi un petit dossler. Lucien Descaves et Octave Mirbeau semblent avoir voté « pour ». Mais Jules Re-nard ? Il adoucira ses critiques (« Si vous consenties à serre de plus près potre impitoyable syntaxe... >) de compliments

plus positifs. Puis paraissent Aimé Pache peintre paudois, autobiographie peine transposée qui emporte l'adhésion de Romain Rolland (billet du 5 juillet 1911); la Vie de Samuel Belet, qui provoone les lettres élogieuses des frères Tharaud. En 1913, Ramuz éponse Cécile Cellier, peintre au réel talent. Du mariage, Auberjonois a fait un amusant cromis re-

haussé de couleurs. A la veille de la première guerre mondiale s'accomplit le retour aux lieux aimés. Ramus

dit un pathétique Adieu à beaucoup de personnages, à ceux de sa période dite réaliste. C'est la grande mue qui colneide avec la création, par Paul Budry et Edmond Gilliard, des fameux Cahiere vaudois. Raison d'être, de Ramuz, en est le manifeste. Tout rebâtir à partir de la re-conquête du pays. Puis le quatrième Cahier contient ce morceau capital, l'Exemple de Cé-zanne, qui fait table rase de l'anecdote, du pittoresque, pour aller à l'essentiel. En 1915, c'est la rencontre providentielle d'Igor Stravinski, point de départ d'une sociation fructueuse qui culminera avec Histoire du soldat. On revoit l'affiche annonçant la première représentation au théâtre de Lausanne le 28 sep-tembre 1918 avec les décors d'Auberjonois, dont il ne reste que les projets : quatre aqua-

La guerre finie, les frontières se rouvrent, tandis que s'élargit la vision du romancier hanté par les thèmes surnaturels. Le Règne de l'esprit malin emporte l'adhé-sion de Jacques Rivière ; la Guérison des maladies, celle de Claudel; Terre du ciel, celle de Maritain. En dépit de ces cautions, et d'autres, le public fran-çais n'est pas touché. Il faut tinée, d'Henri Poulaille pour dé-

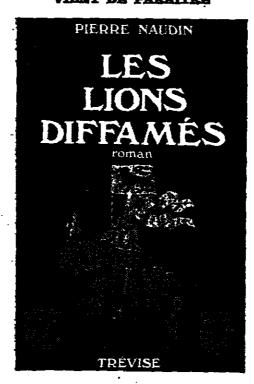
dre plusieurs titres, à éditer la Grande Peur dans la montagne, la Beauté sur la terre. De son côté, Plon fait paralire l'Amour du monde. Presque en même temps, un mécène laussannols devenu éditeur pour la circonstance, Henry-Louis Mermod, as-sure une existence moins précaire à l'écrivain, qui, grâce au prix Romand, s'installe à La Muette, à Pully, en 1930.

De nouveaux chefs-d'œuvre y naîtront : Une main (à peine dans ses « murs », il s'est fractaré l'humérus). Adam et Ros Derborence... et cette étonnante trilogie : Talle de l'homme, Questions, Besoin de grandeur, intense réflexion sur les grands problèmes. D'autres admirations se manifestent. André Gide lui rend visite; Jean Paulhan, Ara-gon, lui écrivent. Gaston Gallimard le sollicite : «Je voudrais vraiment être votre éditeur. 2 Pierre Brisson lui ouvre les colonnes du Figaro. Les assauts de la maladie se multiplient. Sa vieillesse est pourtant éclairée par « monsieur Paul », son petit-fils, anquel il voue un amour exce sif. Il meurt le 13 mai 1947 à la suite d'une intervention chirurgicale.

JEAN-MARIE DUNOYER. * Bibliothèque nationale, salon d'honneur, 58, rue de Richelleu, Jusqu'au 15 octobre.



VIENT DE PARAITRE



une épopée de fer et de feu, d'amour et de sang.

En vente chez votre libraire

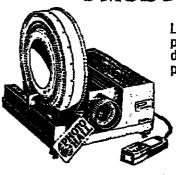
Trévise

Les muses s'amusent.

• • • LE MONDE — 29 septembre 1978 — Page 21



SI VOTRE PROJECTEUR **PORTE LE LABEL PHOTO HALI** IL EST GARANTI 6 MOIS DE PLUS



Le Label Photo Hall prolonge gratuitement et de 6 mois la garantie proposée par le fabricant.

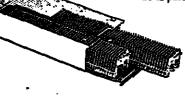
SI VOTRE PROJECTEUR PORTE LE LABEL PHOTO HALL 20 % DE REDUCTION SUR L'ACCESSOIRE DE VOTRE CHOIX



A l'achat de votre projecteur, vous bénéficierez d'une réduction de 20 % sur l'achat complémentaire d'un écran Photo Hall ou d'une visionneuse ou d'un classeur pour vos diapositives. * (offre valable jusqu'au 31/12/78).

SI VOTRE PROJECTEUR PORTE LE <u>LABEL PHOTO</u> HALI **UN CLASSEUR DE 2 PANIERS 50 YUES YOUS EST OFFERT**

En plus d'une garantie prolongée de 6 mois. de 20 % de réduction sur un accessoire, vous recevrez gratuitement une boîte classeur de 2 paniers 50 vues.



23 MAGASINS **VOUS PROPOSENT DEJA** LE LABEL PHOTO HALL

Photo Hall-Canon
63, Champs-Elysées - Paris 8e - 225.05.24
Centres Commerciaux : Parly 2 - 954.29.92
Vélizy 2 - 946.29.64. Les Ulis 2 - 907.44.76
Rosny 2 - 854.68.08. Parmor - 931.36.45

Hosny 2 - 804.08.08. Parmor - 931.36.45
Belle-Epine Rungis (ouverture Octobre 1978).
Paris Se - Photo Hall-Odiovox - 124, au du Gal. Leclerc - 542.08.17
Paris 17e - Photo Hall-Odiovox - 8, au des Ternes - 380.62.14 Paris 20e - Photo Hall-Darty - Porte de Montreuil - 373.80.88

78. St-Germain-en-Laye - 41, rue de Paris - 963.11.35

78. Orgeval - Photo Hall-Darty - Centre Art de Vivre - 975.76.27

92. Asnières - Photo Hall-Darty - Carrefour des 4 routes - 791.12.66

92. Châbilon - Photo Hall-Darty - 151, av. Marcel Cachin - 253.00.13

93. Bagnolet - Photo Hall-Darty - Centre Galliéni - 858.71.16

93. Bagnolet - Photo Hall-Darty - 123, av. Calliéni - 858.71.16 93. Bondy - Photo Hall-Darty - 123, at Gallierii - 848.20.99
93. Pierrefitte - Photo Hall-Darty - 102, at Lénine - 828-21-28
Aéroports Orly Sud - 687.12.34 poste 32.75 - Orly Ouest - 853.12.34 poste 43.22
En Province : Brest - Dijon - Le Mans - Lonient - Fort de France.

PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

LA PENSEE UNIVERSELLE Important Editeur Parisien recherche pour création et lancement

PAYOT nouveautés septembre

MIRCEA ELIADE

Histoire des croyances

et des idées religieuses

TOME 2 : de Gautama Bouddha au trìomphe du christianisme

DEJA PARU TOME 1 : de l'àge de la pierre aux mystères d'Eleusis

LOUIS-JEAN CALVET Les jeux de la société BRONISLAW BACZKO

Lumières de l'utopie DR FRANCK PAURE

La doctrine de Michael Balint FRANÇOIS LARUELLE

Au-delà du principe de pouvoir OTTO MUCK

Cheops et la grande pyramide HEINRICH ZIMMER

Les philosophies de l'Inde PIERRE ERNY L'enfant et son milieu en Afrique Noire

> LOUIS-VINCENT THOMAS Mort et pouvoir

de nouvelles collections manuscrits inédits de romans, poésie, essais théétre. Las ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Amiens international

Allemagne, Amérique, Pologne, gay culture et, bien entendu, Molière : les quatre Molière de Vilez sont en avril à la Maison de la culture d'Amiens, dont le directeur Dominique Quehec, entend pour la saison 1978-1979. donner la priorité à la créaen scène les Larmes amères de Petra von Kant, de Fasshinder, et Introspection, de Peter Handke, deux pièces inédites en France. Il invite en novem-bre le Living Theatre, toujours animé par Julian Beck et Judith Malina, arec trois specmouvement contestataire d'avant 68, qui annoncent un forum. Trois mois pour l'Amé-rique, sa réalité, ses mythes. Un deuxième forum, en mal, traitera de l'homosexualité, avec des débais publics, des manifestations artistiques. Le Stu de Carcovie viendra, à une date non encore déterminée présenter Opérette, de Gom-

La création musicale tiendre aussi une grande place, notamment en mars, et, comme chaoue année, la maison de la culture présentera plusieurs grandes expositions, dont une consacrée aux chemins de fer (Corresp.)

Le retour des bagnards

Les Charlots partent sur les routes, et si ce n'est pas pour fuir les conséquences de leur carrière cinématographique, c'est pour expérimenter le théatre. Ils jouent en tournée du 28 septembre au 3 décembre la Cuisine des anges, histoire drôlatique de trois bagnards evades, qui, depuis sa création en 1952, s'est donnée aux alentours de sept mûle fois dans le monde entier, y compris au Japon, y compris à New-York. Hollywood s'était également porté acquéreur : en 1955, Michaēl Curtiz en tirait un film avec une iolie distribution Humphrey Bogart, Peter Loore, l'auteur Albert Husson.

Corneille chrétien

et inconnu

C'était le temps où la décence imposait de cacher son corps et de le mortifier, de taire fusqu'aux mouvements de етте С une « tragédie chrétienne », Theodore, et se voyait contraint d'avertir le vublic : « ... Certes, il y a de quoi congratuler à la pureté de notre théâtre, de voir qu'une histoire qui fait le plus bel ornement du second livre des Vierges se trouve trop licencieuse pour y être supportée... »

Sous le patronage du consei général de la Seine-Maritime, le Cercle Pierre et Thomas Corneille présente pour le Festival national 1978 cette pièce peu connue, dans la mise en scène de Jean Serge, le 29 septembre, salle Sainte-Croix-des-Pelletiers à Rouen.

Les gaîtés de Molière

Jean-Louis Thamin fait son entrée à Nice, où il a été ommé directeur du centre gramatique, avec prudence. Son premier spectacle — du 13 au 26 octobre — est l'Etourdi, de Molière, ou'il avait monté à Strasbourg, puis pré-senté au TEP, dans un mouvement tourbillonnant de cirque et de burlesque. La pièce se situe d'ailleurs à la charnière de la commedia dell'arte et on sait — voir le film d'Ariane Mnouchkine — la fascination de Molière pour Scaramouche, pour la tradition des songleurs, des bateliers, ces jantastiques improvisateurs. La mise en scène de lean-Louis tribution aussi, mais il n'a pas renoncé aux flonflons de la fête et s'est adjoint des clowns : la compagnie du Puits aux images.

M Un jury composé de André Asso José Artur. Pierre Bouteiller, Yan-nick Flot, Gilles Jacob et de notre collaborateur Jean de Barozceiil, sélectionneta, pour France-Inter, douze à quinze films par an, Les a films Inter » choisis bénéficieront du soutien de la station de radio française, à travers les ondes ou au moyen d'avant-premières en province. Par la suite, les auditeurs seront associés à la sélection de ces films. Le premier film sélectionné est « l'Argent des autres », de Christian

Théâtre

«NADIA», DE BERNARD CUAU

Ausculter l'histoire

Un long hangar peu éclairé. Vide. Ce pourrait être l'atelier d'une usine, dont on a ôté les machines. Ce pourrait être le gymnase désaffecté d'une école,

un entrepôt.

Le sol de ciment a quelque chose d'inhabituel. Il n'est pas seulement noirci, on y distingue les traces confuses de passés récents, disparstes. Traces qui ne mènent pas allieurs, comme si plusieurs pistes, plusieurs destins, étalent venus s'arrêter là. Au fond, très loin, une petite porte est ouverte sur une lueur blanche aveugiante. Pas le solell. Un éblouissement faux, d'arres-Un éblouissement faux, d'agres-sion. Qui fait mal aux yeux, mais qui en même temps attire. Trois bancs sur le sol, une armoire derrière, une pelle plan-tée par terre. Bancs de gosses des écoles ou bancs des accusés. Pelle à à bêcher un champ, ou pelle à creuser une tombe, à la sauvette, de nuit, là où normalement personne n'est inhumé. L'armoire some n'est innume. L'armoire peut renfermer les draps de la maison, les nappea, mais aussi les dossiens que des filatures et des mouchardages ont gonflés. C'est tout. Le vide. La pénom-bre. Dehors on entend le vent et des chiens

et des chiens.

Dans cette pénombre évoluent lentement six personnes. Deux femmes et quatre hommes. L'action a lieu à Prague, elle

d'Artur London, l'Apeu, et le film qui en fut tiré, ont un peu familiarisé le public français. Le « procès Sianski », ainsi appelé parce que l'accusé le plus en vue, Rudolf Sianski, était le secrétaire général du parti conguniste de

Rudolf Slanski, était le secrétaire général du parti communiste de Tchécoslovaquie.

La pièce de Bernard Cuau, Nudia, est moins circonscrite que le livre de London, parce qu'elle entremêle les documents sur le procès avec un fait qui n'est pas le procès : l'enlèvement, à Moscou, en 1943, de la fille de Rudolf Slanski, la petite Nadia, alors âgée de trois mois. Enlèvement au sujet duquel les enquêtes de la police de Moscou n'aboutirent à rien, et qui fut peut-être un vol, l'acte d'une femme sans enfant, ou « folle ».

Une aventure immense

Revenons dans le hangar. Il y a là Rudolf Slanski (François Michaux), sa femme Josefa Slanska (Martine Pascal), et la petite Nadia qu'ils n'ont pas retrouvée et qu'icl l'on suppose vivante, devenue grande (Rebecca Pauly).

On remarque dans l'attitude de ces trois êtres, dans leurs pas, une raideur et une fafigue, comme un courage dépassé et un abattement dépassé, qui sont propres à certaines personnes particulièrement éprouvées des pays sateilites.

Car il existe une différence de

« Mon père avait raison », de Sacha Guitry

Le théâtre de Sacha Guitry est-il, comme le veut sa légende, le modèle du divertissement spirituel, brillant? Un lexique de certitudes légères? Un miroir rosé offrant aux spectateurs d'élégants reflets? Ce n'est pas certain, il est trop abstrait. Son monde est cetui de la divagation rèveuse, sans le moindre lien avec une quelconque réalité, même celle du romanesque. Sacha Guitry ignorait superbement au délire des mois, il n'est pas toute contingence.

Le premier acte de Mon père avait raison se passe, le pro-gramme le précise, en 1899, les autres en 1919. Pendant ces vingt ans, les personnages ont vieilli, ans, les personnages ont vieilli, le père est mort mais se retrouve exactement dans le fils, puisqu'un seul comédien. Paul Meurisse, interprète les deux. Rien n'a changé, et fi n'y a pas eu de guerre. Les domestiques sont toujours là, fidèles et respectueu-sement familiers. Et ils pensent sement familiers. Et ils pensent que leur maltre est devenu fou parce qu'il change de mobilier. Le médecin-ami de la famille

diagnostique un « syndrome de futilité», signe de bonne santé. D'ailleurs, les personnages n'ont ni cœur ni corps. Ils se gardent bien d'almer, de désirer, de do-miner. Ce qu'ils sont leur convient Ils dissertent sur l'amour, le plat-str le synfrance consir, la souffrance, sans faire sem-blant d'éprouver quoi que ce soit. Sur « les femmes » aussi. Mais les Sur « les femmes » aussi Mais les femmes de Sacha Gultay paraissent évidées. Des souvenirs d'absence. D'une absente, sa mère. Lucien Guitry, en la quittant, avait enlevé son fils. Dans la pièce, c'est elle qui trompe, s'en va, revient vingt ans plus tard. Juste une scène pour permettre au mari de vérifier sa liberté, de comprendre qu'il n'a plus à se méfier de l'amour. Il peut alors transmettre à son fils sa transmettre à son fils sa confiance dans la vie. Happy end fragile qui laisse une bizarre imssion d'hypocrisie morbide,

Babbling Brown Sugar (Harlem, an-ness 30) est en forme d'images com-

posées, de séquences chantées et dansees, un regard sur l'âge d'or de Har-lem dans les années 20 et 30 après

que les Noirs des autres quartiers de New-York et ceux venus avec les gran-des migrations du Sud eurent afflué

vers ce quartier alors boudé par les Blancs, qui laissaient vides des immen-

bles entiers. Les Noirs s'enterment dans

Harlem comme dans les autres gherros

Quartier vite surpeuplé, déshérité, inévimblement transformé en mudis,

Harlem devient aussi le centre d'une

rensissance noire. La musique, parce qu'elle est une des sares portes de sortie

pont quitter, d'une manière on d'une

d'abord des « house-rent parties » où

des dimines de gens s'entressent pour

danser, chanter et jouer de la musi-

aider les hôtes à paver leur loyer. C'est le temps de Fais Waller, Luis Russell,

Claude Hopkins, Duke Ellington, Chick

clubs ». Au Savoy, les dans uns affec-

tionnent un rempo modérement vil.

Webb, Cab Calloway, Bessie Smith. John C. Smith et Verson Andradae jouent dans des centaines de « social-

que movennent un droit d'entrée

servoirs de main-d'œuvre.

Variété*r*

Malade.

Lorsque Sacha Guitry jouait hui-même, l'insolence ironique de son cabotinage entrainait sans doute vers une fantaisie totale. Paul Meurisse, malgré sa malice, son sourire aigu, transmet une sorte de lassitude mélancolique. Physiquement, il a pris du volume. Il se déplace lentement et semble hésiter à se laisser aller au délire des mots, il n'est pas le quinquagénaire prêt à bien profiter de chaque minute sans se soucier des conséquences, mais profiter de chaque minute sans se soucier des conséquences, mais un homme effrayé par le temps perdu et qui joue sans grand espoir sa dernière chance. Seu-lement, ni le personnage ni la plèce ne supportent ce type d'in-terprétation, d'autant plus que la mise en scène — elle n'est pas s'enée (1) se et certie priese

la mise en scene — ene n'est pas signée (1) — est centrée uniquement sur hai. Les autres ne sont pas même utilisés en faire-valoir, plutôt en punching-balls pour boxeur fatigué.

Le spectacle dévide les répliques sur un rethre a plan-plan a ques sur un rythme « plan-plan ».

Pourtant, par instants, le charme 20 h. opère. Une soirée tranquille, un peu ennuyeuse mais douce, une de ces soirées familiales où per-

COLETTE GODARD.

* Hébertot, 20 h. 30.

(1) Mine Simone Bosës, président du tribunal de grande instance de Paris, a été saisie d'une audience en référé engagée par M. Jean-Laurent Cochet, qui reproche au Théâtre Hébertot d'avoir rompu unilatéralement et abusivement son contrat de metteur en scène en le congédiant le 4 septembre.

M. Cochet a demandé, en référé, que la direction du théâtre supprime son nom des affiches et des programmes et qu'elle ne puisse utiliser les éléments originaux de sa mise en scène. Mine Roxès doit rendre prochainement son ordonnance.

su Lafayette, Ethel Waters et Billie Holiday fout leurs débuts ; à l'Apollo,

Ella Firzgerald gagne le tournoi d'ama-teurs hebodmadaire; an Comon-Club,

Josephine Baker, pais Lena Horne feront l'affiche. C'est une époque

bouilionnaute où les Noirs créent leur

propre mode, leurs propres signes. Les grandes comédies musicales poires

connaissent leurs beares de gloire et le • tap dancing » se répand à travers

Bubbling Brown Sugar est une revu

qui célèbre cene période de Harlem en restitue l'esprit et la familie, ressus

cite quelques-uns de ses airs avec Ain's Misbehavia, Honoymekle Rose,

Sophisticated Lady, Sweet Georgia

Brows, Stompin & the Swoy, Solisade,

Zim, Zam, Zampin']ive. Cuté à

Broadway il y a trois ans, Babbling

Brown Sugar se présente à Paris avec

une grande partie de la compe d'origine.

C'est une occasion rare de rencontre

et qui, dans le naturel le plus

découracié, out le seus de la part

* Théatre de Paris. 20 h. 30.

édiens qui chaptent et dansent

CLAUDE FLEOUTER.

HARLEM ANNÉES TRENTE

plusieurs rôles : professeur cantonnier, laveur de carreaux policier, médecin, magistrat chauffeur.

chauffeur.

Dans ces pays, la mobilité sociale est constante. Un paysan devient directeur de théâtre, un garçon boucher devient metteur en scène de cinéma, un ouvrier métaliurgiste devient ingénieur de l'atome. Mais les exactions du parti et de l'Estat font aussi qu'un dirigeaut politique devient jardinier, qu'un professeur de faculté devient puisatier, qu'un écrivain devient mancuvre.

De même les lieux changent

conleur, de climat, entre Moscou et Prague par exemple. Est-ce l'accoutumance des décennies, est-ce la solidité du peuple, ou ne serait-ce pas plutôt quelque chose comme un bon droit acquia, la vitesse acquise d'une aventure immense qui a pris naissance là, sur place : les Soviétiques, dans l'éntreure sardient des épaules

l'épreuve, gardent des épaules carrées et quelquefois une tronie que l'on ne retrouve pas dans les foyers des pays où l'essal du socia-lisme a été importé plus tard,

L'oreille au sol

Autour de la famille Slansk

trois acteurs (Jean-Claude Fall Jean-Gabriel Nordmann, Louis Mérino) tiennent successivement

De même, les lieux changent d'emploi : l'hôtel particulier d'un ancien agioteur devient un jardin d'enfants, mais aussi une clinique devient un lieu de détention. L'intérêt de cette œuvre, ma-L'intérêt de cette ceuvre, magnifiquement servie par la
conscience et la haute tenue des
acteurs, repose sur une tentative
d'« ausculter » l'histoire, d'ausculter la vie, par touches attentives et hasardeuses, presque par
« transmission de pensée », sans
a-priori, sans égoisme, sans détruire pourrait-on dire, les terminaisons nerveuses du tissu, sans
aucune effraction, et cela c'est
très beau.

très beau.

Cette manière un peu féiline d'errer dans les parages, de sentir le vent, d'écouter des pas légers en collant l'oreille au sol, toute cette consultation d'une réalité difficile, confuse, sans cesse interrompue par des trous de ménoire, implique une lenteur de parole, de gestes, qui ne gêne pas, tant nous épousons les scrupules de cette approche.

cette approche. Le décor décrit au début de ce compte rendu est fait par Gérard Didier. C'est un décor juste beau, pas «envahissant». Gérard Didier arrive tout droft du pro-létariat. Sans doute ces deux choses ne sont-elles pas sans

MICHEL COURNOT.

Cartoucherie de Vinceni

sonne n'a plus rien à s'apprendre mais où tout le monde s'aime

Danse

Les Tentes Noires d'Arabie

Vollà un spectacle vrai, piein de

bruit et de mouvement que l'on regarde avec plaisir. Son responsable, Abdel Halim Caracalla, libanais d'origine, a en l'excellente idée de présenter les danses traditionnelles des nomades bédouins « en situation ». Elles s'intègrent tout natureltion >. Elles s'intègrent tout naturel-lement dans un épisode tragi-comi-que relatant le mariage imposé à deux jeunes gens pour sceller la réconciliation de deux tribus. Le chorégraphe a travaillé au second degré : les costumes, les caractères sont saisis avec un humour tempére d'une certains tendresse pour les gens du désert. Si la gestuelle s'inspire profondément du folklore arabe avec les fières exhibitions des guerriers et des tressaillements d'épaules fai-sant ressembler les femmes à des bateaux démâtés, elle emprunte aux techniques de la danse moderne une techniques de la danse moderne une stimulation qui donne son unité à A quel point la musique

gistrée — garde-t-elle son authenti-cité? Seul un habitué pourrait le dire. Son mixage avec des bruits naturels qui la fait ressembler plu-tôt à une bande sonore de film. est un des éléments dynamiques du bal-let. La troupe, très entraînée, se prête fort blen au « play back » mi-nuté à la seconde près. MARCELLE MICHEL

★ Théâtre des Champs - Elysées 29 septembre, 20 h. 30.

Tue annexe du musée Grétin

occupera 1 100 mêtres carrés au niveau du futur forum des Halles,

dont l'ouverture est prévue pour septembre 1979. Cette annexe Grévin-Halles sera consacrée à la « Belle Epoque ». Un spectacle audiovisuel product. Un speciate analovisate de transce-cinq minutes, animé par les personnages et quelques automates, ainsi que différents spectacles de variété, y acrout présentés, les uns et les autres syant pour thème les demières années du dix-neuvième

Cinéma

«LA TORTUE SUR LE DOS», de Luc Béraud

Un écrivain en mai d'inspiration, qui noircit fébrilement du papier. déchire tout, se prend la tête à deux mains, et vit ses confilis intimes dans une mansarde ou un appartement dernier cri. c'est, au cinéma. généralement assommant. Le premier long métrage de Luc Béraud (trantedeux ans, auteur de plusieurs courts métrages, coscénariste des films de Claude Miller, qui a participé au scénario et à l'interprétation de la Tortue sur le dos), refuse cette mythologie, ces poncifs, pour mon-trer — enfin — une réalité prosaïque

Paul n'e rien pu écrire depuis six ans, depuis un premier livre, estimé des intellectuels. On le voit traîner à es table, raturer sans cesse des draguer, remettre toujours à demain le véritable travail d'écriture, se punir en acceptant une besogne de « rewriter - et se disputer avec sa compagne, Camille, qui a renoncé à ses études pour l'aider à créer en assurant leur vie matérielle.

Paul n'a rien d'exceptionnel et pas du tout le physique de « l'homme de lettres » pour cinéma romanesque. C'est Jean-François Thévenin, petit, vif. roubland, sournoisement sadique avec Camitle (perce qu'elle perce toujours see ruses, ses fausses ralsons) et piquant les rages de la mauvaise conscience. Un acteur pas ordinaire, en lequel s'incame le malaise du labeur que représente

Camille, c'est Bernadette Lafont dans un rôle qu'elle porte mervellleusement, de temme qui a les pieds sur terre, beaucoup d'exigence Intérieure ; d'amoureuse déçue et bles sée d'être rendue responsable d'une double impuissance littéraire et eexuelle. Voir ce couple aux prises

est un spectacle étonnent. Un spectacle minutieusement réglé. par la mise en scène de Luo Béraud. sur de continuelles ruptures de ton (humour, Ironie, tension, replatrage et dégradation des rapports de Camille et Paul) qui donnent la vérité d'une vie quotidienne engluée, immobilisée dans une obsession. Du beau travail de cinéaste.

A bout de forces, Camille flanque Paul à la porte et le laisse livré à lui-même, ce qui est peut-être le meilleur moyen de remettre la tortue sur ses pattes. Le film s'engage alors dans une réalité décalée, fantesmagorique, où Paul déambule jusqu'à une semi-clochardise, vit -est-ce en réve ? - une aventure qui le conduit à écrire son deuxième

Bien qu'un superbe mouvement d'appareil sur la façade d'un cinéma à double programme nous introduise dans cel autre univers, l'absence de Lafont se falt sentir comme si son personnage - qui ne reparaît qu'à la scène finale - avait été injustement sacrifié. Pourtant, c'est dans la logique du propos. Mais il semble que Luc Béraud ait. quelque part, manqué deux ou trois mailles dans ce tricotage de la psychanalyse d'une création. Cela n'empêche pas le film d'être original et passionnent. Le prix de la Fondation Philip Morris du cinéma l'a jus-

JACQUES SICLIER.

* Voir les films nouveaux

Murique

«Mazeppa », de Tchaikovski à Radio-France

Tchalkovski a composé une dizaine d'opérus; deux seulement sont représentés régulièrement : Eugène Oneguine et la Dame de pique, tandis que les autres appa-raissent seulement de loin en loin raissent seulement de loin en loin hors de leur pays d'origine. Il y a deux ans, la saison lyrique de Radio - France avait permis de découvrir la Pucelle d'Orléans (le Monde date 15-16 février 1976); cette jois, c'est Maxeppa qui vient d'être donné pour la première jois en France, au grand Auditorium, et retransmis en direct par France-Musique.

Dans un cas comme dans Fou-

à faire oublier la presque banalité des autres

Tchalkovski s'est plaint à plusieurs reprises du peu d'entrain qu'il é prouvait à composer Mazeppa. Il serait hâtif de prétendre que cela se sent : la rapi-dité et l'aisance au travail, l'ins-piration même, sont souvent des signes trompeurs, mais, jusqu'au moment où le vieux Kotchoubéi, torturé puis condamné à mort, élève la plainte de l'innocence au début du deuxième acte, l'action dramatique n'offrait au composi-teur que des situations cent fois teur que des situations cent fois mises en musique: a p r ès un chœur de jeunes jilles au lever du rideau, Maria chante l'amour qu'elle é p r o u v e pour Mazeppa, tandis qu'Andréi, un jeune cosa-que, lui avoue les tendres senti-ments qu'elle lui inspire. Suivent des chants et des danses de carac-tère populaire en l'honneur de tère populaire en l'honneur de Mazeppa, qui se dispute bientôt avec Kotchoubéi parce que celui-ci lui rejuse la main de sa fille. Les deux amoureux décident alors de s'enjuir. Désespoir des parents et de l'assemblée. Sûr de son fait, Andréi décide d'aller dénoncer au tsar la félonie de Mazeppa... Le meilleur musicien du monde ne pourrait pas faire grund-chose

pourrait pas jaire gruna - cnose de cela.

Que Mazeppa se rende bientôt compte que la politique l'accapare plus que l'amour, que Kotchoubét, victime d'une déanctation, soit exécuté devant la joule en liesse, que Maria, rendue folle par la cruauté de son a man 1. prenne dans ses brus Andiét bles sé à mort et le berce croyant qu'il s'agit d'un enjant, et voità que la musique, retrouvant sa 7 a 1 s o n d'être, peu devenir lyrique. Ainsi, peu à peu, l'œuvre gapne en intensité et en originalité, même si le duo final et le grand air d'Andrét tiennent autant du pastiche de Verdi que de l'opèra russe.

La présentation en version de concert met, bien sûr, l'accent sur la musique, non seulement sur la partition — tandis que l'intrique passe au second plan — mais aussi sur l'interprétation.

l'intrique passe au second pian — mais aussi sur l'interprétation. La distribution, excellente, était dans la vie mu dominée par Nicolas Ghiuselev (Kotchoubéi) et Calina Savova (Maria), dont le vibrato très accentué, typique des voir slaves, devient vite jamitier; pourtant, qu'il s'agisse de Minai Svetieu (Andréi), de Lajos Miller Bary (Maseppa), de Krystyna Szostek-Radkowa, de Frédéric Vassar, Joseph Frank ou David Britton ainsi que des chœurs de Radio-France ou de l'Orchestre national, ducun n'a voulu rester en-deça.

Ce qui manquait pourtant à Ce qui manquait pourtant à l'ensemble, c'est un phrasé téritablement soigné: le plus souvent on ne salsissait le dessin des traits ou des lignes mélodiques qu'après coun, alors que le départ d'une idée musicale doit toujours laisser pressentir la courbe, faute de quoi ce ne sont que des notes qui se succèdent sans nécessité. Cette absence relative d'intensité dramatique dans les détails dramatique dans les détails — et l'écriture de Tchalkowsky joue actre aonne pour la première et l'écriture de l'chaîkousky joue fois en France, au grand Auditorium, et retransmis en direct par la rapidité avec laquelle ont été Dans un cos comme dans l'aure, l'intérêt de la découverte l'a emporté sur le plaisir purement emporté sur le plaisir purement etriquée de Jean-Pierre Marty.

On appréciera le jait qu'il ne sacrife pas à cette complaisance meilleures scènes ne suffisent nus sentimentale out tue pressure toujours la musique romantique, mais, à vouloir être précis, ses gestes deviennent inexpressifs : il maintient l'orchestre et les voix dans le juste milieu sans oser se montrer plus exigeant pour obtent davantage. Les vrais cheis de théâtre sont trop rares pour qu'on puisse jaire grief à ceux qui sont seulement honnêtes de rester un peu « à côté ». Le programme de la saison lyrique, en revanche, est tout à l'honneur de Jean-Pierre Marty.

GERARD CONDE

CHANGEMENTS A LA TÊTE DU GROUPE VOCAL DE FRANCE

Marcel Couraud quitters la di-

rection du Groupe vocal de France qu'il avait fondé, à la fin de son qu'il avait fondé, à la fin de son mandat en avril prochain. Il considérait que les conditions de travail et de financement du Groupe étaient insuffisantes (le Monde du 20 avril) et a préféré accepter des propositions intéressantes aux Etats-Unis. La direction de la musique du ministère de la culture lui confiera cependant en France des missions particulières. Cependant, comme cela se produit souvent, les revendications de Marcel Couraud ont été prises en considération. L'effectif du groupe sera porté à douze solistes permanents et quatre à temps partiel. sera porté à douze solistes perma-nents et quatre à temps partiel. Les rémunérations seront équiva-lentes à celles des solistes de l'Opéra et de Radio-France et le budget augmenté de moitié (1500000 francs), grâce à une aide importante de la Ville de Paris. Le ministère de la culture et de la communication a choisi comme successeur de Courand John All-dia, chef d'un célèbre chœur

anglais, ce qui accentue l'in-fluence des artistes britanniques dans la vie musicale française. Dans un premier temps, précise le ministère, John Alldis sera charge d'une mission d'informa-tion Il aura également pour tâche de former un assistant français.
Il commencera par faire passer
des auditions pour le renouvellement du Groupe vocal de France,
dont le délégué artistique et
financier sera M. François Pigeaud, qui s'occupait précédem-ment de l'Ensemble intercontemSAINT SEVERIT MARAIS



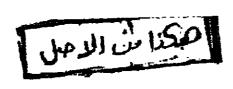
E 22 A LO BERRAY

A 12 Million of the second

L'EMPIRE DES ZENZ de hay a green water LELKOJ 231 BUGAY BHUJ AJ BO de Mittellerite

ST-ANDRE-DES-ART PIERROT LE FOU

fing the first and an in order C 31 SUZ 3UTROT AL



Thursauc

SPECTACLES

Les salles subventionnées municipales 20 h 30

massdie-Française, 20 h. 30 : le Banard et la Grenouille : Doit-on le dire ? Jaton. 30 h. 30 : Travesties. PEP, 20 h. : On s'isit la valine, doctour : Cousin. cousine (films). Jetil TEP, 20 h. 30 : Cora Vaucaire. Thisalet, 20 h. 30 : Bose de Noël.

es autres salles

lire illure, 20 h. 30 : Sidi-Ciné.
Intoine, 20 h. 30 : le Pont japonais.
Intollébertot, 20 h. 30 : Mon père
avait raison.
Italier, 21 h. : la Culotte.
Nothéaire, 21 h. : la Grand
Orchestre du Spiendid.
Entite-du-Nord, 20 h. 30 : Prends
bien garde aux zeppelins.
Ioutfes-parisiens, 20 h. 45 : le Charlatan.
Partoucherie de Vincennes, Théaire
de la Tempète, 20 h. 30 : Nadia.
Io mé di e des Champs-Elysées,
20 h. 45 : le Bateau pour Lipais.
Imaion, 20 h. 30 : Sonate pour deux
femmes seules et uns H.L. M.;
22 h. 15 : L'empereur s'appelle
Dromadaire.

22 h. 15 : L'empereur s'appelle Drousdaire, 21 h. : Je te le dis, Jeanne, c'est pas une vis... ivente, 21 h. : Coluche. unchette, 20 h. 30 : la Cantatrice charve: la Leçon. I Teatrine, 21 h. : Louise la Pétroleuse. a Bruyère, 21 h. : les Folies du samedi soir.

samodi soir.

Lucernaire. Théatre noir,
18 h. 30: Théatre de chambre;
20 h. 30: Punk et punk et colegram; 22 h.: C'est pas moi qui
al commencé. — Théatre rouge,
18 h. 30: le Fauteull; 20 h. 30:
Lady Pénélope; 22 h.: la Musica.
Ladeleine, 20 h. 30: le Préféré.
Lathurins, 21 h.: Alex Métayer.
Lichet, 21 h. 15: Duos aur canapé.
Béhodière, 18 h. 30: Au nivesu du
chou; 21 h.: les Rustra.
Lontparnasse, 21 h.: les Poines de
corur d'une chatte anglaise.
16 light, 21 h.: Bajazet.
Suvre, 21 h.: les Aiguilleurs.
17 say, 20 h. 30: Harold et Maude.
18 laisis des sports, 20 h. 30: NotreDame de Paris.
18 laisis Royal, 20 h. 30: la Cage aux
folles.

Péniche 20 h. 30: la Cage aux
folles.

alsis-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folica.

a Péniche, 20 h. 30 : la Derulère Bande : Fragment de théâtre 2; 22 h. 30 : Teca et Bicardo.

laisance, 20 h. 30 : Tête de méduse. tudio des Champs-Biysées, 20 h. 45 : Au bénéfice du doute.

tudio - Théâtre 14, 20 h. 30 : Lunettes, M Blêche.

héâtre de Breizgne, 20 h. 30 : Barraz Breiz.

héâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était la Beigique... une fois.

héâtre du Marais. 20 h. 30 : les Chalses; 22 h. 15 : Jeanne d'Arc et ses copines. chaises; 22 h. 15; Jeanne d'Arc-et ses copines.
'héâtre Marie-Stuart, 20 h. 30; la Nuit du 13; 22 h. 30: Mounale, camping, caravaning, héâtre de Paris, 20 h. 30: Bubbling Brown Sugar Hariem sunées 30. héâtre Salut-Jean, 20 h. 30: Un goût de miel. goût de miel, héâtre 347, 20 h. 30 : Succès.

> SAINT-SÉVERIN **MARAIS**

UN FILM DE JEAN-MICHEL CARRE

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

(A.F.C.A.E.)

ST-ANDRE-DES-ARTS

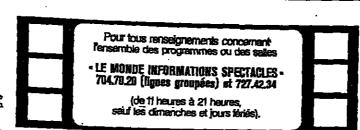
A 12 HEURES ET 24 HEURES (L'EMPIRE DES SENS de Nagisa OSHIMA A 14 H 10, 18 H 10, 18 H 10, 25 H 10 ET 22 H 10 :

LES CONTES DE LA LUNE VAGUE

ST-ANDRÉ-DES-ARTS

A 12 HEURES ET 24 HEURES : PIERROT LE FOU de Jean-Lac GODARD

A 14 H, 16 H, 18 H, 20 H ET 22 H LA TORTUE SUR LE DOS de Luc BERAUD



Jeudi 28 septembre

FESTIVAL D'AUTOMNE (278-18-00) EXPOSITION Chapelle de la Sorbonne, 15 h. 30 : Calligraphie démons-

Saint-Denis, Thickre G.-Philipe, 20 h. 30: la Table. Centre Pompidou, 20 h. 30: Muri El Merma. Thickre Mogador, 20 h. 15: Matire Mogador, 20 h. 15: Matire Puntila et son valet Matil.

Les concerts

Lucernaire, 21 h.; H. Barda, plano (Brahma, Chopin). Point-Virguie, 21 h.; L. Hartmann, plano; S. Buggy, danse; B. Plan-tey, ténor; M. Bouttier, récitant (Variaine, Pauré, Chopin). Palais des arts, 18 h. 30; P. Henry et M. Marin; 20 h. 30; Digu.

Palais des cougrès, 20 h. 30 : Orches-tre de Paris, dir. D. Barenboim (Mahler). Théàtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Nouvel Orchestre phil-hamonique de Radio-France, dir. V. Segal, soi. D. Jones et A.-M. Rodde (Mendelsshon, Schu-bert) bert). Sainte-Chapelle, 21 h. : A. Bernard et L. Rogg, trompette et orgue (Bach, Pachelbel, Gabriell, Pres-cohaldi).

Cavean de la Huchette, 21 h. 30 :
Maxime Saury Fanfare.
Campagne-Première, 18 h. : Vorter;
20 h. 30 : Sergio Ortega.
Théâtre Marie-Stuart, 18 h. 30 :
Antoine Toma.
Chapelis des Lombards, 21 h. : Okay
Temis et Oriental Wind.
Stadium, 20 h. : John McLaughlin.
Club Zed. 21 h. : Jazz Bop Quartet.
Petit-Opportun, 22 h. 30 : G. Bibli
Govvanoff et R. Galearxi.
Petit-Journal, 21 h. 30 : Zagrasky
Jazz Band.
Le Palace, 24 h. : Hi-Tension.
Lucernaire, 19 h. 30 : José di Tour.
Cavean de la Montagne, 22 h. 30 :
Didier Lockwood.

Jazz. pop'. rock et folk

cinémas

7

Les films marquès (*) sont interdits aux moins de treire aux (**) aux moins de dix-buit aux

La cinémathèque

Beaubourg, 15 h., Les grandes figures
du western : l'Aventurier du

Terus, de B. Boetticher; 17 h. et
19 h., Le jeune cinéma français de
Trouville (17 h. : Un Jour entre
chiens et loups, de P. Saglio;
19 h. : Seul le clel était témoin,
de C. Roux).

Challot, 15 h. et 18 h. 30. Cinéma
fautastique et science-fiction
(15 h. : la Charrette fauture, de
V. Sjostrom; 18 h. 30 : Paventure,
de Mine Muir, de J.-L. Mankiewies; 20 h. 30 et 22 h. 30, Bommage à Gérard Blain (20 h. 30;
les Amis; 22 h. 30 : les Cousins,
de C. Chatrol).

Les exclusivités

L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY (All., v.o.): Racine, 6° (633-43-71); 14 Juillet-Bastille, 11° (335-38-90); 14 Juillet-Bastille, 11° (335-38-81); Olympic, 14° (542-57-42). ANNIE MALL (A., v.o.): La Clef. 5° (337-90-90). ANNIE MALLE (A. VAJ . AN CONS. (337-90-90).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (R. V.O.): Marsis, 4º (278-47-36); Lucarnaire, 6º (544-57-34).

AROUND THE STONES (A. V.D.): Utiliarina 8º

CETTESITE, 8° (544-57-34).
AROUND THE STONES (A. V.D.):
VIGCOROME, 6°.
BRIGADE MONDAINE (Fr.) (""):
Gramont, 2° (742-65-22): Elysées
Point Show, 8° (225-67-29):
Athéma, 12° (742-65-22): Moulin
Rouge, 18° (808-34-25).
UN CANDHDAT AU POIL (A. v.f.):
La Royale, 9° (265-82-60).
LE CONVOI (A., v.D.): Etmitage, 8° (359-15-71). — V.f.: Cin'Ac, 2° (742-72-18): Miramar, 14° (520-89-52): Termes, 17° (380-10-41).
CEI DE FEMBLES (A. v.D.): Guintaite, 5° (033-35-40): France-Elysées, 8° (723-71-11): Monte-Carlo, 8° (225-69-83): Parnassien, 14° (329-83-11). — V.f.: Maddeina, 8° (735-35-03).
DAMIEN, LA MALEDICTION N° 2
(A. v.D.) ("): Marigana, 8° (359-82-11). — V.f.: Saint-Lasare Pasquier, 8° (337-35-43): Nations, 12° (343-04-67).
DESPAIR (All., v.D.): Eautefeuilla, 8° (235-38-34): Parnassien, 14° (329-83-11). — V.f.: Gaint-Lasare Pasquier, 8° (337-35-43): Nations, 12° (343-04-67).
DOSSIER 51 (Fr.): Quartier Latin, 8° (235-38-48): Athéma, 12° (329-83-11); Cambronne, 13° (734-42-96).
DEIVEE (A. v.D.) ("): Paramount-Opéra, 9° (773-95-48): Athéma, 12° (329-83-11); Cambronne, 13° (734-42-96).
DEIVEE (A. v.D.) ("): Paramount-Opéra, 9° (773-95-48): Athéma, 12° (329-83-11); Cambronne, 13° (734-42-96).
DEIVEE (A. v.D.) ("): Paramount-Opéra, 9° (733-95-48): Athéma, 12° (329-83-11); Cambronne, 13° (734-42-96).
DEIVEE (A. v.D.) ("): Paramount-Montparnasse, 14° (329-82-17): U.G.C. Marbeut, 8° (329-34-37): U.G.C. Marbout, 8° (329-34-31): U.G.C. Marbout, 8° (329-49-34): Vendéme, 2° (623-57-62): U.G.C. Marbout, 8° (329-49-34): Vendéme, 2° (623-57-62): U.G.C. Marbout, 8° (329-49-34): Paramount-Montparnasse, 14° (329-47-19): U.G.C. Marbout, 8° (329-49-34): Paramount-Montparnasse, 14° (329-47-19): U.G.C. Marbout, 8° (329-49-34): Paramount-Montparnasse, 14° (329-47-19): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-68): Bonsparte, 8° (329-49-34): Paramount-Elysées, 8° (329-49-34): Paramount-Montparnasse, 14° (329-42-17): Paramount-Montparnasse, 14° (329-42-17): Paramount-Montparnasse, 14° (329-42-17): Paramount-Montparnasse, 14° (329-42-17): Paramount-Montparnasse,

22-17).
FEDORA (A.), v.o.: U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Paris, 8° (359-53-99); v.f.: Bretagne, 8° (270-57-97); Cinémonde-Opéra, 9° (770-61-09); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Mistral, 14° (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (578-23-00); Murat, 16° (288-99-75). 99-75). LA FEMME LIBRE (A.), v.o.: Saint-Germain Villaga, 5° (533-57-59); U.G.C. Marbeul, 8° (325-47-19);

vf.: U.G.C. Opéra, 2e (261-30-32),
LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.),
(*), vo.: Cluny-Palace, 5e (03367-76; U.G.C. Marbeuf, 8e (22547-19); vf.: U.G.C. Opéra, 2e (261-30-32); Maxéville, 9e (77072-86); Parnassien, 19e (223-83-11),
LES GLADIATEURS DE L'AN 1890
(A.), vf.: Paramount-Opéra, 8e (073-34-37),
COOD EVE MARANUTI LE (C.)

[073-34-37].

GOOD BYE EMMANUELLE (Pr.)

(**): Publicis Champs-Elysées, 8*
(720-76-23); Paramount-Opéra, 9*
(707-34-37).

GREASE (A.), v.o.: Saint-Michel,
5* (338-79-17); Saint-GermainHuchstte, 5* (633-87-59); Elysées-

Une belle réussite.

Du cinéma authentiquement populaire.

GAUMONT COLISÉE (v.o.) - UGC BANTON (v.o.) - BIENVENUE MONTPARNASSE (v.o.)

QUINTETTE (v.o.) - LOXEMBOURG (v.o.) - GAUMONT LUMIERE (v.f.) - UGC OPERA (v.f.)

MONTPARNASSE PATHE (v.f.) - GAUMONT CONVENTION (v.f.) - LES = NATION = (v.f.)

Attention aux horaires, Prière consulter les solles.

PALME D'OR CANNES 78

AUX SABOTS

Cinéma, 8 (225-37-96); Marignan, 8 (335-92-82); Mayfair, 10 (325-27-96). V.f.: U.G.C. Opéra, 2 (361-50-32); Rachelieu, 2 (235-56-76); Holder, 9 (779-11-24); Fauvette, 13 (331-51-16); Montparnasse-Pathé, 14 (326-55-13); Cambronne, 15 (734-42-96); Murat, 16 (226-99-75); Weplar, 18 27 (797-92-74).

HTTLER, UN FILM D'ALLEMAGNE (ALL) (4 PARTIES), V.O. ; iz Pagode, 7º (705-12-15). L'INCOMPRIS (IL.), V.O. ; Marais, 4º (278-47-86).

L'INCOMPRIS (IL), v.o.: Merais, 4° (278-47-95).

L'INEVITABLE CATASTROPHE (A.), v.o.: Etmitage, 8° (359-15-71); v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (281-90-32); Max-Linder, 9° (770-40-04); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (362-91-59); Mistral, 14° (539-52-43); Secrétan (19°); (296-71-23)

DYTERIEUE D'UN COUVENT (It.) (***), v.o.: Studio Alpha, 5° (333-39-17), V.f.: Paramount-Marivaux, 2° (742-33-90); Paramount-Montparassa, 14° (328-22-17), JESUS DE NAZARETH (It.) (2 paramount-marivaux, 12° (328-22-17), JESUS DE NAZARETH (It.) (2 paramount-marivaux, 12° (328-22-17), JESUS DE NAZARETH (It.) (2 paramount-marivaux, 12° (328-32-17), JESUS DE NAZARETH (It.) (2 paramount-marivaux, 12° (328-32-17), JESUS DE NAZARETH (It.) (2 paramount-marivaux, 12° (328-32-17), JESUS DE NAZARETH (It.) (2°), LEGU DE LA MORT (A.) (***),

JESUS DE NAZARETE (IL) (2 partiss), v.i.: Bosquet, 7º (351-44-11).

LE JEU DE LA MORT (A.) (**),
v.o.: Marignan, 8º (359-92-82):
v.f.: Hollywood Boulevard, 9º (77019-41): Clichy-Pathé, 18º (52237-41).

LE JEU DE LA POMME (Tch.),
v.o.: Studio Cnjua, 5º (033-89-22),
JEUNE ET INNOCENT (A.), v.o.:
Quintette, 5º (033-35-40).

JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME
SOIGNE (Fr.): Rez. 2º (22883-93): Publicis Saint-Germain, 6º
(222-72-80): Normandie, 3º (33941-18): Paramount-Opéra, 9º (77334-37): U.G.C. Gobelius, 13º (53941-18): Paramount-Defra, 10º (52810-49): Paramount-Maillot, 17º
(788-24-24); les Tourelles, 20º
(636-51-98) H. sp.

LAST WALTZ (A., v.o.): Studio
Jean-Cocteau, 5º (033-47-62).
LES MAINS DANS LES POCHES
(A., v.f.): Richelleu, 2º (233-56-70):
FSUVETE: 13º (331-56-86).

LE MATAMORE (Tt., v.o.): Quintotta, 5º (033-38-14).

MIDNIGHT EXPERSS (A., v.o.)

tetta, 5* (033-35-40); Riysées-Lincoln, 8* (358-36-14).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.)
(**): Saint-Germain Studio, 5* (033-272): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-98); Ambassada, 8* (359-19-98); v.i.: ABC 2* (238-55-54); Montparasse-83, 6* (544-14-27): Prancals, 9* (770-33-85); Gaumont-Convention, 15* (328-62-77); Wepler, 18* (387-30-70): Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74).

MOLIERE (Fr.) (deux parties): Impérial, 2* (742-72-52); Gaumont-Rive-gauche, 6* (548-75-36); Gaumont-Champa-Elysées, 3* (339-04-67); Hautafeuille, 6* (633-79-38); Nationa, 17* (243-04-67); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16).

LE MONIE DES MORTS-VIVANTS (All., v.i.) (*): Paramount-Marivaux, 2* (742-33-90): Paramount-Galaxie, 13* (590-18-03).

4 OCTOBRE

no film the FRANK CASSENTI

6

La Chanson de

NANTERRE AMANDIERS 721.18.81 vous propose pour la saison 1978/1979 20 ans, plus de 80 ans.

LES FRÈRES JACQUES 2842 29 11 ALBERT MARCIEUR NASS EL GENWANE

LE MISAKTHROPE de Maiire muse en schoe Jean-Pierre Vincari, du 7 au 18 novembre, à 20130, de ANTOINE ET CLÉOPATRE de Statement ANTOINE ET CLÉOPATRE de Statement Room Planction, par la T.N.P. et

PÉRICLÈS, PRINCE DE TYR

LE TRIOMPHE DE L'ILLUSION ') de Pétrika Ismasop et Jeza-Lour Thébase mais en Bosta, Pétrika lonesco, una craspon du Centre desmatoue Rabonal de Hanterne, de 13 janvier su 15 février, a 20/130, dimenche 16/1.

PRENOM

Advasse : No Escaler

Bec. Appt Escaler

Ville Code Postal

JE BESIEF RECENSIR

Les certs of advision-abonement M.C.N.

Je vous joins non regiserent de 15 F (deschance, noises de 20 ans, plus de 20 ans)

Avec photocopte des cartes d'étadiant ou de
change.

Der Chèpes hanceire Chique postal;

tétabli à l'ordre de l'Association de la
phistoge de la Culture de Nanterre.

théistre
LA MOUETTE d'Anien Tcheker
muse en sciente Brusio Bayen, par le Fairm
Théistre du 4 su 14 octobre à 20h30, de

Specialis au choix
Thétre, ballet, vanéta, conorts Equipment (6)
Specialis au choix
Thétre, ballet, vanéta, conorts Equipment (6)
Gas le programme - MERIC CUMNINGRAM,
ALAN STIVELL ARCHE SHÉPP, PABLO MILANÉS et SIVOP RODRIGUEZ, MUNIR BACHIR, le
Babet National Foldorque Caban, une appoano WIREGO LAM, des grations de l'
Dramatique National de l'

Couper & recording 17 F as her do 24 F
Couper & recording 10 F as her do 13 F
LA MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE
THEATRE DES AMANDIERS
77, divense Public-Picesso,
192000 MANTERRE

Le Théatre National de Chaitiot accueille le Théâtre Populaire
du Québec
pour 11 représentations
exceptionnelles: Le temps d'une vie de Roland Lepage, mise en scène d'André Pagé. La presse au Festival d'Avignon: «Théâtre vivant fait de tendresse et d'intelligence. »

(Le Figaro). · Une actrice étonnante : Murielle Dutil. La classe et le pouvoir des grandes stars. > (C. Godard. Le Monde) Salle Gémier. 3/14 oct. (727.81.15),

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT

à partir du 3 octobre **LES BEAUXJOURS** de Samuei Reckett en alternance avec

HAROLD ET MAUDE 600°

RHINOCEROS de Engène lonesco

PEULI ORSAY à partir du 5 octobre

LA VIE SINGULIÈRE DE ALBERT NOBBS adaptation et mise en scène Simone Benmussa

location 548.38.53 et agences

DERNIÈRES



FONDATION ROYAUMONT

avec la particip. de 43 chanteurs et de DAVID et DOMINIQUE, Christian DENTE, Gilles ELEAZ, Annick NOZATI, Jean VASCA, Renseign. et location : 470-40-18. L'Abbeye de Eugament se trouse

exercices

(Jean Amadou.)

(95270 Asnièrez-Oise) SAMEDI 30 SEPTEMBRE 1978 de 14 heures à 24 heures JOURNÉE DE LA CHANSON FRANÇAISE

à 12 km au sud de Chantilly.



AME TSUCHI

mythologiques japonais par la Compagnie YOSHI OIDA 5-15 octobre CHAPELLE **DE LA SORBONNE**

FNAC MONTPARNASSE

tél. 222_80.56 de 11 h à 19 h

sauf dimanche et lundi EGLISE des BILLETTES

Erloserkirche-Chor de Munich dir. : Georg PFEIFFER orgue : Manfred GEBERT Bach - Britcher - Franck



la manufacture-cie jean claude fall théâtre ouvert

CONNAISSANCE DU MONDE

FLEYEL - Dimanche 15 octobre, 14 h. 30 - Mardi 17 octobre, 18 h. 30 et 21 h QUÉBEC M'ÉTAIT

Récits et film couleurs de Ambroise LAFORTUNE Le réalité politique allée au chant profond d'un peupl ses joies, ses espoirs, son devenir. Le Québec : de sa p

U.G.C. MARBEUF - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE - OLYMPIC ENTREPOT

ENGHIEN Marly vo - VERSAILLES Cyrano VF - ROSMY Artel VF TRIAIS Belle-Epine VF - ASMIERES Tricycle VF - EVRY Genmont VF

bernadette lafont jean-françois stévenin

ORTUE SUR LE DOS

un film de luc béraud

PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS



MAC-MAHON - STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS OLYMPIC ENTREPOT - 14-JUILLET PARNASSE 14-JUILLET BASTILLE

UN FILM DE KENJI MIZOGUCHI LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRÈS LA PLUIE

BIARRITZ - COLISÉES - GAUMONT RICHELIEU U.G.C. OPÉRA - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE-83 GAUMONT GAMBETTA - LUXEMBOURG STUDIO DE LA HARPE - SAINT-LAZARE PASQUIER GAUMONT CONVENTION - U.G.C. GOBELINS C 2 L Versailles - ULYS Orsay - MARLY Enghien TRICYCLE Asnières - MULTICINÉ Champigny



Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 2 OCTOBRE

S. 15. - Gravures. Tableau, meubles et Objets d'art. Me Chayette. MARDI 3 OCTOBRE (Exposition lundi 2) S. 3. - Bons meubles. Me Lanrin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur.
S. 12. - Tolx. Bibel. Bs meubles.
Me Champetter de Ribes, Ribeyre, Millon.

S. 20. - Tablx, Porc. Bij. Me Le
Blanc.

MERCREDI 4 OCTOBRE (Exposition mardi 3) S. 1. - Objets d'art et d'ameubl. dt cabin, de trav. Rég. Argenter. les XVIII° et XIX°. M°° Ader, Pi-ard, Tajan. M. J.-P. Dillée. S. 19. - Sièg. et mob. de style

MERCREDI 4 SEPTEMBRE S. 15. - Meubles. Me Chambelland,

JEUDI 5 OCTCBRE (Exposition mercredi 4) J. 4. - Tableaux. Bibelots. Céramiques, Maubles anc. et style.
 M™ Godeau, Solanet, Audap.

JEUDI 5, YENDREDI 6 (Exposition le mercredi 4) 8. 8-9. - Success. de M. Henri de MM. P. Antonini, G. Herdhebaut, Montfort, Tableaux and., tabi. modernes, estampes, armes et souvenirs historiques. Objets d'art et de bei ameublement. Tapia. Tapi. Tapis. Tapis. Tapis. Mcs. Ader, Picard, Tajan.

VENDREDI 6 OCTOBRE (Exposition jeudi 5)

S. 2. – Monnaies antiques, fran-caises, étrangères. Mª Ader, Picard, Tajan, M. E. Page.

S. 11. Ameubit Extrême-Orient. Mª Bolsgirard, de Heeckeren.

S. 14. – Meubles de style et rus-tique. Mª Morelle. S. 13. – Mbles. Mª Chambelland. S. 20. – Tablz. meubles et Obj. d'art anc. et de style. Mª Cou-turier, Nicolay.

Etudes annonçant les ventes de la semaine — ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Pavart (15002), 742-95-71.

— LE BLANC, 32, avenue de l'Opèra (75002), 286-24-48:

— BOISGIRARD, DE HEECKERN, 2 r. de Provence (75009), 770-81-36

— CHAMPELLAND, 1, rue Existin 175009), 770-16-18.

— CHAMPETIER DE RIBES, RIBEYRE, MILLON, 14, rue Drouot (75009), 770-0-45

- CHAMPETIER DE RIBES, RIBETRE, MILLON, 14, rue Drouot (75009), 710-09-45.

- CHAYETTE, 10, rue Rossini (75009), 770-38-89.

- COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechssee (75009), 555-85-44.

- GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-33, 770-67-68, 523-17-33.

- LAURIN, GULLLOUX, BUFFETAUD (anciennement RHEIMS, LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-34-11.

- MORELLE, 50, rue Saint-Anne (75002), 742-52-12.

- PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-38-38.

SPECTACLES

MON FRENIER AMOUR (Fr.):
Richalleu, 2= (233-56-79); Bilboquet, 6= (222-67-23); MontparnassePathe, 14= (328-65-13); P.L.M.
Saint-Jacques, 14= (589-68-42);
Concorde, 8= (359-92-84),

Les films nouveaux

L'ARBRE AUX SABOTS, film | talien de Ermanno Olmi (vo.); Quintette, 5' (933-35-40), U.O.C. Dazton, 6' (225-42-62), Luxambourg, 6' (535-23-46), Bienvenue - Montparnasse, 15' (544-23-02), (v.f.); U.G.C. Opéra, 2' (251-50-32), Lumière, 9' (750-84-64), Nations, 12' 9" (776 - 94 - 64), Nations. 12" (343-04-67), Montparnasse-Pa-thé. 14" (326-65-13), Caumont-Convention. 15" (828-42-27).

The 14° (120-63-13). Calimont-Convention. 15° (828-42-71).

L'ABGÉNT DES AUTRES. film français de Christian de Chalonge: Est. 2° (238-83-93). Paramount-Marivaux. 2° (742-83-90). U.G.C. Dapton. 6° (329-42-62). Blarritz, 8° (723-89-23). Paramount-Elysées. 8° (329-82-23). U.G.C. Gare de Lyon. 12° (343-61-59). Paramount-Gobelins. 13° (727-12-28). Mistral. 14° (539-52-43); le Magic, 15° (628-20-64); Paramount-Maillot, 15° (528-34-34). Secrétan. 19° (206-71-33).

LE RECCDIVISTE, film américain de Ulu Grossard (°) (v.o.): Cluny-Ecoles. 5° (023-20-12). George V. 8° (225-41-46). (v.f.): Richelien. 2° (233-56-70). Montparnasse-33. 6° (544-14-27). Madeleine. 8° (673-56-63). Convention Saint-Charles, 15° (179-33-00). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).

LA TORTUE SUR LE DOS. film

CHICHY-PATHS, 18" (522-37-41).

LA TORTUE SUR LE DOS. film
français de Luc Béraud : 14Juillet-Parnasse. 6" (326-58-00).
Saint-André-des-Arta. 6" (32648-18). U.G.C. Marbeuf. 8"
(225-47-19), 14-Juillet-Bastille,
11" (357-90-51). Olympic, 14"
(542-67-42).

131-43-31. Clymple, 14
1542-67-42).

LE GRAND PRISSON, film américain de Mei Brooks (v.o.) :
U.G.C. Odéon, 6 (252-71-08),
Cluny-Rooles, 5 (333-23-12).
Luxembourg, 6 (333-23-12).
Luxembourg, 6 (333-23-12).
Luxembourg, 6 (333-93-12).
Birnitage, 8 (239-13-71), Blarritz, 8 (723-69-23), BlenvenueMontparname, 15 (544-25-02),
(v.f.) : U.G.C. Opéra, 2 (26150-32), Rex. 2 (238-83-93),
Bio-Opéra, 2 (742-82-54), Rootonde, 6 (633-08-23), Blarritz,
8 (723-89-23), U.G.C. Gare de
Lyon, 12 (343-01-99), U.G.C.
Gobelins, 13 (331-06-19), Mismur,
14 (320-89-52-43), Miramar,
14 (320-89-52), Convention
Salni-Charles, 15 (379-32-00),
Napoléon, 17 (380-61-46), Clichy-Pathé, 18 (522-37-41)

LES EINGARDS, film francais (542-67-42).

chy-Patha, 18" (522-37-41)

LES RINGARDS, film français
de Robert Pouret: Rex, 2"
(236-83-93). Bretagne, 6" (22257-97). U.G.C. Danton, 6" (33942-52). Normandie, 8" (35941-18), Paris, 8" (139-83-99),
U.G.C. Gare de Lyon, 12" (34301-59). U.G.C. Gobelina, 13"
(331-06-19), Mistrai, 14" (53952-43); le Magie, 15" (62820-64); Murat, 15" (228-99-75).

ZMBRAYE... BLD A S S R. CA

20-99); Murat, 13° (288-99-75). EMBRAYE... BIDASSE, CA FUME, film français de Maz Pecas: Omnia. 2° (233-39-36), Baizac, 8° (339-52-70), Fauvetta, 13° (331-58-86). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). Montparnasse-Pathé. 14° (328-85-13), Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). TIRE PAS SUR MON COLLANT. film françals de Michel Lemoine: Capri. 2º (508-11-69), Paramount - Opéra, 9º (073-34-57), Paramount-Bastille, 12º

(343 - 79 - 17). Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). ALERTEZ LES BEBES, film fran-cais de J.-M. Carré : Marais-4e LIBETEZ LES BEBES, film fran-cais de J.-M. Carré : Marais-4-mount-Orieans, 14° (540-45-91), Paramount-Montparnasse, 14° (335-22-17), Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00), Para-(278-47-86), Saint-Séverin, 5° (033-50-91). NOS HEROS REUSSIRONT-ILS... (It., v.o.) : Pálais des Arts, 3/ (272-62-96).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.o.) : Quintette, 5- (033-35-40). L'ORDRE ET LA SECURITE DU MONDE (Fr.): Elysées Point Show. 8 (225-67-29).

RETOUR (A., v.o.) : Studio Logos 5- (033-26-42). BOBERT ET ROBERT (Fr.) : Saint-Ambroise, ile (700-89-16), H. sp. SOLEIL DE HYENES (Tun., 7.0.) : La Clef, 5° (337-90-90).

LE SOURIRE AUX LARMES (A. v.o.): Marignan. 8 (358-92-82): v.f.: Gramont. 2 (742-95-82); Montparhasse-83. 6 (544-14-27). Montparmasse-83, 6* (544-14-27).

LE TEMOIN (Fr.): U.G.C. Opéra,
2* (261-50-32); Richeileu. 2* (23355-70); Studio de la Harpe, 5* (333-34-83); Lurembourg, 6* (63397-77); Montparmasse-83, 6* (54414-27); Biarritz, 6* (723-69-33); Colisée, 8* (339-23-46); SaintLazare Pasquier, 8* (397-32-43); U.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19); Gaumont-Convention, 15* (82942-27); Cilchy-Pathà, 18* (32242-27); Cumont-Gambetta, 20* (777-02-74).

TROCADERO, ELEU CITRON (Fr.)

TROCADERO, ELEU CITRON (Fr.): Elysées Point Show. & (225-67-29); Cambronne. 15- (734-42-96). UNE NUIT TRES MORALE (Hong., v.o.): Palsis des Arts. 3- (272-62-96).

62-98).

UN SECOND SOUFFLE (Fr.) (**):
La Clef. 5* (337-90-90): U.C.C.
Danton. 8* (329-42-52); ElyaéesLincoln. 8* (339-35-14): Colleés. 8*
(339-29-46): Partassien. 14* (22983-11): Français. 9* (770-33-88):
Caumont - Convention, 15* (82842-27) 42-27).

VAS-Y MAMAN (Pr.): Dipérial. 2(742-72-52); Marignan, 8- (35992-82): Gaumont-Sud, 14- (33131-16): Montparnasse-Pathé, 14(326-65-13)

(326-65-13). XICA DA SILVA (Brés., v.o.) : Studio Raspail, 14° (320-38-98).

Les grandes reprises

ADIEU PHILIPPINE (Fr.) : Gft-le-Cœur, 6- (326-50-25). L'ARNAQUE (A. vf.): Maréville. 9°
(T10-T2-86).
CHRONIQUE DES ANNEES DE
BRAISE | Alg., v.o.): Galté-Rochechouart. 9° (878-81-77)
LES CONTES DE LA LUNE VAGUE
APRES LA PLUIE (Jap., v.o.):
Saint - André- des - Arts. 6° (32648-18): 14 Juillet - Parnasse. 6°
(326-58-00): 14 Juillet-Bastille. 11°
(327-90-81): Olympic. 14° (580-24-81).
LE COUTEAU DANS L'RAU (Pol.,
v.o.): Panthéon. 5° (033-15-04).
LES DABINES (It.-All., v.o.) (**):
Studio Dominique. 7° (705-04-55)
(sauf mardi)
LE DECAMERON (It., v.o.): Champoliton. 5° (033-15-60).
2001. ODYSSES DE L'ESPACE (A.,
vf.): BRUSENBAN. 9° (770-47-55).
LETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(A., vf.): Denfert. 14° (033-00-11).
HELP (A., v.o.): Studio Bertrand, 7°
(732-64-66).
JONATHAN LIVINGSTON, LE GOEL'AND (A., vf.): Dominique. 7°. L'ARNAQUE (A., v.f.) : Mazéville, 9-

(782-64-65).
JONATHAN LIVINGSTON, LE GOE-LAND (A., v.f.): Dominique, 7*, en matines. LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules. 5* (033-42-34). MONTY PYTHON (A., v.o.): Dau-mesnil. 12*

MONTY PYTHON (A., v.o.): LBUmesnil 12*
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It., v.o.): Studio de la Contrescarpe. 5* (33-78-37).
ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX
(A., v.o.): Grands Augustins, 6*
(33-22-13)
ORANGE MECANIQUE (A., v.o.)
(**): Hautafeuille, 6* (633-78-38);
v.f.: Hautafeuille, 6* (633-78-38);
v.f.: Hautafeuille, 7* (770-47-55).
PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.):
Lucarnaire, 6* (344-57-34); Palace,
15* (734-52-21) Mer., V., D.
PLUMIES DE CHEVAL (A., v.o.):
Naw-Yorker, 9* (770-63-40) (sauf

PLUMES DE CHEVAL (A., v.o.):

New-Yorker, 9- (770-62-40) (sauf mar.); Luxembourg, 6- (633-97-77)

H. Sp

LE SHERIF EST EN PEISON (A., v.o.):

Styx, 5- (633-08-40); v.f.;

Paramount-Galtá, 14- (326-99-34).

THE MISSOURI BREARE (A., v.o.):

Studio Bertrand, 7- (783-64-69).

LE TROSVENE HOMBIE (Ang., v.o.):

Mercury, 8- (225-75-90);

Kinopanorama, 15- (306-50-50);

vf.: Paramount-Marivaux, 2- (742-83-90).

GEORGE V VO - CLUNY ECOLES VO - GAUMONT RICHELIEU VF MONTPARNASSE 83 VF - CLICHY PATHE VF - MADELEINE VF **CONVENTION SAINT CHARLES VF**

GAUMONT Evry - ALPHA Argenteuil - AVIATIC Le Bourget BELLE EPINE Thiais - PATHE Champigny - STUDIO Parly 2



A PARTIR DU 5 OCTOBRE



LOCATION OUVERTE

SPORTS

FOOTBALL

EN COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONNATS

Des amateurs plus forts que les « pro »

Strasbourg et Nancy ont passé le premier tour des coupes européennes de l'U.E.F.A. et des vainqueurs de coupe en battant respectivement en match retour Elfsborg (Suède) 4-1 et Frem-Copenhague 4-0, alors que les deux clubs français avaient chacun deux buts de retard après les matches aller. En coupe de l'U.E.F.A., Nantes a, de son côté, arraché le nul 10-01 face à Benfica à Lisbonne, mais ce résultat était insuffisant pour combler le handicap (0-2) du premier match. En coupe des champions, Monaco s'est incliné sur son terrain devant les amateurs suedois de Malmo (0-1) et se trouve ainsi éliminé de la compétition avec les deux clubs finalistes la semaine dernière : Liverpool, le tenant du titre, n'a pas refait son retard contre Nottingham Forest (0-0 après 0-2), et Bruges a été battu par les Polonais de Cracovie (3-1 après 1-2).

De notre envoyé spécial

Monaco. - Lors de la traditionnelle visite qu'ils font aux joueurs après les matches, les journalistes s'attendaient à trouver les footbal-Or, si certains restaient prostrés suf leur banc, mercredi soir, c'était plutôt du désarroi qui apparaissait sur les visages et dans les propos-Au-delà de la défaite (1 à 0) et de leur élimination au premier tour de la Coupe européenne des clubs champions, les footballeurs de la Principauté avaient, en effet, l'imteurs de Malmoā

Le score nul du match aller et que la tactique et la condition phy-Nice (6 à 1), Marseille (2 à 1) et Bastia (6 à 0) en championnat avaient fait oublier aux Monégasques l'avertissement donné aux footballeurs français par les Suédois, le en championnat d'Europe des nations, tout comme la grande expérience des joueurs de Malmoë dans une épreuve aussi speciale que la Coupe d'Europe, qu'ils disputent pour la huitlème année consécutive,

A l'inverse des Nancélens et des Strasbourgeois, battus lors de leur première confrontation a v e c le Frem de Copenhague et Elfsborg (Suède), les Monégasques ont d'abord Péché par excès de conflance pour ces retrouvailles avec leurs adversaires. Un minimum de concentration et de motivation supplémentaires leur aurait peut-être permis de profiter, dès la première minute de jeu, mblable cafouillage devant le but suédois, où pas moins de quatre Monégasques furent tour

à tour en position de marquer. Cette faute psychologique n'aurait pas eu de conséquences irréparables si les Suédois ne s'étaient pas rapidement organisés pour enrayer toutes les attaques adverses, en disposant sur le terrain d'un véritable bloc de quatre arrières opérant en ligne à proximité des quatre demis et des deux attequants.

Empêcher l'adversaire de poser le jeu

Pour avoir observé l'équipe monéasque au tour préliminaire contre le Steauz de Bucarest, Bob Houghton l'entraîneur anglais de Malmoō l'e jugée « très technique et irrésistible sand elle peut développer son leu de nasse male vulnérable el en l'em. pêche de s'organiser». Dès lors, l'ambition des Suédois était de ne laisser aucun réplt à leurs adversaires, afin de ne pas leur permettre de poser le jeu.

En optant pour la défense en ligne les Suédois avaient déjà choisi de surprendre les attaquants monégasques le plus souvent possible en position de hors jeu, et, surtout, de resserrer leurs propres rangs. Comme ils pouvalent, grâce à leur condition physique, exercer une pression cons tante à trois et parfois quatre joueurs eur le possesseur du bailon, celui-cl n'avait d'autre ressource que de s'en pouvoir le donner dans de bonnes conditions à un partenaire.

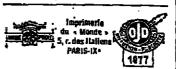
Faute de disposer de véritables alliers de débordement, les Monégasques n'ont jamais pu transpercer ou contourner le bloc défensif adverse. Ce sont, au contraire, les Suédois qui ont tiré profit d'un coup franc prolongé de la tête sur la barre transversale par Bo Larsson et repris par Kinnvall pour inscrire le seul but du match à la trente-

Comme lors de leur dernière

LISEZ

« le Monde des philatélisies » En vente dans les kiosques

Edite par in S.A.R.L. le Monde. lacques l'auvet, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cier, sauf accord avec l'administration.

Commission perhaire des journaux et publications : nº 57437.

défaite en championnat à Saint-Etienne, où ils avaient été battus 4 à 1, les Monégasques ont été et en détermination par une équipe plus athlétique et surtout capable de se transcender dans les grandes occasions. Le leu des champions de France, essentiellement fonde sur la tions, s'accommode certainement mai des affrontements sans merci que sont devenus les grands matches européens, mais on pouvait toutefois pression d'être tombés dans un piège s'attendre à un autre comportement de la part de professionnels, domines dans des domaines aussi essentiels sique par des amateurs. Il ne faudrait pas oublier, en effet, qu'avant d'être footballeurs, Moller, Tapper et Bo Larsson sont employés de banque, Kristensson facteur, Roy Andersson et Eslandsson Ingénieurs, Malmberg représentant de commerce, Cervin instructeur, Magnus Andersson, Prytz et Kinnvall étudiants, et que tous doivent s'entrainer tous les soirs après leur

GÉRARD ALBOUY.

LES RÉSULTATS

PREMIER TOUR DES COUPES D'EUROPE (matches « retour »)
COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

NATIONAUX (les résultats des matches « aller » figurent entre parenthèses)

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX es C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

7 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. IIS F 210 F 305 F 400 F TOUS PATS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F TI. — TUNISIE 188 F 340 F 500 F 660 F Par vole aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qu'i paient par cheque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chéque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Lauren

12-3-12-13-1

11号·4P点在MW

A Continue A Security

Line A theory of a 2.5 39 16 1 A 2 March 1997 Aug 1994 Allowed to a second acres Mr., Cir. Const. Leg. 193

#The Continuous Contin Annel Annet

FORAL

January Contraction - 11 : 13.15 St. oag.

÷.,

Laurence à la barre !

yu, mercredi soir sur Antenne 2, le gouvernement luturiste formé par Patrice Lationt (= Mi-tugemi-reison ») : cinq ministres de moins de seize ans, dont l'une, chargée de l'éducation nationale et des universités — ji y avait trois filles pour deux garcons, — prônait l'égalité des chances dès l'entrée à la maternelle ? Elle voulait respecter le droit de l'enfant de se développer à son propre rythme, à sa façon, de ae sentir bien dans sa peau au lieu de rester à la traine d'un enseignement privilégié : moins de meths, plus de sport et plus de travaux manuels a oroire qu'elle avait lu le proseur Debray-Ritzen. A la tin de l'émission - en direct, attention, — c'est à elle, à Laurence, que sont allés, par le truchement de S.V.P., nos suf-frages. Elle était sensationnelle. Les autres aussi, soyons justes.

li fallait les entandre, géné-

de convictions, chaleureux, déterminée. Roland, ministre de l'intérieur et garde des Sce est allé plus vitr encore et plus loin : extension du régime des permissions pour les prisonniera (le pourcentage des bavu-res se situe autour de 0,03 %) et suppression immédiate de la peine de mort. Lè, le public a un peu tiqué : que dirait-il s'il s'agissait du maurtre délibéré d'un enfant ou, tiens i de son propre père? Il ne dirait pas autre chose ; la guillotine, on est pour ou contre. Il est contre

Le reste è l'avenant. Ils étalent contre la censure en quelque circonstance que ce soit ; pour tique, au service de la société et non pas à la botte de la majorité ; contre la télé la dimenche pour permettre aux gens de s'aérer, de se cuitiver. C'était presque trop beau pour

être vrai. On s'est demandé si ce n'était pas truqué. Si ces grands sentiments ne leur avaient pas été soufflés. Lis se sont récriés, mi-amusés, mi-indignés : non, la production a ou la main heureuse, tout simplement. La quelité, la apontambité de leura réactions à une enquête en duplex depuis Copainville ne

Cela changealt agréablament des pompeuses déclarations qui sont tombées en guise de préambule de la lèvre aupérieure de M. Raymond Barre, Il consellie aux jeunes d'apprendre les lanques étrengères et de se préparer à tenir un rôle aur le scène internationale. A l'exemple des Italiens: eux ne craignent pas n'en feraient-lis pas autant ? Pas pour la vie, pour quelques années seulement. Ce permet-trait d'améliorer la situation de

CLAUDE SARRAUTE.

JEUDI 28 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Musique en direct du Palais des congrès : Symphonie n° 5, de G. Mahler. par l'Orch. de Pans, dir. D. Barenboïm.



21 h. 45. Euro 9 (Les tribulations d'Euromé-gawatt) ; 22 h. 50. Ciné première, avec F. Cha-telet, philosophe. 23 h. 20. Journal.

CHAINE II: A 2

20 h. 35. Le grand échiquier, de J. Chancel : Pierre Sephers.

A L'OLYMPIA A MINUIT LE 29 SEPT. Nuit brésilienne avec Y. De Moraes - A. C. Jobim - Toquinho Enregistrement du spectacle. DISQUE FESTIVAL 697 - CASSETTE 38 177
Distribution MUSIDISC-EUROPE

Aves Juliette Gréco, Monique Morell Bélèns Martin, Guy Béart, Venicius de Mosres Clauds Luter...

23 h. 15, Spécial buts . Coupe d'Europe. 23 h. 25, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, FILM (um film, um auteur) : TER-REUR SUR LE « BRITANNIC », de R. Lester (1974), avec R. Harris, O. Sharif, D. Hemmings, A. Hopkins, S. Knight.

Un matirs-chanteur a disposé dans les cale d'un paquebot de croisière 500 kilogramme d'explosits Pour us pas lui céder, une équipe de déminage tente de désamorcer les engiss 22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., e La Linceul de Prospero », de J. Kreczmar. Réalisation B. Horowicz Avec M. Vitold, R. Murzesu. B. Dechartre, P. Trabaud, etc.; 22 h. 30, Nuite ma-

FRANCE-MUSIQUE

21 h. 5. En direct de Munich... c Requiem alle-mand » (Brahma), par les chœurs et Orchestre symphonique de la radio bavaroise. Direction R. Kube-lik. Avec E. Mathia, soprano; W. Brandal, baryton; 22 h. 40. Nulta sans voix; 23 h., Actualités des musiques traditionnelles; 0 h. 5. Café de Paris.

VENDREDI 29 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

Service of the Service
12 h. 15, Jeu: Réponse à tout: 12 h. 30, Midi première: 13 h., Journal: 13 h. 50, La source de vie: 18 h., A la bonne heure: 18 h. 25, Pour les petits: 18 h. 30, L'ile aux enfants: 18 h. 55, Feuilleton: Christine (n° 15): 19 h. 15. Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Jeu: L'in-connu de 19 h. 45; 20 h., Journal.

20 h. 30, Au théatre ce soir : la Plume, de Barillet et Gredy, mise en scène M. Roux, réal. P. Sabbagh, avec M. Roux, M. Barbulea, A. Feydeau, C. Simon.

Une satire de la littérature et de ses jausses gloires. Le petit monde parisien vu en c'houlevard s.

22 h. 5, A bout portant : Mireille. 23 h. 5, Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 50, Feuilleton: Le provocateur; 14 h., Aujourd'hui madams; 15 h., Série: La chasse aux hommes; 16 h., Delta; 17 h. 25, Fenêtre sur... Graham Green; 17 h. 55, Récré A 2; 18 h. 35, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-club (Julien Clerc); 20 h. Journal.

20 h. 30, Feuilleton: Médecins de nuit (2.—Anne)

21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes (Les méconnus de l'histoire).

Avec Mane G. Duboseq (Bye bye Geneviève), MM. J.-F. Hahn (Journal de guerre d'un juif patriore, 1914-1918), P. Miquet (les Cubliès de l'histotre), H. Troyat (le Prisonnier), J. Tutard (Mémoires du sergent Bourgogne). 40 Journal

22 h. 40, Journal.
22 h. 45, Ciné-club : FILM : LA NUIT DRS
FORAINS, d'I. Bergman (1953), avec H. Anders
son. A. Gronberg, H. Ekman, A. Ek, G. Brost,
A. Tretow, G. Biornstrand (v.o. sous-titrée, N.).
En 1900, dans une petite ville de Suède,
le directeur d'un minable cirque embulant
et sa jeune matiresse, l'écuyère, subissent
affronts, humiliations et échess.
La condition du couple, la condition 22 h. 40. Journal.

extraordinaire sequence ontrique.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes ; 18 h. 55, Tribune libré : les Guides de France ; 19 h. 20, Emis-sions régionales ; 19 h. 55, Dessin animé : Il était une fois... l'homme ; 20 h. Les jeux. 20 h. 30, Le nouveau vendredi : la Pologne

20 ft. 30, Le nouveau vonte de la Télévision suine avingt ans.

Avec le concours de la Télévision suine romande, Christine Ochrent présente une enquête sur la feunesse polonaise : la génération qui n'a pas commu la guerre cherche-t-elle en dehors du « système » ? Comment ces étudiants d'une « université libre » rémettent en cause l'encadrement officié.

21 h. 30. Téléfilm: Nous n'irons plus aux champs. Scénario et dial.: R. Le Capitaine, réal. P. Cavassilas, avec : V. Gravier. J. Clève. S. Herbert. etc.

Contraint à l'exode sers la ville et l'usine, un payses a du mei à s'adopter.

22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Un livre, des voix : « les Amours impossibles », de G. Houlet ; 14 h. 47, Les Français s'internogent : les pédagogies parallèles ; 18 h. 20. Feuilleton : le grand livre des aventures de Bretagne... le devoir d'une reine ; 18 h. 25. Les grandes aventues de la science moderne : les fourmis ;

d'une reine; 15 h. 25, Les granues avenues us la science moderne : les fourmis; 20 h., Reiecture : Colette, par H. Juin : 21 h. 30, Musique de chambre : Debussy, Martelli, Downey. 22 h. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

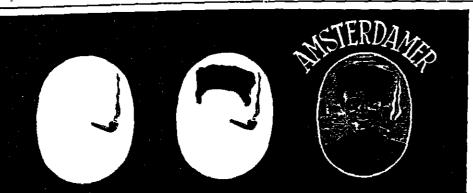
20 h. 20, Grands crus; 21 h. 20, Cycle d'échanges franco-allemands... en direct de Stuttgart : « Benvenuto Cellini, ouverture » (Berlios); « Concerto pour piano n. 5 » (Prokofier); « Ainsi parisit Zerathourstra » (R. Strans), par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart. Direction G. Bertini; 23 h. 15, France-Amsique la nuit : « grands crus » ; 0 h. 5, Nuits sans voix.

JEUDI 28 SEPTEMBRE

— M. Meir Rozen, conseiller juridique au ministère des affaires étrangères israélien, est interrogé en direct de Jérusalem au cours du magazine «Le téléphone TRIBUNES ET DEBATS

TRIBUNES ET DEBATS

Fourcade, vice-président de l'UDF, et Mme Françoise Giroud, ancien sentétaire d'Etat, vice-présidente de l'UDF, participent à l'émission réservée aux partis politiques, sur TF 1, à dent de l'UDF, Jean-Pierre



- Joseph ZYSS et Hèlène (née Sobel) ont la joie d'annoncer la naimance da leur fille, Deborah

le 26 septembre 1978. 28, rue Desaix, 73015 Paris.

Valence, Jean-Paul Steghens, le père, et au fille Alline, à Lyon, Catherine et Muriel Steghens, tautes, à Vienne et à Piorance, Alain Steghens, oncle, à Rennes, sont heureux d'annoncer la naissance tant attendue de sont neureux d'annoncer la nais sance tant attandue de Richard STEGHENS le samedi 16 septembre 1978. Sa manan, nès Rolande Hossi, est heureuse et va très blen.

chambre régionale de commerce et d'industrie Provence-Alpes-Côte d'Asur-Corse, out le profond regret de faire part du décès de leur président honoraire, M. Léon BETOUS. (Le Monde du 27 septembre.)

Le conseil de surveillance. Le directoire de Carnaud S.A., ont le profond regret de faire part du décès, survenu le 21 septem-bre 1978, de

bre 1878, de

M. Gilbert BRON,
directeur de la division
Emballage alimentaire
de Carnaud S.A.
Les obsèques ont eu lieu le 26 septembre 1978, en l'égiles Saint-Pierre
de Chaillot, à Paris (8°).
55, avenue Edouard-Vaillant,
92 Boulegne-un-Seine.

— Le conseil d'administration de la société La bolta métallique illustrés a le profond regret de faire part du décès de son président, M. Gilbert BRON, survenu le 21 septembre 1978.
Les obségues out été effébrées le 26 septembre 1978 en l'égiles Saint-Pierre de Chaillot, à Paris (8°).
19, rue Saint-Vincent-de-Paul, 62 Boulogne-sur-Mar.

Et toute la famille, ont le regret de faire part du décès, le 23 septembre, de Mme André GAITZ,

Louis GUIRAUDON,
dit Louis Guiral,
homme de lettres,
le mardi 26 septembre 1978, à l'âge
de quatre-vingi-rivois aus.
Les obsèques auront lieu le vendredi 26 septembre, à 3 h. 30, en.
l'église Notre-Dame de Boulogne (27).
De la part de Gemeriève Sigisbert,
22, rue Vaneau, 75007 Paris, et de
Michèle Guiraudon, 33, rue de la
République, \$3200 Saint-Denis.



86, ayenne R. Poincaré (16)

Place Victor-Hugo Tél. : 727,34.90

DIAMANTS RUBIS - SAPHIR - ÉMERAUDE-ACHATS - VENTES **EXPERTISES GRATUITES**



- On nous pris d'annoncer le décès de . Louis LE GUILLOU, Naissances

de la Légios d'honneur, colonal en retraite notion de Saint-Cyr La Payeste 1917-1918),

breveté d'état-major, diplômé de l'Ecole libre des aciences politiques

docteur de l'université de Strasbourg,

survenu le 9 septembre 1872, Ecs obsèques unt été téléprées l Strasbourg, dans la plus strict intimité.

— On nous pris d'annoncer le décès de

Mile Louise LORET.

codirectrice (ondatrice du cours Louise de Mariliac-Magenta

La cérémonie religiouse a été célé-brée dans l'intimité en la paroisse de Saint-Sulpice, et l'inhumation a su lleu au cimetière de Saint-Servan-sur-Mer (25). De la part de sea neveux et nièces et de Mile Viossat.

30, rue Bonaparte, 75006 Paris.

Mme Eugène MAHE, née Madekine Georgia,

rappelée à Disu dans sa quatre-vingt-deuxième année, munie des sacraments de l'Eglise. Les obséques auront Heu à Vou-ziets vendrodi 29 septembre 1978, à 18 à, 30, en l'église Saint-Maurille. Cet avis tient lieu de faire-part, 29 vus Chanzy. 68460 Vouziers.

M. Cyrille PIOT,

encien combattant 1914-1913, médaille militaire, croix de guerre.

Les obsèques ont eu lieu le mer-credi 27 septembre 1978, à Lyon. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Il s plu au Seigneur de rap-peler à Lui

Annie VILLARD,

décédée le mercredi 27 septembre

De la part de M. Claude Villard, son époux, Mouique et Thierry Lefebyre, Anne, Philippe et Alexandre, Christiane et Alain Desprairies,

Laurence et Armand, Chantal Villard,

Ses enfants et petits-enfants, Mme Anna Freytsg, Et de toute sa familie.

On se réunira en l'église Notre-Dama d'Auteull, Paris (16°), où la carémonie sers célébrés le lundi 2 octobre 1978, à 10 h. 30.

L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

2 bis, aquare Henri-Paté, 75015 Paris.

35, avenua Tony-Garnier, 69007 Lyon.

— Lyon.

— La tribu Steghens. André Steghens, arrière-grand-père. A Nice, Paul Staghens, grand-para, & Valence,

-- Le président et les membres de la chambre de commerce et d'in-dustrie de Maneille, Le président et les membres de la — Mme Jacqueline Mahé,
M. et Mme Claude Thomas,
M. et Mme Michel Brukon,
M. François Bondu,
Mime Blanche Seyler,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part de
la perte cruelle qu'ils vienneut
d'éprouver an la personne de

On hous pris d'annoncer le décès de M. Gilbert BRON, survenu le 21 septembre. Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 28 septembre 1978, en l'égliss Saint-Pierre de Chaillet. De la part de :
Mme Gilbert Bron, Christian et Eric, M. et Mime de Marchéville, leurs enfants et petits-enfants.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

Mme Cyrille Piot.
Mile Madeleine Piot.
M. et Mme Michel Barret.
Le familles Barret, Berlioz, Pipard,
Piott, Genton, Deluchi, Charmetant,
Jeannin, Pellat, Marmonnier, Jannota, Perrot, parente et alliéa,
ont la douleur de faire part du
décès, dans sa quatre-vingt-ireinième année, de

— Les obsèques de

M. Joseph VIAL,
décédé à Bourges, le 7 août 1978,
ayant été célébrées dans l'intimité
famillale, Mine Vial et ses enfants
feront célébrer une messa à sa mémoire le 3 octobre 1978 en l'église
Saint-Philippe du Roule à Paris, à
17 h. 45, chapelle de la SainteVierge.

— Mma Henri Guiraud, M. et Mma Robert de Lagasmerie et leurs enfants, M. et Mma Bernard Guiraud et leurs enfants,

M. et Mms Philippe Guiraud et leurs enfants, ont la douisur de faire part du décès de M. Henri GUIRAUD,

M. Henri GUIRAUD,
survenu le 16 septembre 1978, à l'âge
de soixaute-dir-neuf ans.
Le cérémonte religieuse a eu fleu
dans l'intimité familiale en l'église
réformée de Castres (Tarn), le
18 septembre 1978, et l'inhumation
à Lacoste (Vaucluse).
40, boulevard Albert-Ise,
81200 Mazamet.
475, rue Saint-Fuscien,
80000 Amiens.

- On nous prie d'annoncer le décès de Louis GUIRAUDON,

— Cannes, Toulouse, Paris, Mme Jean You, M. et Mme Guy Sfeir-Yon et leurs anfants, Mile Françoise You. ont la douleur de faire part du M. Jean YON, survent à Cannes, la 25 bre 1978. bre 1978.
Les obsèques auront Beu dans la plus stricte intimité, le 29 septembre.
Cet avis tient lieu de faire-part.
2, rus des Belges, 06400 Cannes.
9, avenue du Coustou,
31650 Saint-Orens.
37, rue de Grenelle, 75007 Paris.

Anniversaires

— fl y a un an, le 29 septembre, Pascal BENICHOU nous a quittés brutalement, à l'âge de viugt-trois aus. de vingt-trois ans.

Pour lui, une pensée affectuense est demandée à tous ceux qui l'unt approché, apprécié et aimé.

Baure, Sainte-Suranne, 64300 Orthen.

Messes anniversaires

La chancelleria de l'ordre de la Libération, l'Association des Français libres, les médallés de la Résistance et l'Association autornale d'action pour la fidélité au général de Gaulle célébreront le huitième anniversaire de la mort du général de GAULLE, le jendi 9 novembre. Deux messes ja lib h. 30 et 11 h. 30) seront réiéhrées à Colombey-les-Deux-Eglises, et une messe arra dité à 19 heures dans la chapelle Saint-Louis des Invalidés.

Invalides,
Les personnes qui souhaitent se
rendre à Colombey, au départ de
Parla, pourront utiliser un train apécial. S'inscrire à la chancélèrie de
Pordre de la Libération (téléphone :
705-35-15), avant le 1er novembre
dernier délai, 180 P tout compris.
De plus, des cars seront prèvus au
départ de Paris et d'un cartain
nombre de villes de province :
a'adresser aux responsables loraux de
l'Association des Français libres.

désaltérants. et « Indian Toule » les deux SCHWEPPES.

PRESSE

LA SAISIE DE « PARIS-MATCH > : une injure faite

au public. L'hebdomadaire Paris Match, qui avait été saisi la semaine dernière à la suite d'une action judiciaire engagée par Jacques Brel, commente cette mesure sous le titre « Paris Match dérange ».
« Saisir un journal est une ajfaire doublement grave. C'est d'abord exercer un blocus sur des informations qui n'avaient rien à voir avec la photo incriminée. (...) C'est, enfin, et surtout, une injure faite au public, à nos une injure faite au public, à nos quatre millions de lecteurs, traités non pas comme des adultes mais, comme des mineurs tresponsables puisque l'on s'arroge le droit de leur indiquer ce qu'ils peuvent lirs ou non. C'est en somme les priver d'une démarche d'hommes et de semmes libres. (...) »

UN « JOURNAL TÉLÉVISÉ » A ORLY

Une expérience de « journal télévisé » est lancée à Orly, depuis quelques jours, dans les salles d'embarquement d'Air-Inter, à l'initiative d'une jeune société, V.D.C. (Vidéo, diffusion, communi-cation). Il s'agit de diffuser à l'intention des voyageurs en attente, sur des récepeurs de télévision classiques, des résu-més sélectionnés de dépêches de l'Agence France-Presse, en de l'Agence France-Presse, en lettres blanches sur jond bleu mais sans aucun jond sonote, ajin de ne pas gêner les messages de l'aéroport. «Télé Vidéo Information» est présenté tous les jours de 6 h. 30 à 9 h. 30, de 11 h. 30 à 14 h. 30 et de 17 h. 30 à 21 h. 30. Son financement est assuré not financement est assuré par des messages publicitaires in-tercalés entre les informa-

 Pour les jeunes de quatre à quinze ans habitant Paris et la région parisienne, la revue Loistre ieunes publie un numéro spécial recensant cent ateliers, clubs, centres sociaux et conservatoires centres sociaux et conservatoires proposant différentes activités manuelles, musicales et culturelles au cours de l'année scolaire. Le numéro (8 francs) à Loisirs feunes, 35, rue de Ponthieu 75008 Paris (tél. : 225-60-28).

Les Tailleurs

CLUB DES GRANDS CISEAUX

BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265,38.28 BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36 CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23 COURTES, 33, rue Marbeul - 225.04.81 DESTRAC & Cie, 47, rue.des Mathurins - 265.47.27 A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742.47.12 LORYS, 33, av. Pierre-i*-de-Serbie - 720.80.46 PITTARD & PLUMET, 8, rue St-Ph-du-Roule = 225.20.21 QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05 S.A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.68 TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C 52,62 12,58 La ligne 46,00 11,00 32,00 35,61 32,00 32.00 85.00 97.24

ANNONCES CLASSEES

ANNUNCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS **IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA**

27,00 30,89 6,00 24.02 21,00 24,02 21,00 21,00 24.02

gérances

libres

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Importante Société de

Distribution d'Equipements Electroniques

Rattaché directement au Directeur Financier,

le poste exige un DECS complet ou une forma-tion équivalente ainsi que 3 années d'expérience

L'expansion de l'entreprise offre une évolution

Le poste est situé en Banlieue parisienne Ouest.

Adresser C.V., photo et rémunération souhaitée à M. BOGNIER - SGP - B.P. 88 - Paris 17ème, qui traitera les dossiers confidentiellement.

STE DES AUTOROUTES PARIS-RHIN-RHONE

recherche, urgent, pour région BOURGOGNE

EMPLOYÉ ADMINISTRATIF

RESPONSABLE DE LA FONCTION PERSONNEL

Travaillant en étroits relation avec le Service Central des Relations Humaines, il sera chargé de l'application à la région (300 personnes), de la politique du personnel de la société (adminis-tration courants, recrutement, formation, écurité et conditions de travail, relations avec les parte-

Le candidat retenu (H. ou P.) aura une formation supérieure (droit, psychologie du travail...), le sens des contacts humains. Une première expé-rience de la fonction sera appréciée.

LIEU DE TRAVAIL : BEAUNE (COTE-D'OR).

REMUNERATION ANNUELLE : 40.000 P.

Adresser curriculum vitse à S.A.P.R.R.,

Service des Relations Humaines, 36, rue du Docteur-Schmitt.

21000 DIJON SAINT-APOLLINAIRE

Organisma national de CLINIQUE D'ARGONAY 7437 FORMATION D'ADULTES rech. (Haute-Savole) recherche

ENTREPRISE GENERALE DE CONSTRUCTIONE INDUSTRIELLES DE TAILLE MOYENNE recherche, dans le cadre du développement de ses activités EXPORTATION

1 DIRECTEUR COMMERCIAL

De formation ingénieur, le candidat devra avoir une vaste expérience de la vente à haut niveau à l'étranger de bâtiments clés en main à naage industriel. commercial ou socio-éducatif. Il devra par allieurs avoir déjà dirigé un service commercial exportation et bien connaître les pays d'AFRIQUE et MOYEN-ORIENT.

Ce poste implique des déplacements et une par-faite maîtrise de la langue anglaise (écrite et

Adresser C.V., photo, nº 23744 PA SVP. 37. rue du Général-Foy - 75008 Paris.

POUR CONNAITRE TOUTES

LES POSSIBILITÉS D'EMPLOIS

OUTRE-MER, ÉTRANGER

Amérique du Nord et du Sud. Australie. Afrique, Europe, avoir des offres d'emplois cadres, ingè-nieurs, techniciens, demandez une documentation sur notre revue spécialisée: MIGRATIONS (T. 40) 3, rue de Montyon - 75429 PARIS CEDEX 09.

Cherch, pr travall en Allemagne | Societé IVOIRIENNE recherch

RADIO-CHIMIE
Adres. candidat. à EURATOM,
7500 KARLSRUHE (R.F.A.),
Postfach 2264.

Postfach 2264.

Postfach 2266.

Postfach 2266.

emplois internationaux

Cefte classification permet aux

sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs

établissements situés hors de France

leurs appels d'offres d'emplois.

INGÉHLEUR RADIO-CHIMIE

٠,

ANIMATEUR de FORMATION

caper. rease tormat, oradules. Connals. milieu agricole appréc. ! Lieu de travail : VIENNE. Envoyer C.V. et photo à A N F O P A R, 6, bd Rich.-Lenoir, 75011 Paris.

INFIRMIÈRES D.E. Envoy. C.V. ou têt. (50) 57-82-61

OFFRONS SUR AVIGNON (84000)

Juridiques confirmées. Ecrire HAVAS AVIGNON, no 3.531, qui transmettra, avec C.V. et prétentions.

emploir internationaux

emplois régionaux

de carrière

offres d'emploi

SOCIÉTÉ FRANCAISE

FILIALE GROUPE SUISSE

Leader mondial dans sa branche (Sécurité Vol et Incendie) Esplieus Ouest PARIS

PROGRAMMEUR - ANALYSTE

2 à 3 années d'expérience

Formation DUT Informatique ou équivalent. Il devra être capable de maltriser rapidement l'existant pour développer de nouvelles applications orientées « bases de données » et télétraitement (DEC PDP 11/70).

Larges possibilités d'évolution pour candidat dynamique. Connaissance de la langue allemande appréciée. Le poste impose des déplacements ponctuels à l'étranger.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à CERBÉRUS GUINARD 81, rue Corot - 92410 VILLE-D'AVRAY.

POUR SAINT-DENIS

INGÉNIEUR

ES.E., I.E.G., E.N.S.T.A. ou I.S.E.P.

Possédant environ 3 années d'expérience dans les domaines de :

- mini et micro informatique :

téléinformatique et réseaux; - terminaux d'ordinateurs : - et, al possible, an logiciel.

pour étude de systèmes et suivi d'affaires et

Adr. lettre manuscr. et C.V. dét. sous réf. 78-09-52 à P. LANSSADE, B.P. 111, ST-DENIS Codex 93203.

E. A. I.

Filiale française de E.A.L. U.S.A.

DEUX A.T.P. ÉLECTRONICIENS

pour installations et S.A.V. de ses calculateurs numériques et analogiques.

Posedant :

- Expérience S.A.V.

- Connaissances sérieuses des systèmes mini-ordinateurs et périphériques associés.

- Technique des circuits analogiques.

- Angiais technique.

Formation complémentaire assurée par nos soins.
Remboursement frais réels et voitures.
Travail diversifié.

Envoyer C.V. et prétentions ou téléphoner pour Randez-vous : SAL Service du Personnel, 25-27, rue Ginoux - 75737 PARIS - Cedex 15. Tél. : 577-68-13.

POUR SAINT-DENIS

INGENIEUR II

on CADRE II

Bonne expérience industrielle, études développe-ment, connaissant schémas logiques et analogiques et ayant la pratique de la technologie industrielle.

Pour standardisation et qualification de compo-sants dans le cadre de l'assurance qualité de la

Le candidat doit être attentif aux problèmes de flabilité, de production, d'organisation et posséder une excellente formation de base associée à une pratique récente.

Adr. lettre man. et C.V. dét., sous réf. 78.09.51, P. LANSSADE, B.P. 111, St-DENIS - CEDEX 93203

LA'DIRECTION SENERALE

DES TELECOMMUNICATIONS

INGENIEUR

Responsable d'Applications

Informatiques

(définition cabler des charges, relations utilisateurs - service informatique, coordi-nation avec autres applications etc ...)

Adresser CV et prétentions sous réf 6462 à LT.P. 31, 8d Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02

FILIALE GRAND GROUPE

PROGRAMMEURS P.A.C.

Disponibles rapidement.

Pour renseignements complémentaires et rendez-vous. Téléphoner à :

MILS DE BOURNET,

256-03-08

Possédant :

offres d'emploi

offres d'emploi



INGENIEUR

METHODES-PRODUCTION il est chargé d'assister les responsables des différentes branches d'activités du groupe en vue de promou-

voir les méthodes série. Ce poste nécessite une polyvalence technique (mêcanique, électronique, plastique) acquise au cours d'une expérience série de 8 à 10 ans. Adresser CV, rémunération souhaitée et photo

en indiquant la référence NK 379 MATRA . R. KORFAN . 8.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

SOCIÉTÉ INGÉNIERIE CHIMIQUE et PETROCHIMIQUE RÉGION PARISIEMNE

travalllant principalement à l'exportation INGÉNIEUR HAUT NIVEAU

pour poste à responsabilités Importantes tant en négociation qu'en exécution de contrat.

Le poste suppose une bonne connaissance de l'ingénierie et conviendrait à Ingénieur ayant dirigé projets importants. LANGUE ANGLAISE INDISPENSABLE.

Adr. C.V. détaillé et prét., sous le numéro 1.121, à SPARAR, 12, rue Jean-Jaurès - 92897 PUTRAUX.

RENAULT INDUSTRIES **EQUIPEMENTS ET TECHNIQUES** (R. I. E. T.)

ingenieur d'affaires 130 000+

appelé à devenir INGENIEUR DE PROJETS branche agro-alimentaire)

Formation : AGRO, ENSIA _ âgé de 35ans

Expérience : <u>réalisation et exploitation</u> dans le domaine agro-industriel si possible élevage. Anglais indispensable, Espagnol souhaitable. Déplacements fréquents. Adresser CV manuscrit à Direction du Personnel 325 Bureaux de la Colline 92213 ST CLOUD.

CISI COMPAGNIE INTERNATIONALE
DE SERVICES EN INFORMATIQUE recherche

pour son service financier

jeune cadre ou **maîtrise** pour recouvrements

créances clients et gestion de trésorerie. Diplômé de l'enseignement supérieur ou possédant une expérience de 3 à 5 ans en trésorerie et recouvrements.

Adresser C.V. et prétentions à CISI, 35, boulevard Brune, 75014 PARIS.

REDACTEUR-AGENTADMINISTRATIF
Serieuses références exigées.
Salaire début 3 700 F. Adr. C.V.
10 80 943 CONTESSE Publiché.
10, av. de l'Opéra, PARIS-10-,
Organisme d'hébergement
travailleurs étrangers
recrute pour toyers
région parisienne

COLLABORATEURS Ayant le sens des responsabi-lités, goût des contacts humains, esprit de gestion, sens social

Age minim. 28 ans. Sal. annuel 43.000 F. Logt assuré. Forma-tion complémentaire. Expérience antérieure appréciée. Ecrire avec C.V. et photo, s/réf. 4.542, à ICA, qui transm

I.C.A. PETITES ANNONCES O.N.E.R.A.
rech. pour son établissemen
de CHATILLON-SOUSBAGNEUX 92329,
23, avenue Division-Leclerc

UN INGÉNIEUR PHYSICIEN PGI INCLES

Pour retherches appliquées.

Spécialisations souhaitées:

— Microprocesseurs;

— Optronique,
dr. cand. avec C.V. et photo

URGENT. Pour assurer seul comptabilité P.M.E., Société d'électronique recherche COMPTABLE

(OMPTABLE
(Homme de préférence)
B.T.S., ou équivaient, 2 a. expèrminimum. Libre de suite.
Conditions et posté intéressants.
Lieu de trevail ORSAY. Ecr. à
Sté A.T.N.E., av. de l'Attantique,
20ns de Courtabour,
91400 ORSAY. Tel. 928-76-72.
C.E. banifeus Sud de Paris,
recherche
à mitemps, 20 h. par senaine,
pour son cautre de loisirs, les
mercredis et petites vec. scol.,
INN NIDETTSIN (TIDICE) UN DIRECTEUR (TRICE) diplomé ayant expérience. Ecr. à T (8.369 M Règle-Pressa, 85 bis, rue Réaumur, Paris (29).

Centre d'action culturel , recherche DIRECTEUR (TRICE)
Env. C.V. détaillé et prétent
avant le 5 octobre 1978 à :
Président des Géneaux,
47, avenue George-Clemenceau,
72339 SCEAUX.

S.P. 2 M Consell en recrutement Rech. pr différents cile De premier plan.

ANALYSTES-PROGRAM. Connaissance C.I.C.S./D.L. 1 O.O.S. ou O.S. très apprécié

PROGRAMMEURS ANALYSTES PROGRAM.
P.D.P. 11 - Assembleur
OU BASIC - R.S.T.S.

PROGRAMMEURS P.L. 1

NIVERU PUBLIC RELATION Nivesti Public RELATION pour situation grand standing. Ecr. référ. 176 M. M. Meunier, 149, rus Si-Honoré, 75001 Paris. E M P L O IS de l'artisanal, du plein air, des loisirs et du tourisme social. Demandez une documentation gratuite sur la revue PRANCE - ANIMATION (8 37, 8. P. 402-09, PARIS

Centre socio-culturel et sportif M.J.C. recherche ANIMATRICE - ANIMATEUR Exp. animation exig. URGENT, C.V. à Club de Crétell (9400), r. Charpy, qu. Crobt-des-Màches, Usine de récuperation, cherche

UNE PERSONNE

à temps réel pour organisation
et manutantion de dépôt.
Envoyer référence à C.D.I.,
9380 PIERREFITTE poste 24.

seciétailes

J. Fme exper. ch. gerance de laverie automatiq, et lavage à sec. Excell référ. S'adr. a Amme Glacaione, 25, rue de VERNEUIL, 75007 PARIS. SECRETAIRE STENO ALLEMANDE Appelez G. K. Consells, 225 - 63 - 84.

> occasions TEKELEC-EN SOLDE MOQUETTE ET REVETEMENTS MURAUX 1er et 2º cholx, \$0.000 == sur stock. Teléph. 589-86-75. AIRTRONIC 22 - SEVRES

SECRÉTAIRE

recharche

DE DIRECTION Illingue anglais Steno anglaise Indispensable

Quelle maison spécialisée veut diffuser en France le jeu du PROLO POLY : N. PRAZ 7 FIST SINDIÈTE, CH - GENEVE. Pour tout problème financier consultez E. F. I. C., 500-41-98, 15, rue Le Sueur, 75016 Paris.

INC. 55-65, N.E. 73rd St., MIAMI, Florida, U.S.A. 33178, TELEX 264321 LUCKY-UR.

Recherche pour la SUISSE
REPRESENTATION DE PRETA-PORTER LUXE ou autre article féminin. Gds locaux à disposition. Ecr. ss. chiffre P. 35,365
à Publicitas, 1002 LAUSANNS,
case postale (VD), Suisse.

TELEX 264321 LUCKY-UR.

TELEX 264321 LUCKY-UR.

TELEX 264321 LUCKY-UR.

STAGES DE RECONVERSION CHOMEURS (rémunérés)

1) ASSISTANTS EXPORT

2) SECRÉTAIRES TRILINGUES

Duréa des stages : 3 mois environ. Renseignements : tél. su 379-97-68, poste 30.

Excellentes références sociétés internationales Français - Anglais - Allemand - Néerlandais.

Formation cadres africains Cherche situation Afrique francophone

112, rue Royale, 1000 BRUXELLES (BELGIQUE).

Cabinet s'aust. res.; Terrateres.

CHEF COMPTABLE 33 ANS
Ecole de commerce + D.E.C.S.
comptable, Plusieurs années
expérience en Afrique noire,
recherche poste à rasponsaulités
service administratif
et comptable
ADAKAR, Sémégal.
Ecr. à 8.036, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
J.H. 18 ans décagé O.M. cherche 75500 priver on protesseur physio-anat Experience pédag: exugée - Tél. : 700-99-75.

J.H., t8 ams, degage O.M., ch. EMPLOI DE BUREAU CHAUVIERE Tel. : 845-42-68.

Telepriore ; 6/14/21/9

J.P., 26 a. malbrise et D.E.A., geographie, cannalisanc, anglais, sep., ét. tien prop. France-Etr. Ec. à T. 08.317 M. Régio-Preise, 85 bis, rue Régumur, Paris-2.

المحتاف الاصل

cours et leçons Techniq, d'expression, littérature Irançaise, critique littéraire, par enseignante, femme de lettres, Méthode nouvelle. Cycles courts. Horaires souples. Tél. à partir les octobre (le matin) 084-11-51. ETUDIANTS > CYCLE ET AGREGATION donnent leçons maths tous nive. Tél. 651-35-82.

ie danche. car.

😂 year

#P431

Rive s

. _____

Chillip House

a sercht5

MARKER 👙

80 11 6

761 BL 17

110

March 44 Co

4.11.37

22.3

1

...

胡利尼帕

7.00

 $(-\tilde{\psi}^{1})^{(1)} = (-1)^{n}$

 $= i^{\mu} \rho^{\mu} (x^{\mu})^{-\mu}$

爾頓問

3 Militi

capitaux ou proposit. comm. BRASSEUR D'AFFAIRES BLUEJEANS DE RÉCUPERATION

Pour marchés sux puces, maga-sins à prix rédults, universités, exportation jeans, vestes, jupes. Approvisionnement continu. NATIONAL DIVERSIFIED INDUSTRIES

formation professionnelle

• Niveau Bac + 2

• Notions d'anglais + 1 autre langue.

e Niveau Bac. · Notions d'anglais.

demandes d'emploi

DIRECTEUR FINANCIER Grande expérience de l'Afrique.

Ecr. as le nº 511.237 à Rossel Régles Publicitaires,

J. F., 25 ans, licence maîtrise histoire contemporaine, D.E.C.S. logle, diplâmée institut statisticus anglais/espegnol, cherche poste DOCLIMENTALISTE, expérience anquêtes, analyses, presse, the saurus. Région indifférente. Ecr. no 84.348 M. REGIE-PRESSE, 15 bis. r. Résumur, 75902 Paris. Jeune femme, ex-professeur de mathématiques parlaitement trilingue parlaitement trilingue

in al S48 M. REGIE-PRESSE, By the second of 41 ass. Secrét, direction, conn. anglals, esprit ouvert, sens organisation et responsabilités, cherche posta évolutit, préterence presse, édition, publicité, Ecr. à 3.167, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

SECRÉTAIRE DIRECTION
Connelles, partaite ALLEMAND,
rédigeant et traduisant les deux
langues, tactulieus an particul.
Sér. cérés. Libre de suite.
Tétérahone : 670-21-98

12 0 16 1

\$5CV.

ierc v

MRCTDES-BE

 $(I_t) = \bigcup_{s \in [t] \in [t,S_t]}$

Spinish senting with The the Louise Manage

The state of the s of the the type year

dre

PROP. COMM. CAPITAUX

SAINT-CLOUD _pres

MAINI-LLUNID pres
gare dans
HOTEL PART, EXCEPTION.
DUPLEX 250 M2.
Ricopt de 9de classe 90 m2.
Selle cuis. 4 chores dont
1 avec cheminde, 3 bains.
Appl. de caractère. VUE
SUR PARIS, 1,500,000 F.
H. COGE S.A. 682-57-27.

SURESNES BELLE

récents 248 m2 sur 2 nivea + sous-sol aménagé, lardin, piscine. NOTAIRE : 501-54-30, le matin.

LES ESSARTS-LE-ROI

MEUILLY

IMM. RECENT GD STANDING 5 p confort (living double + 3 chbres) + 2 bains, moquette, balcon, S/VERDURE + PARKING SOUSSOL

PRIX 920,000 F

ndredi, samedi, 14 h à 18 h rue PAULINE-BORGHESE ou Tèl. 723-91-28

A 500 m ds ST-GERMAIN R.E.R. de ST-GERMAIN anc. petit HOTEL PARTICUL. en TRIPLEX, dominant Paris. Authentia, postraison, 650,000 F. RHODES, Le Vesiant, 976-33-84.

Mo BERAULT Bet Immeubl 2 pièces, cuis., wc. bains. A 58 m Boi de Vincennes. Prix 170,000 p 565-02-85

BOULOGNE PRES MO RECENT P., tt ct, 2" et., SOLEII PYERDURE. Prix 275,000 F 566-02-85

CHATON CADRE EXCEPTIONNEL
OF R.E.R. Ds propriété appt moderniser 105 m2 + grenier. 450,000 F. EXCLUSIVITE gence BARTHEL - 976-06-01

CHANTILLY CENTRE

SENIJS

mm. neuf dans la ville, 6 p 114 m2. gd standing, 230 000 | de 14 houres à 19 heures. TEL. : (16-4) 453-19-64

SAINT CLOUD

BOULOGNE construction 1960, 1er étage : entrée, séjour double, 2 chores, tout confort. 80 m2 + loggia. Prix : 420 t00 F. Tél. : 825-60-40,

ns imm récent tout confort ét., 70 m2, séj. + 2 chbres, sine équipée + grand bai-et box. Prix : 425,000 F. SEGONDI S.A. 874-08-45,

terrains

maisons de

campagne

immobilier

a	Þ	9 2 1	rte	me	ents	V	ent
		_			Blief		B

paris dive gauche
Parc MONTSOURIS. Imm. P. de T. 3 P., tt Cft, tél., ier étage, vue, solell, pos- ier étage, vue, solell, pos- ier étage, vue, solell, pos- ier étage, vue, solell, au ; ge-33-43 eu 580-35-25.
Dang MONTPARNASSE Lagrend 4 p. 80 of th cft. 18000 F. Teleph. 220-00-81. Cart. Latla, solell, calme, Stant de 1er ordre, 3 p., 10 F. Telephone: 307-00-22.
PAIL 52, rue Bolssonnade, ig. ss asc., charm. (lvg + ig. 54 ms, tt contt, impec. Calme, solell - Visite radi, 13 h. 30 à 17 h. 30.
BOURDONNAIS. Studio Antier 32 m², poutres. Tout confort - 205 44-61. OUDINOT - 58 m³ cuising, bains, impeccable.

557-72-88.

SSIA Studios, cuis., antreo, le bains, 28 m², refeit neur, sec. 140.000 F - 280-11-63.

SEVRES-BABYLONE piffque studio an duplex, inxueste restauration, leuble classo - 567-2-88. seuble Classe - 567-22-88.
SOUFFLOT. Dans courrie, spot 115 m² (liv. 66 m² chore) + 2 abrilers photo nants. DAN. 63-96, apr. 18 h.
Boissomade. - Merveilleux m³ plein sud, dernier étage : ascenseur. Etat parialt. - 4.63-98 après 18 heures.
Mª PORT-ROYAL. 1. vd expos. sud, 4° ét., appt schre, 3 p., cuis., s. d'eau, cent. ind. - Tél. 325-17-64.
GOBELINS - ARAGO

conf. ind. - Tél. 325-17-64
GOBELINS - ARAGO
No caractere, tout confort,
300 F - Tétéph. 589-04-60.
SAINT-SULPYCE
RVEILLEUX living double,
three, it count, sofell, étage
the, antenagement raffiné,
400 F. Elcher, 359-99-69.
SAINT-PLACIDE
AU 5 P., confort, balcon,
ll. étage êlevé, ascenseur,
ARME, calme, 920,000 F.
EICHER, 359-99-69.

EXCEPTIONNEL ROC. Bel immeub. bourgeois, + chbre, lél., cave. RE-7 NEUF. Pptaire, 325-77-33. 13' PLACE D'ITALIE t. vd pour étudiant appt 2 p. ml), très calme, au 5° étg., a soleil (ss asc.). Chauffage 9 Individuel. Cave + tél. 6 63.000 F - Tél. 580-94-30. PARIS-15

dece, 100 m², sur verdure, de bains, s. d'eau, cuisine pée, parking double, cave, ph. 700.000 F - 359-95-01. CITÉ FLORALE

kimité PONT MIRABEAU BEAU 3 P., 75 M2
n. pierre de taille, ascens.
VUE, SOLEIL - URGENT
000 F. Dabentry, 296-12-93. ST-SULPICE ORIGINAL GRANDS-AUGUSTINS

rbe appartement 130 VUE SUR SEINE A.B.C. IMMOBILIER 278-33-23. ALMA-BOSQUET
plex 5 p., 220 m3, 7°-8° etg.,
rasse 110 m², 2 gerages
ue superbe sur la Saine.
CHEL & REYL - 265-90-05. p., 165 m2, dern, étage, box. 830,000 F. - 589-49-34. CENSIER STUDIO 20 m2, kitch., bains, neuf. 117.500 F. - 504-76-23.

MONTPARNASSE ATELIER D'ARTISTE PIECES, 125 m2, 890,000 F. LME, VERDURE - 720-55-53 UNIVERSITE SOLFERINO
150 M² sur Jardin
Caime
renover, Standing, ODE, 42-78

vente

- de 5 C.V.

ENAULT 4 GTL, 04-1978, pris .900 F, garantie 6 mois. Tel. : 602-70-61. p. 392 et 926-79-88.

5 à 7 C.V.

PARTICULIER VEND GS 77 PALLAS toutes options, bon état, 50,000 km, sous Arqus Téléph, 585-03-20.

nliaborat, Simca-Chrysler vend ORIZON GL 5, 15 avril 1978. 500 km. bieu métallisé, toutes xlons. Tél. domicile, le solr: 4-84-74. Bureau: 965-40-00, poste 40-75.

appartements vente

DUDIEIX Pierre de taille
1 p tout caleme F. Caleme
2 p tout caleme F. 28 et 29, de 17 è 16 h :
7, RUE CLODION CHAMP-DE-MARS MAGNIF HOTEL PARTICUL
SUR JARDINS. PRIX
INTERESSANT VU URGENCE
16 Z APPTS de Standing
300 et 430 m2 envir.
TEL 556-16-53

ST-JULIEN-LE-PAUVRE RUE FREDERIC-SAUTON 2.3 PIECES 83 M2
ENVIRON 4-5 PIECES 135 M2 ENVIRON Gros œuvre et amenagements TRES SOIGNES Sur place jeudi et vendredi de 14 h à 18 h 30, ou 155-9-9 TOLBIAC immeuble pleare de taille ravale, 2 pièces, entrée, cuis. W.C. possible saile d'eau. Prix 155.000 P. - \$84.52.02

INVALIDES Dans bel immeuble 218 m2, 2º ét. s/verdure, 1.400.000 F. us. AMSELLE - 329-78-50, TOLBIAC Bel im IOIBIA Sei (mmeune ravalé itudio, cuis., wc, bains, chauff. sentral, 85.000 F (possibilité location 750 F). - 585-54-00. MAUBERT STUDIO 95.000 F - 325-77-33

2 P. it cft., calma, rénové. lard. Visite vend.-sam. 13-18 à é, rue Maurica-Utrillo. TEL : 359-81-49. PLAINE MONCEAU

GRAND 7 P. CONFORT 1,350,000 F. Me voir ce jour 14 h. à 18 h. 11 RUE THEODULE-RIBOT ou TEL. 723-91-22.

ST-AUGUSTIN. 3 et 5 Pláces.
Selles récept.
325-32-77 et 271-72-80.
REUILLY IMPECCABLE
3 P. Belle DECORATION étg.
dievé, ascens. 266-67-86. VRAI MARAIS

CHARDON-LAGACHE

A partir du lundi 2 octobre (notre numéro daté 3 octobre) LE MONDE classera les petites annonces immobilières Appartements Vente >

par arrondissement pour ; Paris intra-muras

par département pour : 78 - Yvelines; 91 - Essonne

92 - Hauts-de-Seine 93 - Seine-Saint-Denis 94 - Val-de-Marne; 95 - Val-d'Oise Région parisienne

60 - Oise; 77 - Seine-et-Mame vouloir préciser sur leurs ordres les numéros d'arrondissement ou de décartement concarnés:

BEAUVAU - SURENE LUXUEUX 3-4 p., compr service, 5° èlg., ascens 660.000 F - 577-96-85. DCES, 56 102 en GRENIER, 100 F. DORESSAY, 548-43-94.

GRANDS-AUGUSTIAS

SETDE appartement 130 ms 164, RUE DE BELLEVILLE. 13, PLACE DES VOSGES. Du studio à l'appt de prestige. 325-32-77 et 271-72-80. Butte-Montmartre, Vue Sacré-Cœur, studios 2 pièces, asc., refait neuf. Bon placement. 165 à 215.000 F. LAM. 89-39.

Rive droite

165 a 215.000 F. LAM. 89-39.

BEAUBOURG

Très beau DUPLEX dans Immeuble entièrement rénové
TERRASSE, tout conft, ascens.

465.000 F · \$22-95-20.

AV. FOCH. Imm. gd standing,
200 m³ au 7 étg., service. Box.

Prix modèré. 325-65-27 matin. SULLY-MORLAND Beau 3 P. tt cft. gd débarr. Ceime, 500.000 P. 325-97-16. Celme, \$00,000 F, 225-71-16.

A RENOVER Balc. 13 m.
Urgent. 590,000 F. 325-75-42.

It is "METRO LAMARCK
STUDIO Salle de bains, culs.,
tout contort, tél.,
28 m2. Immeuble 65, rimpeccable
Prix 145,000 F. 627-76-52.

NATION Imm. Pierre
de T. appt.
3 P. cuis. éq. 5. de bains,
balcon, Prix 240,000 F.
Credit 80 %. 370-91-78.

automobile,

Particulier vend V.W. PASSAT 1974, 7 CV, 4 portes, bleu mê-1alitse, três bon état. Px 9.000 F. Téléph. 901-37-16. Part. vd GS X 2 1975, blanche, vitr. teintées, phares L.P., auto-radio, 8.000 F. Téléph. 378-35-88. Bureau 584-14-21, poste 300.

8 à 11 C.V.

504 GL ET TI 78
Ex TT. peu roulé, garanties,
63, r. Desnouettes. Tél. S33-69-95.

Part. vd B.M.W. 1502, ann. 76, 9 CV, excell. 61at. px 19,000 F a debat. Tél. (4) 455-18-48, seir.

12 à 16 C.V.

Part. vd SAW 2002 72, première main, 96,000 km., excellent état. Rrix 11,000 F. — Tel, 973-33-85.

Région parisienne

Dans parc de 2 hectares, immeuble plerre de jajlie. LUXUEUX 5 PIECES
130 m² + baicon 16 m²,
jamais habite,
iton, s. à manger, 3 chbres,
de bains, s. de douches,
2 w.-c., entrée de service.

S/place (st mard), mercredi), 132, boulevard de la République, de 11 à 13 h. et de 14 à 19 h. de 11 à 13 h. et de 14 à 19 h.

LE PECO (R.E.R.). Part, vend
appt 54 m², 3° sig., asc., tél.,
cave, parkg, culs. et s. de bs.
entièr. équip., dressing et pend.
install., moquetie, excell. état.
proche C.E.S. et commerces.
310.000 F + 11.000 F C.F. Tél.
233-61-51 poste 259, H. BUR.
230-030-64-13 après 19 h. 30.
51°-CLOUD. Imm. réc., gd stág.
52 = 49, élevé, terrasse, culs.
équipée, vue panoramique.
Tèl. B h.-12 h. (137) 22/22-54.
Se.CLOUD. 23 a. 79m², ed stág.

MERCEDES 240 D 1978, verte faible kliométrage. MERCEDES 200 D 1978, blanche faible kliométrage. Téléph. 677-81-03.

divers

LA PLACHE VILLAGE (73)
récent, ptaire vend 4-5 P. en duplex meublé Regain, baic, 2 saile bains, 2 w.-c., cavé, asc.
Prix è débetire. 764-61-07. St-CLOUD, 2-3 p., 79m², gd strig, exp. sud, s/parc 8.000=2, parkg, tél., 330.000 F. Tél. 448-82-27. achat CHATOU. IMM. en Restaurat. A voire ss intermed. 6 APPTS. confort 1-2-3 P. Px. Interess. 161. H.B. 918-53-27. Jean FEUILLADE, 51, av. de La Motte-Picquet-15°. 566-00-75, rech. Paris 15° et 7° pour bons clients appts toutes surfaces et immeubles. Palement compt.

> appartements occupés 5 105 M2 OCCUPE 28. Lot 1948. cfl. A saistr 370,900 F, 14-18 h. 28 his, rue Cardinal-Lemoine.

constructions neuves

LE CLOS DES VIGNES (201)
Résidence nve, pierre de taille
messive, habitable immédiatem.
5 P(E) 97,45 m2 + terrasse
5 P(E) 24,96 m2 + cave.
5 nue fe m2. Visite sur R.-Vs.
ou le samedi : 14 h. 30-17 h. 30.
TREVAL 277-42-23. BMW FRANCE 664-13-13, P. 24-77

VEND PLUSIEURS LES TERRASSES VEHICULES DE DIRECTION DE NEULLY

pelit imm de GD STANDING
du STUDIO au 7 PIECES
SUR JARDINS.

Visite de notre appt décoré
is les jrs 18/12 h. et 14/18 h. 30

117, BD BINEAU
ou renseignements : 624-39-49. MODELE 733-1 et 433 CSL PARFAIT ETAT. JAGUAR neuf et occasion WTLSON-E.LACOUR 116. R. DUP, WILSON, 92300 LEVALLOIS, TEL: 739,92,50

DUPLETX 2 pièces avec jardin. Ranseignements sur place 52. RUE MADEMOISELLE.

Ts les jours de 11 h à 18 h 30 CIME - 538-52-52. bureaux

MADELEINE, pour association of 1901, 2 bureaux indépendents Téléph. 200-45-14, matin.

Boutiques locations non meublées Offre

Paris PRES BUTTE-MONTMARTRE

MERO PLACE-DELÉTES
Face sortie COMPANS
Immemble neuf Jamais habité.
Gos studios + loggia. 1.5%
3 pièces, 72 m² 1.880
4 pièces, 100 m² 2.36
5 pièces, 100 m² 2.730
Parkg is-sol et provisions sur
Charges compris, Visites handi,
marcredi, 12 h. à 13 heures,
samedi, de 10 h. à 18 heures,
A côté magasin RADAR.
H. LE CLAIR. HOGENT DS RESIDENCE S/ BOIS 5 Pees toot contest, balcon, parking 2 volt. Prix 570,000 F. 365-00-61. AS minutes gare Montparnassel Tris. 102 m2 pie résid. bois 50.000 F. Vis. Las Amazones, 3. 6, 1 et d. droite, sam. ap., nidt et sur rend. vs 483-70-70.

locations

Part. à Part. ch. lec. 34 p. Paris, cuisine, w.c., saile de bs, 1,600 F maxi. Ecr. Dr Jobin, 99, rue Cardinet, 75017 Paris.

Part. à P. ch. F3 min. 50 m², même sans confort, dans arron-dissements 10°, 11°, 19°, 20°, Ecr. à 6,112, « le Monde » Pub., 5, r. des itatiens, 7542? Paris-1°. COLLABORATRICE JOURNAL herche 2 ou 3 pièces, calme t clair, quartier place (talie. oyer 1.200 F maxi, URGENT. Part, vend appl 3 p. ti confort. Immeuble réc., soleil, verdure 70 m2. Tél. au : (4) 457-02-27 après 18 h. et samedi, dimanche.

> parisienne Etude cherche pour CADRES villas, pavillons ttes bant. Loy. garanti 4.000 F maxi. 283-57-02.

locations meublées Offre

locations meublées Demande

Paris OFFICE INTERNATIONAL

VENCE

Sous la lumière de la

COTE D'AZUR

LA RESIDENCE
HENRI-MATISSE

9 km. de la mer, proche du
cour du village, au calmé, note
de Saint-Paul, 19 apparlements,
2 ascenseurs, chautispe électrique intégré individuel, 2, 3 et
4 Pièces de très grand standing,
piscine, larges terrasses avec
loggia. Livraison immédiate,
apparlement témoin,
commercialisation.
BERTEAU FONCIER,
180, avenue Emile-Hugues,
66146 VENCE.
Téléphone : (93) 38-01-56. URGENT. Rech. STUDIO on DUPLEX, it cft. tél., dens 7, 7, és. 16*, Boulogne citté 16* on NEUILLY - Prix raisonnable. Ecr. à 6.976, « le Monde » Puto., 5, r. des Italiens, 7342* Paris-9.

immeubles

ORIANDO, FLORIDE U.S.A.
5574 m2. Immeuble de la ville
basse loué à J.-C. Penney Co.
\$ 1500 000 (Le parc d'attractions de Walt Dissey n'est pas
le se ul attraît d'Oriando).
Nous avons beaucoup de magnifiques placements à proposer.
Courtiers blenveurs Courtlers blenvenus.
FLETCHER & ASSOCIES, Inc.
Agents immobillers, B. P. 59
ORLANDO, Floride 32802
USA (1-305-843-1790),

Europa, 54, r. d'Amsterdam (8º), ach. urgence immeuble occupé loi 1948, avec 1 appartem. libre, Parla ou banlleue. — 224-02-86, 13° Placement 1° ordre bel imm., asc. 2 P. caime, solell, loué iol 48 - 764-12-35.

locaux commerciaux

TOULOUSE
Ouverture Cestre commercial
au caur de la ville, baux
commercial san pas-de-porte,
magasin tous commerces, emplacement premier ordre, parkin
public assuré Ecr Sté Windsor
4, patez Occitane, TOULOUSE.
5, Téléph.: (16-61) 21-18-20. HAUTE-SAVOIE ANNECY cède murs magasin pour tout commerce 100 m2, emplec, pri-vilégié, possib, extens. étage. NOVIS, 22, av. de Chambéry, 74000 ANNICY. T. (50) 51-25-60.

'A LOUER ANTONY Sur 4.061 m2 locaux neufs modernes et personnalisés. Intrepét 1.847 m2 + bureau 547 m2 (divisibles 2 lots). Disponibles fin année, Bafl longue durée. S'adr. petaire héures repas. (54) 76-11-79.

AADELEINE, pour association of 1901, 2 bureaux indépendants. Téléph. 280-45-14, matin.

1 A 20 Bureaux independants.
1 A 20 Bureaux independants.
1 Locations sans pas-de-porte.
1 A 20 Bureaux independants.
2 Bureaux independants.
3 Bureaux independants.

VAL DISERE
Da pet, cure crial sh. da rés. gd
sidg. Bout 49 m2 permet, créat.
de commerce. Conv. à commerce de luxe (bijeux, antiq.).
761. : 926-21-45 (Paris) ap. 19 h.

fonds de TUDIO, cuisine équipée. Tél. L. de bains. w.-c., 1.133 F net. Féléph. : 227-33-51 et 2227-33-32. commerce Vands cause samte GARAGE RENAULT (0 km Verdun - 45 km Met Vignesitet-165-Mattonchâtel Tei, : (16-29) 89-30-21.

NICE tone piétonne grand loca tigal pour heute couture, res taurant, salon de thé. Prix 500 000 F. Ecrire HAVAS, OE NICE, Cedex rétérence : 0280 Droit au ball 138 m2, a visite VENDITTI, 21, bd Montmartre metro Richelleu - Drouol, 2

VINCENNES. Gd standg, 4 3 fanétres s/bols, 2,825 F + 6 par Propriétaire - 328-18-VILLIERS - 3, rue Soussur studio, cuisine, retait neur 780 net. Ce jour 13 h.-17

non meublées Demande

Région

PARIS-19 Prox. metro

AU PIED DU JURA
60 kilomètres Chalon-sur-Saône.
anciem moulin en pierre, borde
par canal et rivière à trulles,
5 chambres, cuisine, 5, de
wc, double living 60 m2, avec
dépendances, sur lardin 2,000 m2.
Tétéphone : (85) 7481-39,
M. MAZEL, Chardenoux,
71500 BRUAILLES.

Praximité Montfort-l'Amaury : belle maison 1962, parlait etat, 2,500 m2 terrain, grand living, 3 chambres, bains, teléphone, chauffage central, 700.000 F. COURTOIS, Tél. : 261-80-02. SUD - OUEST Vends murs de pharmacie, 300 000 F, bon rapo, Ecr. BABOK, Sauveterre, 30150 Roquemaure ou (66) 89-24-12. AUBERGE RESTAURANT Charmant village 50 km. Paris rds murs et fonds, T. 476-30-52 12 KM. CHATEL-GUYON
Parc des Volcans, loue CHAUMIERE meublee ou vide du
17e siècle, resaurée, 340 m2
habit poss., 2 appts, terrain
1,500 m2, félébn., dépandances.
Si loue à équipe chercheurs,
conditions particulières.
Télephone : (42) 27-09-00.

locaux indust.

par suite developpement activité agro-alimentaire, ch. à céder produits chimiques d'entretien. Travail à façon assuré pour citentèle leaders du marché. Extension possible puisque construction de 2 500 m2 s/ terrain de 2 ha. Mais. 10 p. avec parc. embran. SCF. 30 km St. Maio. Err. nº 8091, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75027 Paris-9e.

St-Germain-les-Corbell (91), ds résid., pavil. 168 m2, 4 ch., 2 he, séj., chem., cuis. équ., téi., gar. db., Jard. 730 m2 : 490.08 r. Téléphone : 499-78-18, le soir. VILLEMONBLE
3 mln. gare, Part, vd pavilios
3 Pcas, tt conft, s. sol, garage
terrain 270, m2. – Těléphone
739-16-42, après 19 h. et W.E MASSY. Vend pelit pavilkun 3 Chbres, séj., cuis., S. de B cft, chfi. centr, Prix intéres Téléphone : 930-12-80.

Epinay-sur-Orge, à 2 minutes de la gare, pavillon 5 Pièces, 600 m2 7.C.F. + focal 30 m2 avec chambre froide. Prix 320,800 P. Téléphone : 909-38-05.

Près RAMBOUILLET FERMETTE 5 P. SET 1,200 m2. part. vd resid. princip. 187 m2 | PERMET II 1,200 m2. VOIE PRIVEE 8 P. tt cft. gar., cour. 800.000 justifies. 205-80-19. T. 483-36-35. CREDIT 80 %

Allo! Information

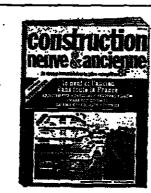
Immobilier (information)

Logement Je cherche un logement...

Oui, nous avons un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. **Nous vous conseillons** gratuitement

Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525,25.25 Centre Nation 45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

oformation Legement, service gruint créé par la Compagnia Bancaire et ampet la GAP, le Crècia Lemmais, le Crédit du Nord, le Caisseil-betrale des Banques - Populaires, le FAPE, la Federation Particenne du Biblocent, la Federation Rabonale des Holandies du Fonctionnantes et Agests de l'Este, la MISEA, la Manuelle Gamerale des PTT, Association pour la Participation des Employeurs à l'Effont de Construction, (appartient leurs concours.



"super catalogue" des annonces immobilières

> chaque mois plus de 500 pages d'annonces en vente chez votre marchand de journaux

propriétés

Placement - Avenir - Vacences
VAUCLUSE - SUD LUBERON :
43 km. Alx Avenon. Propr. vd
45 heaux terr. viabil. de 1100 à
3.800 m2, ds pet. lotis. de classe
(5 lotis.2 hi. - Tel. : 966-42-32. tr. BC LUXE, 12 P. Bartát état.

Part. vend TERRAIN à BATIR,
Vexin, 50 km. Paris (5 km. de
Meulan), 4.200 m2 environ. tiers
Avend refeigéence Secondaire,
boisé. T. : 467-10-90 au 475-42-43.

milérement resiaurée, aménagée
et meublée. Assison accienne AVEC ILE. - [6]: 413-47-96.
A vendre residence secondare, entiferenent restaurbe, anvienagée et meublée. Malson ancienne avec jardin, Très belle situation.
Forêt de Reno (Perche) 30 km. de Paris. 300 gg/ francs. Pour (ous renselamements (Véphonez) (16) 13-25-14-74. (16) 33-25-16-74.

70 KM, rég, MEAUX, médecin, pharmaclen, gare, rivière excellente maison, 6 Pces, culs., 2 dches, chři central, jardin, 168,000 F, Tělephone : 808-25-52.

Pont-Audemar : se-gentinommière 18" siècle, vi dépendances, maison gard 4 hectares parc borde pa Risie, étang poissonneux p parlait état. Téléphone : 567-22-88.

PROVENCE, dominant le Rione, vds villa, it cft, s/1 ha terrain. Prix élevé justif. Ecr. BABOK, surveterre, 30150 Roquemaure, ou Téléphone ; (66) 89-24-12. Part. vend à Ville-d'Avray char-mante meison, 380 m2 de jard. + living double, 4 chambres, 5. de B. + dépend.; 850.000 F. Téléphone : 789-57-47, confort, excellent état, caime, verdure, soleil. Prix 520,000 F. Visite sur piace sens prevenir. AIN, 20 km. Mácon, vol belle AIN. 30 km. Macon, vo Delie malson bressane de Caractère, 9 Pers aménagées, gdes dep, pr steller, ti neuf, chemine, chautiage, 4.000 m2 terr, avec jardin. — Prix : 350,000 francs. Tèlèphone : (74) 37-11-68.

LE PECO domaine de villas résidentielles ; cadre verdure, caime, VILLA ILE-DE-FRANCE 1946, récept. 40 mg 3 chbres, bis, ti confort, ger. Seau JARDIN de 459 MZ. AGENCE de la TERRASSE, Le Visinet. 171-65-90. VESINET CALME VERDURE 2 MIN. R.E.R. recept 42 m2 + 4 chbres, très beau jardin, 1,350,000 F. Agence BARTHEL, 976-06-08. **VERNEUIL-SUR-SEINE (78)** Maison 7 p., it conit, 608 at de terrain ds forêt (exposit, Sud), 300 m. de la gare de Verneuir, 30 minutes SAINT-LAZARE. Prix 580.000 F. Teléph. 971-92-54 ou 971-65-82. FORET RAMBOUILLET fermettes

s/chteau, vue, cuis., sej. 68 m2 s/TERRASSE et LOGGIA, 7 ch., 2 bns, gar., Piscine. Ensemble Lizueux, PARC CLOS DE 8.000 m2. Px justif. Matin ou ap. 20 h. 461-79-41. 60 km AUTORoute OUEST Site ravissant, celme
Site ravissant, celme
Joile Demeure Campagne,
Récept. 60 m., 6 chbres, 1 ha
mervellleux parc av. ss-hois.
CHANTACO. 478-33-23.

NORMANDIE Région ORBEC.

CHAUMIERE sur 4,800 ⇒ parc
planté, séjour, 3 chambres, 2
salles de bains, entièrement
meublé, garage, tennis,
Prix 600,000 F au total.

M. THOREL: 16 (31) 32-72-06.

CORPS DE FERME en équerre, hall, vaste salon, sél, en chapelle, âtre monum, sél, en chapelle, âtre monum, mezzanine, pout. app., 3 b. ch., culs., bas, wc, chil. cl + magn. combles amel., Jardin d'hiver, cave voltée, dépend. 4.30 m² parc clos complanté fruillers, unements, rég. belsée, vallon. Prix 475.000 avec 95.000 F cpt. 475.000 avec 95.000 F cpt. ALL 25. rue Nationale, Beaumonts. O. 470.20-94 et 29-10 44 VENDONS PROPRIETE
Brand confort, 19 ha, 900,000 F.
LOUONS CHATEAU

tt cft, 25.000 F. Tél. (40) 71-80-18 Celtique, 2, r. Cadeniers, Nantes 753 PROPRIÉTÉS de la Fermette au Château Autour de Paris : 0 à 120 km SELECTION GRATUITE VENEZ, TEL, ou ECRIVEZ : VENEZ, TEL, ou ECRIVEZ:
par ordinateur.
MAISON DE CIMI.
27 BIS, AV. DE VILLIERS,
75017 PARIS - 757-62-02
GISONS pr. Malson ANCIENNE
toll petites talles.
Sélour, Cheminée, cuis., 1 ch.,
bains, grenier aménageable,
lard, 500 m2, parlait étai. Prix
250.000 F. Cabinet BLONDEAU
LEBLANC, 2, faub. Cappeville,
GISORS. Tél, 16 (32) 55-06-20.

manoirs

BRETAGNE

56 Manoir XIVe S., 1 km. mer,
6 Pièces à restaurer, 1 ha.
22 Manoir XVIIe S., vue mer,
6 Pièces à restaurer, 2 ha.
35 Manoir XVIIe Sièche, classé,
8 Pièces è restaurer, bols,
7 rivière, 10 na.
56 Mauim XVIIe Sièche, 10 km.
mer, 10 Pièces, pariait état,
6 lang, rivière, 3 ha.
6 lang, lardin à la française,
parc 10 ha. Possibilité ferme.
10 prés, rivière, 7 ha 50.
7 lang, lardin à la française,
parc 10 ha. Possibilité ferme.
10 prés, rivière, 7 ha 50.
7 lang, lardin à la française,
parc, sivière, 7 ha 50.
7 lang, lardin à la française,
parc, rivière, 7 ha 50.
7 lang, lardin à la française,
parc, sivière, 7 ha 50.
7 lang, lardin à la française,
parc, tetang, bols, 10 ha.
FORETS ET MANOIRS
DE FRANCE
SS340 CHEMERE-LE-ROI
Tétéphone : (43) 01-25-23.
Autor, Ouest, 50 min. de Paris,
prox. golf, parc 1 ha, manoir,
1 lux, aménag, nombr, dép, plsc,
chauff., imm. cheminée et vitt.
7 d'époque. — Tét. : (32) \$2-42-11.

domaines Particulière acheteratt sabilère 12 à 20 hectares, dans un rayon de 100 kilomètres autour de Paris. — Téléphane : 766-50-78.

chasse-pêche

SEINE-ET-MARNE région Coulommiers 450 hectares plaines et forêts, tous giblers, gros lâcher, action, demi-action, chasse en groupe, à la journée. Téléph. 254-30-08.

ORD TAUNUS 75, 7 CV. excelnt état, 10.500 F à débatire.
Téléph. 285-50-88 (oureau).

Part. vd BMW 525, année 1976,
66,000 km., parlait état, gris
métallisé. — Téléph. 522 - 02 - 03. MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures sélectionnées 80, rue de Longchamp 75016 Paris

Tel.: 505.13.80 Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules. La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

La mise en place des conseils départementaux

L'architecture du pauvre

- A PROPOS DE... -----

La consultation des conseils d'architecture, d'urhanisme et d'environnement ne sera pas obligatoire avant le 1ª anvier 1984, si le Parlement vote le projet de loi adopté par le conseil des ministres du mercredi 27 septembre.

Ce relard sans gravité al, d'autre part, le gouvernement evait dégagé des crédits suffisants pour la mise en place rapide de ces organismes chargés par la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977 de développer = l'information, la senalbilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme

La loi avait réservé une pêriode de deux ans pour la mise en place des consells dans chaque département et le Pariement avait décidé que, dès le 3 janvier 1979, les personnes qui désirent construire sans architecte sergient obligées de llr un avis sur leur projet, sans pour autant être tenus de auivre

Les conseils devaient aussi développer par d'autres moyens es la culture architecturale des élus, des techniciens, des artisans et du public. Créés sous la forme d'associations réunissant des fonctionnaires, des praticiens et des usagers, les C.A.U.E. prannent la suite des divers organismes d'assistance architecturale qui existent depuis quelques années dans certains départements.

Depuis le vote de la loi, les lenteurs administratives et les complications politiques, les querelles d'interprétation entre l'ancien ministère de l'équipement et celui de la culture, le manque de crédits, entin, ont ralenti la mise en place des C.A.U.E. Six départements seulement ont délà crèé leur association : Pyrénées-Atlantiques, Dordogne, Lozère, Centel,

On estime à la direction de Farchitecture que cinquente autres associations pourralent être créées d'ici è la lin de l'année, et les demières avant

mars prochain. Ce qui ne veut pas dire qu'elles seront en état de fonctionner.

Cinq millions de trancs ont été consacrés aux conseils, en 1978, et le ministère de l'équileur disposition beauçoup de ses architectes-consultants, Meis. dans le projet de budget pour 1979, les crédits n'augmentent pas de manière notable. Et le promoser su Parlement l'inefitution d'une taxe additionnelle à la taxe locale d'équipement qui permettrait de finançer les consella et dont le taux aerait décidé par les conseils géné-

L'attitude du gouvernament est apparemment logique. La report de l'obligation de consulter les consells est justifié dans l'ex-posé des motils du projet de loi par la souci que de répondre & « une demande effective du milleu tocal. Si l'on veut que cette institution décentralisée et originale prenne un bon départ. Il ne faut pas qu'une opération catoire du conseil vienne transformer une aide souhaltée par administrative qui soit ressentie comme une nouvelle procédure de contrôle ». Ces arguments zvalent déjà été employés lors du débat, puisque l'obligation de consulter les consells résulte d'un amendement parlementaire. il est souhaitable que le

public aille de lui-même à rencontre des architectes. Les conseils doivent, comme le précise le projet de loi, « organiser un dialogue, faire partager le goût et la recherche de la qualité architecturale ». Un échange libre de toute contrainte, une pédagogie souple sont préférables à la peur du gendarme. Sans doute. Mais comment les consells d'architecture pourrontils faire la preuve de leur utilité, si, d'autre part, l'Etat, Initiateur de cette poltique, ne leur donne pas les moyens d'exister. Le report de l'obligation n'est pas arave en sol. Le manque de crédits budgétaires est, en revanche, l'indice plus inquiétant

MICHÈLE CHAMPENOIS.

d'un relâchement de la politique en laveur d'une meilleure qualité

M. JEAN-EUDES ROULLIER DIRECTEUR DE L'URBANISME

Sur proposition du ministre de l'environnement et du cadre de vie, M. Jean-Eudes Roullier, ins-pecteur des finances, a été nommé directeur de l'urbanisme

¡Né le 20 février 1931, à Paris, M. Jean-Eudes Roullier est inpec-

● L'Agence pour la récupéra-tion des déchets à Angers. — Dirigée par M. Michel Affholder, l'Agence nationale pour la récu-pération et l'élimination des déchets est désormais définitive-ment installée à Angers, où son conseil d'administration s'est, pour la première fois, réuni mer-credi 27 septembre. Etablissement public à caractère industriel et public à caractère industriel et commercial, l'A.N.R.E.D., qui em-

teur des finances. Licencié en droit diplôme d'études supérieures d'éco teur des funances. Licencié en droit, diplômé d'études supérieures d'économie politique, M. Roullier est ancien élève de l'Ecole nationale d'administration. Conseiller technique au cabinet de plusieurs ministres de l'équipement, de 1967 à 1969, il était secrétaire général du groupe central des villes nouvelles.]

ploiera dès cette année une cinquantaine d'ingénieurs et de cadres, a pour triple mission de conseiller les collectivités locales et les entreprises dans le choix des modes de traitement des rejets, de favoriser la mise en œuvre de procédés d'élimination « éfficaces et protecteurs de l'environnement », de promouvoir la récupération et la valorisation



Allez essayer la VISA au Centre d'essai Citroën, à l'héliport de Paris. porte de Versailles, tous les jours, jusqu'au 1^{cr}octobre de 10 heures à 19 heures.

CITROËN & TOTAL



Un centre national d'information sur les vacances sera créé à la fin de l'année

Quelque vingt-huit millions de Français — soit 52,5 % de la population — ont pris des vacances au cours de l'été qui vient de s'achever, ce qui représente environ sept cent dix millions de journées-vacances. Commentant ces chiffres devant la presse, mercredi 27 septembre. M. Jean-Pierre Solsson, ministre de la jeunesse, des sports et des louisirs, s'est montré satisfait d'un succès qui, « après le tassement envegistré en 1977, marque la reprise de l'évolution de ces dernières années ». En 1974, on avait estimé à 48,20 % la fraction de cour de hos compatrioles ayant pris des congés d'été.

Après avoir indiqué que l'aide à la personne restait au nombre des grandes préoccupations de son ministère, mais que « cette curre de longue haleine nécestits un contret de donner une impulsion unique, je continue d'exercice mon

ministère, mais que « cette ceuvre de longue haleine nécessite un délai d'au moins dix-huit mois », temps nécessaire tant au montage technique et financier du système technique et financier du système qu'à la première campagne d'épargne présiable des salariés, M. Soisson a annoncé que le centre d'information touristique, dont le principe avait été retenu par le gouvernement le 30 novembre 1977, sera créé d'ici à la fin de cette année. Son objet sera de mieux informer les Français sur les possibilités de vacances — en les possibilités de vacances — en France — en travaillant en étroite liaison avec les régions, les dépar-tements, les maisons de province, les offices de tourisme, les syn-dicats d'initiative, et les profes-sionnels.

M. J.-P. Soisson a rappelé que le budget du tourisme *(le Monde* du 15 septembre) progressera de

direction de donner une impulsion unique, je continue d'exercer mon autorité sur les trois services d'études et d'aménagement touris-tique de l'espace rural, du littoral et de la montagne.» Rattachés à la nouvelle direction de l'urba-nisme et des paysages, ces trois services restent en effet à la dis-position du directeur du tourisme.

[Né le 27 décembre 1934, M. Alain Serieyz, ancien étève de l'Ecole nationale d'administration, était directeur du plan, des études et des finances d'Aéroport de Paris depuis 1973, et avait fait suparavant partie de plusieurs cabinets ministériels, notaminent auprès de M. Chirac lorsque celui-ci était ministre chargé des relations avec le Parlement (1971-1972), de M. Bernard Pons, secrétaire d'Etat à l'agriculture (1972-1973), de M. Achille Fould, secrétaire d'Etat suprès du ministre des auxées (1973-1974), de M. P. Lelong, secrétaire d'Etat aux P.T.T. (1974-1975).]

TRANSPORTS

LES PILOTES DE SOIXANTE-SIX PAYS ONT RÉCLAMÉ UN RENFORCEMENT DES DISPOSITIFS DE LUTTE CONTRE LA PIRATERIE

des équipages contre la piraterie aérienne a été le thème central d'une réunion de trois jours organisée par la Fédération inter-nationale des pilotes de ligne (IFALPA) à Versailles. M. Tom Ashwood, président du groupe de sécurité de l'IFALPA et M. Max Venet, président de la commission de sécurité des vois au sein du même organisme en ont rendu compte, mercredi 27 septembre, au cours d'une conférence de

Presse.
Les pilotes ont à Versailles fait le point sur les dernières techniques, aussi bien préventives — détection des armes et des pirates — que « réactives » en cas d'échec de celles-ci. Ils ont rejeté l'argument du coût de ces mesures de sécurité. Celui-ci, ont-ils estimé, a doit faire partie des coûts gé-

UN CONCORDE DOIT ÊTRE RETIRÉ DU SERVICE

Un des quatre Concorde d'Air France, le dernier qui lui sit été livré, a dû être retiré du service le 17 septembre, après qu'une avarie eut été constatée sur l'un des mo-teurs. Les sorvices techniques constatèrent la défectuosité d'une des entrées d'air chand qui avait des entress d'air chand qui avait endommagé une afile de l'apparell au moment ou celui-el s'apparell à décoller pour un nouveau vol. Il s'agit, précise-t-on à la compagnia, d'une avarie sans gravité, qui, à ancun moment, n'a mis en cause la sécurité des passagers.

Réparation navale

UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ DU GROUPE TERRIN EST MISE EN GÉRANCE LIBRE

Le tribunal de commerce de Marseille a rendu mercredi 27 septembre sa décision concernant la situation des élablissements Oliva, filiale de la SAM, du groupe Terrin. Il a autorisé l'adminstrateur provisoire et les syndics à conclure un contrat de gérance pour cette firms avec les chantiers navals de La Ciotat. Mais, selon le syndicat C.G.T. de la réparation navale, cette repriss la réparation navale, cette reprise en gérance libre n'intéresse que cinquante-quatre salariés. Les cinquante-quatre salariés. Les soixante-dix auires membres du personnel seraient licenciés.

D'autre part, face « à l'aggravation rapide qui frappe les industries de la construction et réparation navales et qui au-delà de Terrin et de La Ciotat menace actuellement l'avenir de l'ensemble des chantiers français», les fédérations de la métallurgie C.G.T.-C.F.D.T., qui se sont rencontrées mercredi 27 septembre, ont déci dé de renforcer leurs démarches communes et de prendre de nouvelles initiatives. dre de nouvelles initiatives Les deux syndicats on decide d'organiser un grand rassemble-ment national à Paris le vendredi 20 octobre.

meme usre que le carourant ou les tares d'aéroports ».
L'IPALPA qui groupe cinquante-sept mille pilotes de soixante-six nations, s'est félicitée de voir que ses interventions nombreuses auprès des gouvernements ont enfin porté leurs fruits. Les pilotes ont rappelé l'accord conclus en trillet rappelé l'accord conclu. en juillet à Bonn, par sept pays occiden-taux dout la France et auxquels les pays scandinaves ont l'inten-tion de se joindre prochainement. Les pilotes ont réaffirmé leurs positions en cas de détourne-ment : les autorités locales doivent établir les contacts les plus étroits possibles avec le comman-dant de bord. L'opération de force ne doit être que l'ultime recours et surtout, elle ne doit être menée

qu'avec des unités spécialement entraînées, comme il en existe en Israël et en Allemagne de l'Ouest. Les photes ont également consi-déré que le standard minimum de sécurité contre le terrorisme était securité contre le performme essui la fouille de tous les passagers surs exception. « Malheureusement, dans de nombreux pays, dont la France, cette norme est loin d'être respectée », a déclaré M. Max Venet.

LA R.A.T.P. MET EN SERVICE DE NOUVEAUX TRAINS SUR LA LIGNE SAINT-DENIS - CHATILLON-MONTROUGE

De nouveaux trains circulent à partir de ce mercredi 27 septembre, sur la ligne n° 13 (Saint-Denis-Basilique-Châtilion-Montronge). Le nouveau matériel blanc et bieu mis en service par la RATP, et baptisé e MF 77 » répond à plusieurs objectifs : il est adapté à l'évolution du réseau du métro qui s'étend en hanilone, puisque sa vitesse pent atteindre 100 km-h. (78 km-h. zvec l'ancien matériei). Il offre d'autre Fancien matériel). Il offre d'autre part un réel confort aux usagers : léger, puisque construit en aiuminium, il est plus large que le train traditionnel (2,46 mètres au lieu de 2,40 mètres), ce qui parmet aux voyageurs debout d'être plus à Paise. En outre, les banquettes ont été remplacées par des sièges individuels (ciuquante-deux places assisses par voiture, soit ouatre nières de plus volture, solt quarte sièges de plus, mais six strapontius de moins), les strapontius par des sièges à dossier. Des coins-salous sont aménagés dans les voltures. La ventilation et l'éclairage ont fait l'objet de recherches partieulières et en internhone. particulières et un interphone d'alamine permet aux voyageurs d'ap-peler su cas de nécessité le chef de train. Le nombre de portes est ramené de quatre sur l'ancien maté-riel à trois, mais les ouvertures du

a MP 77 » sont plus larges (1,57 mè-tre au lieu de 1,38 mètre). Mills voltures de ce type ont été commandées par la Régie; elles seront livrées d'ici à 1981 et équipe-ront, outre la ligne 13, les lignes 7 (porte de la Villette-Mairie d'Ivry) et 8 (Balard-Crétell). La modernisation du matériei anglen (il criste encore huit cent cinquente voltures sur les trois mille cinq cents en service, qui datent d'avant la dernière guerre) se poursuit à la R.A.T.F. Elle sers achevée en 1982.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Au Salon de la création d'entreprises

Une société en progrès se mobilise auprè de ses membres les plus dynamiques

déclare M. Jacques Barrot

De notre correspondant

vif engouement chez les crea-teuts d'entreprises qui seront encourages par de nombreux prix. Sur neuf cents candidatures, trois cents se concrétisèrent par un dépôt de dossier, deux cent cinquante-quatre furent pré-sélectionnées, pour aboutir à la sélection finale de cinquante et un projets. un projets.

Dans son discours, M. André Chadeau, délégué à l'aménagement du territoire, soulignant que la création d'entreprises est à la fois une priorité de l'action gouvernementale et un levier pour l'aménagement du territoire, a précisé : « Les cinquante et une entreprises représentées ici venant de trente-neuf décartements et precise : « Les cinquante et une entreprises représentées ici venant de trente-neuf départements et de diz-sept régions économiques, dotvent, au terme de trois ans. créer trois mulle cent soinante emplois et investir 63,7 millions de francs, soit environ 47,000 francs par emploi » M. Chadeau a énuméré, bien sûr, toutes les formes d'incitation et d'aide à la création d'emplois accordées par l'Etat et a défini les orientations qu'il entendait donner à la DATAR pour qu'elles atteignent leur pleine efficaclié en liaison avec tous les concours techniques apportés par divers organismes économiques.

Le président du conseil régional d'Auvergne, M. Maurice Pourchon (P.S.), a affirmé l'intérêt de cette assemblée pour les créations d'emplois, tout en déclarant ne pouvoir oublier que l'Auvergne,

ne pouvoir oublier que l'Auvergne, et la région du Puy en particu-lier, était frappée par des licen-ciements collectifs et qu'il convenait d'abord de sauvegarder les entreprises parfaitement via-bles.

Pour M. Jacques Barrot, ministre du commerce et de l'arti-sanat, « une société en progrès se mobilise autour des plus dyna-miques de ses membres, ceux qui

Le Puy. — En sensible progrès sur celul de l'an dernier, le qui créent et développent d deuxième Salon national de la création d'entreprises a réuni au prix de l'initiative et du risq. Puy plus de mille deux cents participants. Organisée par la DATAR, la région Auvergne, le ministère de l'industrie et celui du commerce et de l'artisanat, cette manifestation a suscité un vif engouement chez les créations d'entreprises qui seront de mentalité au niveau du su trouvent des idées nouvelles, cer qui créent et développent d'entreprises. Elle connaît trop prix de l'initiative et du risq. pour les négliger ou les maltra ter. La société française se trous aujourd'hui à un tournant. El possède les moyens de se plac du côté des forts. Elle peut jaire. Les créations d'entrepris exigent un changement projou de mentalité au niveau du sy tême éducatif, de l'administration, des banques et des organismes professionnels ».

M. Barrot a ensuite annon un renforcement de l'action de métiers par la mise en place de guichets uniques » pour l'en certife des forme lités reletiesses.

्रिक्षी हैं

e guichets uniques » pour l'en semble des formalités relatives la création d'une entreprise com merciale ou artisanale En outr la masse totale des crédits dis tribués par les banques populaire aux artisans s'accroitra de 40 % aux artisans s'accroitra de 40 % A propos plus spécifiquement d Massif central, les primes d développement artisanal distri-buées en 1977 et dans les quatr-premiers mois de 1978 devralen permettre de créer près de sep cents emplois. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T qui ont protesté contre l'organi.

qui ont protesté contre l'organi sation de ce « Sallon-illusion : pour la création d'emplois, on de leur côté réalisé des stands d'une nature particulière pour informer le public sur les licenclements en Haute-Loire et on organisé en sin de journée, mercredi, une manifestation qui s'est. déroulée sans incident.

FRANÇOIS MORISON.

● Une nouvelle usine (250 emplois) dans l'Allier. — La société Wavin, spécialisée dans la transformation de matières plastiques pour l'industrie du bâtiment et des travaux publics, vient d'acquérir un terrain dans la zone industrielle de Varennes-sur-Allier (Allier). L'exècution du programme d'investissement devrait gramme d'investissement devrait permettre le démarrage de la production an cours du premier semestre 1979. L'usine qui sera construite devrait employer en-viron 250 personnes en 1981.

CIRCULATION

Aucun texte ne limite la cylindrée des motos autorisées à rouler au Japon

Au terme de l'enquête qu'elle a menée à la suite des déclarations de M. Christian Gérondeau, secrétaire général du comité interministériel pour la sécurité routière, portant sur la réglementation japonaise en matière de circulation des motos (le Monde du 19 septembre), l'association Pratique - Sécurité - Moto (P.S.M.) indique que « si l'infrastructure du réseau japonais ne ja vo ri se pas la conduite des motos supérieures à 750 cm3, par ailleurs il n'existe aucun texte législatif interdisant à ces mêmes motos de circuler, contruirement à ce qui a été dit ou écrit ».

Le bureau parisien de la JAMA (Japan Automobiles Manufac-

Au terme de l'enquête qu'elle a turers Association) nous a pré-

新克莱 克尔·斯斯

POINT DE VUE

Motophobie et gérontocratie

par RAYMOND DOHET (*)

tente, au moyen de chiffres discutente, au moyen de camtres uiscu-tables, de créer un mouvement d'opi-nion contre les grosses motos, va peut-être réussir. Elle se fonde sur rité » se propose de faire interes des sentiments (navouables, mais les cache soigneusement derrière l'inat-taquable impératif de la sécurité. Qui oseralt admettre la mort brutionnisme que M. Raymond Barre a déclaré périmé, mais que certains, tale d'un parcon ou d'une fille de vingt ans? Lorsque c'est un avion, un bateau ou une voiture, qui cause cette sorte de drama. Il ne vient à l'esprit de personne de condamner l'objet. Pourquoi en va-t-il autrement quand c'est de moto qu'il s'agit? Parce que, même si elle est, avant de race ou de comportements. Et tout, pour caux qui l'utilisent un ils sont légion, car comme le dit moyen de transport, la moto est également source d'un plaisir et d'une n'alment pas que l'on suive une liberté évidents, denrées qui tendent à devenir rares de nos jours. Il en résuite chez beaucoup une jalousie qui les amène à juger intolérable le spectacle de ceux qui, généralement jeunes, se rient des embouteillages,

remontent, goguenards ou superbes,

les files à l'arrêt et enchaînent avec

volupté les courbes en montagne,

M.C.R. quand tous ceux qui roulent en voi-

A liberté tait pour, le plaisir est ture sont aux prises avec la nausée, suspect. L'attaque injustifiée de derrière un diesel fumant qu'il va failoir essayer de doubler... Bien entendu, ce n'est pas pour les « gros cubes ». C'est vraisemblablement pour des raisons objectives, économiquement chiffrables peut-être aussi au nom d'un protec-

> en France, trouveralent fort comli n'empéche que l'on compte bien sur tous court out n'admettent pas la différence, qu'elle soit de style, Bressens : < Non, les breves gens

> autre route qu'eux... » Attention I On commence comme cela et on se retrouve embarqué dans de bien tristes aventures. Aurions-nous peur de la liberté, du plaisir, de la jeunesse ? Sommesnous mors pour la gérontocratie?

> (*) Conseiller de Paris, maire adjoint chargé de la Jeunesse et des aports (R. P. R.),

économie

UNE NOUVELLE FORME DE COMMERCE

Les « bébés-requins » apparaissent dans la région parisienne

Les - bébés-requins » sortent du vivier expérimental où lis se loppaient depuis trois ans, grâce aux aoins de - pisciculteurs - apécialisés. Les - bébésrequins >, co som des magasins de moyenne surface (de 300 à 600 mètres carrès) vendant à prix « cassés » un assortiment réduit (cinq cents articles, au fleu de trois mille dans un supermarché), limité à l'épicaria, les bolssons, les produits d'entre-tien, l'hygiène, la partumerie. Situés au cœur des villes, dans les rues commerçantes, à proximité de commerces de produits frais (viande, crémerie, fruits et légumes), ils pratiquent des prix comparables à ceux des hypermarchés, ces usines à vendre Instellées en rase campagne, c'est-à-dire légèrement intérieurs à ceux des supermarchés.

L'enseigne de ces magasina d'un nouveau type — Il y en a sept et blentôt huit à Paris et dans la région parisienne - est ■ E.D., épicier discount », de couleur corall sur tond bleu ciel. Carrefour, qui invente II y a quinze ans l'hypermarché à la trançaise, possède 45 % du capital de la société Erteco, qui les exploite, sux côtés du groupe Radar (45 %) et de M. Simon Bertaud (10 %), initialeur de la formule. Agé de trente-huit ens, il ouvrit, après dix ans de gérance, de succursales dans l'est de la France, avec l'appui de Radar (Erteco était alors llilale 50/50), six magasins de ce type à l'enseigne « Archibes » qui réalisent, en 1978, un chiffre d'attaires d'anviron 40 millions de trancs. En s'y intéressant (le capital d'Erteco s'est élevé de 400 000 F à 2 millions), Carretour donne un dynamisme nouveau à l'expérience : on passe du prototype à la grande série.

Car c'est bien d'un mode nouveau de distribution en France qu'il s'agit, Les premiers bébés-requirs » sont nés en Allemagne, il y a une dizalne d'années (Aldi exploite mille deux cents magasins et s'est installé en 1977 aux Etats-Unis), et ont pénètré en Suisse, avec

Denner (1), et en Grande-Bre-tagne, avec Kwik Save et Shopper's Paradisa.

ont pour principal handicap d'avoir à trouver des emplacements loujours très convoités dans les rues commerçantes. font principalem aux supermarchés et aux petits cants spécialisés, les uns et les autres conservant l'atout de la multiplicité des marques offertes aux consommaiours. Au demeurant, la confédération générale des P.M.E. et le Cidunati protestent. dans des communiqués, contre la menace que constitue l'envahissement éventuel du territoire des - petits - -- les centres villes - par les - grands -

L'intérêt porté par deux des géants de la distribution (2) à Celte formule tient évidemment à la difficulté d'obtenir des permis d'ouverture pour des magasina de grande surface, mais il est sussi significatif מיט ב dynamisme commercial. Pour Carrefour, c'est le moyen de pénétrer dans le cœur des villes, à l'haure où les hypermarchés s'essouffient. Pour Radar, qui semble se créer à lul-même une concurrence dommageable, c'est le moyen d'être présent dans une nouvelle formé de distribution qui aurait tôt ou tard fait son apparition, et d'en requeillir le bénéfice, au lleu d'en subir uniquement le contre-coup. De plus les magasins ED commercialiseront à côté des produits de marques nationales, les - produits libres - de Carrefour, et les produits Radar : les « bébésrequina » ont de l'appétit. JOSÉE DOYÈRE.

(1) Le Monde du 28 soût 1972.

(2) Carrefour : une soirantaine d'hypermarchés en France et à l'étranger et 8,4 milliarde de france de chiffre d'affaires en 1977 : Badar : groupe de doure sociétés succursalistes exploitant 2035 magazina, dont 17 hypermarchés et 167 supermarchés, soit, en 1977, un chifre d'affaires de 5,9 milliards de france.

DES EXPORTATIONS FRANÇAISES

alimentaires (11 %) et la construc-tion de machines (18 %). Trente-neul groupes industriels exportent pour au moins un milliard de franca, les cinq premiers étant P.S.A. Peu-geot-Citroën (18,7 milliards de francs), Rananit (14,5 milliards), la C.G.E. (3,5), Rhône-Poulenc (7,1), et Péchiney-Ugine-Kubimann (7,1). Maieri le nombra exposant de

trols quarts des exportations sont le fait de trois cents firmes à prine, Par rapport au total, les ventes fran-gaises de blans et services, la moitié est à l'actif des cent cinquante pre-miers « leaders » cité par le M.O.C.I

ÉTRANGER

BANQUE

BELGIQUE

dans les petites banques est en cours d'étude et n'a fait l'objet d'aucune décision, précise-t-on au ministère de l'économie. Des dépéches d'agences, reprises par la presse, avaient prêté à M. Monory, séjournant à Washington pour l'assemblée du Fonds monétaire, des propos selon lesquels e un désenchantement t ot a l'es crédits serait annoncé pour les deux cente petites banques dans les prochains jours ».

SENSIBLE DIMINUTION DU DÉFICIT COMMERCIAL AMÉRICAIN EN AOUT

Washington (AFP.). — Le déficit de la balance commerciale des États-Unis a sensiblement diminué en août, s'établissent à 1.62 milliard de dollar contre 2.99 en juillet et 2.42 en août 1977. Les exportations ont progresse de 5.7 % en août, atteignant un record de 12.47 milliards de dollars. Les importations ont, en revanche, diminué de 4.7 %, pour se situer à 14.09 milliards de dollars. Les achais de pétrole

poir se stuer a 14,09 miliards de dollars. Les achais de pétrole ont toutefois augmenté de 6,7 %, pour s'élever à 3,35 militards de dollars, alors qu'ils avaient diminué en juillet. En dépit du resultat d'août le meilleur aurès celui de juin En depit du resultat d'août, le meilleur après celui de juin (— 1.5 milliard de dollars), le déficit commercial américain, pour 1978, devrait être encore supérieur au chiffre record de 26,5 milliards de dollars enregistré en 1977. Pour les huit premiers mois de cette année, il s'élève déjà à 20,98 milliards de dollars contre 16,02 de janvier à août 1977.

Ce déficit d'août a été le vingt-

août 1977.
Ce déficit d'août a été le vingt-septième déficit mensuel consé-cutif aux États-Unis. Sur la base CAF (assurance et fret compris), il s'éleverait à 2,56 milliards de

AFFAIRES

I.B.M. va annoncer de nouvelles La hausse a été de 0,6 % en août et importantes baisses de prix

Les projets de scission du groupe restent à l'ordre du jour

Business Group International > (G.B.G.L.).

Le projet actuellement étudié, et qui à toutes les chances d'être adopté, vise à « filialiser » ce groupe. Ainai, dans les vingt et lin pays concernés, il y aurait deux sociétés I.B.M., l'une regroupant toutes les activités présentes, notamment la division « ordinateurs », l'autre, qui devra se doter de ses propres services administratifs et de ses locaux, règnera sur les systèmes de grande diffusion (machines de bureau Série I. série I.B.M. 32). Une inconnue subsiste, le groupe procédera-t-il à la même séparation juridique aux États-Unis ?

Pourquoi une telle opération ?

International Business Machine (IB.M.) devrait annonner, dans les prochains jouns, d'importantes baisses de urix sur ses produits. Ces baisses iraient de moins 8 %, sur les ordinateurs de la série 303 X. à moins 20 % pour les matériels périphériques. Cette nouvelles offensive sur les prix du numéro l'immissi de l'imformatique servira de prélude a mortant de prélude a mothe et de sanctaines à la sortie en 1979 de nouveux modèles. Face aux clames à la sortie en 1979 de nouveux modèles. Face aux dimensis de matériels compatibles, aux ambitieux £10 up 25 apponais, aux moitues. Face mal. LEM. Après les baisses de prix la A pées, non pas juridiquement, mais sur un plan opérationnel, au sein de ce qu'on a baptisé « General

TROIS CENTS FIRMES ASSURENT LES TROIS QUARTS

calses — deux mille quaire-vingt-cinq — ont, en 1977, réalisé à l'ex-portation un chiffre d'affaires d'au moins is millions de francs. Ces firmes — dont la liste est publiée par le M.O.C.L. (s Moniteur du com-

En moyenne, sur l'ensemble des entreprises. l'exportation représente 27 % du chiffre d'affaires hors taxes. Le secteur des matériels de transport occupe la première place (20 % du total), suivi par les produits agro-alimentaires (11 %) et la construc-Maigré le nombre croissant de petites et moyennes entreprises, les

Faits et chiffres ALLEMAGNE FEDERALE

grande diffusion aura à son cata-logue de nouveaux et puissants mini-ordinateurs. La division ordinateurs, elle, se verrait dotée de nouvelles séries. La sortie de la série E, déjà retardée deux fois, serait finalement annoucée au début de 1979. Le plus petit des trois modèles aurait les mêmes performances que l'activel ordi-

performances que l'actuel ordi-nateur 138, mais il serait trois fois moins cher. La série H

vations techniques. Ses nouvelles gammes de matériels sortiraient

désormais tous les deux ou trois ans, au lieu de tous les quatre ou cinq ans. Le but de cet effort

DOCUMENTATION

● Le taux de croissance ouest-● Atlaseco vient d'étre publié ● Atlasco vient d'être publié pour la trukième année. Cet ouvrage, édité par l'hebdomadaire le Nouvel Observateur, présente, sur 268 pages, des informations chiffrées sur la vie politique et économique des cent soixanteneuf pays ayant plus de cent mille habitants. Ces principales statistiques (démographie, agriculture, mines, économie, commerce extérieur) portent sur l'année 1977. Ces informations politiques prennent fin au 15 juillet 1978. allemand s'est établi à 2,8 % au cours des six premiers mois de 1978 par rapport à la période correspondante de 1977. Le ministère fédéral de l'économie, dans nistère fédéral de l'économie, dans son dernier rapport mensuel, note une légère reprise de la conjoncture, précisant en particulier que les commandes et la production dans l'industrie ont sensiblement augmenté. De son côté, le secrétaire d'Etat au ministère de l'économie, M. Otto Schlecht, a estimé que la croissance en R.F.A. devrait atteindre « plutôt 3 % que 2 % » cette année. Toutefois, l'institut de recherche économique « DIW » se montre moins optimiste, estimant que la croissance ne dépassera pas 2,5 % cette année. — (A.F.P.)

■ La < Documentation fran-</p> e La « Documentation fran-caise » vient de publier le « rap-port sur l'adaptation du VII Plan ». — Cette publication intervient à mi-parcours de l'exé-cution du VII Plan, approuvé par le Parlement le 21 juillet 1976. (25 F. En vente 29, qual Voltaire à Parix) Voltaire, à Paris.)

L'Institut géographique national vient de réaliser une carte
des échanges commerciaux de la
France, à la demande du commissariat général du Plan. Ce document, qui visualise le solde des
exportations et importations de
la France avec ses principaux
partenaires commerciaux, a permis d'illustrer le rapport sur
l'adaptation du VII Plan. Ce
planisphère économique (format
75 x 40) est en vente (6 francs)
au magasin de vente de l'I.G.N.,
107, rue La Boétie (8°), téléphone 225-87-90.

L'indics officiel des prix a augmenté de 0,56 % en septembre. Ainsi les mesures gouvernementales portent leurs fruits : le taux d'inflation pour les douze premiers mois est descendu en dessous de 4 %, se situant exactement à 3,85 %. La faible augmentation de l'indice aura des répercussions sur les salaires qui INDUSTRIE

La société Titan vient de signer un accord avec l'Angols. La firme française a cédé à ce pays une licence de certains de ses produits. Elle a proposé un programme d'industrialisation sur trois ans au ministère de l'industrie angolaise qui l'a accepté et a confié à Titan l'inginerie concernant le montage à Luanda de trois usines destinées à fabrimentation de l'une de l'indus-répercussions sur les salaires qui y sont automatiquement ratta-chés : en 1978 il n'y aura que deux adaptations contre deux également en 1977, quaire en 1976, cinq en 1975 et huit en 1974. — (Corresp.)

PRIX

L'indice des prix de détail caiculé par l'INSES a augmenté de 0,5 % en août par rapport à juillet, passant de 201,3 à 202,5 (base 100 en 1970). Il faut remonter au tout début de l'année pour trouver une hausse comparable (0,5 % en janvier, 0,7 % en févirler), car, après les élections législatives, le rythme des hausses s'était pettement accélèré : 0,9 % en mars, 1,1 % en avril, 0,8 % en juin, 1,2 % en juillet.

En un an (août 1978 comparé à août 1977), la montée des prix a été de 9,4 %. Ce sont les prix a été de 9,4 % Ce sont les prix a été de 0,4 % pour les produits manufacturés (9,9 % pour les produits manufacturés (9,9 % pour les produits manufacturés (9,9 % pour les services (10,7 %).

Le résultat d'août ne doît pas faire illusion. Durant ce mois.

vices (10,7 %).

Le résultat d'août ne doit pas faire illusion. Durant ce mois, nombre de noutiques et de magasins sont fermés à cause des vacances d'été. Les enquêteurs de l'INSEE, quand ils trouvent porte close (leurs relevés de prix sont effectués sur les mêmes produits et dans les mêmes magasins), n'inscrivent rien sur leurs tablet-

tes, ce qui, statistiquement, équivaut à une stabilité des prix, évidemment problématique. En septembre, quand les mêmes enquêteurs repassent dans les magasins et boutiques qui viennent de rouvrir, ils relèvent des prix, qui traduisent, en fait, une hausse de deux mois (juillet à septembre). Ainsi presque tous les ans les résultats d'août sous-estiment la réalité, alors que ceux de septembre la surestiment. En 1977, par exemple, juin et juillet, septembre et octobre étaient sur une pente de 0,8 à 0,9 °s par mois, alors qu'en août l'indice n'avait augmenté que de 0,5 °c.

Il y a donc tout lieu de penser que le résultat de septembre — il sera connu fin octobre — sera mauvais. Peut-être même très mauvais, dans la mesure où la libération des prix industriels, complétement achevée en août, a dû jouer à plein pour la première fois en septembre. Dans la mesure aussi où, selon une rapide en-mête une nous avons effectuée

aussi où, selon une rapide en-quête que nous avons effectuée dans le commerce, différents prix semblent avoir été sensiblement relevés, notamment sur l'alimen-tation et l'habillement.

FISCALITÉ

Les ministres sont-ils des privilégiés?

gouvernement sont-ils des super-men du privilège fiscal comme l'assure le Canard enchainé? Les revenus d'un ministre on d'un secrétaire d'Etat ont une composition mixte. Ils sont cons-titués par leur trattement enquel titués par leur traitement, auquel s'ajoutent une indemnité de rési-dence et. éventuellement, un supplément familial Cette partie de leur revenu est soumise au droit commun fiscal; comme tous les salariés, secrétaire d'Etat, minis-tres et premier ministre out droit aux abattements de 10 % et

de 20 %.

L'autre partie de leurs revenus est constinée par ce qu'il est convenu d'appeler une a indemnité représentative de frais », qui atteint, pour le premier ministre, 40 % de la partie du revenu soumis au droit commun (traitement + indemnité de résidence + sup-plément familial). Cette indemplément familial). Cette indem-nité est moins importante pour les ministres (20%) et les secré-taires d'Etat (10%). Pour tous, elle est totalement exonérée d'im-pôts.

Cette indemnité représentative

fols moins cher. La série H
constituerait le haut de gamme,
et l'annonce de sa sortie interviendrait à la fin de 1979. Compatible avec les modèles précédents,
elle aurait une puissance nettement supérieure à celle du plus
grand modèle I.B.M. actuel (3033).
Elle utiliserait les nouvelles technologies de micro-codage incorporant une partie de logiciel à
l'intérieur même des circuits imprimés de l'ordinateur. Enfin,
I.B.M. annoncerait un nouveau
terminal lourd baptisé Orbite.
T.B.M. a. semble-t-il, décidé
d'accélérer le rythme de ses innovations techniques. Ses nouvelles de la fonction publique, n'ont aucun contenu fiscal. L'exonéra-tion d'impôts qui leur est atta-

ou cinq ans. Le dut de cet errort est bien évidemment d'obtenir chez les utilisateurs une plus grande vitesse de rotation des matériels...

J.-M. QUATREPOINT.

Hon d'impots qui eur est atra-chez les utilisateurs une plus chaîne, mais de l'article 81 du code général des impôts, qui précise que sont a affranchies de l'impôt les allocations spéciales

rents à la fonction ou à l'emploi effectivement utilisées conformé-ment à leur objet a. Cet article, qui date du 23 décembre 1946, no s'applique d'ailleurs pas aux diri-geants d'entreprise.

geants d'entreprise.

La question se pose de savoir, d'une part, si cette « indemnité représentative » est just if l'é e; d'autre part, si elle ne fait pas — partiellement au moins — double emploi avec l'indemnité de résidence ou l'abattement de 10 % pour frais professionnels.

A l'origine, c'est-à-dire à la libération, l'indemnité représentative a été créée pour couvrir un certain nombre de frais que le salaire d'un ministre — aligné sur le traitement des hauts fonctionnaires — ne permettait pas

sur le traitement des hauts fonc-tionnaires — ne permettait pas de couvrir. Cette indemnité est forfaitaire. Il est juste de sou-ligner que le traitement d'un directeur général d'entreprise privée est la plupart du temps beaucoup plus élevé que celui d'un ministre. Au jeu des devi-nettes, blen peu de Français don-neraient la bonne réponse : au 1° juin dernier, le traitement d'un secrétaire d'Etat était de Cette indemnité représentative que brocarde le Canard enchaîne d'un secrétaire d'Etat était de a été créée par deux décrets 19 708 francs, celui d'un ministre de 21 548 francs, indemnités comquant, — l'un en date de 1944, l'autre de 1958, c'est-à-dire chaque fois sous l'autorité du général les salaires mensuels dépassent de Gaulle. Ces textes, qui relèvent pariois allégrement 35 000 francs

Les charges

inhérentes à la fonction M. Fourcade, par exemple, quand il était passé du C.I.C. (Crédit industriel et commercial) à la Rue de Rivoil, en mai 1974, en avait fait l'expérience. Il avait raconté avec humour à quelques journalistes a yant choisi le paiement mensuel de l'impôt, celui-ci qui était calculé sur les rémunérations touchées deux années auparavant (alors qu'il était directeur général du C.I.C.) devait être acquitté (alors qu'il était directeur général du C.I.C.) devait être acquitté avec son traitement de ministre, ce qui n'aliait pas sans lui causer quelques problèmes de trésorerie...
L'indemnité représentative fait-elle double emplo! avec l'indemnité de résidence? Non, car à l'origine, c'est-à-dire en 1946, il s'agissait de tent compte du fait s'agissait de tent compte du fait s'agissait de tenir compte du fait que le coût de la vie n'était pas le même dans toute la France, le le meme cans toute la France, le pays étant d'allleurs divisé en dix zones. Ce quadrillage a mainte-nant presque disparu (1) et, avec lui ce qui justifialt l'indemnité. Les fonctionnaires et les ministres en réclament la suppression — ou putit l'intérnation cure et signale. en réclament la suppression — ou plutôt l'intégration pure et simple à leur traitement — avec d'autant plus d'insistance que le calcul de leur retraite ne tient pas compte de cette indemnité.

Quant à savoir si l'abattement de 10 % pour frais professionnels fait double emploi avec l'exonération fiscale attachée à l'indemnité représentative, on peut répondre qu'à l'origine l'intention du législateur avait bien été de décharger les salariés (avec les 10 % d'abattement des frais qui leur incombent tous par leur leur incombent tous par leur statut (transport, documentation,

status (transport, occumentation, vêtements, nourriture sur place). L'indemnité, quant à elle, tient compte des charges inhérentes à la fonction de ministre qui est, par définition, « de représenta-

(1) Il exists encore trois zones dans lesquelles l'indemnité de résidance représente respectivement 9.5 %, 7.5 %, 6.5 % du traitement brut,



merce international a) ont représenté l'essentiel des ventes françaises à l'étranger : 77,6 % pour un montant global de 236,7 milliards de francs. sur la restructuration de la sidérurgie

M. André Giraud, ministre de suscite beaucoup de commen-taires. L'Etat ne se grandirait pas

Il n'est pas surprenant que le problème de la sidérurgie, par sa dimension et sa difficulté, fasse l'objet d'un débat national Les commentaires publiés récemment dans votre journal me don-nent l'occasion d'y contribuer en clarifiant quelques points.

M. Mathieu m'a trouvé « €m-M. Mathieu m'a trouvé « embarrassè » (1) pour expliquer aux
journalistes du Club de la presse
« la signification de la restructuration de la sidérurgie française
que vient de décider le gouvernement ». L'affaire mérite que j'y
revienne. Je rappellerai donc que
dès qu'il a évoqué le dossier,
sous la présidence du premier
ministre et naturellement avec
l'accord du président de la République, le gouvernement a récusé
deux solutions extrèmes : l'une
consistait à mettre en place une deux solutions extrêmes : l'une consistait à mettre en place une nouvelle aide financière à des structures inchangées; l'autre à nationaliser; c'est-à-dire — entendons-nous sur le terme — à mettre en place une structure spécifique, émanation directe de l'Etat, du genre Charbonnages de France, et reprenant les activités de la sidérurgie.

Le choix du gouvernement a consisté à proposer au Parlement une opération analogue à celle qu'effectue un tribunal de com-merce lorsqu'il s'agit de redresser la situation d'une entreprise en difficulté financière, en deman-dant des sacrifices aux créanciers et aux actionnaires. Si je rappelle dant des sacrifices aux utante et aux actionnaires. Si je rappelle avec insistance ce point important, c'est parce que, joint au souci de ménager les porteurs d'obligations, il explique de façon coherente l'ensemble du dispositif auquel est parvenu le ministère de l'économie. La participation de l'Etat, directe ou indirecte, dans les sociétés ainsi renouvelées en résulte. Elle est ce qu'elle est. On peut certes observer, sur la base d'une consolidation arithmétique, qu'elle traduit une prépondérance des actionnaires publics; mais on peut aussi souligner que la structure de sociétés pleinement responsables a été ainsi reconstituée. Ce qui compte c'est de savoir qui les commandera : le choix du gouvernement est clair. Il faut que ce soient les respon-Il faut que ce soient les respon-sables des sociétés et non pas les fonctionnaires de tutelle ou de

Le changement de responsables

taires. L'Etat ne se grandirait pas à s'associer, fût-ce par son silence, à ceux qui perdent la mesure. Les grands responsables industriels, surtout ceux que l'Etat a aidéa, sont soumis à la critique publique. Encore faut-il respecter la dignité des hommes. Celle des dirigeants comme celle des autres. La Répu-hique n'aime nas l'inivistice et le bique n'aime pas l'injustice et le procès n's pas été instruit. Si l'on plonge dans le passé, la confusion des responsabilités est sans doute la première à blamer. Sachons en

retenir la lecon.
L'obstination avec laquelle
j'accomplis la « mission impos-sible » d'explication ne m'empeche pas d'accepter pleinement la deuxième observation de M. Gil-bert Mathieu: « Il est mieux valu, pour le ministre, énoncer tout simplement les fuits : à savoir

tout simplement les faits: à sanoir que la prise en main du dossier de l'acter par les pouvoirs publics est la seule façon pour l'Etat, ses institutions financières et ses b a n q u e s nationalisées d'éviter l'aggravation anarchique du dépérissement sidérurgique en Lorraine et dans le Nord, aggravation qui dégrade l'emploi tout en ruinant les crèances des institutions publiques. >

Je ne l'avais sans donte pas assez dit. Il est bon qu'un obserrateur compétent l'ait relevé. Je songe à ceux de Lorraine et du Nord que tenaille l'inqulétude. L'ampleur même du sursaut demandé par le gouvernement à la collectivité nationale ne mérite-t-elle pas leur adhésion pour gagner cette bataille du renouves. ?

(1) Le Monde du 26 septembre.

Il n'est pas nécessaire important pour devenir "BRILLANT"

EURAMEX - DIAMANT 31-33, avenue des Champs-Elysées

PARIS 80 TÉL: 359,91-71

de disposer d'un capital UN PROPRIÉTAIRE

Comment établir des rapports plus solidaires entre la France et le tiers-monde?

La solidarité entre les peuples est au œur de l'analyse sur l'impérialisme qui a fait l'objet du colloque « La France et le tlersl'impérialisme qui a fait l'objet du colloque a La France et le tlersmonde », qui s'est tenu pendant trois jours à l'université Paris-VIII-Vincennes. Organisée sous les ausplees de l'Association des économistes du tlers-monde par une équipe d'universitaires, de membres du P.S., du P.C.F. et d'organisation syndicales (C.F.D.T., C.G.T., FEN), en collaboration avec le Collectif de lutte anti-impérialiste C.E.D.E.T.I.M. cette réunion a mèté étroitement économie et politique. Et certains rapports soumis aux cinq commissions semblalent tenir plus de de la réflexion militante que de l'analyse économique rigoureuse.

Leur intérêt résultait de ce qu'ils allaient au delà de la simple analyse théorique habituelle et conduisaient à des propositions d'action concrète. Quelles sont les voies de ce que ce colloque appelle l'impérialisme français, aujourd'hui? Selon Michel Beaud, la décolonisation et la domination économique américaine, l'émergence des pays en voie de développement, la résurgence des

gence des pays en voie de déve-loppement, la résurgence des capitalismes allemand et japonais, n'offrent à l'impérialisme fran-çais que l'alternative suivante : le déclin dans ses zones d'influence traditionnelles ou les relatie de raditionnelles ou le relais traditionnelles ou le relais de l'impérialisme américain. En outre, le développement du crédit international, en remplaçant progressivement les investissements industriels directs, suscite une forme nouvelle de dépendance : plus subtile, moins voyante, car ne passant plus par l'implantation ou le contrôle de filiales de firmes transnationales.

Dans ce contexte, M. Gérard de Bernis s'efforce de dégager « les bases objectives de la solidarité du peuple français et des peuples du tiers-monde « conduisant à une « nouvelle politique pour la

du tiers-monde a conduisant à une a nouvelle politique pour la France ». Les relations actuelles entre la France et le tiers-monde font l'objet de quatre rapports spécialises : échanges commerciaux, politique de coopération, immigration, ventes d'armes.

De nombreuses critiques sont formulées dans ces documents : la part du tiers-monde dans nos échanges est trop faible et nos échanges est trop faible et nos la part du tiers-monde dans nos échanges est trop faible et nos importations trop concentrées géographiquement: l'aide française aux pays en voie de développement est insuffisante, d'inspiration néo-coloniale (car elle est « liée » et passe le plus souvent par le canal de firmes multinationales dont elle sert les intérêts); elle conforte des régimes peu d'émocratiques — notamment quand elle s'accompagne de ventes d'armes; l'immigration fournit l' « armée de réserve » du capitalisme national, alors que les travailleurs étrangers ne bénéficient pas en France d'une protection sociale suffisante.

ces critiques ne sont pas nou-ces critiques ne sont pas nou-velles. Elles auraient gagné à être plus étayées et mieux actualisées (les chiffres du commerce datent de 1975). Les propositions formu-lees en réponse sont souvent contradictoires, parfois dépas-sées. Peut-on simultanément aug-menter le montant de l'aide et en limiter le bénéfice aux seuls pays vraiment démocratiques ? Le risque seralt grand de ne plus rien distribuer. Peut-on privilé-

NON STOP SUR DC 9 3 FOIS **CHAQUE JOUR AVEC**

26' villes en Scandinavie par Scandinavian Airlines

Fait surprenant, la plupart des rapports ne tiennent pas compte de la crise économique. Celui de M. de Bernis échappe à cette critique, qui examine les conséquences d'un renforcement des egoismes nationaux à l'occasion de la dépression mondiale et évoque l'émergence d'une solidarité des travailleurs. Mais pourquoi ne retenir du rapport de Berthelot que la contribution positive des échanges industriels à la création nette d'emplois entre 1970 et 1976, alors que ce même rapport détaille les conséquences négatives pour certaines régions françaises de l'industrialisation des pays en voie de développement?

La solution préconisée — mise

La solution préconisée - mise

gier les mécanismes multilatéraux d'aide et développer les accords d'Etat à Etat?

Falt surprenant, la plupart des rapports ne tiennent pas compte de la crise économique. Celui de M. de Bernis échappe à cette critique, qui examine les conséquences d'un renforcement des cegoismes nationaux à l'occasion de la dépression mondiale et évoque l'ampropance d'une solidarité active avec le tiers-monde, qui permette de produire autrement et autre de produire autrement et autre de produire autrement et autre d'une solidarité active avec le tiers-monde, qui permette de produire autrement et autre fondement d'une solidarité active avec le tiers-monde, qui permette de produire autrement et autre fondement d'une solidarité active avec le tiers-monde, qui permette de produire autrement et autre fondement d'une solidarité active avec le tiers-monde, qui permette de produire autrement et autre fondement d'une solidarité active avec le tiers-monde, qui permette de produire autrement et autre fondement d'une solidarité active avec le tiers-monde, qui permette de produire autrement et autre fondement d'une solidarité active avec le tiers-monde, qui permette de produire autrement et autre fondement d'une solidarité avec le tiers-monde, qui permette de produire autrement et autre fondement d'une solidarité active avec le tiers-monde, qui permette de produire autrement et autre fondement d'une solidarité active avec le tiers-monde, qui permette de produire autrement et autre fondement d'une solidarité active de produire autrement et autre fondement d'une solidarité objectifique, qui examine les conségueres de l'impérialisme américain, changerait-on vraiment la situa-

Mis a part la note très complète de Mis a part la note très complète de Mis a part la note très complète de Mis a part la note très sur l'évolution de la dette des pays en voie de développement et de la politique financière de la France à leur égard, l'analyse reste limitée aux anciennes colonies françaises et ne vaut que pour elles. C'est, en outre, une faiblesse des rapports que de sembler considérer les pays du tiers-monde comme un tout : quoi de commun entre l'Asie surpeuplée et l'Afrientre l'Asie surpeuplée et l'Afrique souvent déserte, entre le Zaire et l'Inde, l'Algérie et le Tchad ?

Cette divergence d'intérêts et de situations fut d'ailleurs soulignée au cours du colloque, qui
permit d'entendre le point de vue
d'économistes du tiers-monde.
M. Samir Amin préconisa notamment l'établissement d'une division du travail limitée entre une
Europe du Sud (socialiste) et
l'Afrique. M. Jospin, secrétaire
national du P.S., a invité lors de
la séance de clôture les participants à beaucoup de réalisme,
déclarant qu'un gouvernement de
gauche ne pourrait modifier
immédiatement et compiètement
la politique française, même si
l'orientation de sa politique
devrait blen correspondre à celle
qu'a tracée le colloque.

Un communiqué des actionnaires Promovindor

A la suite des articles parus dans nos colonnes, concernant la SICA Promovindor et son prési-dent, M. Jean Royère (le Monde des 15 et 19 septembre), en application des dispositions de l'arti-

Les actionnaires de la SICA Promovindor (société d'interêt collectif agricole sous forme de société anonyme à personnel et capital variables au capital actuel de 670 000 francs, R.C. Bergerac 76 B 14, B 305 634 974) et les membres de l'association de viticulteurs Provbad (association régie par les dispositions de la loi du 1er juillet 1901, déclarée à la sous-préfecture de Bergerac le 20 septembre 1971, publiée au Journal officiel du 8 octobre 1971, personne morale, actionnaire et administrateur de ladite SICA),

tous présents ou représentés exceptionnellement réunis, su l'urgence, mercredi 20 septembre 1978, à 20 heures, salle munici-pale, à Saint-Laurent-des-Vignes, sur convocation qui leur a été cle 13 de la loi du 29 juillet 1881. faite par le représentant permanous sommes mis en demeure nent de l'association Provbad, d'insèrer le communiqué suivant : daté, pour ce faire, par les autres membres du conseil d'administra-tion, unanimes, par sulte de l'absence de leur président : M. Jean Royère, empéché.

Après avoir entendu les exposés Après avoir entendu les exposés des administrateurs et des différents sachants appelés à participer à cette réunion, aux fins de la bonne information directe de tous les participants, profondément émus par les inculpations signifiées à Mme et M. Jean Royère, dont ils viennent d'avoir connaisseme et qui avant motivé l'insance, et qui, ayant motivé l'in-carcération de ce dernier, servent de support à une campagne de presse tendancieuse et calom-nieuse, déclenchée dans des des-seins par trop évidents, au total mépris du secret de l'instruction et du plus élémentaire souci de la recherche et de la manifestation

Estiment de leur devoir de pré-

Que les actions entreprises et les opérations menées par M. J. Royère l'ont été dans l'in-térêt de leur collectivité et que les infractions reprochées ne se sont traduites, pour eux — seules parties en cause dans cette af-faire, — par aucune lésion de leurs droits et intérêts;

- Que l'information judiciaire — Que l'information judiciaire lancée contre M. Royère l'a été en dehors d'eux, et sans leur avis, aucune plainte de droit privé n'ayant jamais été déposée, par eux, contre M. Royère, auquel ils renouvellent et confirment toute leur confiance.

Rendent publiquement honr-mage à M. Royère, pour les ef-forts qu'il n'a cessé de déployer, dans l'intérêt de leur collectivité, pour tenter de metire peu à peu en place, par des expériences successives, u n e organisation capable d'apporter des solutions satisfaisantes aux problèmes auxquels ils sont tous, individuellement, confrontés, dans une conjoncture économique particulièrement pesante.

Regrettent que, dans ces condi-tions, les décisions actuelles — qu'ils espèrent et souhaitent très provisoires — de l'autorité judi-claire aient un résultat inverse à celui escompté, puisque, bien loin de les protéger, l'absence de leur président ne fait que retarder, et dans une certaine mesure contre-carrer la mise au point du prodans une certaine mesure contre-carrer la mise au point du pro-gramme d'ensemble qui s'écha-faude lentement depuis plusieurs années, à la lumière du résultat de ces expériences successives.

Déplorent que cette information judiciaire ait pu donner naissance ont eu connaissance, sur les pro-pos tendancieux et diffamatoires pos tendancieux et diffamazours de laquelle ils font les plus ex-presses réserves de tous droits.

Emettent le vœu que la réalité des faits étant rétablle, M. Royère puisse rapidement recouver sa liberté et reprendre la direction

Donnent mandat à leurs représentants qualifiés de porter à la comnaissance de toutes autorités administratives ou judiciaires le texte des résolutions qui précèdent et d'entreprendre toutes actions, nécessaires ou utiles, à la manifestation de la vérité, en ce compris toutes actions contre ce compris toutes actions contre les auteurs et participants de la campagne de presse déclenchée depuis l'incarcération de M. Royère.

Cetie résolution, mise aux voix, a été adoptée à l'unanimité.

Le premier établissement de préparation aux études de

et Pharmacie Healthy Saints-Péres.
5 centres Nation. Créteil, Ossay Encadrement annuel paratitle

a la première annue - Petris groupes.
Tous CHU - Toutes matieres

CEPES Groupement libre de profesciers

CEPES 7, rue Ch.-Laffitte, 92 Neuilly

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Extrait du jugement du Tribunal Correctionnei de Grasse contradictoire et définitif du 20 janvier 1976 : SANTO Jean-Louis. né le 16 avril 1948 à Rabat (Maroc) a été condamné à la peine de quatre ans d'emprisonnement dont dix-huit mois avec sursis, vingt mille francs d'amende, dix ans de privation de droits (art. 42 du C.P.) et quatre mois de suspension du permis de conduire. Pour PROXENETISME et RECEL. Extrait du jugement du Tribunal Correctionnei de Grasse contradictoire et définitif du 20 janvier 1976 : SAVELLII Marie-Thérèse, née le 9 juin 1949 à Tunis (Tunisie) a été condamnée à la peine de dix mois d'emprisonnement avec sursis et mise à l'épreuve pendant cinq ans et cinq mille francs d'amende. Pour PROXENETISME et RECEL.

La session

YEXIQUE SATISFAIT DE DANS LE GROUPE L

conference o

va prepai

MARCHÉ INTERBAN

TAUX DES EUR

11 1121 8

AUBLIQUE ALGERIENNE DEM

Ministère des A IGIHALGUOM 23G 3VITARRO UG XUAVART T3 TRAMITAR

AVIS DE PROROGA

Les entreprises avant re acemant to formature e offrage glossard point to reancularies et muneteries à Bessal et Buch Bon Arres Misées que le delen de les brings fording to octobe

LAFAYETTE 28, 29, 30 Sept.

AUX GALERIES



3 jours pas comme les autres, des prix à vous couper le souffle! Reportage permanent sur Europe 1.

Galeries Lafayette

HAUSSMANN, BELLE EPINE, MONTPARNASSE ET ENTREPOTILE ST-DENIS

AGRICULTURE

Promovial conférence annuelle F.N.S.E.A.-gouvernement Le champagne devrait augmenter de 10 à 30 % va préparer le projet de loi-cadre

a première phase de la conférence annuelle cole de 1978 s'ouvre vendredi 29 septembre cole de 1978 s'ouvre vendredi 29 septembre ministère de l'agriculture. Elle aura pour t de rébroussailler le projet de loi-cadre sur el les groupes réunissant les professionnels coles et l'administration ont travaillé au s de l'été. On y fera également le point la réalisation des mesures arrêtées lors de récédente conférence. On y abordera enfin quinzaine de dossiers conjoncturels, qui

l'origine du projet de loi, a le discours pour temps rions prononcé à Vassy rades le 16 décembre derpar le président Giscard aing. L'intention est de perre à l'agriculture française ronter sans crainte le troimilénaire. de l'APCA (Assemblée perma-nente des chambres d'agriculture), de la F.N.S.E.A (Fédération des exploitants), du C.N.J.A. (Centre des jeunes agriculteurs) et de la C.N.M.P.C.A. (Confédération de la mutualité de la coopération et du crédit), champions de la concertation, sont déconcertés. Parce que cette édition 1978 de la conférence annuelle ne res-semblera pas aux sept précé-dentes.

dentes.

ce vaste programme, qua-mmissions ont travallité tout. Pour le groupe économique, git de mettre en place une que d'orientation des pro-ons, de renforcer l'organisa-èconomique des producteurs, tieux gérer les marchés, en oppant notamment les inter-ssions ou les fillères. Ce e met l'accent aussi sur lioration du niveau techni-des agriculteurs, une rè-n sur l'orientation de la ruhe et sur la diffusion du ès technique auprès des ns.

second dossier, social, sug-une révision de l'effort flutif des exploitants et la ication des critères d'assu-ement à la mutualité sociale ement à la mutualité sociale ple. Le groupe foncier s'est asé, comme on s'en doute, moyens à mettre en œuvre peser sur le prix des terres néliorer la législation fon-sur les successions notam-en favorisant les groupe-i fonciers agricoles familieux. Le groupe sur l'ambieux. , le groupe sur l'aménage-rural propose d'étendre les dés de zonage (documents ets tels que POS, SPAU et 3 ZAC).

ne fait pas tressaillir de ise, le menu de la loi d'orien-n'en paraît pas moins sus-ile de fournir le cadre dont miture peut avoir besoin, ant, les dirigeants agricoles

pourraient se traduire par l'annonce de l'octroi de quelques crédits supplémentaires, lors de la seconde phase des conversations chez le premier ministre, le 26 octobre. M. Méhaignerie débattra ensuite avec les commissions pariementaires du projet de loi-cadre pour l'agriculture, dont la rédaction devrait être prête au début de 1979 pour une présentation au Parlement lors de la session de printemps.

pétrole de la Prance s, mals l'expression présidentielle ne pré-cise pas le nombre des puits à entretenir.

Le blocage des dépenses bridgé-taires, le libéralisme affirmé par M. Monory, l'environnement euro-péen enfin — qui n'est plus favorable à une expansion de l'agriculture tous azimuts — donnent effectivement à réfléchir. donnent effectivement à réfléchir.
Ceux qui, parmi les dirigeants
professionnels, seraient prêts à
envisager des transferts au sein
des crédits de l'agriculture, par
une meilleure transparence de la
fiscalité, une limitation des bonifications d'intèrêts et une augmentation des cotisations sociales
au profit des crédits d'équipement, exigeront que la loi cadre
soit accompagnée d'une loi programme définissant les moyens
accordés à l'agriculture française
pour son rendez-vous avec le dentes.

Dans l'esprit du ministère de l'agriculture, le temps d'un examen concerté du «budget-biss » de l'agriculture — ce qu'étaient devenues les conférences ammelles à l'époque de M. Jacques Chirac — est révolu. Et il a failu beaucoup d'insistance, début septembre, de la part de la profession pour faire a d'in et tre à M. Méhaignerie que des dessiers en suspens comme la rationalisation porcine, les conventions régionales lait-viande, le financement des industries agro-alimentaires ou les crédits d'équipement du budget 1979 et quelques autres encore viendralent s'ajouter à l'examen du projet de loi-cadre. Par ailleurs, les dirigeants agricoles qui ont fait du discours de Vassy leur petit livre vert de chevet, se demandent st tous les membres du gouvernement font aujourd'hui la même lecture. S'agit-il de prendre les mesures structurelles, sociales et surtout financières pour qu'il y ajt encoré dans dix ou vinet-cine aunées pour son rendez-vous avec le troisième millénaire.

de l'ère informatique.

Destinés aux jeunes professionnels

Un printemps humide et froid, des grappes petites, des grains totalement avortés, des risques de pourriture : la vendange 1978 des raisins de champagne, qui devrait commencer vers le 15 octobre, sera exceptionnellement, mauvaise sera exceptionnellement mauvaise.
Giles spécialistes s'attendent à ne
pas récolter plus de 300 000 pièces
de 200 litres, soit l'équivalent de
75 à 80 millions de bouteilles.
Cette petite production, inférieure
de 50 % à celle d'une année
normale, aurait réjoui, après la
crise de 1974, quand les stocks
étaient au plus haut et que les
ventes chutaient. Mais elle risque
au contraire d'entraîner pour les
années à venir des difficultés
pour le négoce champenois, dont
le rétablissement laisse paralire
encore des signes de fragilité.

Catte faiblesse est due person. sera exceptionnellement mauvaise

Cette faiblesse est due, paradoralement, à l'irrésistible ascension
de la consommation de champagne depuis quatre ans. De
105 millions de boutelles en 1974,
on approchera en 1978 des 190 millions de boutelles. « La météo va
nous metire d'accord, dit un professionnel. De la concurrencé dingue à laquelle nous nous livrions,
nous allons revenir à une concurrence ruisonnée. » Les stocks, qui
représentaient près de cinq années de vente en 1975, ont fondu nées de vente en 1975, ont fondu et sont devenus trop faibles. La récolte de 1978 ne permettra pas de les reconstituer, puisque négociants ne pourront rentrer qu'environ 40 % de leurs sorties de l'année. Déjà les conség

sur les cours sont considérables. Les produits semi-finis qui se ven-dalent entre fabricants 10.50 F la boutellie en octobre 1977, valent 18 F en septembre 1978. Et il faut s'attendre pour la fin de l'année à une hausse d'environ 30 % du prix moyen de la bouteille pour les petits champagnes et d'environ 10 % pour l'ensemble des grandes marques.

1979 verra alors la courbe des ventes prendre une allure plus raisonnable, tandis que le niveau des prix, disent les professionnels, redeviendrait conforme aux nècessités des entreprises. Le comité interprofessionnel des vins de Champagne note à cet égard que, pour une même base 100 en 1970, l'indice des prix de détail était

de 197 en juin 1978, et celui du prix de vente moyen d'une bou-teille de champagne de 176.

A court terme, l'accident clima tique peut apparaître bénéfique pour les négociants, comme peut l'être une piqure de morphine qui supprime la douleur et non le supprime la douleur et non le mal. En effet, la diminution des prix stocks et l'augmentation des prix vont améliorer les trésorerles. Mais, à moyen terme, l'endettement va deventr crucial. Il faudra payer le prix fort pour reconstituer les stocks. Tandis qu'aux frais l'ixes des entreprises correspondra une activité diminuée de 20 à 30 %. Aussi, dans les années 80, certaines maisons risquentelles de ne pas résister à l'accident du vignoble champenois de 1978.

International Language Centre 20, Passage Dauphine, 75006 Paris

2 octobre, 1er cycle des cours rapides Téléphonez à nos hôtesses: 325.41.37

L'anglais vivant bien enscigné, plus vite appris.

structurelles, sociales et surtout financières pour qu'il y ait encore dans dix on vingt-cinq années sept cent mille à huit cent mille agriculteurs à temps plein? Ou bien s'agit-ll, comme pour l'industrie, le commerce, l'emploi, d'obtenir une importante modification structurelle de l'appareil de production par le laisser-faire, qui entrainerait l'abandon au milieu du gué d'exploitants qui multiplient les efforts de rentabilité? L'agriculture est peut-être « le

MONNAIES

La session du F.M.I.

MEXIQUE SATISFAIT DE L'ENTRÉE DE L'ESPAGNE DANS LE GROUPE LATINO-AMÉRICAIN

suis extre. nt satisfait de l'entrée de une dans le groupe latino-icain nord du Fonds moné-international (F.M.I.) et de inque mondiale», a déclaré F.P. M. David Ibarra, mimexicain des finances, à sion d'un entretien en marge issemblée annuelle du Fonds taire à Washington

vec l'entrée de l'Espagne, le ve est maintenant plus fort, Li facilitera le soutien du point de vue des pays en voie de développement à revenu moyen et de petits pays, comme ceux d'Amérique centrale.»

«L'Espagne peut aussi nous permettre de diversifier nos contacts économiques à l'étranger,

en particulier avec les pays du Marché commun», a ajouté le ministre mexicain. Il a ensuite soulisné que l'évolution politique de l'Espagne permettait mainte-nant au Mexique de se sentir beaucoup plus proche d'elle.

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DR JOOK		Man 19	DEAV	M012	414	MA15
	+ has	+ hart	Rep. → (on Dép. —	Rep. + o	r Pép. —	Rep. + 0	w 1869. —
 3ò).	4.3515 3,7285 2,3100	4,3635 3,7400 2,3190	- 80 - 78 + 90	- 45 - 38 + 125	- 165 - 140 + 170	129 100 + 218	- 399 - 306 + 515	- 318 - 240 + 578
196)		2,2570 2,9769 14,3325 2,9380 5,3223 8,6140	+ 60 420 420 + 160 690 409	+ 90 - 9,5 - 228 + 299 - 330	+ 140 - 60 - 700 + 230 - 900 - 820	+ 170 - 39 - 470 + 375 - 668 - 729	+ 470 110 1300 +1018 2140 2150	+ 536 - 50 - 896 +1090 1780 2000

TAUX DES EURO-MONNAIES

33/8	35/8 815/16 95/16	81/4 83/	736 911/16 1611/16
31/4	93/8 81/8 85/8		/4 83/4 91/4
100) 9	91/2 8 10		91/4 191/4
2 3/8 3 00) 14 3/4 10	3 1/8 3/8 · 3/4 25 1/4 21 1/4 32 1/4 11 12 1/8 13 7 1/2 87/8 9 3/8	3/8 3, 15 1/4 18 1, 12 1/2 13 1, 9 9 1,	/4 15 1/4 18 1/4 /8 13 13 3/4

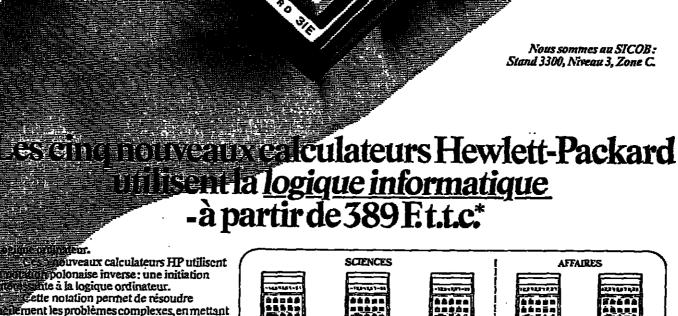
PUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère des Moudjahidine

NOPÉRATIVE DES MOUDJAHIDINE ET DES AYANTS DROIT BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS (COOPEMAD B.T.P.)

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

Les entreprises ayant retiré le cahier des charges ncernant la fourniture et mise en œuvre d'un ffrage glissant pour la réalisation de deux projets mouleries et minoteries à El Acuinet (Wilaya de ibessa) et Bordi Bau Arreridi (Wilaya de Sétif) sont isées que le délai de remise des soumissions est orogé jusqu'au 10 octobre 1978.



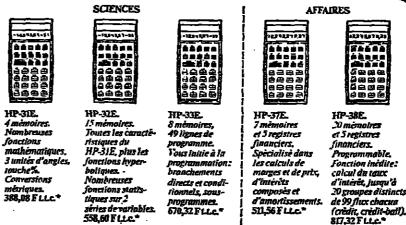
dif œuvre une logique simple: celle de Encore plus performants: nouvelles fonctions, Un affichage plus grand, încliné, non directif et très lisible grâce à la séparation des chiffres par groupes de trois. Un message codifié

annonce la nature exacte de l'erreur de manipulation. Ces 5 nouveaux calculateurs Hewlett-Packard sont les premiers à offrir le test automatique micro-programmé qui contrôle toutes les fonctions du calculateur. En vente chez nos distributeurs agréés.

informatique.

précision accrue.

*Prix pratiques dans nos huneaux de vente Hewlett-Packard; Orsay: Z.l. de Courtaband, Ecalty: Chemia des Mouilles, Ioulouse: Zl. chemia de la Cépière, Rennes: 2, allée de la Bourgonaette, Le Blanc-Messail: Centre d'Affaires Parto-Nord, rue de la Commune de Paris, Aix-en-Provence: Le Ligoures, place Romée-de-Villeneuve.





France: B.P.70,91401 Orsay Cedex-Tél,907 78.25





Perspectives pour l'Italie

La Conférence sur les perspectives pour l'Italie offrira l'occasion aux directeurs de banques et hommes d'affaires qui participeront, d'évaluer la situation actuelle et les développements lutures de l'économie italienne. La Conférence a été organisée par INSUD (Nuove Iniziative per il Sud) et le FINANCIAL TIMES. Son importance est accrue par la participation des ministres italiens les plus importants ainsi que de dingeants importants du secteur bancaire et industriel, italiens et étrangers. Les études des relations de l'Italie avec les autres pays communautaires, les pays arabes et les Etats Unis seront particulierement intéressants. A l'occasion des seances formelles les participants pourront écouter des expositions importantes en matiere de politique. mais ils auront également l'opportunité d'échanger leurs idées A part les entreprises suscitées. vont intervenir également les organismes italiens pour le déve-loppement régional: ISVEIMER (Istituto per lo Sviluppo Economico dell'Italia Meridionale), FIME (Finanziaria Meridionale), IASM (Istituto per l'Assistenza allo Sviluppo del Mezzogiomo) et GEPI (Gestioni e Partecipazioni

Pour des informations ultérieures s'adresser à:

FINANCIAL TIMES **ORGANISATION** Bracken House 10 Cannon Street LONDON EC4P 4BY TEL: 01-236 4382 TELEX: 2734 FTCONF G INSUD

Via XXIV Maggio, 43:45 ROMA TELEX: 61050 BREDA



SOCIAL

Le deuxième pacte national pour l'emploi des jeunes 1

Par suite de retards administratifs deux fois moins d'offres (49000) présentées par le patronat

Le deuxième pacte national en Le deuxième pacte national en faveur de l'embanche des jeunes n'a drainé, au 15 septembre, que 40 % des offres d'emploi enregistrées à la même époque, en 1977, lors du premier « pacte » : quarante-neuf mille, dont vingt-cinq mille en apprentissage, dix-huit mille avec exonération des charges sociales et six mille en contrats emploi-formation.

Pourtant, ces premiers résultats Pourtant, ces premiers résultats sont jugés « encourageants » à la fois par le C.N.P.F., qui a communiqué ces chiffres, mercredi 27 septembre, par la voix de son vice-président, M. Yvon Chotard, et par le ministère du travail et de la participation : c'est que le « pacte his », comparé su premier, a démarré avec plusieurs mois de retard, par suite de lenteurs administratives, tant dans la publication des décrets d'application que dans la diffusion des cation que dans la diffusion des imprimés adéquats.

M. Chotard, interrogé mercredi à France-Inter, a d'autre part commenté l'absence de décision constatée au terme de la réunion du conseil d'administration de l'UNEDIC, portant sur le finan-cement de cet organisme : « Toute augmentation, a-t-il dit, des charges sociales des entreprises se fait au détriment des inves-tissements et empêche donc la

création de nouveaux emplois. » C'est pourquel le C.N.P.F. s'est opposé à l'accroissement du taux de la cotisation versée aux ASSEDIC (le Monde du 28 sep-

M. Robert Fabre, quant à lui, a défini, mercre di devant la presse, les contours de la mission qui lui a été confiée par le président de la République. L'ancien président du M.R.G., qui se fixe un délai de six mois pour mener à bien son action, dégage « quatre priorités»: le transfert de l'assiette des charges sociales, le système d'indemnisation du chônage, la réforme de l'Agence pationale pour l'emploi et le uromage, la réferme de l'Agence nationale pour l'emploi et le problème des cumuls d'emploi. Le député de l'Aveyron, qui a réaffirmé avec force qu'il restait a un parlementaire de l'opposition bien décidé à exercer son droit de critique absolu vis-à-vis du gouvernement », a également indiqué qu'il présenterait des propositions dans les domaines de l'orientation et de la formation professionnelles, de la création d'emplois dans la fonction publique du travail partiel, du travail temporaire, du travail féminin, du travail « au noir » : dans le développement des P.M.L. ainsi que dans le recrutement des cadres « agés » le recrutement des cadres « agés » et la mobilité régionale de

A LA S.N.C.F.

F.O. se joint à la grève des cheminots du 1er au 4 octobre

Grève par rotation de 48 heures

Après l'annulation de la réunion tripartite prévue le 28 septembre pour examiner les conditions de travail à la SN.C.F. — réunion ajournée, indique-t-on à la direction de la margas de la tion, en raison de la menace de grève des syndicats, — la situation s'est nettement durcie dans le secteur ferrovisire (le Monde du 27 septembre). La Fédération F.O. des cheminots, à son tour, s'est jointe au mot d'ordre de grève lancé initialement par la C.F.D.T. la C.G.T. et la F.G.A.A.C. (autonomes), pour les agents de conduite et d'accompagnement. Le préavis de grève a été déposé pour la période allant du dimanche 1º octobre à 0 heure au mer-credi 4 octobre à 6 heures.

La Fédération F.O. — nette-ment minoritaire chez les agents de conduite — indique dans un communiqué qu'elle n'avait pas souscrit à l'appel commun du souscrit à l'appel commun du 25 septembre « parce qu'on exi-geait d'elle le reniement de sa signature à l'accord salarial de 1978 en lui demandant d'approu-ver un cahier revendicatif dont le contenu dépasse les problèmes spécifiques aux filières concer-nées ». Mais elle réclame à son tour un autre evenen des nous-

nees ». Mais elle réclame à son tour un autre examen des nouveaux horaires et changements de service, en même temps qu'une accélération des négociations.

Selon let syndicate, le mot d'ordre appliqué dans la « fourchette » des soirante-douze heures d'action prévues de dimanche à mercredi serait de quarantehuit heures pour chaque agent concerné. Il est donc malaisé de
prévoir les perturbations qui en résulteront au niveau des dépôts.

Mais d'ores et déjà, il apparaît Mais d'ores et déjà, il apparaît

● La grève à Air France. — La

grève du personnel navigant com-mercial d'Air France a obligé la compagnie nationale à supprimer vingt-neuf vois sur trente-trois prévus, ce jeudi 28, au départ d'Orly. Mercredi, les trois quarts des vois avaient du être annulés,

Aux mines de potasse d'Al-sace, la quasi-totalité des six

mille sept cents salarlés se sont mis en grève pour vingt-quatre heures, et un demi-miller d'entre eux ont manifesté devant le siège

de la société, mercredi 27 sep-tembre.

Les mineurs réclament la reva-lorisation de jeur indémnité de chauffage (actuellement, elle est de 2090 F par an) qui est tradi-tionnellement alignée sur la prime des mineurs de charbon.

Les syndicats estiment, compte tenn de divers éléments, que cette prime devrait être majorée de 38 %. La direction ne propose

● L'ensemble des travailleurs de la Solmer, à Fos-sur-Mer, a repris le travail mercredi 27 sep-tembre à 5 heures, après un mou-vement de grève qui avait débuté

perturbations enregistrées merperfurbations enregistrees mer-credi 27 septembre sur le réseau normand — 22 trains de voya-geurs sur 69 n'ont pu circuler sur les lignes Paris-Le Havre et Pa-

que l'ensemble du trafic banileue sera presque totalement paralysé, et que les horaires des grandes lignes et des trains inernationaux

seront fortement bouleverses par ce mouvement, notamment au

En Normandie

départ de la gare de Lyon.

ris-Cherbourg, et le trafic omni-bus et marchandises était pratiquement nui. — la situation de-quement nui. — la situation de-vait s'améliorer quelque peu jeudi malgré la poursuite de la grève des agents de conduite de la région de Rouen. Selon la direc-tion de la S.N.C.P., le service des trains ranides et ergress des litrains rapides et express des li-gnes Paris-Rouen-Le Havre, Pa-ris-Caen-Cherbourg et Paris-Granville devait être assuré à 75 % de la normale. Cet arrêt de travail, d'une du

rée non précisée, a été décidée pour protester contre le projet de la S.N.C.F. de mettre en service prochainement des trains postaux à bord desquels se trouverait un agent des P.T.T. ayant suivi une formation lui permettant de sup-pleer, en cas de besoin, l'agent de conduite. Les syndicats de cheminots réclament la présence de deux agents de la S.N.C.F. sur ces convois, qui seraient tractés par une motrice appartenant à l'administration des postes.

NOUVELLES BRÈVES

avait été déclenchée à l'appel de l'intersyndicale (C.F.D.T., C.G.T., C.F.T.C., F.O.) sur la plate-forme revendicative sulvante : réduction du temps de travail, embauchage d'une cinquième équipe pour le personnel posté, semaine de qua-tante hauses mus le personnel rante heures pour le personnei de jour, élaboration d'un calen-drier pour des discussions sur la semaine de trente-cinq heures.

● Grève à bord du pétrolier « Pierre-Guillaumat ». — Les officiers du pétrolier de 550 000 t Pierre - Guillaumat, immobilisé depuis une semaine au port du depuis une semaine au port du Havre-Antifer par une grève des marins, out voté, mercredi 27 septembre, un nouvei arrêt de travail de quatrante-huit heures. Ces mouvements de grève out pour but de s'opposer à la vente du pétroller Concorde, propriété de la même compagnie, la Compagnie nationale de navigation.

Prud'hommes : la C.G.T. dénonce l'hypocrisie du projet de lot sur la réforme des consells de lundi à 21 heures. Cette action prud'hommes, qui doit être exa-

15, rue Viète



Paris 17è L'EMPLOI DES TRAVAILLEURS ETRANGERS 200 pages - 21 x 27 - 49 F. franco

fabriquent et vendent eux-

Après piusieurs semaines de lutte, les travailleurs de la biscui-terie Azur, à Vincennes (Val-de-Marne) ont relance, lundi

terie Azur, à Vincennes (Valde-Marne) ont relancé, lund
25 septembre, la production
de madeleines. Ils entendent ainsi
s'opposer à la liquidation de l'entreprise et ainx cent soinantequatorze licenciements.

Le 19 juillet dernier, le patron
de l'entreprise, M. Gabriel Moreau
a déposé son bilan (4 millions et
demi de francs de perte en un
an et demi), et le 27 juillet l'entreprise Azur était mise en règlement judiciaire par le tribunal
de commerce de Paris.

Mais les ouvriers ne s'avouent
pas encore vaincus. Dès le mois
d'août, ils ont occup te l'usine,
pour éviter le transfert du matériel de production à Pons
(Charente-Maritime). Selon la
CFD.T. majoritaire au comité
d'entreprise, M. Moreau n'aurait
qu'une préoccupation: « la
marque, les machines... et le
transfert de la production à Pons,
dans son usine Colibri 2. Selon
les responsables de la C.F.D.T.,
l'activité de la biscuiterle peut et
doit continuer: « Certes, il faut
des innestiesements et me pobldoit continuer: « Certes, il faut des investissements et une poli-tique commerciale correcte, mais quelle production peut s'en passer? »

Selom le syndic, une solution est neut êtra en pue : la création est neut êtra en pue : la création

est peut-être en vue : la création d'une nouvelle société, dont le principal actionnaire serait M. G. Moreau Elle prendrait en location - gérance l'entreprise et garderait seulement une cinquantaine de travailleurs.

LES CÉGÉTISTES DE LA SAVIEM MANIFESTERONT

AU SALON DE L'AUTOMOBILE (De notre correspondant.)

Caen. — A l'usine Saviem de Blainville près de Caen (7 200 personnes) nul n'a été surpris par l'annonce faite lundi par la direction au comité d'établissement de six nouveaux jours de chômage technique autour du l'anovembre. L'importance des stocks est une réalité que chacun peut constater de visu sur les parkings entourant l'usine. Pour les 4 500 salariés oui seront concernés seentorant l'usiné. Pour les 4500 salariés qui seront concernés selon la direction, la pilule financière est dure à avaler : cinq jours perdus en 1974, dix-neuf en 1975, cinq en 1976, trente et un en 1977 et déjà dix-neuf cette proper avent cette pouvelle vent année, avant cette nouvelle va-gue de pertes quotidiennes qui ne sont compensées qu'à 60 % mi-

grandes pour l'avenir. En privé, des cadres reconnaissent que, depuis deux ans, on n'a fait que « bricoler » dans l'adaptation des capacité de production aux ventes. Chacun sait bien que des décisions plus draconiennes vont décisions plus draconiennes vont intervenir. Mais tout reste encore dans le fiou, ce qui permet aux pires rumeurs de circuler. Le départ de certains éléments de services comme les pièces de rechange vers Lyon, l'abandon de certaines fabrications en mécanique, n'arrangent pas le climat, pas plus que les changements répétés à la tête de l'usine : trois déparis en trois ans.

ments répétés à la tête de l'usine : trois départs en trois ans.
Face à cels, les syndicats aimeraient bien réagir mais comment?
La C.G.T., pour sa part, organise une manifestation le 7 octobre au Salon de l'automobile sur le thème « Nous ne serons pas les Terrin du poids lourd ». La C.F.D.T. s'y serait peut-être associée si elle n'avait été mise devant le fait accompli. Il est vrai que dans le Calvados, au moins autant qu'ailleurs, les rapports autant qu'ailleurs, les rapports entre les deux grandes centrales syndicales sont loin d'être bons. THIERRY BREHIER.

miné le 2 octobre à l'Assemblée nationale. La liberté de candidature, le système de la propor-tionnelle « au plus fort reste » et la création d'un collège cadres « permettra au CNPF, et à ses hommes de paille, affirme la C.C.T., de mettre la main sur les conseils

 Un patron condamné pour infraction à la durée du travail.

— Le gérant d'une entreprise de Cholet (Maine-et-Loire), M. Chiron, vient d'être condamné par la cour d'appel d'Angers à une amende de 4200 francs — soit vingt et une amendes de 200 francs — pour avoir fait effectuer plus de quarante heures de travail hebdomadaire, en décembre 1976, à des jeunes gens de moins de dix-huit ans. Jugeant dérisoire l'amende de 50 francs infligée par le tribunal de simple police de Cholet, le parquet général d'Angers avait fait appel. infraction à la durée du trav

• Mutilés du travail : insuffi-- « Il n'existe que cinq mille places alors qu'il y a dix mille demandes », se sont plaints les représentants de la Fédération nationale des mutilés du travail, assurés sociaux et invalides civils, lors d'un entretlen, mercredi 27 septembre avec M. Robert Boulin. ministre du travali et de la participation. La Fédération a déploré aussi l'insuffisance des atellers protégés et les difficultés

de ré-emploi des accidentés du travail. De son côté, le ministre

AZUR : les travailleurs Le procès de la semaine de trav en quatre jours à Saint-Dié

L'envers de la médaille

De notre correspondant

pour laquelle comparaîtra devant le 29 septembre, M. Bichet, P.-D.G. d'International Décor à Celles-surréactions. Les organisations syndicales, dont aucune n'est implantée dans cette société, dénoncent « la chasse sur syndicalistes menée per ie patron - et s'interrogent sur la < représentativité » du comité d'en-

De son côté, l'union locale C.F.D.T. de Saint-Dié a adressé, en date du 22 septembre, une longue lettre au procureur de la République de Saint-Dié, dans laquelle elle pose un certain nombre de questions. La C.F.D.T. espère que le ministère public et le président du tribunal les poseront au cours de l'audience, afin de révéler l'envers de la médaille dans une entreprise innovatrice. A propos notamment des accidents du travall. « Pas plus nombreux chez moi qu'allieurs », affirme M. Bichet. La vérité est autre. Au cours des quatre demières années, aur les presses, sept personnes ont été blessées : grièvement, pulsque cinq d'entre elles sont aujourd'hui handicapées, selon des taux d'inca-

Le 11 septembre demier, une ouvrière a eu l'Index et le majeur. droits écrasés. Le taux d'accidents du travali à international Décor n'est pas exactement connu. Toutefols, dans cette usine, su cours de la période 1974-1978, le nombre des

à celui des accidents identique: se sont produits dans l'anse des usines de l'arrondissament blessures, après accident du traont été classées sans suite . 1 l'heure, en effet, aucune n'a ab-Quant aux mouvements de sonnel (turn-over) à internation Décor, la C.F.D.T. écrit qu'il « un des plus élevés ». Il appe que c'est exact. On embauche s la formule du contrat temporal trois mois renouvelable ment, on an compte vingt sur evant de trouver un bon ouvri

soixante salariés. M. Bichet expl cela - par la difficulté de tro faut en essayer plusieurs ». S les syndicats, il s'agit là d'une tique destinée à s'attacher un soneni docile. A noter cepe que depuis quelques mois cette p tique est en régression. « M. Bio estime sans doute que son pers docile =, ironisent les syndicats. Enfin, la C.G.T., tout comme C.F.D.T., s'interroge et s'étor Pourquoi cette affaire fait-elle tant de bruit actuellement alors q l'infraction à la lègislation du trav Elle arrive, dit-on, comme per sard pour justifier a priori une forme de l'aménagement du ter de travall dont parle beauco M. Stoléru, le secrétaire d'Etat travail manuel.

JAVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



UNIBAIL

le premier semestra.

Les recettes locatives consolidées (hors taxes) s'élèvent à 52,48 milions, autquels il faut ajouter 2,662 milions, autquels il faut ajouter 2,662 milions correspondant à l'indemnité enceissée pour résiliation amishle d'un contrat de crédit-bail. Les recettes to tales atteignent ainsi 54,710 millions. Le chiffre comparable de 1977 : 45.9 millions, fait apparatire une progression de 19,2 %.

Le bénétics d'exploitation correspondant aux recettes totales s'établit à 20,200 millions contre 13,25 millions en 1977. Ces chiffres s'entandent après des amortissements et provisions de 19,750 millions en 1978 contre 13,506 millions en 1971. Mais les amortissements et provisions du premier semestre 1978 ne tiennant pas compte, à l'inverse de l'an dernier, des écritures d'inventairs qui n'interviennent normalement qu'en fin d'année.

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE LE NICKEL-S.L.N.

Le chiffre d'affaires de la S.L.N. pour le premier semestre 1978 a été de 430.7 millions de francs contre respectivement 775,8 millions de respectivement 775,8 millions da francs au premier eemestre et 423,1 millions de francs au second semes-tre 1977. La faiblesse du chiffre d'affaires du premier samestre 1973 provient à la fois des prix, des quantités vendues et de la valaur du doilar.

du dollar.

Les résultats ont été sévèrement affectés par cette baisse du chiffre d'affaires et par la grève qui a paralysé pendant près de daux mois la totalité des installations calédantes. Le redortement des masures de réductions de productions et de dépanses, ainei que le lancement de nouveaux produits (grenailles, zickel de hante pureté) porteront progressivement leurs effets.

porteront progressivement leurs effets.

Après une provision pour impôts de 18 millions de francs et une dotation neite aux comptes d'amortissements et de provisions de 145 millions de francs, la perte du premier semestre s'établit à 229 millions de francs.

SÉLECTION VALEURS FRANÇAISES

Afin de contribuer à orienter l'épargne vers le financement des entreptises et de faire en même temps bénéficir leur clientèle des avantages riscaur offerts par la loi du 13 juillet 1978, le Crédit commercial de France et le Benque régionale d'escompte et de dépôts, auxqueles se sont jointes la Banque descoupte et de dépôts, auxqueles se sont jointes la Banque Demachy, la Banque Mêrre, offrent au public, depuis la 18 séptembre, Bélection valeurs françaises. Soirante pour cent des actifs de cette Sicav sont déjà placés en actifs de cette Sicav sont déjà placés en actions françaises et le resteront.

Les soussirptions effectuées en 1978 seront défautibles, dans les conditions prévues par la loi (minimum 5000 F par sn.), du revenu net impossible au titre de 1978. a annonce le lancement d'une campagne d'information sur la

Il faut aussi noter que, pendant la période, le nombre d'actions en circulation est passé de 1 015.968 à 1 192 708 à la suite de conversions

d'obligations émises en 1974.

Ainsi, les résultats au 30 juin 1978 ne peuvent être comparés de façon simple à ceux du premier semestre 1977. Les chiffres montrent le développement de l'activité de la société et, en tout état de cause, une augmentation du résultat net par action sur la base du capital actuel. Les prévisions établies pour le second semestre font apparaitre, sauf événement imprévisible, une sugmentation du bénéfice et de la distribution globale au titre de l'exercice.

AMREP

Au cours de sa séance du 25 sep-tembre 1978, le conseil d'administra-tion d'AMREP a adopté plusieurs dispositions relatives à des prises de participation ou création de filiales en France et à l'étranger. en France et à l'étranger.

Considérant les situations d'exploitation et de trésorarie de la société, le conseil a décidé qu'un accupte sur le dividende relatif à l'exacte en cours, d'un montant de 10 F par action, l'impôt déjà pays au Trésor (avoir fiscal) s'élevant à 5 F, serait payable à parlir du 12 décembre 1978 (dividende 1976, 9,50 F + 4,75 F; dividende 1977, 14 F + 7 F).

CALSSE NATIONALE de l'énergie

Gaz de France Obligations 8 % 795^

Deligations 8 % 192*

Les intérêts courus du 15 octobre 1977 au 14 octobre 1978 sur les obligations Gaz de France 8 % 1969 seront payables, à partir du 15 octobre 1978, à raison de 36 F par titre de 560 F nominal, contre détachement du coupon n° 9 ou estampillags du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 4 F (montant global : 40 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 5,99 F, soit un net de 30,01 F.

Il est rappelé que les titres de la série désignée par la lettre « B » sont remboursables depuis le 15 octobre 1974.

Le paisment des coupons et le

Le paisment des coupons et le remboursement des titres sont effectués sans frais aux caisses des comptables directs du Tréser (trèse comptables directs du Tréser (trèse générales, recettes des finances et perceptions). à la Caisse nationale de l'énergie, à Paris, 17, rue Caumartin, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établiquements bancaires désignés ci-après.

Crédit Ironnais, Société générale sements bancaires désignés ci-après :
Crédit Iyonnais, Société générale.
Banque nationale de Paris. Banque
de Paris et des Pays-Bas, Crédit du
Nord. Crédit commercial de France,
Crédit industriel et commercial et
banques affiliées, Société générale
alsacienne de banque, Société marseillaise de crédit, Banque de l'Union
européenne, Banque de l'Indochins
et de Suez, Caisse centrale des banques populaires et toutes les banques populaires de France, Société
centrale de banque.

Le fricier de la somaine de la

VALEURS

Afrique Get.
Air Liquide.
Ais. Part und.
Ais. Spierm.
Aisthean-Ais.
Aspierm.
Batt.
B.G.L.
Continu.

• • LE MONDE — 29 septembre 1978 — Page 33 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Derr VALEURS **VALEURS VALEURS** PARIS LONDRES **NEW-YORK** 27 SEPTEMBRE La hausse reprend Indécis Et c'est reparti ! Après une Lourde rechute Après son repli de la veille, le parché de Londres se cantonne jeudi stance de consolidation des gains, succédant à trois séances consé-nt vers de hausse, le « boom » a repris à la Bourse de Paris, indice instantanté des valeurs fancaises progressant de près de 5 %, soit une avance de 5,7 %, depuis le début du nouveau mois Une lourde rechute a été enregiatrée à Wall Sirest, où l'Indice Dow
Jones a perdu 7,87 points à 850,19.
La nouvelle fâcheuse constituée par
le nouvelle fâcheuse constituée par
le nouvelle fâcheuse constituée par
le nouvelle fâcheuse constituée par
de base par plusisurs grandes banques a contrebalancé les nouvelles
favorables qu'ont été la forte diminution du défleit de la balance
commerciale en août et radoption
par le Sénat du projet de la loi
portant libération du prix du gaz
naturel produit aux Etate-Unis. Si
les valeurs de pétrole ont programé, 49 80 43 425 10 428 | 11 | 14 | 114 | 114 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | Or (enverture) (dellars) 217 45 Pengant (ac. ont.) Ratior-Fer. G.S.P. Resserts-Harti... Ratio... S.A.F.A.A. Ap. Ant | Indo-Havest ... | 151 | Mastay Agr. Ind. | 2| 30 | 2| | (M.) Wilmot ... | 130 | 126 | Padang ... | 130 | 126 | Sallos du Mildt ... | 215 ... | 215 CLOTURE 4yress 27,9 28/9 Journier.

3 La colation de plusieurs titres le été retardée en raison de l'abonquance des demandes et de l'inquifisance des offres : Burope 1 + 13 %). Babcock - Fives (+ 7 %). Prénatal (+ 11.5 %). On a note des gains de 9 % fur Perrier, Penarroya, de 7 % fur Sagem, CSP., sans oublier diatra, dont l'ascension vertigineuse reprend (+ 7.5 %). Visiblement, la pulsion « haussière » est trop jorte pour que les événements extérieurs soient susceptibles de la tenir : chômage, grèves, constits sociaux, défaites électorales de la majorité, tout cela est balayé tant la pression des achais demeure forte. Phénomène caractéristique des périodes de « boom boursier », les opérateurs jont la chasse aux valeurs « oubliées », celles qui n'ont pas encore monté du fait que les résultats soient médiocres (BSN.)

3.D. + 6.5 %) ou, même, que leur situation soil carément mauvaise, comme Nobel-Bazel (+ 6 %). Sans doute tablent-dis sur une affuction... Section Articles | 178 80 | 178 | 225 | 224 | 225 | 78 | 244 | 145 | 159 | 723 | 225 | 225 | 225 | 227 | 532 | 545 | 558 | 418 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 428 | 42 Allobregs
Allobregs
Sanassa
Fromageries Sel.
Cedis
(M.) Gambourny. Sinioris.... Trailor.... Virax | 231 7 | 251 | 252 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 253 | 25 les valeurs de pétrole out progressé, ainsi que A.T.T., sur des perspectives favorables, de fortes balases affecté Kodak, Polarold, LB.M. At. Co. Laire... Epargna Euromarche From P. Record. General Allmont. (*) En dollars U.S., net de prime est **VALETIES** 26/6 27/9 135 262 285 303 165 265 413 258 610 177 287 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS Cercie de Monac Eaux de Vichy... Sefitei Vichy (Fernitres Vittei IMETAL. — Chiffre d'affaires A.E.C.
Alza Alpa.
Alcan Alpa.
Algomon Rank.
American Experi An. Petrofica.
Arbest
Asturianne Mine ------Cartiay S.A.
Didot-Bottin.
imp. G. Lang.
La Risje.
Rockette-Ceupa 200 320 122 PENARROYA. — Le chiffre d'affaires est revenu de 799 millions de francs au 30 juin 1977 à 738,5 millions de francs au 30 juin 1978 en raison de la faiblesse des cours des métaux, notamment le zine. Après dotation de 44,9 millions de francs aux amortissements et reprise de Ben Pop. Español Bariow-Raed.... Bell Canada.... 19 1854 286 476 a 26 30 128 B.M. Mexique méricaines sont mieux disposées, es allemandes consolident leurs mins, et les pétroles internatio-(68 ... 57 (92 ... 68 usux progressent. Sur le marché de l'or, le lingot. INDICES QUOTIDIENS jul avait battu mardi son record. nistorique à 30 180 F, reperd 275 F. Chabster (lis.)... Equip. Véhicules. Matabécane..... COPPERWELD CORP. — Chiffred d'affaires au 30 juin 1978 : 212,8 millions de dollars contre 171,2 millions de dollars. Bénéfice swant impôt et provision : 19,5 millions de dollars contre 10,2 millions de dollars. (ENSEE. Base 199 : 30 déc. 1977.) ilstorique à 30 180 F, repend 275 F, i 29 905 F, ce qui correspond à un prix de 213,33 dollars colés le mène jour à Londres. Les opérateurs rançais seraient plutôt vendeurs, comme l'indique d'ailleurs l'époution du napoléon, qui, malgré son gain de 1,70 F à 262 F, a vu a « prime » sur le lingot fléchir rigoureusement : 48 % à 51 % chuellement contre 68 % au déput mai 1978 et 125 % en septemme 1976. 25 sept. 27 sept Dart, industries. De Beers (part.). Dow Chemiczi... Drasdner Bank... Valeurs françaises .. 159,9 163,2 Valeurs étrangères .. 107,8 108,3 121 50 121 50 575 571 d 27 88 d 22 ... Hertin-Gerin, ... Mors 247 48 175 --238 319 184 31 518 220 COMPAGNIE INDUSTRIBLE
BABCOCK - FIVES. — Bénéfice net
comptable, en 1977, pour la part du
groupe : 53.9 millions de francs
contre 49.1 millions de francs. Indice général 89 52 20 50 233 4 53 198 118 156 60 d161 COURS DU DOLLAR A TOKYO toterselection F.
Lower portet ...
Natio-Existers ...
Obie, ties catég
Pierre apressas ...
Retischie-Em ...
Seier. Modifière
28/2 65 .. 0 65 188 188 133 52 189 35 ANS FINANCIES COM BOURSE DE PARIS - 27 Septembre - COMPTANT Origny-Dustraise Perches Rengaer Rentière Colas Sahières Seine S.A.G.E.R. VALEURS du nom. couper Cours précéd. **VALEURS VALEURS** VALEURS 26 . précéd. cours 140 353 230 Savoisienna Schwartz-Haetor SMAC Actérold 349 225 . 25 18 2 2 375 52 75 3 274 2158 3 274 2158 3 274 71 ... 9 471 198 69 5 241 198 79 5 551 194 75 3 193 197 58 3 388 187 58 3 888 GAR (Sta) Contr Protectrice A.I.R. S.P.E.G. Laffitte-gasi.... Lucanasi ismool. Lucan-Expansion... Lucafinapelare... Marseil, Crédit... Paris-Réascoupt. 620 265 185 Listania Listania Che Lyon. Imm... OFIMEO.... D.E.I.M.B.... Union Habit.... 798 809 165 143 20 148 234 231 64 0 62 | Marsell Creating | Parts | Parts | Restorment | Parts | Part 24 78 |88 . Daniep Hutchinsee-Mapa Safic-Alcan 7-50 Soleti-avestiss.
16-70 U.A.P.-twestiss.
9-11-30 Solitoscier....
241 Unit Obigations...
127-10 Unit Obigations...
Unit Obigations...
Unit Obigations...
Unit Obigations...
Unit Obigations...
Unit Obigations...
Unit Obigations...
Unit Obigations...
24.0
27-0-0-27-0-Alsocies. Sangus 323
Ranque Rervet. 283 5
Rque Hysel. Ext.
Rque Hysel. Ext.
Rque Hysel. Ext.
Rque Hysel. Ext.
Ranque Warms. 212
C.E.I.B. 64 106 50 243 127 10 72 272 ... 61 50 116 250 ... 165248 .. 124 .. 265 236 17 12 remaine S.A...
Fluatens
Fluatens
(Ay) Cortand
Gérelo1
Grando-Parvisso
Houses G. et dér
Novace Abelile (Gle tnd.). 262
Applie Sydraul... 738
Artole... 738
Artole... 36
Centen Share... 148
(NY) Casaneex... 126
Chirp, Héau. (I.). 2000
Casanees...
(I.) Dév. R. Nord... 53
Einertw. Elson... 110 Olivetti..... 8 ... Pakhasei Hojding Pakratina Canada Plizer Inc... Phosain Assurana Piraki... President Steyn. Geffea G.A.M. E. Cradital Crad. Gen. (achest Cr Intl. 41s.-Lur. Cradit a transport précéd. cours 1089 | 1132 | Pro 1087 | 60 4 69 60 | Pro 282 593 71 3888 478 150 Emp. 7 % 1973 2749 3750 E.D.F. parts 1956 527 535 E.D.F. parts 1956 521 10 522 Ch. France 3 % 175 175 ... A.E.F.(Ste Cont.) 338 338 ASS. Gr. Parts-Vic 1458 d 1590 d Conserse ... 372 375 16 Charges France ... 272 18 275 16 Charges France ... 272 ... 254 France 8.A.E.D. ... 218 ... 157 2 151 ... 385 74 80 Electro-name
Earabail
Financiero Saria;
Fr. Gr. et B. (Cae),
France-Caul
Hydro-Energio...
Hydro-Energio...
| immobail S.I.P.
| financieso
| intername
135 76 137 48 137 54 313 80 281 56 501 32 141 29 442 88 137 89 130 26 158 151 390 74 238 20 192 255 224 220 216 | Sal 46 58 46 155 152 152 332 332 50 50 141 50 141 287 59 285 824 494 484 494 489 62 68 482 597 1948 277 519 325 153 141 114 140 557 190 175 . 32 50 131 ... Fonc. Lyndraise.
Immeh. Harseille
Louve.
Mich.
Rente funcière.
Silville.
Cogiff.
Foncime.
Gr. Fin. Ceaste. 589 1850 276 515 326 149 141 113 144 156 191 50 258 19 227 218 5 MARCHÉ TERME | VALEURS | Clotter | Cours | | Color | Californ | Cours | C VALEURS cipture | Sept. Mothers | 272 50 | 272 ... | 272 10 | 271 90 | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 16 ... | 18 ... | 17 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 18 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 ... | 12 | Tet. Ericsaus | 454 | 478 | 470 | 478 | ... |
Themsee-Sr.	2772	278	230	230	...				
— (ablig.)	328	350	359	359	359	...			
U.C.B.	324	28	239	234	220	330	...		
U.C.B.	324	28	318	318	318	...			
U.T.A.	179	184	...	179	183	...			
Usins	— (ablig.)	484	20	105	58	105	58	104	...
V. Cilicand-P	852	872	855	...					
V. Cilicand-P	450	435	446	430	...				
EH-Subton	450	455	461	50	453	...			
Amer.	718	719	721	718	460 255 305 325 236 178 22 122 183 785 385 478 Amer Tel...				
Amer Tel...
Amer Tel...
Amer Tel...
Amer An. G.
Amgald.
B. Ottomene BASF (Akt.)
Bayer
Chasta Manh
Lie Pitt. Imp
Charlor
Dents Manh
Unne Wines
Dur Part Nem
East Kostak.
Excuse Carp...
Fard Moter...
Free State.
Gan. Electric.
Gan. Electric.
Gan. Electric.
Gan. Electric.
Gan. Electric.
Gan. Electric. Reyal Dates
Ris State Zin 22 56 275 60 275 ...
Ris State Zin 22 45 21 21 15
St-Heises Co 57 50 53 70 52 ...
Schall Fr. (S. 48 55 52 ...
State Constant Co 274 88 21 83 78 33 78 34 39 40 50 54 50 125 4 85 18 50 17 50 123 10 123 8 91 VALEURS OCHRANT LIEU A DES 6 : #### : C 1 COOpun détaché MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES

Etrit-Onis (S 1)

Aliemagne (100 DN)

Belgique (100 F)

Pays-Bas (100 fil.)

Quoessaris (100 tard)

Bede (100 krs).

Mervege (180 kl.)

Esroto-Sertages (S 1)

Table (1 000 Erres)

Sersse (100 fr.)

Autoribe (100 Sch.)

Espagne (100 pes.)

Partigal (100 esc.)

Canada (3 cm t)

Lapon (100 pess)

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- INFORMATIQUE : Use télématique conviviale? », par Alain Mamon-Mani et Maurice Ronai ; - L'ordina teur crée des emplois », par Claude Salzman ; Réplique à
- ITALIE : les couses de l'inquiétude et de la morosit des principales formations d

André Danzin.

- SINGAPOUR : la visite du premier ministre à Paris. CHINE : les sociétés étrangères pourront ouvrir des
- bureoux permonents. S-7. DIPLOMATIE
- 8. PROCHE-DRIENT 9à11. POLITIQUE
 - de l'U.D.F. et du R.P.R. 12. SOCIETE
- 13. JUSTICE
- LE MONDE DES LIVRES
- PAGES 15 A 21 Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : « le Nain jaune », de Pascal Vardin ; « Un amour de père », de François Soukin.
- Roman : « l'Exploit mons trueux », de Georges Perec. Le centenaire de Charles-Fer-dinand Ramez.
- Une nouvelle inédite de Borgès : « la Rose de Paraceise ».
- 22 à 24. CULTURE CINEMA : la Tortue sur le
 - dos, de Luc Béraud.
- Monaco est éliminé de la Coupe d'Europe des cham-pions par Malmã.
- 28. EQUIPEMENT 29 à 32. ECONOMIE
- SOCIAL : le procès de la

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (25)

Annonces classées (26 et 27); Aujourd'hui (14); Carnet (24); « Journal officiel » (14); Loterie nationale et Loto (14); Météo-rologie (14); Mots croisés (14); Bourse (33).

Le numéro du « Monde daté 28 septembre 1978 a été tiré à 557 564 exemplaires.



et la garantie STARK 16, RUE DE LA PAIX 1ª Etage



ABCDEFG

UN SUCCÈS POUR LE PRÉSIDENT CARTER

Le Sénat américain adopte le « compromis > sur le gaz naturel

Le Sénat des Etats-Unis a adopté, le 27 septembre, par 57 voix contre 42, le compromis sur le gaz naturel laborieusement mis au point entre les commissions parlementaires et le président Carter. La Chambre des représentants doit se prononcer à son tour vers le

Ce vote et la forte diminution du déficit commercial américain en août n'ont cependant pas eu les effets positifs escomptés sur

De notre correspondant

trouve l'industrie du gas elle-même a joue, elle aussi, en faveur

que les intéressés ont eu blen du mal à se faire une opinion. En gros, les petits producteurs et les compagnies disposant de grandes réserves de « vieux gaz » s'y sont

opposés. Ce gaz sera partiellement gelé

à un prix inférieur, puisque selul le gaz nouvellement découvert est promis à une augmentation ra-pide. En revanche, les grandes compagnies, ayant des intérêts dans les nouvelles nappes, notam-men en Alaska out finalement.

dans les nouvelles nappes, notam-men en Alaska, ont finalement constatè que les dispositions avan-tageuses de la loi équilibratent les mauvaises : c'est le cas d'Exxon, qui a pris récemment une attitude neutre à l'égard du projet. De même, un certain nombre de pro-

ducteurs locaux, qui ne vendent leur production qu'à l'intérieur de leur Etat, ont préféré voir leurs

prix alignés sur le gaz « panamé-ricain » (interstate), puisque ce dernier est promis à une augmen-tation rapide, limitant par là même leurs débouchés sur place.

Il reste que le projet risque de souffrir de cette confusion. On est toujours aussi peu fixé aujourd'hui qu'il y a six mois sur le coût de ces mesures pour le consommateur. L'administration a

ramené ses estimations de 70 mil-liards de dollars (au moment où

M. Carter se disait radicalement opposé à toute libération des prix) à 9 millards, puis à 4, pour

la période allant d'aujourd'uni à 1985. Les critiques du projet ont avancé des chiffres allant de 28 à 41 milliards de dollars. Aussi bien, personne ne se dissimule que

MICHEL TATU.

En Ifalie

PREMIER ATTENTAT

DES BRIGADES ROUGES

DEPUIS TROIS MOIS

Un mort à Turin

Washington. — Tout va déci-dément mieux pour M. Carter depuis Camp David. L'adoption par une assez forte majorité du Sénat (57 voix contre 42), mer-Senat (57 voix contre 42), mercredi 27 septembre, du compromis sur le gaz naturel, représente
le premier grand succès du programme présidentiel sur l'énergie
depuis que ce dernier, il y a
un an maintenant, s'était engluè
dans d'interminables discussions
entre les deux Chambres.

Depuis l'élimin ation, sans
espoir de retour, de parties im-

Depuis l'élimin ation, sans espoir de retour, de parties importantes du programme énergétique du président Carter, notamment la taxe sur le pétrole brut, le compromis sur le gaz avait pris valeur symbolique : face aux plaintes de l'étranger sur la chute du dollar, il était devenu le test de la capacité des Etats-Unis à agir, et accessoirement. Unis à agir, et accessoirement, de celle du président de s'imposer à un Congrès ingouvernable.

à un Congrès ingouvernable.

Si l'on ajoute que le prix du gaz divise périodiquement le législatif depuis quelque trente ans, c'est bien une page importante qui a été tournée mercredi. Certes, il reste à la Chambre des représentants à confirmer le vote du Sénat dans quelques jours; mals l'on prévoit que, sous la direction habile de son président.

M. O'Neil — qui avait déjà fait approuver par les représentants, approuver par les représentants, en soût 1977, l'essentiel du pro-gramme de M. Carter — les choses pour l'administration de-vralent se passer plutôt mieux

Qu'an Sénat. Ce succès était inespéré il y a un mois encore, lorsque, à la suite de fausses manœuvres de M. Car-ter, le projet, laborieusement mis au point à la conférence des deux Chambres, avait paru compromis (le Monde du 30 août). Il est possible et même probable que le succès de Camp David a créé une dynamique favorable; mais les chances du projet s'étaient, en fait, améliorées avant la

conclusion des accords BeginSadate.

M. Carter, qu'i commence à
mieux savoir s'y prendre avec le
Congrès, avait déclenché une
vaste offensive de « lobbysme »
appuyée sur une meilleure stratégie et des interlocuteurs
convaincants. En dehors de ses
appels personnels aux sénateurs —
certains ont été lancés depuis — certains ont été lancés depuis Camp David, — le président avait fait donner M. William Miller, le

fait donner M. William Miller, le nouveau président de la Banque fédérale, bien placé pour expliquer aux législateurs l'importance que le projet de loi sur le gaz avait prise aux yeux de l'étranger pour la santé du dollar.

Parallèlement, M. Robert Strauss, celui que l'on appelle le « tsar » de la lutte anti-inflation et qui est en fait le bras droit de M. Carter pour les questions économiques, a v a it fait valoir auprès des industriels des arguments plus frappants encore. Même si on se garde de le confirmer officiellement, il semble que des promesses de libéralités fiscales ou de limitation des importations de produits concurrents alent déci dé certaines grandes compagnies à passer d'une attitude hostile à une approche favorable ou, au moins, neutre à l'égard du compromis du gaz. Les industriels de l'acier, les grandes compagnies automobiles comme General Motors, auraient ainsi changé de camp. Du coup, le « lobbysme » déployé en sens contraire par les intérêts directement concernés a été partiellement neutralisé.

La confusion dans laquelle se Strauss, celui que l'on appelle le « tsar » de la lutte anti-inflation et qui est en fait le bras droit de M. Carter pour les questions économiques, a va it fait valoir auprès des industriels des arguments plus frappants encore. Même si on se garde de le confirmer officiellement, il semble que des promesses de libéralités fiscales ou de limitation des importations de produits concurrents aient déci décertaines grandes compagnies à passer d'une attitude hostile à une approche favorable ou, au moins, neutre à l'égard du compromis du gaz. Les industriels de l'acier, les grandes compagnies automobiles comme General Motors, auralent ainsi changé de camp. Du coup, le « lobbysme » déployé en sens contraire par les intérêts directement concernès a été partiellement neutralisé.

La confusion dans laquelle se

SEV L'EMPORTE SUR LE RRI-TANNIQUE LUCAS POUR LE CONTROLE DE DUCELLIER.

Un communiqué de la société Ducellier-Bendix-Air Equipement (D.B.A.), contrôlée à \$2.36 % par le puissant groupe américain Bendix, a annoncé, jeudi 28 septembre en fin de matinée, que ladite société avait cédé au groupe français Ferodo une « part importante » de ses intérêts dans la société en nom collectif Ducellier, premier fabricant français de démarreurs et de dispositifs d'al-lumage pour l'automobile.

Ainsi prend fin, à l'avantage de Ferodo et de sa filiale S.E.V., la batallis pour le contrôle de Ducellier, qui durait depuis des mois. Au début de 1978, le groupe américain Bendix, qui désirait mobiliser des capitaux pour financer ses investissements aux États-Unis, avait décidé sements aux stats-trius, avait décidé de metire en vente sa majorité de 51 % dans Ducellier. Le groupe bri-tannique Lucas (7,4 milliards de francs de chiffre d'affaires, maître du marché anglais de l'équipement automobile à hanteur de 80 %), détenait déjà 49 % de Ducellier et dispossit d'un droit de préemption déjà aucien. Il s'était donc porté officiellement candidat au rachat des 51 % de Bendir pour un pen pius de 120 millious de francs. Mais les pouvoirs publics français ne l'entendaient pas de cette oreille: d'antani que le groupe Ferodo, premier fabricant français d'équipement électrique pour l'automobile, s'était égament porté candidat. L'enjen était

Soucieux de renforcer ses positio en Europe continentale, pour faire échec à l'offensive de l'allemand Bosch, Lucas n'attendait que la prise de contrôle de Duceiller pour s'assurer la suprématie en Europe dans le domaine du démarreur et

Ferodo, qui, sous la houlette de sa filiale SEV, avait regroupé en 1977 Cibié, Marchal et Paris-Rhône (phares, alternateurs, petits moteurs, bobines, bougles, etc.), nourrissalt la même ambition. Pendant de longs mois, le gonvernément français avait refusé de donner son accord à la cession de Ducellier à Lucas, dont le droit de préemption était pourtant juridiquement inattaquable.

la complexité du texte rendra son application problèmatique. Au point où l'on en était, le choix était, comme l'a indiqué le Wushingion Post, entre a faire Le dossier était devenu plus brû-lant en août dernier, à l'occasion du rachat des filiales européennes Washington Post, entre a faire quelque chose et ne rien faire n. Le sénateur Jackson, qui avait été au premier rang des adversaires de la libération des prix, avant de se faire le négociateur et l'avocat du compromis voté mercredi, n'a pas caché que ce vote était dû à la résignaiton plus qu'à toute autre chose. de Chrysler par Peugeot-Citroën : on avait parié d'a une monnaie d'échange »... Comment Lucas a-t-il pu être amené à retirer sa candida-ture? Selon toute vraisemblance, l'attitude du gouvernement français, qui, faute de pouvoir interdire la cession, a refusé de l'autoriser, a pu lasser la société britannique, qui devra désormais soit rester « très gros n minoritaire à 49 %, soit se retirer totalement, soit ceder une partie de sa participation. Quant an tement ou indirectement, le premier fabricant européen d'équipement électrique pour l'automobile juste

LE GROUPE FRANÇAIS FERODO- La France et la Grande-Bretagne sont parvenues à un compromis sur l'Airbus

- British Airways ne devrait pas acheter d'avion
- Londres financera 25 % du projet B-10
- La Belgique souhaite participer au programme

Si le premier ministre britannique, M. James Callaghan approuve les termes du compromis qui lui est soumis, ce jeudi 28 septembre à Londres, et auquel sont parvenus, mercredi 27 septembre à Paris, son ministre de l'industrie, M. Eric Varley et le ministre français des transports, M. Joël Le Theuie, sur la coopération européenne en matière aéronantique, la compagnie aérienne British Airways devra s'engager à ne pas acheter d'avions de deux cents places directement concurrents de l'Airbus B-10, et le Royaume-Uni participera, à raison de 25 % du coût total, au développement de cette version.

D'autre part, M. Le Theule a reçu, mercredi 27 septembre, M. Guy Mathot, ministre belge des affaires wallonnes et des travaux publics, qui a indiqué au ministre français des transports que la Belgique souhaitait, comme partenaire industriel, être sociée au développement du B-10 et que la campagnie aérienne Sabena, comme client, était intéressée par l'acquisition de plu-sieurs exemplaires du bi-réacteur moyen-courrier Airbus.

TRANSFERT ILLÉGAL DES CAPITAUX EN SUISSE

M. Larédo avait été dénoncé

C'est par la voie anonyme que l'administration des douanes a été avisée au printemps dernier des évasions de capitaux commises depuis quatre ans par M. Elie-Morgan Larédo, le gérant de la société BETEX (bureau d'études d'exécution), au moment même où celui-ci avait dû abandonner la direction de ce bureau d'études parisien (le Monde du d'études parisien (*le Monde* du 28 sepetembre). Les documents expédiés aux douares étaient notamment des relevés bancaires du compte suisse alimenté depuis quatre ans par les transferts clandestins de fonds provenant du BETEX et ayant transité par la société fictive C.C.E. Ces pièces très compromettan-

Ces pièces très compromettan-tes avaient été adressées à l'ad-ministration des douanes après que M. Larédo eut refusé de céder au chantage d'un incomu qui, par le truchement d'une cassette, lui avait conseillé, dix jours auparavant, de déposer 5 millions de francs à l'aéroport de Genève c'il voulsit récurère de Genève s'il voulait récupérer les documents qui lui avaient été dérobés deux jours plus tôt, dans son appartement, 14, square Dunois à Paris-13. Son coffre-fort, pesant 170 kilos et contenant uniquement des documents, avait en effet disparu de son appartement. Les cambrioleurs avaient dédai-Les cambrioleurs avalent dédal-gné les objets de valeur, Opérant sans effraction, avec le, propre trousseau d eclés de M. Larédo que celui-ci avait perdu précisé-ment ce soir-là, et retrouvé plus tard sur la portière de sa voiture. L'ancien gérant du BETEX avait déposé plainte à la 5° Brigade territoriale pour la dispari-tion de son coffre-fort et le chantage dont il était l'objet.

Après la dénonciation anonyme dont il a fait l'objet M. Laredo avait été convoqué par les enquêteurs de l'administration des donanes. C'est alors qu'il prit peur et quitta la France. Un mandet d'arrêt international a été dat d'arrêt international a été lancé contre lui depuis le 13 septembre dernier. Il pourrait, diton, s'être rendu au Maroc — sans doute vi ala Suisse — puis en Is-raël Deux plaintes ont été dé-posées contre lui. La première le 37 avril dernier par la société Betex dont il était le gérant unique pour une escroquerie portant sur 6 millions de francs. La seconde, en septembre, par l'admi-nistration des douanes qui accuse M. Larédo d'avoir exporté illégalement en Suisse 30 millions de francs.



d'avant-saison COSTUME SUR MESURES formule 1030 Findustrielle avec gilet 1180 F NICOLL LA TRADITION ANGLAISE DU VÉTEMENT 29, RUE TRONCHET/PARIS 8º

Old England a choisi pour vous

Au masculin

Veston sport Harris Tweed. nombreux coloris..... Gabardine Talbot, 100% laine, beige ou marine...... 1210 F Pardessus ville Granville, raglan, uni ou fantaisie 1225 F Pardessus sport Falmouth, ragian, col chevalière, en tweed ou saxony...... 1235 F Manteau réversible, dessins sport...... 1220 F

> Old England 12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30 / 12 h 30 - 14 h / 18 h 30

SEIKO Alarm chronograph montre-calendrier chronographe au 1/10° de seconde signal sonore programmable éclairage du cadran 1532F

jusqu'au 7 octobre

offre spéciale

"Quand je vends une montre à Quartz, je prolonge gratuitement de 2 ans la garantie du fabricant" SEIKO-OMEGA-LONGINES-TISSOT-etc.

8. place de la Madeleine 138 rue La Fayette 86. rue de Rivoli COLOMBES 65, rue Saint-Denis

"CRÉDIT QUARTZ" 3 MOIS sans frais après acceptation du dossier et comptant legal

مكنات الاص